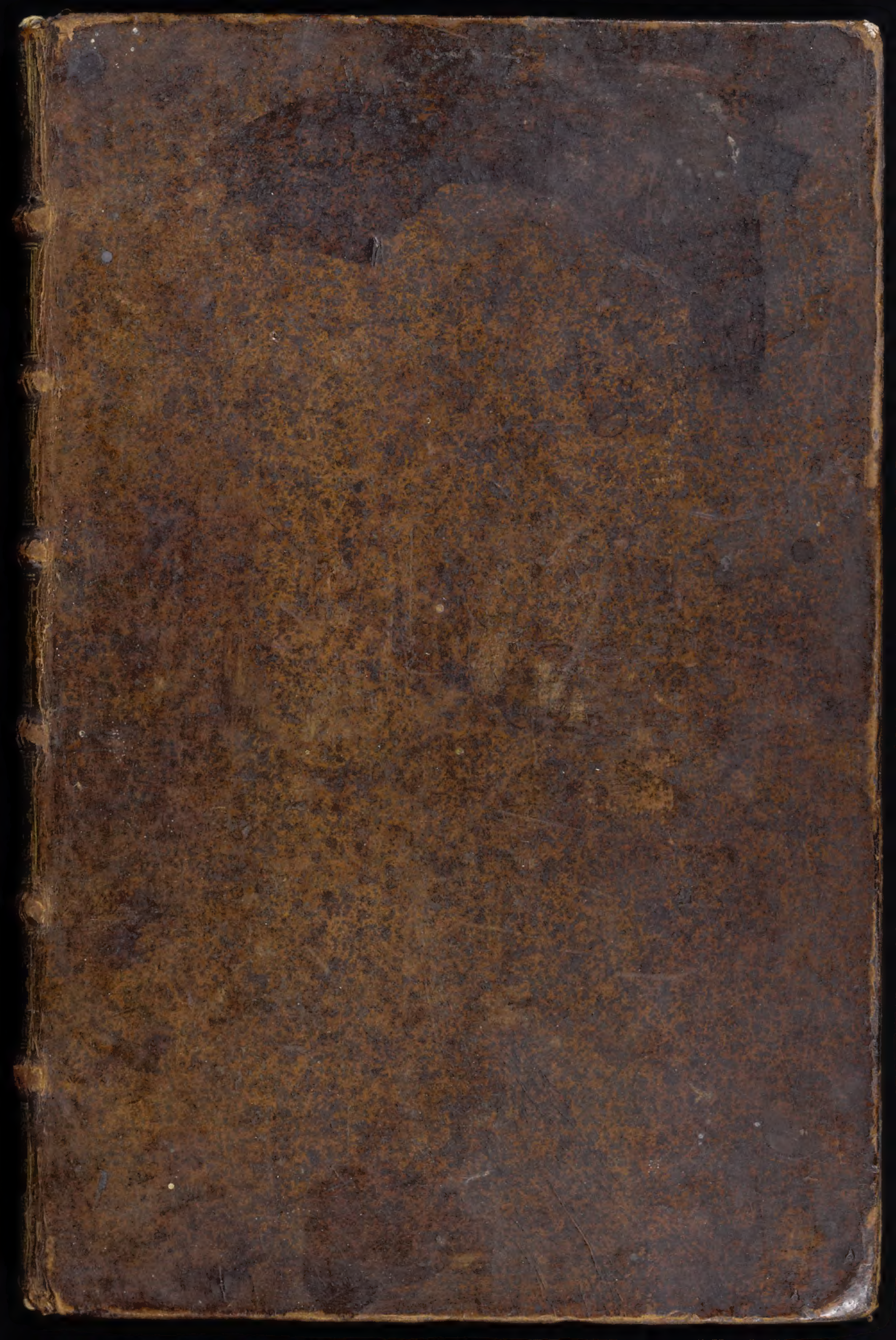



ET
COMINVS
Massimo Listri


HISTOIRE
METALLIQUE
DE LA
REPUBLIQUE
DE
HOLLANDE.
PAR M. BIZOT.
HOLLANDE
S. Le Clerc inv. Lalouette f.

HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.

Par Mr BIZOT.



A PARIS,

Chez DANIEL HORTHEMELS Libraire, ruë saint Jacques, au Mécenas.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



A MONSEIGNEUR

LE MARQUIS DE SEIGNELAY

CONSEILLER DU ROY

EN TOUS SES CONSEILS,

SECRETAIRE D'ESTAT

ET DES COMMANDEMENS DE SA MAJESTE'.



ONSEIGNEVR,

NOVS voyons peu d'Histoires qui dans l'espace de six vingts ans renferment autant de choses memorables que celle de la Republique de Hollande;

elle contient d'étranges revolutions, & tout ce que l'amour de la liberté est capable de faire entreprendre aux hommes : mais de tous les evenemens qui la composent, il n'y en a pas de plus extraordinaire que la rapidité des Conquêtes de LOUIS LE GRAND *& le prodigieux succés de ses Armes : on sçait combien y contribuerent les soins de feu Monseigneur vôtre Pere, & avec quelle conduite il pourvût à la subsistance des Armées. Cette Guerre ne l'empêcha point de faire fleurir en France les beaux Arts : celuy de graver les Medailles qu'on avoit negligé, luy est redevable de son rétablissement ; il remplit le Cabinet du Roy des Quarrez & des Poinçons de l'Histoire Metallique de France qui étoient dispersez, dont j'eus l'honneur de faire la recherche sous ses ordres, & comme s'il n'eût pas suffi pour son zele que les victoires de Sa Majesté eussent été écrites par les meilleures plumes, il en fit faire des Medailles sur toutes sortes de metaux, afin qu'elles fussent un jour l'admiration de la posterité. Vous avez,* MONSEIGNEUR, *le même zele pour la gloire de nôtre Prince ; on voit revivre en Vous cette genereuse fermeté que donne une vertu solide ; cette application infatigable & les autres qualitez qui ont rendu vôtre illustre Pere le parfait modele d'un homme d'Estat ; cet éloge est dû à sa memoire, & si la gloire du Regne fait ordinairement celle du*

Ministere , il faut avoüer qu'il a été un Ministre accomply , puisque son Maître est l'amour de ses peuples , la terreur de ses ennemis , l'appuy de ses alliez & le protecteur des Loix , des Arts & des Sciences. On peut dire , MONSEIGNEUR , *que Vous avez succedé de tres-bonne heure aux vertus paternelles , & que l'on a toûjours reconnu en Vous une force de genie qui devançoit vos années ; En effet le succès de l'entreprise de Genes que le Roy Vous confia & qui a fait tant de bruit dans l'Europe , ne doit-il pas être mis au rang des plus celebres évenemens de nôtre siecle : Vous passâtes tout d'un coup de la Theorie du Cabinet à l'execution de ses plus hardies resolutions : les Ordres que Vous donnâtes en cette occasion ont marqué une experience consommée ; Vous punîtes l'insolence d'une Ville superbe , elle fut foudroyée & les ruines de ses Palais seront longtemps les funestes monumens du juste ressentiment de nôtre Invincible Monarque ; sans la soûmission de ces orgueilleux humiliez , Vous leur auriez encore appris à respecter la plus redoutable Puissance de la terre. La prudence & la vigueur que Vous témoignâtes ,* MONSEIGNEUR , *en cette action & la capacité que Vous faites paroître dans le maniement de tant d'affaires importantes , montrent que le Ciel vous a enrichi de ces talens singuliers , qu'il ne donne qu'aux personnes qu'il*

destiné aux premiers Emplois ; Ainsi , MONSEIGNEUR, *comme l'on voit en l'Histoire Metallique de Hollande tous les differens caracteres des vertus , je ne sçaurois la mieux presenter qu'à Vous qui possedez ce qu'il y a de plus pur & de plus sublime dans la Morale & dans la Politique; elle Vous appartient même par des titres bien legitimes , puis que Monseigneur vôtre Pere m'avoit permis de luy offrir cet Ouvrage , & que Vous avez la bonté de me continuer la même protection dont il avoit bien voulu m'honorer : Ie Vous supplie donc d'agréer ce foible témoignage de ma reconnoissance , & de croire que je suis avec un profond respect ,*

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïssant Serviteur , BIZOT.



AVERTISSEMENT.



OUTES les Medailles sont Antiques ou Modernes ; les Antiques sont comprises sous les noms d'Hebraïques, de Greques, de Romaines, de Puniques & de Gotiques : je ne parleray dans cet Avertissement que des Greques, des Romaines & des Gotiques. Les Greques sont anciennes ; nous en avons d'Archelaus, d'Amintas, de Philippes & d'Alexandre le Grand Rois de Macedoine ; les Romaines se divisent en Consulaires & en Imperiales ; les Consulaires n'ont paru que quatre cens quatre-vingts quatre ans aprés la fondation de Rome, & les belles Imperiales ne passent point l'Empereur Heraclius. Les Gotiques font partie des Imperiales ; on les appelle ainsi, parce qu'elles ont été faites du temps des Gots & dans la décadence de l'Empire : elles se ressentent de l'ignorance de leurs siecles, où les Barbares avoient banny des Provinces civilisées les Arts & les Sciences. A l'égard des Modernes, elles ont été fabriquées dans l'Europe Chrétienne depuis que la domination des Gots y a été éteinte, & que l'Architecture, la Sculpture, la Peinture & la Graveure, y ont refleury : la premiere frapée est celle de Jean Hus en 1415, & si l'on en voit

de plus anciennes elles sont fausses ou restituées ; nous n'en trouvons point en France de frapées avec l'effigie du Prince, avant le Regne de Charles VII. La premiere qui a un buste est de celle de Charles VIII. & d'Anne de Bretagne que la Ville de Lion leur offrit en 1494 ; nous avons seulement des Monnoyes qui justifient depuis douze cens ans les trois Races & la Succession de nos Rois, ce que n'ont point les autres Monarchies. On doit aussi mettre au rang des Monnoyes une piece de Charles Comte d'Anjou qui étoit Frere du Roy Saint Louïs & qui regnoit en Sicile en 1266 : cette piece qui ne se trouve qu'en or a toûjours passé pour une Monnoye, quoyqu'elle soit frapée à la maniere des Medailles Antiques & qu'elle ait plus de relief que les Monnoyes ordinaires.

COMME l'agreable & l'utile font la perfection des inventions humaines & que ces deux qualitez se rencontrent ensemble dans les Medailles Antiques, c'est avec justice que les curieux les aiment & qu'ils en estiment la connoissance : en effet la plûpart des Antiques sont extremement belles ; on y remarque la grandeur du dessein, l'intelligence & la tendresse qui regnent dans les Ouvrages des bons Maîtres ; on prend plaisir à posseder les plus rares & les mieux conservées, à connoître les veritables, à découvrir les fausses & à developper les mysteres des diverses figures qu'elles representent. Ce plaisir fait que tant d'honnêtes gens en sont passionnez & que la curiosité des Medailles Antiques est si dominante ; l'utilité qu'elles apportent n'est pas moindre que la satisfaction qu'elles donnent : c'est par leur secours qu'on discerne la verité d'avec la fable, qu'on fournit des preuves à l'Histoire, qu'on dissipe ses tenebres, qu'on remplit ses fragmens, qu'on explique les passages obscurs des Auteurs, qu'on reconnoît les Anacronismes & qu'on éclaircit la Geographie ; elles nous apprennent le culte & la Religion des Anciens, les victimes & les instrumens de leurs Sacrifices, les habits de leurs Pontifes, de leurs Augures, de leurs Sacrificateurs : les Armes & les machines dont ils se servoient à la Guerre, les differentes Couronnes qui faisoient la recompense des services rendus à la Patrie, & la pompe de leurs triomphes ; elles nous enseignent les Deïtez qui étoient particulieres aux Villes, aux Republiques & aux Royaumes ; les noms & les suites des Familles, l'origine & les revolutions des Estats : enfin ces Medailles sont autant de leçons & d'exemples que l'Antiquité

quité a laiſſez pour nous faire imiter les peuples, qui par le moyen des Medailles ont rendu leur memoire éternelle. Les Grecs & les Romains ont été ceux qui ont eu le plus de paſſion & le plus de prévoyance pour l'immortalité ; ils ne ſe ſont pas contentez d'inſcrire ſur le marbre leurs Victoires, leurs Conquêtes, leurs Colonies & les actions memorables de leurs Heros, de leurs Princes, de leurs Capitaines & de leurs Magiſtrats ; ils en ont encore fait graver des Medailles ſur les plus ſolides metaux, afin de faire paſſer leur gloire toute pure & toute entiere à la poſterité. La prévoyance de ces Nations ſi ſpirituelles a été heureuſe, les Statuës, les Colomnes, les Obeliſques, les Piramides & les Temples, ont été preſque tous détruits pendant que les Medailles ſe ſont conſervées dans les ruines des plus ſuperbes Edifices ; c'eſt pourquoy nous poſſedons tant de Greques & de Romaines que le temps n'a pû devorer, & qui ont triomphé de la barbarie des ſiecles & de l'avarice des hommes.

Si l'on aime les Medailles Antiques à cauſe qu'elles ſont agreables & utiles, pourquoy n'aura-t-on pas auſſi de l'amour pour les Modernes qui ne manquent ni d'agrément ni d'utilité ? il y en a beaucoup d'une beauté achevée ; les figures y ſont en plus grand nombre que dans les Antiques : elles repreſentent des Sieges, des Combats ſur Mer & ſur Terre, des Entrées, des Ceremonies & tout ce que la Paix & la Guerre, la Vie & la Mort, la Naiſſance, le Mariage & les Funerailles, la Politique & la Religion peuvent produire de celebre, de magnifique, de venerable & de ſublime. A l'égard de l'utilité, j'eſtime que les Modernes donnent plus de lumieres que les Antiques, & qu'elles ſont plus capables de tranſmettre aux ſiecles futurs la gloire des Empires & des hommes illuſtres : car la plûpart de leurs legendes marquent le jour, le mois, l'année, le lieu & les circonſtances des évenemens ; au lieu que les inſcriptions des autres ſont courtes & ſimples, preſque toutes ſans datte & ſans aucunes particularitez des actions. Nos Medailles ne loüent que le merite ; quelques Antiques donnent des loüanges à des perſonnes qui en ſont indignes : Antoine y traite l'impudique Cleopatre de Déeſſe ; l'infame Elagabale y prend le titre de Saint ; & il ſemble que les Anciens ayent voulu éterniſer dans leurs Medailles les crimes & les débauches des Tiberes, des Caligules & des Nerons, auſſi bien que les vertus des Auguſtes & des

Trajans. Les devises qui n'ont point entré dans les Antiques se mêlent heureusement dans les nôtres avec leurs corps & leurs ames & y font un effet admirable ; cependant un fameux Auteur appelle la devise la science de la Cour, & dit qu'elle represente l'Histoire naturelle, la Poësie, la Morale & tout ce que les belles lettres ont de plus charmant & de plus Historique. Ajoûtez à cela que les plus rares Medailles Antiques sont les plus sujetes à être fausses, que leur prix excessif les a fait contrefaire avec tant d'artifice qu'il est malaisé de les distinguer ; & qu'au contraire l'on reconnoît facilement quand les Modernes sont frapées ou moulées : j'avoüe que l'Antique est la source & le premier exemplaire de l'art & que nous sommes obligez aux Anciens de plusieurs connoissances qu'ils nous ont données; mais nous devons rendre justice aux Modernes, & demeurer d'accord que les deux derniers siecles & le nôtre ont perfectionné des choses que les precedens avoient inventées, & qu'ils en ont trouvé qui leur étoient inconnuës. La France & l'Italie ont produit d'excellens Graveurs : ceux de France les plus habiles sont Jean Goujon, dans l'autre siecle, & Jean Varin dans celuy-cy, desquels nous avons des Ouvrages qui seront toûjours estimez. Le Cabinet des Medailles du Roy est le premier de l'Europe ; & M. le Marquis de Seignelay a le plus considerable qui soit dans le Royaume aprés celuy de Sa Majesté. Je nomme en cet endroit quelques Personnes choisies qui aiment & qui connoissent le Moderne.

M. le Duc d'Aumont.

M. de Matignon.

M. de Harlay Procureur General.

M. de Lamoignon Avocat General.

M. de Bavile son Frere.

M. le President Bignon.

M. le President de la Proutiere.

M. l'Evesque de Pamiers.

Le R. P. de la Chaise.

Le R. P. du Molinet.

M. Hedeline.

M. le Comte de Vaux.

M. de Guenegaud.

M. de Bonrepaux.

M. le Commandeur de Gau.

M. de Niert.

M. Rainsant.

M. DE LA CHAPELLE.
M. MOREAU.
M. LE NOSTRE.
M. VAILLANT.
M. DE BLOIS.
M. BODELOT.
M. PETIT.
M. DE MONTARSY.
M. DE LONGPRE'.
M. GAILHARD.
M. CHARLETON.

LA passion que j'ay toûjours eu pour le Moderne m'a fait entreprendre d'écrire l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande, dont j'ay passé plusieurs années à rechercher les Medailles ; les Republiques ont ordinairement la noble ambition de s'immortaliser : celle de Hollande a imité les Grecs & les Romains, & s'est appliquée avec beaucoup d'exactitude à faire fraper des Medailles des principales actions qui la regardent. J'ose assurer que l'Histoire que j'en donne n'en sera pas desagreable, parce que nous avons divers Auteurs qui ont écrit de l'Antique ; & que du Moderne il n'y a que Luckius qui a fait le dernier siecle où il rapporte peu de Medailles de differens Estats, & le R. P. du Molinet qui nous a donné l'Histoire Metallique des Papes : mais avant que de commencer celle de Hollande, il est à propos de dire quelque chose de l'origine & de l'établissement de cette Republique.

LES dix-sept Provinces des Pays-bas sont situées entre la France, la Lorraine, l'Allemagne & l'Ocean ; elles contiennent quatre Duchez, Brabant, Luxembourg, Limbourg & Gueldre ; huit Comtez, Flandre, Hollande, Zelande, Artois, Hainaut, Namur, Zutphen & le Marquisat du Saint Empire ; & cinq Seigneuries, Utrecht, Frise, Owerissel, Groningue & Malines : on les appelle Belgiques, parce qu'elles font partie de la Gaule qui portoit autrefois ce nom. Ces Provinces qui ont eu long-temps leurs Seigneurs particuliers, furent la plûpart uniës sous la Maison de Bourgogne, & passerent à celle d'Austriche par le Mariage de Marie fille de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien d'Austriche ; elles furent ensuite jointes à la Monarchie d'Espagne par le Mariage de Philippes leur fils, avec Jeanne fille de Ferdinand d'Arragon & d'Isabelle de Castille : elles demeurerent assez tranquilles jusques sous le Regne de Philippes Second Roy d'Espagne. Ce

Prince ſevere & naturellement ennemy des Privileges de ſes Sujets, oublia le ſerment qu'il avoit fait de conſerver ceux des Provinces : il y établit le Tribunal de l'Inquiſition, y fit eriger de nouveaux Evêchez & publier le Concile de Trente ; la Ducheſſe de Parme en avoit le gouvernement, & le Cardinal de Granvelle y étoit le premier Miniſtre : la haine publique contre ce Cardinal & tant de nouveautez odieuſes, furent les premieres cauſes de l'union de la Nobleſſe pour la liberté du Pays. Le Cardinal en ayant été rappellé par Philippes, les Confederez eſperoient que la publication des Decrets n'auroient pas de ſuite quand ils apprirent que la Gouvernante avoit eu ordre d'Eſpagne de les faire executer ; cela fut cauſe de la fameuſe Requête qui leur fit donner le nom de *Gueux* : elle fut preſentée à la Gouvernante dans Bruxelles, par Henry de Brederode, décendu des anciens Comtes de Hollande, le 5. Avril 1566, jour où l'on peut dire que les mouvemens des Pays-bas ont commencé.

CEPENDANT le Calviniſme s'étant gliſſé dans la Flandre y cauſa du deſordre, les Images furent abatuës, on prophana les Egliſes, quelques Gueux ſe mirent en campagne & les meilleures Villes ſe ſoûleverent ; la Gouvernante dans une conjonctures ſi difficile, agit avec autant d'adreſſe que de courage : apres avoir ſemé la diviſion parmy les Confederez & maintenu les plus puiſſans dans le ſervice du Roy, elle envoya Philippes de Lanoy Seigneur de Beauvoir, contre Jacques de Marnix Baron de Toulouſe, qui fut défait & tué à Ouſtrevel proche Anvers le 13. Mars 1567. Philippes de ſainte Aldegonde Baron de Noircarme, aſſiegea par ſon ordre Valenciennes qui ſe rendit le 24. du même mois ; dattes remarquables par le premier Combat & par le premier Siege de la Guerre Civile des Pays-bas. Maſtricht, Boiſleduc, Anvers & les autres Villes Confederées ſe ſoûmirent; le calme fut rétably par tout & Brederode ſe retira en Allemagne où il mourut. Enfin les Gueux furent effectivement reduits à la beſace, & apparemment l'autorité Royale auroit repris toute ſa vigueur dans les Pays-bas, ſi Philippes n'eût point fait ſucceder à la Ducheſſe de Parme Ferdinand de Tolede Duc d'Albe. Ce Duc étoit à la verité grand Capitaine, & de ces Miniſtres zelez pour les droits ſacrez du Diademe qui eſtiment la moindre deſobéïſſance digne de punition, mais obſtiné dans ſes ſentimens, mépriſant ceux des autres, ſuperbe, avare & cruel ; les ſix années de ſon Gouvernement furent une ſuite perpetuelle

petuelle de banniſſement, de proſcriptions & de ſupplices : il fit décapiter Lamoral Comte d'Egmont & Philippes de Montmorency Comte de Horn, qui étoient adorez des Flamans ; imposa le dixiéme denier & traita les Provinces avec tant d'orgueïl, d'avarice & de cruauté, que pluſieurs abandonnerent Philippes & reconnurent pour Chef Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, de l'illuſtre & ancienne Maiſon des Comtes de Naſſau en Allemagne ; c'étoit un Prince civil, humain, bienfaiſant, reglé dans ſes mœurs, magnifique, habile à ménager les eſprits & à trouver des expediens dans les affaires les plus deſeſperées, ſecret, accort, prévoyant, modeſte dans la bonne fortune, & qui dans la mauvaiſe ne manquoit ni de conſeil ni de fermeté. On croit que d'abord il n'eut aucun deſſein contre la domination d'Eſpagne, il avoit trop de ſageſſe pour ſe commettre imprudemment avec ſon Prince dont la puiſſance étoit une des plus redoutable de l'Europe ; auſſi comme il étoit ſoupçonné d'avoir eu part dans les premiers troubles, il ſe retira en Allemagne avant l'arrivée du Duc d'Albe, de peur d'être ſacrifié aux ſoupçons & à la colere de Philippes, jugeant bien que le Duc qui étoit d'une humeur farouche ne venoit pas avec des Troupes pour remettre les choſes par la douceur : mais ſoit que le Prince d'Orange touché des miſeres & de l'eſclavage des Provinces eût depuis réſolu de tout hazarder pour les délivrer, ou que leur diſpoſition à prendre les armes & le ſecours des Religionnaires luy donnaſſent des eſperances de grandeur & d'établiſſement qu'il n'avoit pas encore euës, il aſſembla une Armée, ſe déclara ennemy des Eſpagnols & entra en Flandre. Tout ce que d'un côté peut faire une nation aguerrie, cruelle & vindicative, qui défend ſa vie, ſon honneur & le Trône de ſon Prince ; & de l'autre un peuple en fureur contre le Gouvernement, qui combat pour la liberté & pour la Religion : tout cela, dis-je, s'eſt vû dans les Guerres Civiles des Pays-bas. J'en rapporteray les plus conſiderables évenemens dans cette Hiſtoire Metallique, laquelle paſſe plus d'un ſiecle, puiſqu'elle commence en 1566 & qu'elle finit en 1680 : je diray ſeulement que les *Gueux Marins* ayant ſurpris la Brille, la plus grande partie de la Hollande & de la Zelande ſe déclara pour les Confederez, & que leur Republique naiſſante fut ſi heureuſe qu'elle triompha pluſieurs fois ſur l'Ocean, trouva de nouveaux Détroits ſur les Mers du Nord & du Sud, planta ſes Etendars aux extremitez de l'Aſie, défit les Eſpagnols dans l'un & l'autre Monde & les obligea de faire Trêve avec elle comme libre & indépen-

dante : la Trêve de douze années étant finie, la fortune des deux partis fut balancée par differens succés & la Paix concluë à Munster en l'année 1648. Voila comme la Republique de Hollande est parvenuë aux grandeurs qu'elle possede, & comme la constance & la valeur de ses peuples en ont fait une Souveraine.

LES Hollandois ayant affermy leur Estat par la Paix de Munster, manquerent de moderation dans la prosperité : ils crurent qu'aprés avoir soûtenu le Trône chancelant de Dannemark, & battu l'Anglois sur l'Element dont il se disoit le maître, ils étoient assez puissans pour tenir la balance entre leurs voisins & pour être les Arbitres des Têtes Couronnées ; leur procedé déplut au Roy de France qui leur déclara la Guerre en 1672. Toute la Terre a vû avec admiration leurs meilleures Places emportées en sept semaines de temps, le Rhin passé à la nage, les Troupes qui s'opposoient au passage mises en fuite & la Republique étonnée dés la premiere campagne. Les plus grands Ennemis de la France n'ont pû refuser des loüanges à un Prince qui seul a vaincu plusieurs Puissances armées contre luy, conservé l'interest de ses Alliez, fait rendre les Provinces qu'ils avoient perduës & donné la Paix à l'Europe dans la vigueur de son âge & au milieu de ses Victoires. En verité la Vie de LOUIS LE GRAND passera dans l'avenir pour une de ces peintures heroïques que l'éloquence étalle aux yeux des Rois pour leur servir de modele.

COMMENÇONS maintenant l'Histoire Metallique de Hollande où je mettray succintement & d'année en année ses Guerres, ses Traitez de Paix & d'Alliance, ses Navigations, le succés de ses deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales, & quelques affaires étrangeres ; à l'égard des Medailles, je les placeray dans leurs années & j'en donneray l'explication avec la Version Françoise de leurs Legendes, de leurs Inscriptions & de leurs Devises qui seront dans une autre Langue, afin que ces fideles monumens de la verité servent de preuve à cette Histoire & qu'ils ne demeurent pas inutils dans les Cabinets des Curieux.



HISTOIRE METALLIQUE
DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.




ORSQUE Brederode presenta la Requeste contre l'Inquisition & les autres nouveautez qu'on vouloit introduire dans la Flandre, il fut accompagné de trois cens Gentils-hommes qui s'étoient confederez pour maintenir les Privileges des dix-sept Provinces. Marguerite d'Autriche fille naturelle de Charles-Quint & femme d'Octave Farnése Duc de Parme, avoit le Gouvernement des Pays-bas pour Philippes II. Roy d'Espagne. Cette Duchesse ayant paru surprise de voir Brederode à la teste d'un si grand nombre de Noblesse, Charles Comte de Barlemont, pour la rassurer, lui dit en François, *Que ce n'étoient que des Gueux.* Le lendemain sixiéme Avril 1566. les Confederez étant à table, & parlant de donner un nom à leur Confederation, ils se ressouvinrent du mépris du Comte, & tous s'écrierent *Vivent les Gueux.* Brederode sur la fin du Repas, s'étant mis une besace au col, & prenant une écuelle de bois pleine de vin, but à la Compagnie, 1566.

& protesta qu'il étoit prest de perdre les biens & la vie pour la deffense de la liberté du pays. A ces paroles, les acclamations generales recommencerent ; & l'on cria plus fort qu'on n'avoit encore fait, *Vivent les Gueux*. Ensuite Brederode ayant seulement goûté du vin & donné l'écuelle & la besace au plus proche elles passerent de main en main, & tous les assistans firent raison de la même maniere & avec la même protestation que Brederode. C'est ainsi que le nom de Gueux qui a fait tant de bruit dans l'Europe, prit son origine parmi la licence & dans la débauche d'un festin ; & c'est ainsi que bien souvent les affaires les plus importantes & les plus serieuses ont par hazard des commencemens tres-foibles & tres-ridicules. Les Confederez parurent les jours suivans dans Bruxelles, vêtus de bure grise, avec de petites écuelles de bois à la ceinture & portant au col cette Medaille qui est en ovale.

La teste de Philippes Second Roy d'Espagne.

EN TOUT FIDELES AU ROY;

REVERS.

Deux mains jointes ensemble tenant une besace.

JUSQUES A PORTER LA BESACE.

Cette Medaille qui fut frapée en la même année 1566. est la premiere qui ait esté faite au sujet des mouvemens des Pays-bas. Elle marque l'union des Confederez, & qu'ils seront fideles au Roy jusqu'à dépenser tout leur bien pour son service.

On fit aussi une piece en cuivre. D'un costé ces mots :

ECU DE VIANE,

Avec les Armes de la Maison de Bourgogne : Et de l'autre ;

PAR FLAMME ET PAR FER.

Brederode étoit Baron de Viane Ville de Hollande.

En cette année 1566. Maximilien II. étoit Empereur d'Allemagne ; Charles IX. Roy de France, & Elizabeth Reine d'Angleterre.



OUS les troubles qui commencent par un nom de Party & de Faction, ont ordinairement de longues & dangereuſes ſuites. La Requeſte des Confederez fut ſuivie de beaucoup de tumulte & de confuſion dans la pluſpart des Provinces. On y commit toutes ſortes d'inſolences ; les Images furent briſées, les Monaſteres brûlez, les Temples abattus, quelques Villes refuſerent d'obéïr aux ordres de la Gouvernante, & l'on prit les armes en divers endroits. La Ducheſſe de Parme fit paroître en cette conjoncture l'experience qu'elle avoit acquiſe dans l'art de gouverner par l'exercice de pluſieurs années. Elle avoit, dés la naiſſance du deſordre, envoyé dans les Places de ſon Gouvernement, des Perſonnes habiles pour lui en rapporter l'état, s'étoit informée du nombre des Troupes & de la fidelité des Gouverneurs, des Capitaines & des Magiſtrats ; & les Confederez ne faiſoient aucune deliberation dans leurs plus ſecrets conſeils, qu'elle n'en fuſt avertie par de fideles Emiſſaires. Ces précautions ne furent pas inutiles ; la Gouvernante conſerva dans le ſervice du Roy les premiers Seigneurs & quantité de bonnes Villes, en ménageant les eſprits, écoutant favorablement les Remontrances des Ordres du Pays, promettant de ne rien faire contre leurs Privileges, & augmentant les bruits qui couroient du voyage de Philippes en Flandre. A cette adroite politique elle joignit la force, & envoya des Troupes pour combattre ceux qui avoient pris les armes & ſoûmettre les Villes deſobéïſſantes, employant en même temps & ſelon les diferentes occurrences, la douceur & la force, la moderation & la fermeté. Une ſi ſage & ſi vigoureuſe conduite avança merveilleuſement le deſſein qu'elle avoit de remettre les Confederez dans leur devoir. C'eſt l'eſprit de cette Medaille qui fut faite en la même année 1566.

1567.

La Ducheſſe en buſte.

MARGARETA DE AUSTRIA

Dux Parmæ et Placentiæ,

Germaniæ inferioris Gubernatrix.

MARGUERITE D'AUTRICHE

Ducheſſe de Parme & de Plaiſance, Gouvernante des Pays-bas.

REVERS.

La même Princeſſe debout ſur un rocher battu des flots, ayant une couronne de laurier ſur la teſte, tenant d'une main une épée, & de l'autre une palme avec un rameau d'olivier, des vents ſoufflent contre elle.

Favente Deo.

Avec l'aide de Dieu.

Ce Revers ſignifie que la Gouvernante eſt ferme dans les orages de l'Eſtat, & qu'avec l'aſſiſtance divine elle diſſipera par la guerre ou par la paix les troubles qui ſont repreſentez par les vents.



Le feu





E feu de la division qui paroissoit éteint par la défaite du Baron de Toulouse, la retraite de Brederode en Allemagne, la fuite ou le supplice des Incendiaires & des Sacrileges, la soûmission des Villes qui s'étoient soûlevées, & par les autres avantages dont l'on a parlé dans la Preface de cette Histoire, ne demeura pas long-temps sans se r'allumer & sans se répandre dans toutes les Provinces des Pays-bas. Philippes, aux premieres nouvelles du soûlévement, témoigna qu'il vouloit faire un voyage en Flandre, à l'imitation de Charles-Quint son Pere, qui alla en personne contre les Gantois. Mais il changea de sentiment, & prit la resolution qu'il a gardée toute sa vie, de fixer à Madrid son Trône Dominant, & de se faire obéir de son Cabinet, en toutes les parties du Monde. On tient que les moyens de maintenir l'autorité Royale ayant esté proposez dans un Conseil secret, les opinions furent diférentes, selon le genie des personnes qui donnerent leur avis. Ruy Gomes de Silva Prince d'Eboly qui aimoit le repos & la paix, comme font les Courtisans, representa que le calme ayant esté rétabli dans les Pays-bas par la prudence de la Duchesse de Parme, la douceur suffisoit pour les conserver dans la tranquillité; Qu'il y avoit du peril à se ressentir des choses passées & à reduire au desespoir une Nation jalouse de son ancienne Liberté, & capable de tout entreprendre pour la défense de ses Privileges; Que la guerre civile étoit la source de tous les malheurs & de tous les crimes; Qu'elle étoit à craindre dans un Pays trop proche de ceux qui avoient interest de l'entretenir; & trop éloigné de ceux qui avoient interest de l'éteindre; Que la clemence étoit la vertu des Rois; Qu'il étoit de leur sagesse de ne pas obliger leurs Sujets à prendre les armes, de peur de les mettre en quelque sorte d'égalité; Que leur Puissance avoit du rapport à la Paternelle qui s'établit avec plus de sureté par l'amour que par la crainte; Et que quand leur ressentiment seroit juste, ils devoient imiter la bonté de Dieu qui ne laisse pas de continuer ses graces aux méchans qui nient sa providence. Le Duc d'Albe, d'un naturel severe, violent, inflexible & qui avoit esté toute sa vie dans 1567.

l'exercice des armes, soûtint avec chaleur que l'indulgence que le Roy avoit euë pour les Flamans n'avoit servi qu'à augmenter leur temerité. Que l'éloignement des garnisons étrangeres & la sortie du Cardinal de Granvelle qu'on leur avoit accordé, leur avoient inspiré la hardiesse de faire d'autres demandes encore plus insolentes, & d'attaquer le Gouvernement par des libelles, & la Religion par des impietez; Que l'obéïssance dans laquelle ils paroissoient étoit affectée; Que l'impunité leur feroit bien-tost reprendre l'obstination & la fierté qu'ils cachoient. Que la douceur passoit le plus souvent pour un effet de l'impuissance & de la crainte; Que la severité marquoit mieux la Grandeur & la Justice des Souverains; Que si la clemence étoit leur vertu, ils n'en devoient point user qu'aprés avoir abattu la rebellion par la force, & s'être mis en état de ne plus craindre que leur bonté puisse passer pour une foiblesse. Et qu'enfin on ne pouvoit vanger avec assez de rigueur la Majesté du Prince offensée, & les attentats contre la Religion. Cét avis appuyé par Antoine Perrenot Cardinal de Granvelle qui en vouloit aux Flamans, l'emporta sur celui de Ruy Gomes. Le Duc d'Albe qui étoit propre à executer les ordres les plus rigoureux, fut mis à la place de la Duchesse de Parme, & envoyé aux Pays-bas avec une Armée. Le Pape Pie V. voulant témoigner le desir qu'il avoit d'assurer la Religion Catholique dans les lieux où elle étoit en danger, fit presenter au Duc avant son départ d'Espagne par le Cardinal de Granvelle la Rose benite, l'Epée & l'Etendard. Le Duc glorieux de l'honneur qu'il avoit reçû de Rome, s'embarqua au port de Barcelone, descendit à Génes, fit la revuë de ses Troupes en Piedmont & arriva heureusement à Bruxelles au mois d'Aoust 1567. Son Armée étoit de huit mil sept cens Hommes de pied & de douze cens Chevaux. Ferdinand de Tolede son fils naturel commandoit la Cavalerie; Chiapin Vitelli étoit Maréchal de camp, & Gabriel Serbelon Grand-Maître de l'Artillerie. Il y avoit aussi Julien Romero, Christophle de Mondragon, Sancho d'Avila, François Verdugo & plusieurs autres Capitaines de reputation.

Aussi-tost que le Duc d'Albe eut pris possession du Gouvernement, il fit arrêter les Comtes d'Egmont & de Horn, institua le Conseil des Douze, qui fut appellé le Conseil de Sang, soûmit à l'autorité de ce Conseil tous les autres Tribunaux du Pays, ôta les clefs des Villes aux Magistrats qui les gardoient par un ancien privilege, rétablit l'Inquisition, commanda l'execution des nouvelles Ordonnances, fit bâtir des Citadelles, & donna toutes les marques funestes qui precedent ordinairement le malheur des Peuples, quand le Souverain en colere veut les punir de leur desobéïssance.

Ce fut au sujet des presens envoyez par Sa Sainteté au Duc d'Albe, que l'on fit cette Medaille en 1567.

Le Cardinal de Granvelle.

ANTONIUS SANCTÆ ECCLESIÆ ROMANÆ PRESBYTER,

CARDINALIS GRANVELLANUS.

Antoine Prêtre de la Sainte Eglise Romaine, Cardinal de Granvelle.

REVERS.

Le même Cardinal assis donnant un Etendard au Duc d'Albe, qui le reçoit à genoux.

IN HOC VINCES.

Tu vaincras en ce Signe.

C'est la Devise que Constantin le Grand fit mettre dans ses Enseignes, aprés qu'il l'eût vuë paroître au Ciel autour d'une croix de feu en allant combattre le tyran Maxence.

Sur la fin de l'année la Duchesse de Parme quitta les Pays-bas pour aller en Italie trouver le Duc Octave son Mary. Si l'on eut suivi ses conseils, la Flandre n'auroit pas esté le theatre de la plus longue & de la plus cruelle guerre qui ait troublé l'Europe depuis plusieurs siecles, & ses Peuples seroient demeurez dans l'obéïssance qu'ils devoient à leur Prince.







QUOIQUE Guillaume de Nassau Prince d'Orange se tinst paisible dans la Comté de Nassau en Allemagne, le Conseil de Sang ne laissa pas de lui faire son Procés & de le condamner à mort. Ce Prince ne s'étoit pas encore déterminé à prendre les armes, & il se trouvoit combattu par diverses passions. D'un côté l'affection qu'il avoit pour sa Patrie l'excitoit à la délivrer d'un Gouvernement odieux, ses Amis & ses Compatriotes bannis & persecutez le demandoient pour Chef, la haine le poussoit à se vanger du Duc d'Albe & des Espagnols, la gloire de l'entreprise & l'esperance d'y réüssir par le soûlévement des Pays-bas, flattoient son ambition, & l'occasion paroissoit favorable pour s'élever aux dépens de ses ennemis. D'un autre côté il se voyoit desarmé, foible, sans places fortes, sans argent, sans artillerie & sans les autres choses necessaires pour soûtenir un dessein de cette nature; la sagesse qui lui étoit naturelle lui faisoit craindre la puissance de Philippes, & prévoir les dangers qui sont inseparables de ces sortes d'engagemens : Il étoit aussi retenu par la memoire des bienfaits de Charles-Quint & par le respect que l'on doit à son Maître. Ces mouvemens si opposez l'empêchoient de se resoudre; mais lorsqu'il eut appris sa condamnation, il ne balança pas davantage & ne songea plus qu'à défendre genereusement son honneur & sa vie. Il écrivit aux Princes Protestans, demanda par tout du secours & n'oublia rien pour ne point manquer ni à son Pays, ni à soi-même.

1568.

Ce fut au commencement de l'année 1568. que le Prince d'Orange se declara contre l'Espagne, & que parut cette Medaille qui est la premiere faite à son honneur.

Le Prince d'Orange en buste armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Nassau.

REVERS

REVERS.

UN Alcion bâtiſſant ſon nid ſur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

C'EST à dire que le Prince eſt auſſi tranquille dans la perſecution de ſes ennemis & dans les orages qui s'élévent contre lui, qu'eſt l'Alcion ſur les flots irritez de l'Ocean. Le Prince porta cette Deviſe toute ſa vie.

PENDANT que le Prince d'Orange aſſembloit une Armée, le Comte Loüis de Naſſau ſon Frere animé du même deſir d'affranchir ſa Patrie, ramaſſoit auſſi des Troupes & recevoit les fugitifs de Flandres. Etant entré dans la Friſe, il livra combat à Jean de Ligny Comte d'Aremberg qui en étoit Gouverneur pour l'Eſpagne, & le deffit à Winſchoten le 23. May. Les Eſpagnols y perdirent le Comte qui fut tué dans la mêlée, pluſieurs Officiers & Soldats & ſix pieces de canon. *Loüis perdit quelques Cavaliers & Adolphe de Naſſau ſon Frere, qu'on croit avoir eſté tué de la main du Comte d'Aremberg. C'eſt le premier Prince de la Maiſon de Naſſau immolé pour la liberté des Pays-bas. Louis portoit en ſes Enſeignes :

AUT RECUPERARE, AUT MORI.

Ou recouvrer la liberté, ou mourir.



1568. E Duc d'Albe eut plus d'indignation que d'étonnement de la défaite du Comte d'Aremberg. Pour montrer qu'il ne craignoit point ſes ennemis, il fit décapiter les Comtes d'Egmond & de Horn; & tout fumant du ſang de ces illuſtres & malheureuſes victimes de ſa fureur, il alla chercher le Victorieux pour le combattre avant qu'il euſt joint le Prince d'Orange. Le combat ſe donna le 21. Juillet 1568. à Jemminguen dans la Friſe : l'Armée de Loüis de Naſſau fut taillée en pieces, lui-même contraint de ſe jetter dans une barque & de ſe ſauver à Embden. Jamais victoire ne fut plus entiere, & jamais Soldats ne combattirent avec plus de confuſion & de foibleſſe que ceux du Comte de Naſſau. C'étoient pourtant les mêmes qui venoient de vaincre le Comte d'Aremberg avec tant d'ordre & de valeur. Ce qui apprend le peu de confiance qu'on doit avoir en des Troupes ramaſſées. Le Duc ne manqua pas de donner par tout avis de ſa victoire & d'en faire frapper cette Medaille en 1568.

LE Duc d'Albe en buſte armé.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX,

BELGII PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE,

Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

UN Autel emflammé entre deux trophées.

DEO PATRUM NOSTRORUM.

Au Dieu de nos Peres.

C'EST un ſacrifice de graces que le Duc fait à Dieu d'avoir par cette victoire conſervé l'ancienne Religion.

La diſgrace de Loüis de Naſſau n'empêcha point le Prince d'Orange d'executer la reſolution qu'il avoit priſe de venir attaquer le Duc d'Albe juſques dans le ſein de ſon Gouvernement. Ce Prince que les Confederez reconnurent pour Chef, comme le plus illuſtre des Grands des dix-ſept Provinces, par ſa naiſſance, ſes alliances, ſes charges & ſa capacité, entra en Flandre au mois de Septembre de la même année 1568. accompagné de Loüis de Naſſau qui l'avoit joint aprés ſa défaite. Mais le Duc d'Albe qui ne vouloit rien hazarder, cotoya l'Armée du Prince avec tant de précaution, prit toûjours des poſtes ſi avantageux, & donna de ſi bons ordres pour la deffenſe des Places & des Paſſages importans, qu'il rendit tous les efforts du Prince inutiles, & fut cauſe par ſa prévoyance que l'Armée des Confederez ſe débanda preſque entierement. Le Prince portoit en quelques Enſeignes ces mots :

Pro Lege, Grege, et Rege.

Pour la Loy, le Peuple, & le Roy.

Et en d'autres un Pelican, pour faire voir qu'il étoit preſt de donner ſon ſang pour ſa Patrie. Les deux Freres de Naſſau ſe rendirent avec douze cens Chevaux dans les Troupes Allemandes que Wolfgang Duc des deux Ponts menoit au ſecours des Huguenots de France. Le Prince quelques mois aprés partit de ce Royaume ſecretement, & paſſa en Allemagne. Le Comte Loüis demeura en France juſqu'à la bataille de Moncontour, que les Catholiques gagnerent en 1569. Le Comte qui commandoit les Reitres fit dans cette bataille un action de Capitaine, s'étant retiré plus d'une lieuë & demie ſans perdre ſes rangs, quoiqu'il fuſt vivement pourſuivi par Henry & Claude de Lorraine Ducs de Guiſe & d'Aumale.

La perte de la bataille de Jemminguen & le peu de ſuccés de l'expedition du Prince d'Orange en Flandre, mirent les affaires des Confederez dans un fâcheux état; au contraire le Duc entra victorieux dans Bruxelles au mois de Janvier 1569. On fit pour ſes victoires des prieres publiques dans toutes les Villes obéïſſantes à l'Eſpagne, & le Pape Pie V. lui envoya, comme au Défenſeur de la Foy, une riche épée avec un chapeau couvert de pierreries que Sa Sainteté avoit benits ſolemnellement. Ces preſens furent reçus avec toute la pompe que pouvoit deſirer la vanité naturelle du Duc d'Albe. 1569.

Cependant le Prince d'Orange, que les Eſpagnols appelloient le Taciturne, n'étoit pas tellement abattu par le malheur des Confederez, qu'il ne ſongeaſt aux moyens de reparer leurs pertes. Il crut qu'il falloit tenter fortune ſur un autre élément, & profiter de la negligence du Duc d'Albe pour les forces maritimes. Etant en la Ville de Dilembourg ſ
pitale de la Comté de Naſſau, il donna des commiſſions a quelqu iom-
pitaines pour équiper des Navires de guerre & commander ſur Me qu'il
ſieurs Soldats errans dans la Friſe, qui s'étoient ſauvez du débris d

mées des Confederez, prirent parti avec ces nouveaux Argonautes, qu'on nomma les *Gueux Marins.* Les progrés de leur petite Flotte furent merveilleux : Ils firent sur les Espagnols des prises considerables, qu'ils aloient vendre dans les Ports étrangers ; & nous verrons bien-tost une de leurs entreprises renverser par son succés les superbes desseins du Duc
1570 d'Albe, & faire une étrange revolution dans les Pays-bas.

Au commencement de l'année 1570. le Duc fit publier dans la Ville d'Anvers une abolition des choses passées, afin de guerir par la douceur d'un nouveau remede le mal que la violence des premiers avoit causé. Mais une playe si profonde demandoit le fer & le feu, & la fiévre étoit trop ardente dans le corps politique pour s'éteindre par les saignées qu'on avoit faites : Les Confederez avoient encore du sang dans les veines qu'ils étoient prests de répandre pour la Liberté. Aussi l'Amnistie ne fit point revenir les absens, & personne ne voulut ni se laisser surprendre par les reserves captieuses de l'Abolition, ni se fier à la clemence Espagnole.



C'I
victoir

Le bonheur





E bonheur des armes du Duc d'Albe luy avoit donné tant de présomption, qu'il pensoit avoir réduit les Confederez dans la derniere impuissance, & que les Villes les plus obstinées viendroient se soûmettre à son autorité : Il fit en 1571. ériger dans la Citadelle d'Anvers qu'il avoit fait bâtir, sa Statuë avec cette inscription: 1571.

FERDINANDO ALVARES TOLEDO

ALBÆ DUCI,

PHILIPPI SECUNDI HISPANIARUM APUD BELGAS PRÆFECTO;

QUOD EXTINCTA SEDITIONE

REBELLIBUS PULSIS, RELIGIONE PROCURATA,

JUSTITIA CULTA,

PROVINCIIS PACEM FIRMARIT,

REGIS OPTIMI MINISTRO FIDELISSIMO POSITUM.

A l'honneur de Ferdinand Alvares de Tolede Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas, tres-fidele Ministre du tres-bon Roy d'Espagne Philippe Second ; pour avoir appaisé la sedition ; chassé les Rebelles ; rétably la Religion ; fait fleurir la Justice ; & assuré la paix dans les Provinces.

Ce superbe trophée augmenta la haine publique contre le Duc ; car le plus sensible outrage qu'on puisse faire aux malheureux est de triompher avec insolence de la misere qu'on leur a causée. L'imposition qu'il

établit du dixiéme denier des Marchandises, qui seroient venduës, jetta les peuples dans le desespoir.

Le Duc fit fraper cette Medaille en la même année mil cinq cens soixante-onze.

Le Duc d'Albe.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX

Belgiæ Præfectus.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE

Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Un Lion & deux Gruës soûtenans un flambeau.

Deo et Regi.

A Dieu & au Roy.

Pour montrer que le Duc avoit par son courage, ses soins & sa vigilance maintenu la Religion Catholique; rétably l'autorite du Prince & étouffé la rebellion dans les Pays-bas.





1572.



Il n'y a point de foibleſſe plus commune parmy les hommes que le défaut de moderation dans la proſperité, il n'y en a point auſſi qui échappe moins au châtiment qu'elle merite. Le Duc d'Albe qui croyoit avoir entierement ſoûmis les Flamans par la terreur de ſes forces & des ſupplices, ſe mit en fureur de la réſiſtance qu'il trouva dans Bruxelles au ſujet du dixiéme denier. Il traita les Habitans de rebelles & les menaça de la derniere rigueur s'ils n'obéiſſoient aux volontez du Roy. En effet voyant qu'ils s'obſtinoient à ne point payer, il avoit réſolu d'employer les dernieres violences & de faire pendre les principaux Bourgeois à leurs portes. Ses Soldats avoient déja pris les Armes, les Bourreaux étoient prêts, & les choſes ſe diſpoſoient à une horrible & ſanglante tragedie quand la nouvelle de la ſurpriſe de la Brille en Hollande arrêta les ſupplices qu'il avoit ordonnez. Ce fut le premier Avril mil cinq cens ſoixante douze que les Gueux Marins commandez par Guillaume de Lumay Comte de la Marche, s'emparerent de cette Ville ſituée à l'embouchure de la Meuſe. Jour qu'on peut appeller celuy de la naiſſance de la Republique de Hollande, & qu'elle eſt ſortie des eaux pour s'oppoſer à l'orgueilleuſe puiſſance d'Eſpagne.

La priſe de la Brille fit un tel changement dans la fortune des Confederez que la plus grande partie de la Hollande, de la Zelande & de la Friſe ſe declara pour eux. Alvares Pacheco parent du Duc fut pendu à Fleſſingue, & les Hollandois qui ſont enclins à la raillerie en firent de ſi grandes du Duc qu'ils le peignirent comptant de l'argent avec des lunettes, parce que Brille ſignifie en François lunette. Le Duc eut encore le malheur que Maximilien de Hennin Comte de Boſſu, Gouverneur de la Hollande pour l'Eſpagne, tâcha en vain de reprendre la Brille, & que les Fleſſinguois s'emparerent de la Flotte de Liſbonne chargée d'épiceries, devant le Château de Ramekens en Zelande. Quelle rage dans l'ame d'un fier Vainqueur de ſe voir pour ainſi dire, arracher le foudre de la main & d'être inſulté par des peuples qu'il

croyoit avoir abatus : Il apprit qu'il ne faut jamais mépriser un ennemy qui est armé ny le réduire au désespoir. Le mépris qu'il fit des Gueux Marins & sa négligence pour l'armement Naval luy attirerent ces disgraces ; Car il devoit d'abord s'assurer de l'empire de la Mer, sans quoy il ne pouvoit jamais être le Maître absolu d'un Pays dont les meilleures Places sont maritimes : Le Duc témoigna pourtant dans cette facheuse conjoncture beaucoup de résolution ; Ayant eu avis que Loüis de Nassau assisté des Troupes Huguenotes de France, s'étoit saisi de Mons en Hainaut, il ne perdit point de temps & l'assiegea dans la Ville qu'il venoit de prendre.

D'un autre côté le Prince d'Orange, pendant que le Duc d'Albe accabloit les Provinces de Subsides, avoit amassé avec assez de facilité des Troupes considerables. Ce Prince animé par le succés de la Brille & plein d'esperance, que la fortune seconderoit la hardiesse de ses desseins, résolut de traverser une seconde fois les Pays-bas & de faire lever le Siege de Mons : Il passa le Rhin, prit Ruremonde, Malignes & quelqu'autres Villes, entra dans le Hainaut & parut environ le quinziéme Aoust à la vûë de la Ville de Mons : Mais il la trouva si étroitement assiegée & le Duc si bien retranché qu'il ne pût secourir les assiegez & fut contraint de se retirer en Hollande : Sa retraite obligea son Frere à rendre la Place à des conditions honorables qui furent fidellement gardées ; Loüis de Nassau fit merveille en la défense de Mons, & François de la Nouë surnommé Bras de fer Gentilhomme de Bretagne, y fit paroître l'experience qu'il avoit acquise dans les Guerres Civiles de France : Aprés cette reddition Loüis alla en Hollande voir le Prince, & de là en Allemagne pour y prendre de nouvelles mesures.

Cette Medaille fut faite en mil cinq cens soixante-douze, pour l'entreprise du Prince d'Orange.

Il est en buste armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Nassau.

REVERS.

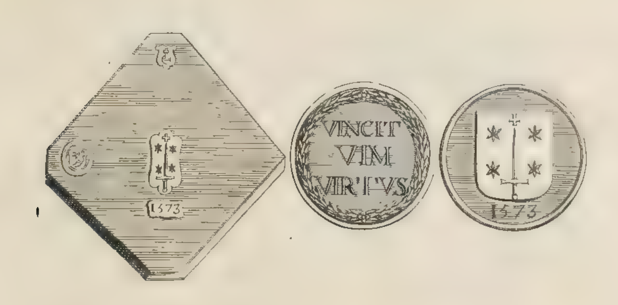
Un Peuplier.

AUDACES FORTUNA JUVAT.

La fortune est favorable aux gens de cœur.

Ces

Ces paroles que Virgile fait dire à Turnus au dixiéme de l'Eneïde, montrent la résolution & l'esperance du Prince ; & le Peuplier qui est un arbre aquatique represente, les Provinces de Hollande & de Zelande qui semblent être situées dans le sein de la Mer & des Rivieres : Comme les eaux rendent la Hollande inaccessible & que ses Habitans sont robustes, laborieux zelez pour la liberté, le Prince d'Orange avoit toûjours eu dessein d'y établir le Trône du Party Confederé.



1573.



Ces pieces sont Monnoyes qui furent batuës en 1573. dans Harlem durant la continuation du siege que les Espagnols y avoient mis sur la fin de l'année precedente. Les quatre étoilles, la croix & l'épée sont les Armes de la Ville :

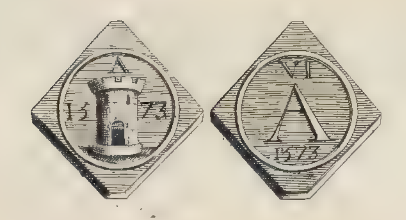
VINCIT VIM VIRTUS.

La vertu surmonte la force.

Est la devise ordinaire de Harlem en memoire de ce que ses Habitans couperent autrefois devant Damiette en Egypte, une chaîne qui empêchoit l'entrée du Port aux Chrétiens qui assiegeoient cette Ville.

Le Duc d'Albe aprés avoir repris quelques-unes des Places qu'il avoit perduës, envoya Frederic de Tolede son fils, pour faire obéïr Harlem l'une des plus grandes Villes de Hollande & celebre par l'invention de l'Imprimerie : Déja les Magistrats & les Bourgeois avoient déliberé de se soûmettre & de ne pas attendre le siege, quand Wibal Riperda qui y commandoit sous l'autorité du Prince d'Orange Gouverneur de la Province, & Lancelot de Brederode leur firent changer d'avis : *Quel aveuglement*, disoit Riperda, *de se confier à des perfides qui se moquent de la foy des Capitulations, si nous les recevons dans nos murailles, ils exerceront sur nous les mémes cruautez, qu'ils viennent de commettre à Malines, à Zutphen & à Narden qu'ils ont saccagez & mis en cendre ; laisserons-nous piller nos biens, brûler nos maisons, egorger nos enfans, violer nos femmes*

& nos filles sans avoir fait la moindre résistance ? Serons-nous assez lâches de souffrir que nos vies soient exposées à la fureur de ces barbares & de ces incendiaires ? Fermons nos portes à ces ennemis de toutes la terre, & combatons jusqu'au dernier soûpir pour la défense de la Patrie & de la liberté. Ces paroles proferées avec vehemence par un homme d'autorité, r'animerent toute la haine que les Habitans de Harlem portoient au Duc d'Albe, & les determinerent à recevoir Garnison du Prince d'Orange. Aussi-tôt, comme l'inconstance populaire est toûjours excessive, ils renoncerent publiquement à la Religion Catholique & se moquerent de ce qu'elle a de plus venerable; dequoy Frederic irrité, les assiegea l'onziéme Decembre 1572. ce siege dura sept mois, & fut un des plus memorables du dernier siecle : l'on y renouvella l'ancienne industrie de faire porter par des pigeons des lettres aux assiegez : le Comte de la Marche qui leur menoit du secours fut défait ; un autre secours conduit par Guillaume de Battembourg fut pareillement défait & le Chef tué. Les assiegeans ayans jetté dans la Ville la tête d'un Capitaine Confederé qu'ils avoient pris, les assiegez firent mourir onze Espagnols qu'ils tenoient prisonniers, & enfermerent leurs têtes dans un tonneau qu'ils firent rouler aux tranchées avec cette inscription : *Les Habitans de Harlem payent au Duc d'Albe dix têtes pour le dixiéme qu'ils n'ont pas encore payé, & une onziéme tête pour l'interest.* Ces inhumanitez coûterent bien du sang de part & d'autre : Les assiegez firent toute la résistance possible, & même les femmes se mêlerent aux sorties avec autant de valeur que les vieux Soldats; de sorte que Frederic desesperant du succés, songeoit à se retirer, si son Pere ne luy eut écrit, que s'il avoit dessein de lever le Siege il iroit au Camp tout malade qu'il étoit, ou si sa maladie l'en empêchoit il feroit venir d'Espagne sa Mere pour tenir la place de son Fils ; ce qui toucha tellement Frederic qu'il fist les derniers efforts contre les assiegez, lesquels enfin pressez d'une horrible famine, se rendirent à discretion le 14. Juillet 1573. Les Espagnols se vangerent cruellement des pertes qu'ils avoient faites devant Harlem, & firent passer Riperda, Brederode & deux mille Habitans par la main du Bourreau, & presque tous les Officiers de guerre & les Soldats par le fil de l'épée. Le Capitaine Bordet Xaintongeois aima mieux se faire tuer d'une harquebusade par son serviteur, que de tomber vif au pouvoir des Espagnols.



CETTE piece eſt auſſi une Monnoye qui fut batuë dans Alcmar en Hollande pendant le Siege, dont le milleſime 1573. eſt l'année : la Tour ſont les Armes de la Ville ; la Lettre A fait Alcmar ; & le Chiffre romain marque la valeur de la Monnoye. 1568.

FREDERIC perſuadé, que l'exemple de Harlem avoit donné de la terreur aux Villes Confederées & qu'elles ne refuſeroient plus d'obéïr, fit marcher ſes Troupes victorieuſes vers Alcmar ; Jacques Cabilleau en étoit Gouverneur, & Guillaume de Sonnenberg ſon Lieutenant : Il y avoit treize cens Habitans portans les Armes & huit cens Soldats. Frederic voyant contre ſa penſée, que la Ville ſe préparoit à la défenſe, il y mit le Siege le 22. Aouſt. Ses Armes n'eurent pas devant Alcmar le ſuccés qu'elles avoient eu devant Harlem; la réſiſtance des aſſiegez fut plus heureuſe, ils battirent les aſſiegeans en diverſes ſorties & ſoûtinrent deux furieux aſſauts, l'un à la porte de Friſe & l'autre à la Tour rouge ; les femmes y firent paroître la même intrepidité que celles de Harlem. Et enfin Thierry de Sonnoy Gouverneur de Weſtfriſe ou Northollande pour les Confederez, ayant fait ouvrir les écluſes & percer les digues ; Frederic craignit d'être ſubmergé & leva le Siege le dix Octobre.

LES Sieges de Harlem & d'Alcmar firent perdre aux Eſpagnols la fleur de leur Armée ; & l'on peut dire que la Ville d'Alcmar fut le terme fatal des Conquêtes du Duc d'Albe dans la Hollande. Les Confederez s'animerent plus que jamais à chaſſer l'Eſpagnol de leurs Provinces, & à ſecoüer le joug d'une domination qui leur étoit devenuë inſupportable. Ceux de Zelande s'emparerent du Château de Ramekens de cette maniere : Charles Boiſot Gouverneur de Fleſſingue & Jean de Jonghe Gouverneur de Campuere, feignirent d'aſſieger Armuyde ; le Gouverneur de Ramekens s'y étant jetté avec partie de ſa Garniſon & ſon Chirurgien, les Gouverneurs ne manquerent pas l'occaſion & aſſiegerent Ramekens

par Mer & par Terre : Il n'étoit resté que soixante-dix hommes dans la Place, laquelle fut pressée si vivement que les assiegez voyans leur Lieutenant & quelques Soldats blessez sans secours de Chirurgien, n'oserent attendre l'assaut & capitulerent le 5. Aoust. La perte de ce fort Château que Charles-Quint avoit fait bâtir, ôta aux Espagnols le passage pour secourir Middelbourg que les Zelandois tenoient assiegé.

Le 28. du même mois d'Aoust le Prince d'Orange fit escalader Gertrudemberg en Hollande par le Capitaine Poyet François; l'escalade se fit du côté de la porte de Breda avec tant d'adresse & de promptitude, que la Garnison fut presque taillée en pieces avant qu'elle pût se mettre en défense : On ne fit aucun tort aux Habitans, & l'on n'inquieta personne pour la Religion : Le Prince voulut montrer qu'il ne faisoit la guerre que pour la conservation du Pays, & que sa conduite étoit bien opposée à celle du Duc d'Albe.






LE Duc d'Albe ne pouvant ſouffrir la hardieſſe des Weſtfriſons dont les Vaiſſeaux inſultoient journellement 1573. les Villes maritimes de Hollande obéïſſantes à l'Eſpagne, donna ordre au Comte de Boſſu de les combattre & de ſe rendre maître de la Mer de cette Province : Le Comte partit d'Amſterdam avec trente Navires de Guerre, dont l'Admiral nommé l'Inquiſition étoit monté de trente-quatre pieces de canon : Pluſieurs Seigneurs & Capitaines s'y étoient embarquez avec le Comte, & bon nombre de Soldats dont la plûpart Eſpagnols. Le combat ſe donna en Octobre 1573. ſur la Mer de Sud ou Zuiderzée qui ſépare la Hollande d'avec la Friſe : Il fut rude & ſanglant; les Weſtfriſons commandez par Nicolas Ruychaver défirent les Eſpagnols & prirent le Comte priſonnier qui ſe défendit pendant 24. heures dans ſon Admiral quoy qu'abandonné du reſte de ſa Flotte. Le Comte fut conduit à Horne où il demeura juſqu'à la Pacification de Gand. Cette victoire navalle des Confederez a été l'heureux préſage de tant d'autres qu'ils ont depuis obtenuës ſur toutes les Mers du Monde.

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de la défaite du Comte de Boſſu.

Un Combat Naval.

INQUISITIO INQUIRENDO NIMIS SEDULO SE IPSAM PERDIT.

L'Inquiſition en cherchant trop ſe perd tout de bon elle-même.

C'EST une alluſion au nom du Vaiſſeau Admiral où combattoit le Comte, & qui fut pris avec luy.

REVERS.

11. OCTOBER. M. D. LXXIII.

DOOR LOVTERGHE WELTVAN MENICH HELTDER
VRYE WEST VRIES CHENATIE WERD BOSSOV
GEVELTDIT HIER
GESTELTTOT LOFTEKEN VANGODS GRATIE.

L'onziéme Octobre mil cinq cens soixante-treize les libres Westfrisons ont vaincu Bossu par leur valeur, en reconnoissance de quoy on rend graces à Dieu.

LA défaite du Comte fut la derniere action du gouvernement du Duc d'Albe que Philippes r'appella des Pays-bas, il en partit pour l'Espagne avec Frederic de Tolede son fils sur la fin de l'année, sans avoir remporté de tant de Sieges & de Combats où le plus souvent il fut vainqueur, d'autre fruit que de s'être par son faste & par sa barbarie attiré la haine publique & d'avoir r'allumé le feu qu'il devoit éteindre : Il a laissé dans les dix-sept Provinces une telle impression de son humeur sanguinaire qu'on y appelle encore aujourd'huy un homme cruel, *Duc d'Albe*. Ce n'est point par la violence & par la cruauté que les Souverains doivent regner, leurs veritables Trônes sont les cœurs de leurs Sujets, & puisqu'ils sont les Dieux visibles de la Terre, il ne faut pas qu'ils soient des Divinitez malfaisantes.



1573.



ES pieces de Monnoye furent frapées dans la Ville de Middelbourg en Zelande en 1573. pendant la continuation du Siege que les Confederez avoient commencé dés l'année precedente : Les Lettres initiales D. R. P. F. avec le mot Middelb. font :

DEO, REGI, PATRIÆ FIDELES MIDDELBURGENSES.

Ceux de Middelbourg fideles à Dieu, au Roy & à la Patrie.

PHILIPPES donna le Gouvernement des Pays-bas à Loüis de Requesens grand Commandeur en Castille de l'Ordre de saint Jacques : Lorsque Requesens fut arrivé, il fit ôter l'odieux monument de la vanité de son predecesseur, c'est à dire la Statuë armée du Duc d'Albe qui étoit dans la Citadelle d'Anvers. Cela se fit afin d'insinuer parmy les Peuples que la conduite severe & imperieuse du Duc d'Albe n'avoit pas été bien reçûë en Espagne, & que Philippes avoit donné ordre d'agir avec douceur.

REQUESENS s'appliqua ensuite à secourir Middelbourg que les Armes des Confederez & la famine avoient réduit à l'extremité : Ayant partagé sa Flotte pour occuper les deux bras de l'Escaut qui conduisent à cette Ville, il en donna une partie à Glimes Vice-Admiral, & à Julien Romero ; & l'autre à Sancho Davila : Les deux premiers furent défaits devant Bergue sur Zoom le 29. Janvier 1574. par les Zelandois, sous le commandement de Loüis Boisot Admiral de Zelande qui perdit un œil au Combat. Les Vainqueurs prirent neuf Navires & brûlerent l'Admiral Espagnol ; Glimes fut tué & Romero contraint de se sauver à la nage. Un jeune Zelandois nommé Gaspard Leyusen fit une action digne de l'Histoire, il sauta d'un filbot sur l'Admiral d'Espagne, en arracha l'Enseigne qui voloit au haut du Mât, l'enveloppa autour de son corps & l'emporta malgré les Ennemis. Le Commandeur étant sur une digue fut témoin du malheureux succés de son entreprise, dont il fit avertir Davila qui se retira par la Riviere au Port d'Anvers.

Christophle de Mondragon Gouverneur de Middelbourg pressé par la famine, se voyant par cette défaite sans aucune esperance de secours, rendit la Place le 20. Fevrier, aprés y avoir acquis de l'honneur par sa longue & genereuse résistance: La Capitulation portoit que les choses Sacrées, les Ecclesiastiques & la Garnison seroient conduits en Flandre, & que Mondragon feroit mettre en liberté Philippes de Marnix Baron de saint Aldegonde, que les Espagnols avoient pris en Hollande & qui étoit consideré du Prince d'Orange; ce qui fut executé de bonne foy de part & d'autre. La prise de Middelbourg, & celle d'Armuyde qui se rendit aux Confederez, délivra entierement l'Isle de Walkeren de la domination Espagnole.



REVERS.


VT·SANHERIB·A·IERVSALEM·
2·REG·19.
SIC·HISPA·A·LEYDE·NOCTV·FVG·
3·OCTOB·1574.


1574 PVGNO PRO PATRIA
LVG
DVNVM
BATAVO
RVM
HÆC LIBERTATIS ERGO 1574
GOTT
BEHOEDE
LEYDEN
28 ST
1574 PVGNO PRO PATRIA
NVMMVS
OBSES·VRB
LVGDVN·SVB
GVB·ILL·PRIN
AVRA·CVS



LE grand Commandeur de Requeſens averty que le Comte Loüis de Naſſau étoit entré dans la Gueldre avec un Corps d'Armée & qu'il tâchoit de paſſer la Meuſe, envoya Sancho Davila Gouverneur de la Citadelle d'Anvers, pour s'oppoſer à ſon paſſage : Davila, qui de ſimple Soldat, étoit parvenu par ſon merite au Commandement, paſſa luy-même la Riviere & alla combatre les Ennemis qu'il défit à Monkereyde le 14. Avril 1574. Le Comte ayant vaillamment combatu fut tué avec Henry de Naſſau ſon frere, & Chriſtophle de Baviere fils de l'Electeur Palatin ; la mort de Loüis fut ſenſible aux Confederez qui perdirent le plus vigilant & le plus hardi de leurs Generaux. 1574.

REQUESENS ne tira pas grand avantage de cette victoire par la mutinerie des Soldats Eſpagnols, qu'il ne put appaiſer que par le payement de leur ſolde : Le Commandeur leur fit enſuite joindre François Valdes, qui aſſiegeoit pour la ſeconde fois la Ville de Leyde en Hollande. La conſtance humaine ne ſçauroit aller plus loin, qu'alla celle des aſſiegez pendant cinq mois, que dura le Siege, juſque là, que Pierre Adrien de Verf Bourgmaiſtre excité par quelques Habitans de ſe rendre, à cauſe de la peſte & de la famine, qui déſoloient la Ville : *Mes Amis*, leur dit-il, *puiſque je dois mourir il ne m'importe que ce ſoit par vous ou par l'ennemy, mettez mon corps en pieces & le partagez, je mourray content ſi ma mort peut vous être utile.*

LE Prince d'Orange touché de la miſere des aſſiegez, tenta toutes ſortes de moyens pour leur délivrance, l'on n'en trouva point de meilleur que de percer les digues afin d'inonder les aſſiegeans, & l'execution ſe fit avec tant de bonheur, que Valdes épouvanté leva le Siege de nuit avec beaucoup de confuſion & de perte.

CETTE Medaille fut frapée pour la levée du Siege de Leyde.

Le Camp des Eſpagnols devant Leyde ; un Ange qui tient une épée & qui pourſuit des Soldats fuyans & effrayez.

UT SANHERIBA A JERUSALEM.

REVERS.

La levée du Siege.

SIC HISPANI A LEYDE NOCTU FUGERE III. OCTOBRIS M. D. LXXIIII.

Comme Sennacherib s'enfuit de Jeruſalem, ainſi les Eſpagnols ſe ſont enfuis de nuit de la Ville de Leyde le 3. Octobre 1574.

Ce Sennacherib Roy d'Affyrie ayant affiegé Jerufalem, l'Ange Exterminateur luy tua la nuit cent quatre-vingts cinq mille hommes, dont plein d'effroy il s'enfuit, laiffant fon bagage aux Juifs. Cette Hiftoire eft rapportée au quatriéme Livre des Rois Chapitre dix-neuf, quoyqu'il y ait dans la Medaille au fecond Livre.

Les affiegez avoient pendant le Siege fait battre plufieurs pieces de Monnoye. Voicy trois de ces pieces :

La premiere.

Le Lyon Belgique couronné tenant d'une de fes pattes un fabre, & de l'autre un bouclier où font les Armes de la Ville.

PUGNO PRO PATRIA. M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.

Dans une Couronne de chêne.

LUGDUNUM BATAVORUM.

LEYDE.

La feconde.

Le même Lyon tenant d'une patte une pique au bout de laquelle eft un chapeau, & de l'autre un bouclier où font les Armes de Leyde

HÆC LIBERTATIS ERGO M. D. LXXIIII.

Pour la liberté.

REVERS.

Dans une pareille Couronne.

GOTT BEHOEDE LEYDEN.

Dieu garde Leyde.

La liberté eft reprefentée dans cette piece par le chapeau qui en eft le fymbole.

Et la troifiéme.

Le même Lyon Belgique tenant d'une patte un fabre, & de l'autre les Armes de la Ville qui font deux clefs en fautoir.

PUGNO PRO PATRIA M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.

Dans une Couronne de chêne.

NUMMUS OBSESSÆ URBIS LUGDUNENSIS SUB GUBERNATIONE ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS AURAICI CUSUS.

Monnoye batuë dans la Ville de Leyde assiegée sous le gouvernement du très-Illustre Prince d'Orange.

IL fut fait un grand nombre de ces pieces en cuivre, & même en cuir & en carton, qui ne laissoient pas à cause de la necessité de la Ville d'avoir cours & de valoir autant que celles d'argent par l'autorité des Magistrats qui en étoient responsables.



1575.




ETTE piece eſt une Monnoye batuë dans la Ville de Sconhoven durant le Siege ; la lettre S renverſée fait Sconhoven , le chifre VI. eſt la valeur de la Monnoye, & le milleſime 1575. marque l'année du Siege.

GILLES de Barlemont Seigneur d'Hierges , qui commandoit en Hollande à la place du Comte de Boſſu, que les Weſtfriſons avoient fait priſonnier , eut ordre de Requeſens d'attaquer les Places Confederées de cette Province : Aprés avoir pris la Ville & le Château de Bueren & emporté d'aſſaut Oudewater avec un tel carnage, qu'il ne reſta pas vingt Soldats de la Garniſon , il aſſiegea Sconhoven le douziéme Aouſt ; le Colonel la Garde François qui s'y étoit jetté peu de jours auparavant , ſe défendit en homme de guerre, & quoyque la brêche fût de trois cens pas , il vouloit ſoûtenir l'aſſaut ; mais n'ayant pas reconnu la même volonté aux Habitans & aux Soldats, il capitula le 24. & ſortit avec armes & bagage.

CEPENDANT le Commandeur qui avoit formé le deſſein d'ouvrir à ſes Troupes le paſſage dans les Iſles de Zelande, diſpoſoit toutes choſes, & donnoit ſes ordres pour l'execution d'une entrepriſe ſi difficile & ſi importante : Cette Province eſt diviſée en pluſieurs Iſles par l'Eſcaut & par la Meuſe, dont les eaux qui l'environnent demeurent baſſes quand la Mer qui y entre s'eſt retirée : Les Eſpagnols paſſerent à pied la nuit du 28. Septembre les canaux de Duveland & de Schouwen , entrerent dans les Iſles malgré la réſiſtance des Confederez , qui furent mis en fuite , & forcerent Bommené où le ſieur de Neuville François Gouverneur de la Place, fut tué ſur la brêche : Ce paſſage eſt la plus belle & la plus vigoureuſe action que les Eſpagnols ayent jamais faite , & il y en a peu dans l'Antiquité qui luy ſoient comparables ; Vitelli que le Commandeur avoit chargé de la conduite de l'entrepriſe , Davila , Mondragon , Jean Oſore Ulloa , Raphaël Barberin & Jean Aranda , y firent paroître leur valeur & leur experience ; Gabriël Peralte & Iſidore Pacheco y furent tuez.

APRE'S la priſe de Bommené les Eſpagnols aſſiegerent la Ville de Zierikzée Capitale de Schouwen ; les aſſiegez firent pendant neuf mois que dura le Siege ; tout ce que de braves gens pouvoient faire pour leur défenſe ; Loüis Boiſot Admiral de Zelande tâcha en vain de les ſecourir & perdit

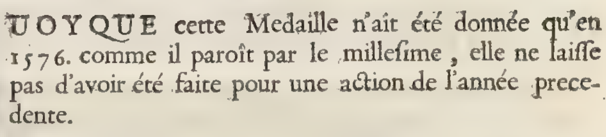
& perdit la vie dans cette occasion : Enfin, Arent de Dorp Gouverneur, fut contraint par la famine de se rendre le 30. Juin 1576.

Le Commandeur de Requesens étoit mort à Bruxelles le cinquiéme Mars, en reputation d'avoir été plus propre à la negotiation & aux affaires civiles qu'au commandement des Armées; ce n'est pas qu'il n'eût donné des preuves de son courage dans la guerre de Grenade & à la bataille de Lepante : Mais cette opinion venoit de la douceur de ses mœurs & de la capacité qu'il avoit témoignée dans le Gouvernement de Milan & en diverses Ambassades.

Chiapin Vitelli Marquis de Cetonne, mourut dans le même temps : Il étoit natif de Cita di Castello au Duché de Spolete en Italie, & s'étoit signalé dans la guerre de Toscane : Sa gloire augmenta dans celle des Pays-bas, & il y parut aussi sage dans le conseil que vaillant dans le combat.







1576. QUOYQUE cette Medaille n'ait été donnée qu'en 1576. comme il paroît par le millesime, elle ne laisse pas d'avoir été faite pour une action de l'année precedente.

L'EMPEREUR Maximilien second Prince sage & paisible, apprehendant que le feu qui embrasoit les Pays-bas ne penetrât dans l'Allemagne, offrit sa médiation pour la paix ; elle fut acceptée par les deux parties, & la Ville de Breda en Brabant choisie pour la Conference des Deputez : Mais soit que les Espagnols fussent trop fermes dans leurs propositions, ou que les Confederez se défiassent d'une Nation qui n'oublie pas aisément les injures, l'Assemblée finit en Juin 1575. sans avoir rien conclu.

LES Confederez qui vouloient faire connoître que les Espagnols ne proposoient la Paix que pour les amuser & les surprendre, firent faire cette Medaille en 1576.

Le Lion Belgique.

SECURIUS BELLUM PACE DUBIA M. D. LXXVI.

La guerre est plus assurée qu'une paix incertaine.

REVERS.

Un Chapeau.

LIBERTAS AUREA CUJUS MODERATUR HABENAS RATIO.

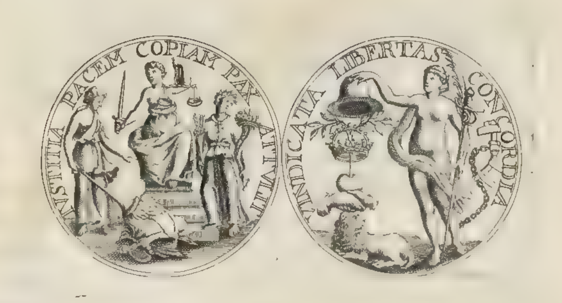
Heureuse la liberté qui se conduit par la raison.

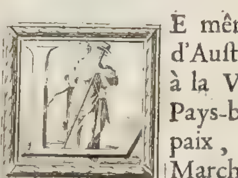
LA mort de Requesens apporta du changement dans les Provinces qui étoient demeurées sous la domination d'Espagne : A peine le Conseil d'Estat s'étoit, suivant la coûtume, chargé de l'administration des affai-

res en attendant un nouveau Gouverneur, que les Soldats Espagnols se mutinerent, pillerent la Ville d'Alost en Flandre, & firent tant de ravage que le Conseil d'Estat les declara rebelles. Comme les mutinez ne cessoient point leurs violences, les Estats Generaux des Pays-bas, à l'exception de la seule Province de Luxembourg, arrêterent le 8. Novembre le Traité qui fut appellé la Pacification de Gand, parce qu'il fut fait dans cette Ville : Ses principaux Articles étoient, que les Provinces de Hollande & de Zelande demeureroient unies avec les autres, & que les Soldats Espagnols & Etrangers seroient chassez de Flandre. Il faloit que les Flamans fussent bien animez contre les Espagnols & qu'ils les estimassent les ennemis communs de la Patrie, puisque ni la difference de Religion, ni le sang qu'ils venoient de répandre dans les guerres de Hollande & de Zelande, ne furent pas capables d'empêcher leur union avec les peuples de ces Provinces.

QUATRE jours avant le Traité de Gand les Espagnols avoient saccagé la Ville d'Anvers Capitale du Brabant : On ne sçauroit exprimer les insolences & les cruautez qu'ils y commirent ; le pillage dura trois jours ; l'Hôtel de Ville qui étoit un superbe édifice, fut brûlé avec plus de six cens maisons & plus de dix mille hommes furent tuez ou noyez.





1577. E même jour du fameux Sac d'Anvers, Dom Jean d'Austriche fils naturel de Charles-Quint, étoit arrivé à la Ville de Luxembourg pour être Gouverneur des Pays-bas : Ce Prince ayant témoigné qu'il désiroit la paix, ses Deputez & ceux des Estats s'assemblerent à Marche en Famine Ville du Luxembourg : On y fit le 12. Fevrier 1577. le Traité appellé l'Edit perpetuel, que le Prince d'Orange & les Estats d'Hollande & de Zelande refuserent de signer. Suivant ce nouveau Traité qui confirmoit la Pacification de Gand, les Troupes Espagnoles & Etrangeres sortirent de Flandre, & Dom Jean fit son entrée à Bruxelles le premier jour de May.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens soixante dix-sept en memoire de la Paix de Marche en Famine.

La Justice sur un Trône ayant à sa droite la Paix qui tient un flambeau dont elle brûle des Armes, & à sa gauche l'abondance.

JUSTITIA PACEM, COPIAM PAX ATTULIT.

La Justice a produit la Paix, & la Paix l'abondance.

REVERS.

La liberté tenant d'une main une palme avec une épée proche de laquelle il y a des chaînes & des fers brisez ; elle tient de l'autre un chapeau dont elle couvre deux rameaux d'olivier sortans d'une couronne, laquelle est soûtenuë d'un cœur qui est au dessus de deux mains jointes ensemble, & au dessous est un Lion en repos.

VINDICATA

VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA.

La liberté assurée par l'union.

LA Couronne represente l'Espagne, le Lion les Pays-bas, les branches d'olivier, le cœur, & les mains croisées en signe de foy, marquent la Paix qu'on vient de conclure.

LE calme que cette Paix sembloit avoir rétably dans la Flandre, étoit de ces calmes trompeurs qui sont ordinairement suivis de la tempête. Dom Jean & les Estats avoient des interests trop opposez pour être long-temps en bonne intelligence: Ce Prince qui avoit dompté la rebellion des Maures de Grenade, gagné la bataille de Lepante contre les Turcs, & fait trembler l'Afrique par la prise de Tunis, prétendoit gouverner avec toute l'autorité dûë à sa qualité de Gouverneur, & à la grandeur de sa naissance & de sa reputation; d'un autre côté les Estats tenoient la main à l'execution des Traitez de Pacification & défendoient avec vigueur les Loix, les Privileges & la liberté des Provinces: Ainsi la Paix ne fut pas de durée, & Dom Jean entreprit d'abatre une Puissance qui limitoit la sienne. Le voyage de Marguerite de Valois Reine de France qui venoit aux eaux de Spa, fut une occasion favorable au dessein de Dom Jean: Il sortit de Bruxelles sous pretexte d'aller au devant de la Reine, & s'empara lorsqu'on y pensoit le moins, du Château de Namur le 24. Juillet 1577. Cette surprise mit l'alarme par tout & fut le signal de la guerre.: Dom Jean amassa des Troupes & s'assura de quelques Places: les Estats reprirent aussi les armes, se rendirent maîtres d'Anvers, de Gand, de Bergues sur Zoom, de Boisleduc, de Breda & de plusieurs autres Villes & Forteresses, firent le Prince d'Orange Gouverneur de Brabant, & le reçûrent à Bruxelles le 23. Septembre au milieu des acclamations publiques: Il faut avoüer que le Prince d'Orange possedoit ces admirables talens qui ont un empire infaillible sur les cœurs, & qu'il étoit un habile politique de sçavoir acquerir l'amitié de ces mêmes peuples dont il avoit troublé le repos & la Religion, & de tourner contre ses ennemis particuliers toute la haine qu'ils devoient luy porter.



1578. HILIPPES de Croy Duc d'Arſchot dont la Maiſon avoit toûjours été ennemie de celle de Naſſau ; Charles Comte de Lalain & quelques autres Seigneurs de la premiere Nobleſſe des Pays-bas , ne pûrent ſouffrir la nouvelle élevation du Prince d'Orange ; Ils ſongerent à luy oppoſer Matthias Archiduc d'Auſtriche fils de l'Empereur Maximilien Second , & luy envoyerent un Gentil-homme qui s'acquita ſi heureuſement des ordres qu'on luy avoit donnez , que l'Archiduc partit de Vienne en poſte & ſe rendit aux Pays-bas. Voicy un autre trait de la politique du Prince d'Orange : Matthias étoit venu avec autant de precipitation que d'imprudence , ſans en avoir donné avis aux Eſtats , & contre le ſentiment de Rodolphe ſon frere qui avoit eu l'Empire aprés la mort de ſon pere Maximilien. Un pareil Gouverneur âgé de vingt-deux ans , ſans experience , ſans troupes , ſans argent & ſans appuy , étoit propre aux deſſeins du Prince qui vouloit ſe maintenir dans le commandement. L'Archiduc fut donc reçû Gouverneur ſous de certaines conditions , & fit ſon entrée à Bruxelles. La Lieutenance Generale fut donnée au Prince malgré ſes ennemis.

Cette Medaille fut frapée en 1578. aprés que l'Archiduc Matthias eut obtenu le Gouvernement des Pays-bas.

La Tête de l'Archiduc.

MATTHIAS DEI GRATIA

Archidux Austriæ , Dux Burgu[illegible]æ ,

Comes Tirolis , Gubernator Capitanus

Generalis Belgii.

Matthias par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, Comte de Tyrol, Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas.

REVERS.

Andromede attachée à un rocher au milieu de la Mer, un monſtre s'avance pour la devorer, & Perſée paroît en l'air venant à ſon ſecours.

AMAT VICTORIA CURAM.

La victoire demande du ſoin.

L'ARCHIDUC eſt Perſée qui eſt venu pour ſecourir la Flandre repreſentée par Andromede & pour la délivrer des Eſpagnols.

PENDANT le Gouvernement de Matthias, le Prince d'Orange ſe conſerva toute l'autorité & la diſpoſition des affaires : Ce fut par ſon Conſeil que les Eſtats firent démolir la Citadelle d'Anvers du côté qui regardoit la Ville ; l'on y trouva la Statuë d'airain du Duc d'Albe, que le Commandeur de Requeſens avoit fait cacher ; le peuple témoigna par des inſultes & des emportemens contre cette Statuë, la violence de la haine qu'il portoit à l'Original, & exerça ſur elle des vengeances imaginaires pour les maux effectifs dont le Duc l'avoit accablé.

LES Eſtats firent auſſi abatre les Châteaux de Gand, d'Utrecht, de l'Iſle, de Valancienne, d'Aire, de Bethune & de Bapaume : Ils prirent à leur ſervice les vieux Regimens de Boſſu, de Champigny, de Montigny, & leverent inceſſamment des Troupes ; de ſorte que leur Armée étant devenuë conſiderable, ils réſolurent de la faire marcher vers Namur pour s'oppoſer aux deſſeins de Dom Jean.





1578. OM Jean d'Auſtriche ſe voyant une Armée de vingt mille hommes, par le retour des Eſpagnols qu'il avoit fait revenir du Milanois, ſortit de Namur pour combatre les Troupes des Eſtats qui s'en étoient approchées : la bataille ſe donna le dernier Janvier 1578. à Gemblours ſur les frontieres de Brabant ; Dom Jean la gagna par ſa conduite & par ſa réſolution ; & le Prince de Parme qui s'étoit déja ſignalé ſous luy à la bataille de Lepante, y donna des marques de cette hardieſſe & de cette prudence qui l'ont mis au rang des plus grands Capitaines. Les Eſtats y perdirent trente Enſeignes d'Infanterie, quatre Cornettes & tout leur Canon, & Antoine de Coignies leur General, y fut pris : On attribua leur défaite à l'abſence des principaux Chefs qui étoient à Bruxelles lors du combat, & à la jalouſie de quelques-uns contre le Prince d'Orange.

Les Eſpagnols pourſuivans leur victoire qui les avoit rendus maîtres de la campagne, prirent Gemblours, Bovines, Louvain, Thienen, Arſchot, Sichen, Dieſt, Nivelle en Brabant, Bins, Maubeuge, Philippeville en Hainaut & Limbourg, avec quelques autres Places.

Parmy tant de diſgraces arrivées aux Eſtats, la fortune mêla quelques évenemens qui leur furent avantageux ; les Eſpagnols perdirent la Ville d'Amſterdam, la plus belle, la plus riche & la mieux peuplée de toute la Hollande ; & Georges de Lalain Comte de Renneberg, prit pour les Eſtats Campen & Deventer en la Province d'Overiſſel.

Cette Monnoye fut batuë dans Campen durant le Siege, dont le milleſime 1578. eſt l'année.

On

On voit dan l'un & l'autre côté de la Piece, les Armes de la Ville qui ſont trois Tours avec ces deux mots:

EXTREMUM SUBSIDIUM.

Le dernier ſecours.

Cela marque la neceſſité de la Ville, qui fut obligée de faire batre cette Monnoye de l'Argenterie des Egliſes, pour faire ſubſiſter la Garniſon.

Les progrés de Dom Jean firent connoître aux Eſtats qu'ils avoient beſoin d'une protection plus puiſſante que celle de l'Archiduc, qui ne leur avoit apporté que ſa perſonne & ſon nom. La Reine de Navarre belle & ſpirituelle Princeſſe, avoit dans ſon voyage de Spa, gagné quelques Seigneurs de Flandre en faveur de François de Valois ſon frere, Duc d'Anjou & d'Alançon. Le Prince d'Orange qui aimoit la Nation Françoiſe, conſeilla les Eſtats de traiter avec ce Duc : cela fut fait ; on le nomma, *Le défenſeur de la liberté Belgique*, & il entra dans le Hainaut, où il reprit ſur les Eſpagnols Bins & Maubeuge au mois d'Octobre 1578. Mais il retourna en France ſur la fin de l'année.

Dom Jean d'Auſtriche étoit mort le premier Octobre en ſon Camp proche Namur : Prince qui fit toûjours paroître une grandeur d'ame digne de ſa Naiſſance, qui fut la terreur des Infideles, & qui à l'âge de 31. ans qu'il mourut, avoit acquis autant de reputation que les plus illuſtres & les plus vieux Generaux d'Armée ; on le ſoupçonna d'avoir voulu ſe faire Souverain : quoyqu'il en ſoit, il mérita de regner par ſa vertu. Son ſucceſſeur au Gouvernement fut Alexandre Farneſe Prince de Parme, fils d'Octave Duc de Parme, & de Marguerite d'Auſtriche qui avoit été Gouvernante. C'eſt à la valeur & à la ſageſſe de cet Alexandre que l'Eſpagne qui n'avoit lors ſous ſon obéïſſance que les trois petites Provinces de Luxembourg, Namur & Limbourg, avec les dernieres Conquêtes de Dom Jean, eſt obligée de ce qu'elle poſſede dans les Pays-bas.



1579.



LES premiers ſoins du nouveau Gouverneur furent de faire r'entrer au ſervice du Roy Philippes les Chefs des Mécontens, dont le party s'étoit formé dans les Provinces Walones : Le pretexte de leur mécontentement contre les Eſtats étoit la liberté de conſcience qu'on avoit permiſe dans toutes les Villes au préjudice de la Pacification de Gand : Ils craignoient auſſi que la Religion Catholique ne fût en peril par l'autorité du Prince qui avoit embraſſé le Calviniſme, & ne pouvoient ſouffrir qu'il fût devenu l'arbitre & l'oracle des Confederez.

CETTE diviſion qui fut l'ouvrage de l'adreſſe du Prince de Parme, cauſa un changement tres-favorable aux Eſpagnols, elle remit les Provinces de l'Artois & du Hainaut, avec une partie de la Flandre Gallicane, ſous leurs anciens maîtres, & retira du party des Eſtats Philippes Comte d'Egmont, fils de l'Amoral que le Duc d'Albe avoit fait décapiter ; Robert de Melun Vicomte de Gand, Valentin de Pardieu ſieur de la Motte, Emanuël de Lalain Baron de Montigny, Guillaume de Montmorency ſieur de Capres, Charles de Gaure Seigneur de Freſin, & pluſieurs autres Seigneurs du Pays. Le Comte de Renneberg abandonna les Eſtats & leur fit perdre la Ville de Groningue.

LES Confederez voyant que l'Eſpagne tâchoit de les des-unir, firent de leur côté la celebre Union d'Utrecht : Les Députez des Provinces de Gueldre, de Hollande, de Zelande, de Zutphen, d'Utrecht, de Friſe & des Ommelandes, en ſignerent le Traité le 23. Janvier 1579.

Les plus importans Articles étoient

Que ces Provinces s'unissoient ensemble de même que si elles n'en faisoient qu'une, sans qu'elles pussent être séparées.

Qu'on laissoit aux Provinces & aux Villes en particulier, les Privileges, Droits & Coûtumes dont elles jouissoient.

Et qu'elles s'assisteroient les unes & les autres contre tous leurs Ennemis

CETTE Union a été la pierre fondamentale d'une Republique qui sous le nom de Hollande a maintenu sa liberté par les armes, & qui s'est enrichie par le commerce & par la navigation. Les Provinces qui s'unirent contre l'Espagne furent, depuis le Traité conclu à Utrecht, appellées, *les Provinces Unies.*

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de leur Union.

Deux Vaisseaux l'un proche de l'autre, & la Ville d'Utrecht dans le lointain.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous brisons si nous nous choquons.

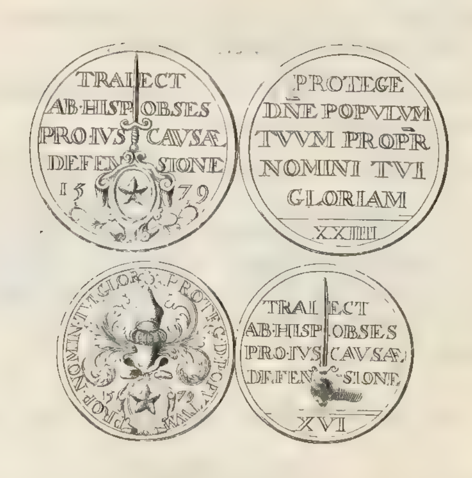
REVERS.

Deux bœufs qui tirent une charuë

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également sous le même joug.

CES Emblêmes sont des avertissemens qu'on donne aux Provinces du danger où elles se mettent par leur division.



1579. ES differentes negotiations pour l'accommodement des Provinces Walonnes par le Prince de Parme, & pour l'Union d'Utrecht par les Confederez, s'acheverent pendant que le Prince assiegeoit en personne la Ville de Mastricht; située dans le Brabant sur la Riviere de Meuse: Ce Siege fut considerable & extrémement funeste aux assiegez, que les Espagnols forcerent par un poste mal gardé le 29. Juin 1579. L'on exerça dans cette malheureuse Ville tout les excés dont l'avarice & la brutalité du Soldat sont capables; les femmes & les enfans ne furent point épargnez, & il y perit plus de huit mille personnes. Le Gouverneur Suarzembourg sieur de Herle, étant accouru l'épée à la main pour repousser l'ennemy, fut tué en combatant; Sebastien Tapin François, qui par son courage & par son experience dans la guerre, avoit beaucoup contribué à la résistance des assiegez durant quatre mois, fut prisonnier & conduit au Château de Limbourg, où il mourut de ses blessures. Les Espagnols perdirent deux mille cinq cens hommes, le Comte de Barlemont, Fabio Farnese parent du Prince, quelques Volontaires de qualité, & grand nombre d'Officiers.

Le Prince quelques jours aprés la prise de Mastricht, y fit son entrée par la brêche, & alla dans l'Eglise rendre graces à Dieu de ces glorieuses premices de son Gouvernement.

Ces

Ces deux pieces de Monnoye furent faites dans Maſtricht pendant le Siege.

La premiere.

Les Armes de la Ville qui ſont une étoile, au deſſus une épée qui traverſe cette legende.

TRAJECTUM AB HISPANIS OBSESSUM PRO

JUSTÆ CAUSÆ DEFFENSIONE.

M. D. LXXIX.

La Ville de Maſtricht aſſiegée par les Eſpagnols pour la défenſe de la bonne cauſe, l'an 1579.

REVERS.

PROTEGE DOMINE POPULUM TUUM PROPTER

NOMINIS TUI GLORIAM.

Seigneur, protege ton peuple pour la gloire de ton Nom.

Dans l'Exergue.

Le chifre Romain XXIV. qui marque la valeur de la Monnoye.

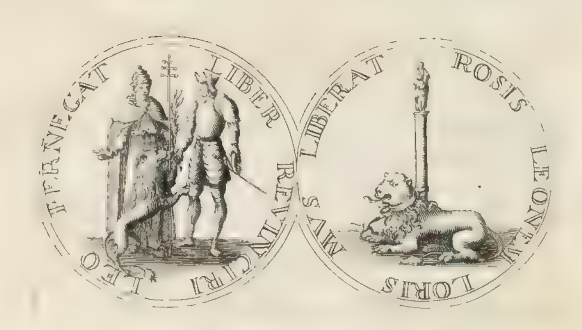
La ſeconde.

L'Ecuſſon des Armes de la Ville & dans les deux côtez les mêmes legendes que dans la precedente.

Dans l'Exergue.

Le chifre Romain XVI.

Les Villes de Boiſleduc & de Valenciennes, l'une dans le Brabant & l'autre dans le Hainaut, abandonnerent les Eſtats & ſe declarerent pour l'Eſpagne, ſous les mêmes conditions qui avoient été accordées aux Mécontens.



1577. ES pertes de Provinces & de Villes n'étonnerent point les Estats qui prirent des résolutions plus fortes que jamais pour la défense de leur liberté & de leur ancienne autorité qu'ils avoient reprise. Il y avoit eu en 1579. une Assemblée à Cologne pour la Paix des Pays-bas, par la Médiation de l'Empereur Rodolphe Second : elle avoit été inutile, quoyqu'elle eût duré sept mois, qu'elle fût tres-celebre, & que tous les Députez fussent des personnes Illustres & consommées dans la Negotiation. Comme les Estats avoient reconnu que les Espagnols ne leur faisoient des propositions d'acommodement que pour les remettre dans les fers qu'ils avoient si genereusement brisez ; ils ne songerent plus qu'à se maintenir par les armes, & de preferer une guerre ouverte aux intrigues & aux surprises d'une Paix trompeuse.

Ce fut dans cette pensée & aprés la rupture du Traité de Cologne que les Estats firent fraper cette Piece en 1580.

Le Pape & le Roy d'Espagne ; le Roy caresse le Lion Belgique, il luy presente d'une main un rameau d'olivier, & cache dans l'autre un collier qu'il semble vouloir luy mettre au col.

LIBER REVINCIRI LEO PERNEGAT.

Le Lion s'étant une fois remis en liberté refuse de reprendre de nouvelles chaînes.

REVERS.

Une statuë sur un pilier au bas duquel le Lion est attaché d'un lien qu'un Rat ronge.

ROSIS LEONEM LORIS MUS LIBERAT.

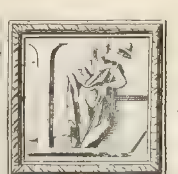
Le Rat délivre le Lion aprés avoir rongé les liens qui l'attachent.

LES caresses qu'on témoigne au Lion, le rameau d'olivier que le Roy luy offre & le collier qu'il cache, signifient le dessein qu'on a de surprendre les Estats par de feintes propositions de Paix, & de les faire retomber dans l'esclavage. Les figures du revers montrent la délivrance des Provinces Unies, des rigueurs de l'Inquisition, dont la statuë est sur le pillier.

AU mois de May de cette année 1580. François de la Nouë Maréchal de Camp de l'Armée des Estats en Flandre, y fut défait proche le Château d'Ingelmonster, & pris par le Vicomte de Gand qui l'envoya au Prince de Parme : Sa prison affligea les Estats, parce qu'ils craignoient que l'Espagnol ne voulût point délivrer un Capitaine si experimenté & si capable de rendre service aux Ennemis de Philippes : Il demeura prisonnier cinq ans, & ne sortit que par échange avec le Comte d'Egmont que la Nouë avant sa défaite, avoit fait prisonnier dans la petite Ville de Ninove en Flandre; encore ce fut aprés avoir promis de ne point porter les armes contre l'Espagne, & donné pour caution de sa parole Henry de Bourbon, qui étoit lors Roy de Navarre. Ce Comte d'Egmont témoigna si peu de ressentiment de la mort violente de son Pere, qu'il suivit le parti de ceux qui l'avoient fait mourir & combatit contre les peuples qui avoient pris les armes pour venger sa mort : Il fut tué en 1590. à la bataille d'Ivry, où il commandoit les Troupes que le Duc de Parme avoit envoyées en France au secours de la Ligue.





1580. 

LA haine des Confederez contre l'Eſpagne augmentoit tous les jours; le Prince d'Orange qui avoit intereſt que la Souveraineté de ſa mortelle ennemie fut éteinte dans les Provinces, propoſa aux Eſtats d'en ſecoüer le joug entierement, & de choiſir pour Prince le Duc d'Alençon: Il diſoit que le Duc avoit déja la foy des Confederez; Qu'il étoit venu à leur ſecours comme déſenſeur de la liberté Belgique; Qu'ils ne ſeroient plus maltraitez par des Gouverneurs ſuperbes, cruels & ambitieux, qui abuſoient de leur pouvoir; Qu'ils verroient leur Prince preſider à leurs Conſeils & commander en perſonne les Armées; Que ce chois ſeroit agréable à Elizabeth Reine d'Angleterre leur Alliée; Qu'il contenteroit également les Catholiques & les Proteſtans; Que la France ſeroit bien aiſe d'occuper ailleurs & pour le ſervice du Frere de ſon Roy, tant de vaillans Hommes qui avoient vieilli dans ſes guerres civiles; Qu'ainſi le Duc ne manqueroit point ni de vieux Soldats & de bons Officiers, ni de cette brave Nobleſſe Françoiſe toûjours prête à combatre & toûjours invincible. Ces raiſons perſuaderent les Eſtats; ils envoyerent au Duc d'Alençon leurs Deputez qui traiterent avec luy au Château de Pleſſis les Tours le 29. Septembre 1580. Les Conditions du Traité donnoient au Duc des titres éclatans; mais elles rendoient les Eſtats les veritables Souverains, & par conſequent réſervoient toute l'autorité au Prince d'Orange, le premier mobile des Confederez.

Les Eſtats en memoire de ce Traité firent fraper cette Medaille en 1580.

Le Duc d'Alençon armé en buſte.

FRANÇOIS DUC D'ALENÇON

FILS ET FRERE DU ROY.

REVERS.

REVERS.

Deux Princesses couronnées, vétuës à la Romaine, qui se présentent la main droite pour se donner mutuellement la foy ; l'Arc-en-ciel paroît & environne les Princesses.

Dans l'Exergue.

FOEDUS AMICITIÆ.

Alliance d'amitié.

LE Duc étoit Fils du Roy Henry II. & Frere de Henry III. qui regnoit en France. Les deux Princesses sont la France & la Flandre ; l'action qu'ils font, & l'Arc-en-ciel qui est le signe d'alliance, representent celle des deux Nations.

COMME cette alliance avoit été faite à la persuasion du Prince d'Orange, le Roy d'Espagne en fut tellement indigné qu'il mît sa tête à vingt-cinq mille écus ; le Prince se justifia par une excellente Apologie qui fut publiée.

CE fut en cette année que Philippes s'empara du Royaume de Portugal, aprés la mort du Cardinal Henry qui avoit succedé à Dom Sebastien, tué en Afrique dans une bataille contre le Roy de Maroc : Il se servit en cette expedition du Duc d'Albe, qui deux ans aprés mourut en la Ville de Lisbonne. Personnage né pour le commandement, & qui dans un siecle fecond, en fameux Capitaines ne fut point inferieur aux plus renommez ; mais ses vertus perdirent leur plus grand éclat par son humeur imperieuse & cruelle, & son Gouvernement apprit aux Flamans ce que peut un homme violent & vindicatif, quand sa fureur est soûtenuë par la force des armes : Il conserva toute sa vie des sentimens de cruauté. On tient que peu de jours avant sa mort, Philippes qui étoit lors à Lisbonne l'ayant consulté sur les moyens d'affermir la domination dans le Portugal, il dit qu'il faloit exterminer la Maison de Bragance qui prétendoit à la Couronne, & le Roy luy ayant répondu que ce seroit une action scandaleuse & contre la Religion ; il repliqua fierement que les Royaumes se gouvernoient par des maximes d'Estat & non point par des scrupules de conscience.



1581. LAUDE de Barlemont Seigneur de Hautepenne, ayant surpris le Château de Breda en Brabant la nuit du 26. Juin 1581. força la Ville le lendemain malgré la résistance des Habitans, qui se défendirent depuis deux heures jusqu'à dix du matin. Les Espagnols commirent dans cette Ville les mêmes cruautez qu'ils avoient faites à Mastricht.

La perte de Breda & le blocus de Cambray par le Prince de Parme, obligerent le Duc d'Alençon de venir au secours de ses nouveaux Sujets; Car les Estats avoient publiquement déclaré Philippes déchû de la Souveraineté des Pays-bas, pour en avoir violé les Privileges; avoient fait rompre son Sceau; ôter ses Images & ses Armes; effacé son Nom & ses Qualitez, & défendu aux Officiers de la Monnoye d'en marquer à son coin. Le Duc s'étant approché de Cambray avec dix mille hommes de pied & quatre mille chevaux, le Prince ne l'attendit pas & leva le blocus. Le Duc fut reçû à Cambray comme son Liberateur le 20. Aoust 1581.

Cette piece triangulaire qui ne se trouve qu'en or, fut faite pour la délivrance de Cambray.

L'Ecusson des Armes de France.

DEO ET FRANCISCO

LIBERATORIBUS.

REVERS.

Les Armes de Cambray.

CAMERICI A PERFIDIS OBSESSI

ANNO M. D. LXXXI.

A Dieu & à François Liberateurs de la Ville de Cambray, assiegée par les perfides en l'année 1581.

La retraite du Prince de Parme devant un ennemy plus foible que luy, étonna tout le monde. Un de ses Amis luy en demandant la cause: Je n'ay garde, dit-il, de hazarder les Estats du Roy mon Maître, contre une Armée remplie de Noblesse volontaire qui se défera bien-tôt d'elle-même, ce qui arriva comme il l'avoit jugé. Le Duc d'Alençon au lieu d'avancer en Flandre, se contenta d'avoir délivré Cambray & reprit le chemin de France, d'où il repassa en Angleterre: Il esperoit épouser la Reine, mais cela ne se fit point; Elizabeth n'eut jamais dessein de se marier, & l'esperance qu'elle donna de son mariage à divers Princes, ne fut qu'une politique pour se faire des Amis & des Alliez. L'Archiduc Matthias avoit aussi repris le chemin d'Allemagne, dont le Ciel luy destinoit l'Empire, qu'il obtint aprés la mort de son Frere.

Le Comte de Renneberg qui commandoit pour l'Espagne dans les Provinces de Frise & d'Overissel, mourut de maladie: Il avoit ôté aux Estats la Ville de Groningue; le Prince de Parme mit François Virdugo Espagnol, à la place du Comte.

Marguerite d'Austriche Duchesse de Parme, étoit arrivée aux Pays-bas par l'ordre de Philippes qui luy en avoit redonné le Gouvernement, à condition que le Prince son Fils auroit le commandement absolu des Armes; mais le Prince ayant témoigné que ce partage d'autorité ne luy plaisoit pas; la Duchesse ne fit aucune fonction de Gouvernante & se retira en Italie. Le commandement a sa jalousie & sa delicatesse, comme l'amour, & ne souffre point de compagnon.

1582. U commencement de l'année 1582. le Duc d'Alençon partit de Londres, décendit à Fleſſingue, & fut proclamé dans Anvers, Duc de Brabant, avec une pompe ſolemnelle : L'on fit à cette proclamation des réjoüiſſances extraordinaires ; le Duc donna la grace à trois cens criminels, qui le ſuivirent tête nuë durant ſa marche par la Ville ; l'on diſtribua des pieces d'or & d'argent au peuple, & l'on fit faire nombre de Medailles, dont voicy les quatre plus remarquables.

La premiere.

Le Duc en buſte ayant le bonnet Ducal ſur la tête.

FRANCISCUS FILIUS FRANCIÆ,

FRATER UNICUS REGIS,

DEI GRATIA DUX BRABANTIÆ.

François Fils de France, Frere Unique du Roy, par la grace de Dieu Duc de Brabant.

REVERS.

Un Soleil qui répand ſes rayons.

FOVET ET DISCUTIT. M. D. LXXXII.

Il entretient & il diſſipe.

La ſeconde.

Luy en buſte armé.

François Duc d'Anjou & d'Alençon Fils de France.

REVERS.

Un Soleil qui ſemble ſortir de la Mer & qui s'élevant peu à peu ; diſſipe les nuages qui l'environnent.

La même deviſe.

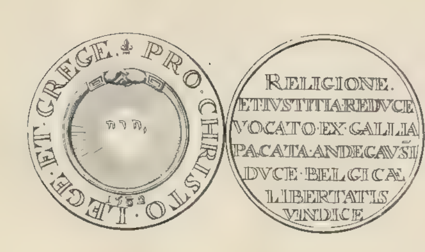
FOVET ET DISCUTIT.

La troiſiéme


FOVET · ET · DISCVTIT


FOVET · ET · DISCVTIT


DALANÇON · FILZ · DE
FOVET · ET · DISCVTIT


ET · GREGE · PRO · CHRISTO · LEGE
RELIGIONE.
ET·IVSTITIA·REDVCE
VOCATO·EX·GALLIA
PACATA·ANDEGAVSI
DVCE·BELGICAE
LIBERTATIS
VINDICE

La troisiéme est semblable à la précedente, excepté qu'il y a quelque difference dans les Armes du Duc.

La devise, qui est dans ces trois Medailles, veut dire que comme le Soleil entretient les biens de la terre & dissipe ce qui leur est nuisible; ainsi le Duc conservera les Pays-bas & en chassera leurs Ennemis.

La quatriéme Medaille

Deux mains qui se joignent & font un anneau dans lequel est le mot Hebraïque, JEHOVA, Dieu.

PRO CHRISTO LEGE ET GREGE.

M. D. LXXXII.

Pour CHRIST la Loy & le Peuple.

REVERS.

RELIGIONE ET JUSTITIA REDUCE,

VOCATO EX GALLIA PACATA

ANDEGAVENSIUM DUCE BELGICÆ

LIBERTATIS VINDICE.

LA RELIGION ET LA JUSTICE RESTABLIES aprés avoir appellé de la France pacifiée le Duc d'Anjou, défenseur de la liberté Belgique.

Ce Soleil, que les Medailles representent tout brillant de lumiere, ne parut pas long-temps sur la Flandre sans être éclipsé. Le Duc voyant que les titres éclatans qu'on luy avoit donnez n'avoient rien de réel, se lassa d'être maîtrisé par ceux qui devoient luy obéir, & de faire le même personnage que l'Archiduc Matthias venoit de faire & sur le même theatre: il résolut de regner avec toute la force & toute la majesté de son caractere, & s'assura de quelques Places; mais tous ses desseins furent renversez par le mauvais succés de l'entreprise d'Anvers, qu'il voulut surprendre le 17. Janvier 1583. Son nouveau Trône fut tellement ébranlé par cette malheureuse journée, que l'entremise de France & d'Angleterre n'en pût empêcher la cheute: Le Duc en prit tant de chagrin que s'étant retiré en France, il mourut l'année suivante à Château-Thierry. La vie des Grands n'est le plus souvent qu'un mélange de prosperitez & de disgraces, de gloire & de confusion. François de Valois étoit habile, éloquent, ambitieux & d'humeur à tout entreprendre & à tout hazarder pour la gloire & pour l'Empire.

1584. E Prince d'Orange, qui étoit le plus ferme appuy des Confederez, attira sur luy la vengeance & la colere de leurs Ennemis: Il fut tué à Delf en Hollande le 10. May 1584. d'un coup de pistolet que luy tira Baltazard Gerard, natif de Villefans en Franche-Comté: Ainsi s'acheva la vie de Guillaume de Nassau, lequel merite d'être comparé aux Heros de l'ancienne Rome, puisqu'il s'est devoüé comme eux, pour la gloire & la conservation de la Republique. Les Provinces Unies furent extremement affligées de la mort du Prince, qui avoit soûtenu si glorieusement le poids des affaires publiques & qui avoit été le genie tutelaire de l'Estat. Le meurtrier fut puny d'un long & rigoureux supplice; Il l'endura si constamment que l'Histoire a remarqué sa résolution comme un prodige: Le crime tâche toûjours de se couvrir des apparences de la vertu.

LES Estats pour honorer la memoire du Prince, firent fraper cette Medaille.

Le Prince d'Orange à demy corps dans un cartouche.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ, NATUS DILEMBURGII

ANNO M. D. XXXIII.

PROVINCIAS CONFOEDERATAS QUAM

PRUDENTISSIME GUBERNAVIT ANNIS QUINDECIM,

INFORTUNATE OBIIT

DELPHÆ M. D. LXXXIV.

GUILLAUME PAR LA GRACE DE DIEU PRINCE d'Orange, Comte de Nassau, né à Dilembourg en 1533. aprés avoir gouverné les Provinces Unies durant quinze ans avec beaucoup de prudence, est mort malheureusement à Delf en l'année 1584.

Dans l'Exergue.

LICET OSSA ARESCANT VIRTUS

VIRESCIT ET VIGET.


GVLIELMVS·D·G·PR·AVR·COM·NASS·NATVS·DILENB·ANNO M·D·XXXIII·PROVINC·
CONFOED·QVAM·PRVDENTISSIME·GVB·AN·XV·INFORTVNATE·OBIIT·DELPHI·
LICET OSSA ARESCANT VIRTVS VIRESCET
SÆVIS TRANQVILLVS


INVLTVM · O · DIRVM · SCELVS · NON · MANEBIT ·
PASTOREM · OCCIDIT · NE · VOS · CREDITE · LVPO ·


SÆVIS · TRANQVILLVS · IN · VNDIS ·

QUOYQUE SES OS DEVIENNENT SECS ET ARIDES sa vertu est toûjours florissante & animée.

REVERS.

Un Alcion faisant son nid sur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

C'ESTOIT la devise ordinaire du Prince ; & ce revers est semblable à celuy de la Medaille faite en son honneur en 1568. & laquelle a été déja expliquée.

CETTE autre Medaille fut encore faite à cause de l'assassinat du Prince.

Un jeune homme qui saluë le Prince d'Orange en luy tirant un coup de pistolet, derriere luy est un Roy.

O DIRUM SCELUS, NON MANEBIT INULTUM.

M. D. LXXXIV.

O LE CRIME EXECRABLE, il ne demeurera pas impuny

REVERS.

Un Berger qu'un Loup égorge pendant qu'il garde son Troupeau.

NE VOS CREDITE LUPO,

PASTOREM OCCIDIT.

NE VOUS FIEZ PAS AU LOUP, il a tué le Berger.

Dans l'Exergue.

CONCIPE.

CONCEVEZ.

On a voulu par cette Medaille faire entendre que la mort du Prince avoit été suscitée par l'Espagne. Le Berger represente le Prince; le Troupeau les Provinces Unies ; & le Loup l'assassin.

La Zelande en son particulier fit fraper cette troisiéme Medaille à la memoire du Prince.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisant une ceinture aux Armes de cette Province, qui sont un demy Lion rampant de gueule sortant d'une face ondée en champ d'or, avec la devise ordinaire de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

Le revers est semblable à celuy de la Medaille precedente.

Guillaume de Nassau laissa trois fils, Philippes Guillaume, Maurice & Frederic Henry: Il eut quatre freres, Jean, Loüis, Adolphe & Henry, les trois derniers furent tuez dans les guerres des Pays-bas; Jean eut sept fils, Guillaume Ludovic, Jean, Georges, Philippes, Ernest Casimir, Ludovic Gunter & Jean.

Le Prince fut enterré dans le nouveau Temple de Delf, & la Pompe de ses Funerailles fut magnifique. Les Estats donnerent ses Charges à Maurice son second fils, âgé de dix-sept ans, parce que Philippes Guillaume son aîné, étoit retenu en Espagne ; Le Comte Philippes de Hohenlo eut la Lieutenance Generale du Prince Maurice.



LE Prince





E Prince de Parme, dont je n'ay point parlé depuis la levée du blocus de Cambray en 1581. afin de ne pas interrompre les dernieres actions de la vie du Duc d'Alençon & du Prince d'Orange, avoit cependant remis sous l'obéïssance d'Espagne les Villes les plus considerables de Flandre : Il fit bien voir que sa retraite devant l'Armée du Duc d'Alençon, n'avoit été que l'effet de sa prudence, puisque au mois de Novembre de la même année 1581. il prit Tournay, belle & forte Place située sur la Riviere de l'Escaut; Marie de Lalain y témoigna un courage au dessus de son sexe en l'absence de Pierre de Melun son mary Prince d'Espinoy, qui en étoit Gouverneur. 1585.

En 1582. il assiegea Oudenarde que Frederic du Bourg Gouverneur, défendit bravement pendant trois mois, & qu'il ne rendit que faute de monde; Ses principales Conquêtes de l'année 1583. furent Dunquerque, & Nieuport, Villes maritimes.

Le Prince de Parme, qui avoit si heureusement profité de la division que l'entreprise d'Anvers avoit causée entre le Duc d'Alençon & les Estats, ne manqua point de tirer encore avantage de la consternation où le meurtre du Prince d'Orange avoit mis les Confederez. Aprés s'être assuré d'Ypres, de Bruges & de Gand en 1584. il forma le Siege d'Anvers Ville importante par sa situation, sa richesse, sa grandeur, & par le nombre de ses Habitans : Le Baron de sainte Aldegonde en étoit Bourguemaître & y commandoit : Il avoit été dans la confidence du Prince d'Orange, & depuis sa mort le Party Confederé eut toute creance en luy.

Le Siege d'Anvers dura quatorze mois; & le Prince y entra sur la fin d'Aoust 1585. Ceux qui liront dans les Originaux les particularitez de

ce Siege*, avouëront que jamais Place ne fut mieux attaquée ni mieux défenduë, & qu'on employa de part & d'autre toutes les machines de guerre, que l'art & l'experience ont mises en usage & peuvent faire inventer; sur tout ils admireront l'esperance qu'eut toûjours Alexandre d'emporter Anvers malgré des obstacles qui sembloient invincibles, esperance si assurée que durant le Siege & avant la reddition de la Place, il fit fraper cette Medaille.

Le Prince de Parme en buste armé.

ALEXANDER FARNESIUS PARMÆ

ET PLACENTIÆ PRINCEPS,

BELGIUM DUM GUBERNARET.

ALEXANDRE FARNESE PRINCE DE PARME ET de Plaisance, étant Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Le plan du Camp du Prince devant Anvers.

CONCIPE CERTAS SPES.

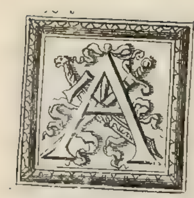
M. D. LXXXV.

Conçois des esperances certaines.

CES paroles que le Prince s'adresse à luy-même, montrent qu'il étoit persuadé de l'heureux succés du Siege.

LES Estats craignans la prise d'Anvers, & que le Prince de Parme ne poussât plus loin ses Conquêtes, avoient demandé du secours à Henry III. Roy de France : Ce Prince n'ayant pû les assister à cause de la Ligue, qui dés sa naissance luy donnoit assez d'affaires sans se mêler de celles d'autruy; Ils s'étoient adressez à Elizabeth Reine d'Angleterre, & luy avoient demandé sa protection; Comme la politique de cette Princesse étoit d'entretenir la guerre chez ses voisins afin de conserver la paix dans son Royaume, & que le Roy Philippes en étoit un dangereux, & son ennemy secret à cause de la Religion, elle n'avoit garde de perdre une occasion si favorable à ses interests; Elle fit le 10. Aoust 1585. un Traité avec les Estats qui luy livrerent pour sureté Flessingue, Rammekens & la Brille : Les Troupes qu'elle leur envoya furent commandées par Robert Dudley Comte de Leycestre, qui arriva dans Flessingue sur la fin de l'année accompagné de plusieurs Personnes de qualité, & de 500. Gentilshommes.




AVANT l'arrivée du Comte de Leycestre à Flessingue, les Provinces de Hollande, de Westfrise & de Zelande, avoient fait le Prince Maurice de Nassau leur Gouverneur ; le Comte en avoit appris la nouvelle en Angleterre avec chagrin, & cela luy avoit fait avancer son voyage aux Pays-bas, mais étant allé de Flessingue à la Haye en Janvier 1586. il fut reçû par tout avec beaucoup d'honneur, & les Estats luy accorderent le Gouvernement General du Pays : Le pouvoir donné au Comte étoit si absolu que la Reine Elizabeth en conçût de la jalousie & s'en plaignit aux Estats, qui luy rendirent raison de ce qu'ils avoient fait, & l'appaiserent. 1586.

AUSSI-TÔT que le Comte eut accepté le Gouvernement & fait des Reglemens pour la discipline militaire, il se mit en campagne & assiegea Doesbourg dans la Province de Gueldre ; les assiegez n'oserent attendre l'assaut & se rendirent le 13. Septembre : Il entra ensuite par adresse dans Deventer & s'assura de cette Ville qui n'étoit pas en trop bonne intelligence avec les Confederez ; la derniere Conquête du Comte fut le Fort de Zutphen qu'il prit au mois d'Octobre.

LES Zelandois firent fraper cette Medaille en memoire de la protection de la Reine d'Angleterre.

Les Armes de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. LXXXVI.

Je combats & je sors victorieux.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de la Province faiſans une ceinture autour de celles de Zelande.

AUTORE DEO FAVENTE REGINA.

Par la volonté de Dieu & la faveur de la Reine.

C'EST à dire que le Lion Zelandois, avec l'aide de Dieu & la protection de la Reine, s'affranchit de la Mer, qu'on doit prendre icy à cauſe de ſon agitation, ordinaire pour le ſymbole du malheur & de l'affliction.

MARTIN SKEIN Gentilhomme Gueldrois qui avoit quitté les Eſpagnols pour ſe mettre au ſervice des Eſtats, s'empara d'une petite Iſle nommée Sgravenwert, ſituée au delà du Tholhuys où le Rhin ſe diviſe en deux bras, dont l'un retient le nom du Rhin & l'autre prend celuy de Wahal; il y fit bâtir le Fort qui porte ſon nom. On verra dans la ſuite de l'Hiſtoire un Siege memorable de cette Fortereſſe.

MARGUERITE d'Auſtriche mourut cette année à Ortonne dans le Royaume de Naples: Elle épouſa en premieres Nôces Alexandre de Medicis Duc de Florence, & en ſecondes Octave Farneſe Duc de Parme. Ce fut une Princeſſe illuſtre par ſon eſprit, ſa prudence, ſon courage & ſa pieté; ſon adreſſe & ſa fermeté parurent dans la naiſſance des troubles des Pays-bas, qu'elle gouverna long-temps avec beaucoup de moderation & de juſtice: Elle en ſortit aprés y avoir rétably le calme par la douceur & la ſageſſe de ſa conduite; & ſi Philippes qui étoit naturellement ſevere, n'eut point appuyé la cruauté du Duc d'Albe, le Lion de Hollande ſeroit peut-être encore ſoûmis à celuy d'Eſpagne. Octave Farneſe ſon mary mourut quelque temps aprés elle; Alexandre ſon fils luy ſucceda aux Duchez de Parme & de Plaiſance.

CETTE



ETTE autre Medaille fut frapée en l'année 1587. dans la Ville d'Amsterdam, pour le même sujet du secours d'Angleterre. 1587.

La Reine sur un Trône, à sa droite est un homme debout qui semble luy demander sa protection, & à sa gauche des enfans à genoux qui luy presentent les Armes de Zelande & d'autres Provinces.

DEO OPTIMO MAXIMO,

LAUS ET HONOR IN OMNE ÆVUM QUOD.

M. D. LXXXVII.

A Dieu tres-bon & tres-grand, loüange & honneur de ce que.

REVERS.

Des Evêques, des Prêtres, des Moines & des Calices, le Nom de Dieu en Hebreu dans une lumiere qui les renverse.

QUEM DEUS CONFICIET SPIRITU ORIS SUI.

Que Dieu renversera du soufle de sa bouche.

LA pensée de cette Medaille est que les Confederez rendent graces

P

à Dieu de ce que la Reine d'Angleterre les a pris en sa protection, & qu'ils esperent que le Seigneur détruira leurs Ennemis.

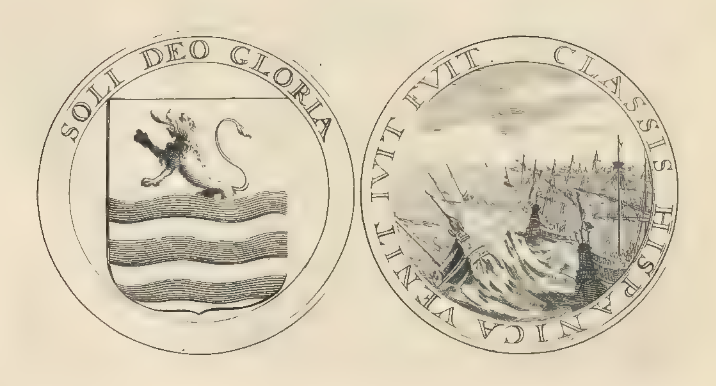
Le Duc de Parme ne laissa pas de prendre Grave, Venlo & Nuis, malgré le secours d'Angleterre, qui n'apporta pas de grands avantages aux Confederez : Il contraignit ensuite la Ville de l'Escluse de capituler aprés avoir soûtenu sept assauts sous le Gouvernement d'Arnoud Groënevelt Gentilhomme Hollandois. Ces pertes jointes à la trahison de Guillaume Stanley, & de Rolland York Anglois, & du Colonel Paton Ecossois, qui avoient livré aux Espagnols Deventer, le Fort de Zutphen & la Ville de Gueldre, donnerent de l'inquietude aux Estats, qui craignirent de perdre d'autres Places par la même perfidie; Elles causerent aussi de la desunion entre les Estats & le Comte de Leycestre : Il y eut des plaintes & des apologies de part & d'autre, & sans la prudence de la Reine qui rappella le Comte en Angleterre, leur mesintelligence auroit apporté du desordre dans les Provinces Unies.

La nuit du 22. Decembre Martin Skein que le Comte de Leycestre avoit fait Chevalier, emporta par petard la Ville de Bonne, d'où il sortit aprés l'avoir fait fortifier & munir de Soldats & de vivres. Le Duc de Parme la fit assieger par Charles de Croy Prince de Chimay, fils du Duc d'Arschot, à la priere d'Ernest de Baviere Archevêque de Cologne, à qui elle appartenoit; la Garnison que le Chevalier Skein y avoit laissée, se défendit six mois & la rendit le 29. Septembre de l'année suivante. Jean Baptiste Taxis Lieutenant de Verdugo, Gouverneur de Frise, fut tué d'un coup de mousquet au commencement du Siege: C'est à sa Maison Originaire d'Allemagne qu'on est obligé de l'établissement des Postes, & d'avoir rendu publique une commodité qui étoit particuliere aux Princes.

Le Cardinal de Granvelle mourut à Madrid âgé de 70. ans : Il étoit docte, courageux, propre au maniement des affaires, & capable de s'attribuer dans les Conseils toute l'autorité, par la force de son genie; l'aversion que les Flamans avoient pour luy, & la rigueur de ses avis contre-eux, ont été cause en partie des mouvemens des Pays-bas.


CALCITRARE DVRVM EST CONTRA STIMVLOS
O COECAS HOMINVM MENTES O PECTORA COECA
DEVS MAGNVS ET MAGNA FACIS TV SOLVS DEVS
VENI VIDE VIVE


FLAVIT ET DISSIPATI SVNT 1588
ALLIDOR NON LÆDOR


SOLI DEO GLORIA
CLASSIS HISPANICA VENIT IVIT FVIT



PHILIPPES irrité contre la Reine Elizabeth, à cause du secours qu'elle avoit donné aux Confederez, fit un effort digne de sa puissance pour soûmettre d'un seul coup l'Angleterre & les Provinces Unies: L'Armée qu'il fit équiper étoit la plus belle qui eut paru depuis long-temps sur l'Ocean, & la vanité Espagnole luy donna l'orgueilleux nom d'Invincible: Il envoya ordre au Duc de Parme de tenir prestes les Forces Navales de son Gouvernement, pour favoriser l'execution de cette grande entreprise; Mais que les esperances des hommes sont vaines, & que ces vastes desseins que la vengeance & l'ambition inspirent ont souvent des succés contraires à leurs pensées. Cette puissante Flotte fit voile du Port de Lisbonne à la fin de May, & étant arrivée dans la Manche d'Angleterre au mois d'Aoust 1588, elle fut batuë d'une furieuse tempête; Les Anglois qui avoient mis toutes leurs forces en Mer, l'attaquerent dans le desordre où l'orage l'avoit mise, & y porterent le fer & le feu avec tant de courage & de bonheur, qu'Alphonse Perez de Gusman Duc de Medina Sidonia qui la commandoit, fut contraint de se retirer & de faire le tour d'Escosse & d'Irlande pour gagner les côtes d'Espagne, aprés avoir perdu dix mille hommes, & plus de trente Vaisseaux. 1588.

LES Confederez rendirent en cette occasion un grand service à Elizabeth, ayant avec nombre de Navires empêché que l'Armée Navale du Duc de Parme ne joignît l'Espagnole: Ils firent fraper dans la Ville d'Amsterdam cette Medaille pour la victoire des Anglois leurs alliez

Le Pape, des Cardinaux, des Evêques; l'Empereur & le Roy d'Espagne assemblez dans un Conseil, ayant des oreilles d'Asne avec des bandeaux sur les yeux; & dans le haut de la Medaille ces Vers du Poëte Lucrece.

O CÆCAS HOMINUM MENTES O PECTORA CÆCA.

O que l'esprit de l'homme est plein d'aveuglement.

Autour de la Medaille, ce passage des Actes des Apôtres Chapitre neuviéme.

DURUM EST CONTRA STIMULOS CALCITRARE.

Il est dur de regimber contre l'éguillon.

REVERS.

Une Flote batuë de la tempête.

VENI, VIDE, VIVE.

Venez, voyez, vivez.

TU DEUS MAGNUS ET MAGNA FACIS, TU SOLUS DEUS.

Seigneur, vous êtes grand & vous faites les grandes choses, vous êtes le seul Dieu.

CETTE autre Medaille fut frapée pour la même victoire.

Des flots agitez qui se brisent contre un rocher.

ALLIDOR NON LÆDOR.

On me touche, mais on ne me blesse point.

Au bas de la Medaille sont les Armes du Prince Maurice.

REVERS.

FLAVIT ET DISSIPATI SUNT.

M. D. LXXXVIII.

Il a soufflé & ils ont été dispersez.

LA Zelande pour laisser aussi à la posterité des marques de la défaite & de la fuite de l'Armée Espagnole, fit fraper cette Medaille en argent & en cuivre.

Les Armes de la Province.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

REVERS.

REVERS.

Une Flotte en désordre.

CLASSIS HISPANICA VENIT, IVIT, FUIT.

M. D. LXXXVIII.

La Flotte Espagnole est venuë, s'en est allée, & a été.

CES trois Medailles sont des actions de graces que les Vainqueurs rendent à Dieu de sa protection & de la facilité de leur victoire. Les trois mots de la premiere *veni, vide, vive*, s'adressent à la Reine Elizabeth qui vint sur les côtes de la Mer voir le debris des Vaisseaux Espagnols. On devoit respecter le caractere des Puissances qui y sont representées : La raillerie est trop violente de leur avoir mis des oreilles d'Asne & des bandeaux sur les yeux. La seconde Medaille fait voir que l'Angleterre a pû être attaquée, mais qu'elle n'a pû être vaincuë, & que les efforts de ses Ennemis ont ressemblé aux flots de la Mer qui se brisent inutilement contre les rochers. Et la troisiéme montre qu'à peine cette Flotte a paru devant l'Angleterre, qu'elle a été dissipée & presque défaite par un coup du Ciel.

QUELQUE temps aprés cette victoire le Comte de Leycestre mourut en Angleterre : Ce Comte avoit éprouvé pendant sa vie toutes les rigueurs & toutes les faveurs de la fortune ; Emond Dudley son Ayeul & Jean Duc de Northumbelland son Pere furent décapitez ; le premier sous Henry VIII. & l'autre au commencement du Regne de Marie surnommée la Catholique. Le Fils fut envelopé dans le malheur de son Pere & condamné au même suplice ; mais Marie luy pardonna & le mit en liberté : Le premier pas qu'il fit de la prison & de l'infamie aux honneurs & à l'élevation, fut le rétablissement en ses biens & le commandement de l'Artillerie Angloise au Siege de la Ville de saint Quentin en Picardie, assiegée par Philippes Second Roy d'Espagne, qui avoit épousé Marie. Elizabeth ayant succedé à la Reine sa Sœur, choisit le Comte pour son Ministre d'Estat, & le combla de faveurs, de biens de charges & de dignitez : Comme il étoit d'une conversation agreable & parfait Courtisan, elle eut pour luy une affection si forte & si constante, qu'on l'attribuoit à cette vertu des Astres qui forme l'union des esprits. Le bonheur qui l'avoit toûjours accompagné à la Cour d'Elizabeth, l'abandonna dans les Pays-Bas ; il ne répondit point aux esperances qu'on avoit conçûës de sa conduite. Les Confederez le trouverent superbe, ambitieux, & plus attentif à établir sa domination dans le Pays, & à le troubler par des factions & des intrigues, qu'à le défendre & à l'agrandir par les Ar-

mes. Le genie d'Alexandre Farneſe Gouverneur des Provinces Eſpagnoles l'emporta par tout ſur celuy de Robert Dudley, qui s'en retourna en Angleterre ſans avoir acquis ni l'eſtime ni l'amitié des peuples dans le Gouvernement des Provinces Unies.

Les Eſtats Generaux aprés le départ du Comte de Leyceſtre, mirent le Prince Maurice de Naſſau à la tête de leur Armée, & luy donnerent la même autorité qu'avoit eu Guillaume de Naſſau ſon Pere. L'evenement a fait voir que ce Prince étoit deſtiné pour maintenir la liberté de ſa Patrie, humilier l'orgueil d'Eſpagne & arrêter les Conquêtes du Duc de Parme. Ce Duc par l'ordre de Philippes s'étoit approché des frontieres de France, où les choſes avoient changé de face par la mort de
1589. Henry III. tué à ſaint Cloud le premier Aouſt 1589. Henry de Bourbon Roy de Navarre luy avoit ſuccedé; la Ligue refuſoit de luy obéïr, parce qu'il étoit de la Religion Prétenduë Réformée: Philippes qui apprehendoit la valeur de Henry IV. appuyoit les Rebelles contre leur Prince legitime, & n'épargnoit rien pour troubler un Royaume dont la puiſſance & la dignité donnoient depuis les derniers ſiecles, tant de jalouſie à la Maiſon d'Auſtriche.

L'assistance de Soldats & d'argent que les Ligueurs reçûrent de Philippes, & les deux voyages du Duc de Parme en France, firent une diverſion favorable aux affaires des Confederez; cela leur donna le temps d'établir leur nouvelle Religion, leurs Loix, leurs Conſeils, leurs Magiſtrats, leurs Officiers de Guerre & de Marine, leur Navigation, leur Commerce, & tout le Corps Politique de leurs Provinces: Ils ſe virent même en état d'attaquer puiſſamment les Eſpagnols, & de faire des entrepriſes ſur leurs Places.

Celle que le Chevalier Skein fit ſur Nimegue dans le Gueldre, fut malheureuſe & luy coûta la vie: Il étoit entré de nuit dans la Ville avec des Troupes & s'en étoit preſque rendu le maître, quand la Garniſon & les Habitans reprenans courage l'en chaſſerent avec perte de cinq cens hommes: Il y eut tant de confuſion dans la retraite qu'il ſe noya; les Habitans retirerent ſon corps de l'eau & le couperent en quartiers qui furent expoſez publiquement, juſqu'à ce que le Marquis de Varambon Gouverneur de la Gueldre Eſpagnole, les fit ôter. Martin Skein fut un guerrier hardy, entreprenant, infatigable, liberal, aimé des Soldats malgré ſa ſeverité, qui à peine avoit bien ou mal réüſſi dans une entrepriſe qu'il en formoit une autre, & qui ſeul a été capable de garder ſon ſecret dans le vin & la débauche: Ses ennemis luy reprochoient qu'il étoit rude, imperieux, obſtiné; qu'il avoit ſouvent changé de party; qu'il ſçavoit mieux ſurprendre les Places que les conſerver, & que ſes plus belles actions n'étoient que d'heureuſes temeritez.




HARLES de Herauguieres Gentilhomme Walon, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie pour le service 1590.
des Estats, entreprit plus heureusement sur Breda que le Chevalier Skein n'avoit fait sur Nimegue : Il surprit le Château la nuit du 4. Mars 1590. par le stratageme d'un bateau plein de tourbes dans lequel il s'étoit caché avec soixante-dix hommes choisis : Le Prince Maurice qui étoit Chef de l'entreprise, & qui s'étoit approché avec des Troupes pour soûtenir Herauguieres, entra le matin dans le Château, & obligea la Ville de luy ouvrir ses portes. La résolution de Matthieu Helt l'un des soixante-dix, merite icy sa place : Ne pouvant s'empêcher de tousser, il tira son poignard & pria ses camarades de le tuer, afin qu'ils ne fussent pas découverts.

Les Estats en memoire d'une action si hardie & si heureuse, firent fraper cette Medaille en or, en argent & en cuivre, & en donnerent une d'or à chacun de ceux qui avoient accompagné Herauguieres.

Le bateau de tourbes d'où les Soldats sortent.

PARATI VINCERE AUT MORI QUARTO

NONARUM MARTII.

Prêts à vaincre ou mourir le 4. des Nones de Mars.

REVERS.

BREDA A SERVITUTE HISPANA
VINDICATA DUCTU PRINCIPIS MAURITII
A NASSAVIO ANNO CIↃ IↃXC.

La Ville de Breda délivrée de la servitude Espagnole sous la conduite du Prince Maurice de Nassau en l'année 1590.

LA prise de Breda dont Herauguieres eut le Gouvernement, ne coûta qu'un Soldat qui tomba dans l'eau durant l'obscurité de la nuit: Elle donna de la reputation au Prince Maurice, & peut être appellée l'augure infaillible des Conquêtes qu'il fit depuis sur l'Espagne.

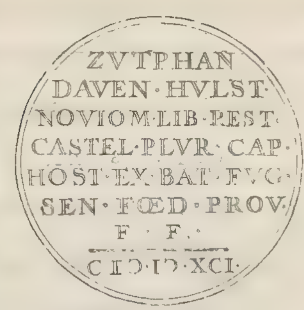
MATTHIEU Helt dont je viens de remarquer la résolution dans le Bateau de Tourbes, commandoit pour les Estats au Fort de Noordam à trois lieües de Breda; Le Comte Charles de Mansfeld assiegea ce Fort au mois de May, le fit batre de sept pieces de canon & donna deux assauts; mais il fut repoussé & contraint de lever le Siege avec perte de six cens hommes.

Au commencement d'Octobre le Prince Maurice s'empara de la Ville de Steemberg en Brabant, & de plusieurs Forts que les Espagnols tenoient aux environs de Breda; mais le vent contraire luy fit manquer une entreprise sur Dunquerque.



VOICY







OICY une année toute glorieuſe aux Confederez & une admirable rapidité de Conquêtes. Le Prince Maurice par le moyen de quelques Soldats déguiſez en Païſans & en Païſanes, ſurprit le Fort de Zutphen le 21. May 1591; aſſiegea la Ville qui ſe rendit le 30; emporta Deventer le 10. Juin & le Fort de Delziel le 2. Juillet, fit lever au Duc de Parme le Siege du Fort de Knodſembourg prés Nimegue le 26; prit la Ville de Hulſt en Flandre le 24. Septembre, & Nimegue le 24. Octobre. Le Duc de Parme devoit en ce revers de fortune ſe reſſouvenir du conſeil que luy donna le ſage de la Noüe à la priſe d'Anvers, de ne plus tirer l'épée aprés cette action qui l'élevoit au plus haut point d'honneur qu'il pouvoit eſperer. Il y a de certaines bornes de gloire & de proſperité, qu'on ne ſçauroit paſſer; quand une fois nous y ſommes parvenus, il ne faut plus ſonger qu'à nous y maintenir; autrement nous éprouvons que toutes les grandeurs humaines ſont naturellement ſujettes à la décadence & à la révolution. 1591.

Ces Conquêtes du Prince Maurice furent le ſujet de cette Medaille.

Les Armes des Eſtats Generaux des Provinces Unies qui ſont un Lion couronné, tenant d'une patte une épée, & de l'autre ſept fleches liées enſemble.

FECIT MAGNA QUI POTENS EST.

Le Tout-puiſſant a operé de grandes choſes.

REVERS.

ZUTPHANIÆ, DEVENTRIÆ, HULSTO,

NOVIOMAGO LIBERTATE RESTITUTA, CASTELLIS

PLURIBUS CAPTIS,

HOSTIBUS EX BATAVIA FUGATIS,

SENATUS FOEDERATARUM PROVINCIARUM

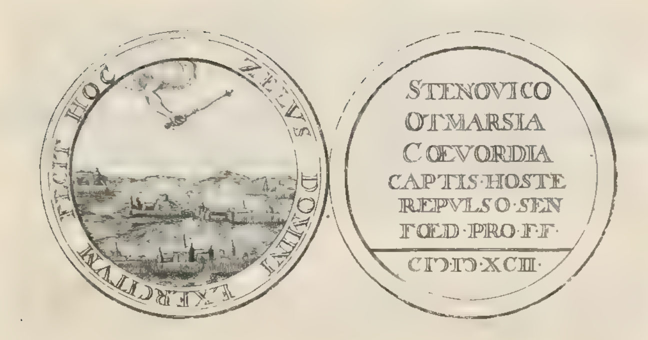
FIERI FECIT.

Les Estats Generaux des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir rendu la liberté à Zutphen, Deventer, Hulst & Nimegue, pris plusieurs Châteaux & chassé les Ennemis du Betau.

Dans l'Exergue de la Medaille est l'année 1591.

APRE'S la prise de Nimegue le corps du Chevalier SKEIN qu'on gardoit dans une tour, fut mis au Tombeau des Anciens Ducs de Gueldre dans la grande Eglise, avec une pompe militaire digne de ses exploits; le Prince Maurice, la Noblesse, les Magistrats & les Officiers d'Armée y assisterent.






LA campagne de l'année 1592. ne fut pas moins avantageuse aux Confederez que la precedente, par la prise de Steenwick, d'Otmarsen & de Coëvarden Villes de la Province d'Overissel : Le Prince Maurice assiegea la premiere le 28. May, & quoyqu'elle fût bien fortifiée & bien défenduë, elle capitula le 5. Juillet : La seconde ayant été prise par un détachement qu'il y envoya de son Armée, il mit le Siege devant la troisiéme, défit le secours conduit par Verdugo Gouverneur de la Frise Espagnole, & en six semaines emporta la Place à composition. 1592.

Les Estats firent fraper cette Medaille pour la prise de ces trois Villes.

Une main sortant du Ciel tenant un Sceptre levé sur Steenwick, Otmarsen & Coëvarden.

Zelus Domini exercituum fecit hoc.

Le zele du Seigneur des Armées a operé cecy.

STENOVICO , OTMARSA , COEVARDIA CAPTIS,

HOSTE REPULSO

SENATUS FOEDERATARUM

PROVINCIARUM FIERI FECIT.

M. DXCII.

Les Estats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir pris Steenwick , Otmarſen , Coëvarden & repouſſé l'Ennemy.

L'ESPAGNE fit une perte plus conſiderable que celle de ces Places , en perdant Alexandre Farneſe Duc de Parme , qui mourut dans Arras le 2. Decembre , âgé de cinquante ans. L'Hiſtoire Eſpagnole donne à ce Prince toutes les vertus Politiques , Militaires & Chrétiennes ; elle flatte peut-être ſon Heros : Mais ce qui ne peut être ſuſpect , eſt l'éloge qu'en font les Hiſtoriens les plus paſſionnez pour la Hollande : Tous demeurent d'accord qu'il fut un grand Capitaine , heureux en ſes entrepriſes & inviolable dans ſa parole ; qu'il eut de la moderation & de la probité , & qu'il n'acquît pas moins de gloire par ſa fidelité envers l'Eſpagne , que par les conquêtes qu'il fit pour elle. En effet , il ne voulut jamais écouter les propoſitions qu'on luy fit de ſe rendre Souverain des Provinces Eſpagnoles , en quoy apparemment il eut réüſſi , parce qu'il étoit aimé des Flamans ; que les Troupes Italiennes & la pluſpart des Seigneurs du Pays des Gouverneurs & des Colonels , étoient dans ſes interêts , & qu'il eut été ſecouru des puiſſances voiſines. Cependant avec tous ces avantages , il demeura ferme dans ſon devoir , quoyqu'il eût ſujet de ſe plaindre de Philippes , qui s'étoit emparé du Royaume de Portugal , au préjudice des droits que Ranuſe Farneſe ſon fils prétendoit ſur cette Couronne. La fidelité envers le Prince , eſt de toutes les vertus celle qui contribuë davantage à rendre la memoire des hommes venerable à la Poſterité.

PIERRE Erneſt Comte de Mansfeld , le plus vieux Capitaine de ſon temps , fut mis par proviſion à la place du Duc de Parme ; Charles ſon fils eut l'Admirauté ; le Duc d'Arſchot le Gouvernement particulier de Flandre , & le Prince de Chimay celuy de Hainaut.



ERTRUDEMBERG eſt une Ville environnée d'eaux & de marécages ; la Garniſon Angloiſe l'avoit venduë aux Eſpagnols en 1589. Le Prince Maurice pourſuivant ſes Conquêtes, l'aſſiegea le 28. Mars 1593. 1593. Aprés avoir pris le Fort de Steclof qui étoit à deux mouſquetades de la Ville, il en approcha de plus prés, fit faire des ponts ſur les eaux & les marêts pour la communication de ſes quartiers, & fortifia ſon camp avec tant d'art & de précaution, qu'il ne pouvoit être forcé; les aſſiegez firent une grande réſiſtance, & trois Gouverneurs y furent tuez: Mais le Prince les attaqua ſi vigoureuſement, qu'ils ſe rendirent le 25. Juin à la vûë du Comte de Mansfeld, qui ne put les ſecourir à cauſe des forts & des retranchemens du Prince. Quelques Soldats de la Garniſon du nombre des Traîtres qui avoient livré la Ville, furent pendus, & firent une funeſte experience que la trahiſon ne demeure jamais impunie.

Les Eſtats firent fraper cette Medaille pour la priſe de Gertrudemberg.

La Ville de Gertrudemberg.

ORDINES PROVINCIARUM GERMANIÆ
INFERIORIS DECRETO
PUBLICO CUDI JUSSERUNT.

Les Estats des Provinces des Pays-bas, ont ordonné par un Decret public que cette Medaille fût frapée.

REVERS.

GERTRUDISBERGAM AB HISPANIS VINDICANT
ORDINES CONFOEDERATI
DUCE PRINCIPE NASSAVIÆ
IN CONSPECTU EXERCITUS HOSTIUM.
M. DXCIII.

Les Estats des Provinces Unies délivrent, sous le commandement du Prince de Nassau, la Ville de Gertrudemberg de la domination Espagnole, à la vûë de l'Armée des Ennemis.

LE Gouvernement de la Ville fut donné à Frederic Henry de Nassau, qui à l'âge de neuf ans fit sa premiere campagne à ce Siege; il étoit fils de Guillaume Prince d'Orange, & de Loüise de Coligny, fille du fameux Gaspard de Coligny Seigneur de Châtillon, Admiral de France.

LE Siege de Gertrudemberg fut une veritable Ecole de Guerre; la Police étoit si étroitement observée dans le Camp du Prince, que les Païsans s'y venoient refugier avec leurs biens, comme dans un lieu de sureté.

LE Comte de Mansfeld voyant la Place renduë, alla vers l'Isle de Bommel, & s'étant approché du Fort de Crevecœur, scis en Brabant sur la Meuse, il en fut repoussé avec perte. Le Prince de son côté faillit une entreprise qu'il avoit sur Bruges, pour s'être égaré la nuit.

LE Comte Frederic de Berg reprit Otmarsen sur les Estats, & Verdugo Bloqua Coëvarden, afin de rendre le passage libre aux Habitans de Groningue.




ETTE Medaille fut faite à l'honneur de l'Archiduc Ernest, à qui Philippes avoit donné le Gouvernement des Pays-bas aprés la mort du Duc de Parme. 1594.

L'Archiduc Ernest en buste armé.

ERNESTUS DEI GRATIA
ARCHIDUX AUSTRIÆ,
BELGICARUM PROVINCIARUM GUBERNATOR.

Ernest par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche, Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Dans une Couronne de branches de Laurier & de Palmier.

SOLI DEO GLORIA.

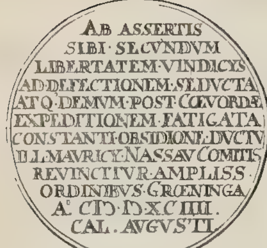
A Dieu seul soit gloire.

Ce Prince fit son entrée à Bruxelles en Janvier 1594, accompagné de l'Electeur de Cologne, du Marquis de Bade, de plusieurs Seigneurs

Allemans, & de quinze cens Gentilshommes. On avoit dressé en plusieurs endroits de la Ville des Theatres & des Arcs de Triomphe ; car les Flamans ne cedent point à aucune Nation pour ces sortes de magnificences. Les premieres démarches de l'Archiduc furent les mêmes, que les precedens Gouverneurs, depuis le Duc d'Albe, avoient faites à leur arrivée ; c'est à dire qu'il commença par des témoignages de vouloir la Paix : Il écrivit aux Estats, & leur representa le repos & les richesses dont les Provinces avoient joüy sous les Maisons de Bourgogne & d'Austriche, & les malheurs que les Guerres Civiles y avoient apportées ; Qu'ils ne devoient pas se confier aux avantages qu'ils avoient obtenus dans les dernieres années ; Que la fortune de la Guerre étoit incertaine ; Qu'ils pouvoient retomber dans les disgraces où ils s'étoient trouvez ; Et qu'enfin s'ils vouloient traiter à des conditions raisonnables, il leur feroit connoître son affection & sa sincerité. La Réponse des Estats fut une longue énumeration des perfidies & des cruautez des Espagnols, des pillages, des meurtres & des incendies qu'ils avoient commis dans les dix-sept Provinces ; de leurs entreprises continuelles sur tous les Peuples de l'Europe; de leurs barbaries sur les Princes & les Habitans du nouveau Monde ; de l'orgueil de leur domination ; des fausses propositions d'accommodement qu'ils avoient si souvent faites aux Confederez pour les surprendre; & qu'étant impossible de faire une Paix assurée avec l'Espagne, ils attendoient de Dieu seul le bonheur & le repos des Provinces. Ainsi la Lettre & les offres de l'Archiduc, n'eurent point d'effet, & n'empêcherent point la continuation de la Guerre.

Les Confederez manquerent deux entreprises, l'une en Fevrier sur Boisleduc, & l'autre en Mars sur Mastricht ; la premiere par la faute d'un Soldat qui étant prés du pont, fit tomber une pierre dans l'eau ; ce qui fit assez de bruit pour donner l'alarme au Corps de Garde. Et la seconde par l'imprudente retraite des Entrepreneurs, qui crûrent mal à propos avoir été découverts. Mais le Prince Maurice au commencement de May, fit lever à Verdugo le blocus de Coëvarden, & abandonner les forts qui avoient tenu cette Place bloquée pendant tout l'Hiver.

QUAND







UAND une fois la fortune se déclare pour un Party, elle ne l'abandonne pas facilement. Le Prince Maurice aprés avoir délivré Coëvarden, mit le Siege devant Groningue, Capitale de la Province du même nom, que la desertion du Comte de Renneberg avoit fait perdre aux Estats en 1580. Les assiegeans s'étans saisis de tous les Forts qui pouvoient empêcher la liberté de leur Camp, batteroient la Ville de soixante pieces de canon, & firent joüer deux mines sous le ravelin qu'ils emporterent d'assaut. Ce succés donna tant d'épouvante aux assiegez, qu'ils députerent vers le Prince pour capituler: Le Siege dura deux mois, & Groningue se rendit en Juillet 1594: Ses Députez obtinrent que la Ville & le Pays de Gro-

1594.

ningue, ſeroient remis en l'Union des Provinces Confederées; Qu'ils joüiroient de leurs anciens Privileges, & que le Comte Guillaume Ludovic de Naſſau fils de Jean, ſeroit Gouverneur de la Ville & du Pays de Groningue, ſous l'autorité des Eſtats.

Ces deux Medailles furent frapées pour la levée du blocus de Coëvarden, & pour la priſe de Groningue.

La premiere.

Le Plan de la Ville & du Siege de Groningue.

AB ASSERTIS SIBI SECUNDUM LIBERTATEM
VINDICIIS AD DEFECTIONEM SEDUCTA,
ATQUE DEMUM POST COEVARDÆ EXPEDITIONEM
FATIGATA CONSTANTI OBSIDIONE,
DUCTU MAURITII NASSAVIÆ COMITIS,
REVINCITUR AMPLISSIMIS
ORDINIBUS GROENINGA ANNO CIƆIƆXCIV.
CALENDIS AUGUSTI.

La Ville de Groningue s'étant laiſſée ſéduire, & ayant perdu la liberté qu'elle s'étoit aſſurée, enfin aprés la délivrance de Coëvarden, ayant été fatiguée par un long Siege, elle eſt remiſe ſous l'obéiſſance des Eſtats, ſous la conduite de Maurice Comte de Naſſau, en Juillet 1594.

La ſeconde Medaille.

Les Armes particulieres des ſept Provinces Unies.

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS DISSOLVET.

Qui pourra rompre l'union que Dieu a faite.

REVERS.

Pareille Legende que celle de la premiere.

Les Provinces Unies ſont, le Duché de Gueldres, où la Comté de Zutphen eſt compriſe; les Comtez de Hollande & de Zelande; les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Overiſſel & de Groningue, avec les Ommelandes qui font partie de Groningue. Ces ſept Provinces compoſent le Corps des Eſtats Generaux: Elles ont toutes en leur particulier le droit d'independance & de Majeſté, & ne ſont jointes les unes aux autres que par leur alliance & par le commun intereſt de leur conſervation. Le Lion tenant un faiſceau de ſept fleches & ſervant de Sceau aux Eſtats Generaux, eſt le ſymbole de leur Union. La ſituation de ces Provinces eſt naturellement avantageuſe, à cauſe des Rivieres & de l'Ocean dont elles ſont environnées; la Hollande eſt une Peninſule; la Zelande ſe partage en pluſieurs Iſles; les autres Provinces ſont arroſées de Fleuves & de Rivieres, dont les plus conſiderables ſont le Rhin & la Meuſe qui ſe joignent dans la Gueldre, & qui aprés s'être diviſez en pluſieurs branches, ſe jettent dans la Mer.







1595. ERAUGUIERES Gouverneur de Breda, & dont le nom étoit devenu celebre par la surprise du Château de cette Ville, surprit aussi en Fevrier 1595, la Ville & le Château de Huy sur la Meuse dans le Pays de Liege. L'Electeur de Cologne qui étoit Evêque de Liege & Seigneur de Huy, s'en étant plaint inutilement aux Estats, il eut recours aux Espagnols, qui assiegerent Herauguieres dans sa nouvelle conquête, & l'obligerent à la rendre.

Au même mois de Fevrier, l'Archiduc Ernest mourut à Bruxelles âgé de quarante-deux ans, Prince moderé, aimant la paix, & qui eut toûjours beaucoup de passion pour celle des Provinces Belgiques : Il étoit fils de Maximilien & frere de Rodolphe Empereurs. La conduite des affaires fut confiée à Pierre Henriques de Gusman, Comte de Fuentes, jusqu'à l'arrivée du Cardinal Albert d'Austriche, qui devoit être Gouverneur des Pays-bas.

Aprés la mort de l'Archiduc, la Noblesse & les autres Ordres des Provinces obéïssantes à l'Espagne, s'employerent pour reconcilier avec Philippes les Provinces Unies. Il y eut pour la Paix des Conferences à Middelbourg, mais elles n'eurent pas plus de suitte que tant d'autres Assemblées

Assemblées qui avoient été faites pour le même sujet, & les choses vinrent à une plus grande rupture. Le Prince Maurice avoit interest de ne pas finir une guerre qui luy faisoit acquerir tant d'honneur ; & les Estats de leur côté devoient se défier du ressentiment des Espagnols. La foy des Traitez est quelquefois chez les Nations superbes & vindicatives, un piege pour mieux se vanger de leurs ennemis.

Les Estats firent fraper cette Medaille pendant les Conferences de Middelbourg.

Les Armes des Estats Generaux, qui sont, un Lion tenant d'une patte une épée, & de l'autre le faisceau des sept fleches.

REVERS.

Un Soldat en sentinelle sur une tour.

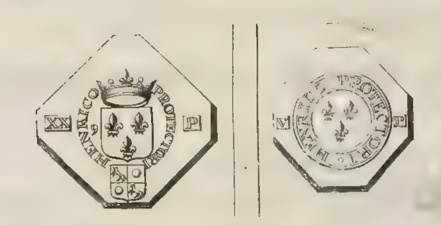
NON CURAS PONO QUIETIS.

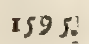
Je n'abandonne point les soins du repos.

Ce qui signifie que la paix qu'on propose aux Estats, ne les empêche point de songer à la sureté & à la tranquillité des Provinces Confederées.

Pendant ces mêmes Conferences la Ville d'Embden se soûleva contre Edzard son Comte, à cause de la Religion, & se mit sous la protection des Estats. Comme sa force & la commodité de son Port la rendent la Capitale & la meilleure de la Frise Occidentale, ils y envoyerent Garnison, afin de s'assurer d'une Place de cette importance.

Henry IV. Roy de France, avoit le 17. Janvier de cette année, déclaré la guerre à l'Espagne, dont il avoit reçû tant d'injures. Les Estats tirerent de grands avantages de cette guerre entre les deux Couronnes, parce qu'elle obligea les Espagnols de partager leurs forces, & qu'elle facilita les conquêtes du Prince Maurice.




1595. CES pieces sont Monnnoyes qui furent battuës dans Cambray en argent & en cuivre, durant le Siege que les Espagnols y mirent en 1595.

L'Ecusson des Armes de France.

HENRICO PROTECTORI.

A Henry Protecteur.

JEAN de Monluc Seigneur de Balagny, à qui le Duc d'Alençon avoit donné le Gouvernement de Cambray, s'y étoit maintenu depuis la mort du Duc avec beaucoup de violence & d'avarice. La France ayant été divisée par les Guerres Civiles de la Religion, Balagny prit le party de la Ligue qu'il abandonna pour prendre celuy du Roy Henry IV. Ce Prince magnanime qui traitoit favorablement les Gouverneurs lesquels se mettoient sous son obeïssance, accorda sa protection à Balagny avec la Principauté de Cambray & le Bâton de Maréchal de France. Balagny ne joüit pas longtemps de sa nouvelle dignité de Prince. Le Comte de Fuentes assiegea Cambray le 8. Aoust 1595. Charles de Gonzague Duc de Retelois, fils de Loüis Duc de Nevers, accompagné de Dominique de Vic Capitaine d'experience & de reputation, traversa le Camp Espagnol, & se jetta dans la Place avec trois cens cinquante chevaux au commencement du Siege. La Ville étoit forte, bien peuplée, & apparemment elle devoit résister : Mais comme les Puissances qui ne subsi-

ſtent que par la force & par la terreur ne ſont pas aſſurées ; les Bourgeois mécontans de leur nouveau Prince qui les contraignoit de recevoir de ſa Garniſon, la Monnoye de cuivre qu'il avoit fait battre, & qui refuſoit de la prendre pour les Impoſts qu'il levoit ſur eux, ſe ſoûleverent contre luy, ſe ſaiſirent de la grande Place & ouvrirent leurs portes aux Eſpagnols. Le Comte de Fuentes étant entré dans la Ville, preſſa la Citadelle où Balagny s'étoit retiré avec les François : Elle étoit dépourvûë des choſes neceſſaires pour ſoûtenir un Siege ; le ſoûlevement des Habitans avoit rompu toutes les meſures de Balagny ; il voyoit que le Roy ne pouvoit pas le ſecourir promptement, parce qu'il étoit occupé à chaſſer Fernand de Velaſco Conneſtable de Caſtille, qui étoit entré en Bourgogne avec une Armée décenduë du Milanois ; & à l'égard des Eſtats alliez de la France, le Comte de Fuentes avoit laiſſé des Troupes à Mondragon pour s'oppoſer au Prince Maurice ; tellement que Balagny fut obligé de rendre la Citadelle le 9. Octobre. Renée de Clermont ſa femme, fit paroître en ce Siege qu'elle étoit du noble Sang de Clermont & d'Amboiſe, & ſœur du genereux Buſſy d'Amboiſe favory du Duc d'Alençon. On peut dire que la douleur fut officieuſe à la gloire de cette Heroïne, puiſqu'elle la fit mourir ſur le Trône de ſa Principauté, peu d'heures avant la capitulation de la Citadelle.

Le Conneſtable de Caſtille fut chaſſé de la Bourgogne par le Roy de France, qui défit ſa Cavalerie à Fontaine Françoiſe. Charles de Loraine Duc de Mayenne, qui avoit accompagné le Caſtillan, fit enſuite ſon accommodement avec ſon Prince ; les autres Chefs de la Ligue ſuivirent ſon exemple, & les Villes qui reſtoient de ce Party, obéïrent à leur Souverain. Ainſi la Ligue qui avoit commencé ſous Henry III. & qui avoit troublé la Capitale & les Provinces du Royaume, fut entierement abatuë par la converſion, la clemence & la valeur de Henry IV. la ſecrete ambition des Chefs, la politique d'Eſpagne & la haine entre quelques Familles, n'eurent pas moins de part à cette dangereuſe faction, que le zele de la Religion qui en paroiſſoit le pretexte.



1595. N brave Guerrier ne s'étonne point des diſgraces qui luy arrivent dans la guerre. Herauguieres toûjours apliqué à former des entrepriſes ſur les Places ennemies, ne ſe rebuta point de la perte qu'il venoit de faire de la Ville & du Château de Huy qu'il avoit ſurpris : Il ne laiſſa pas d'entreprendre ſur la Ville de Lire en Brabant, dont Alphonſe de Lune Eſpagnol, étoit Gouverneur. S'en étant approché la nuit du 24. Octobre 1595, il y entra par eſcalade avec quelques Soldats, tua la Sentinelle, s'aſſura du Corps-de-Garde, & fit rompre une porte par laquelle le reſte de ſes Troupes entra ſur les cinq heures du matin. Le Gouverneur témoigna dans cette occaſion toute l'intrepidité & toute la prudence imaginable ; il réſiſta en tous les endroits où il put faire tête ; envoya demander du ſecours à ſes voiſins, & s'étant retiré avec ſa Garniſon vers une porte, il s'y défendit ſi bien qu'il eut le temps par ſa réſiſtance, d'y faire entrer le Secours envoyé d'Anvers, qui n'eſt qu'à deux lieuës de Lire. Ce Secours conduit par le Capitaine Gaſpard de Mondragon, parent du Colonel Chriſtofle de Mondragon, fit changer la face du Combat; de Lune à ſon tour attaqua les Entrepreneurs qu'il trouva en deſordre & attachez au pillage, en tua cinq ou ſix cens & mit en fuite les autres. Herauguieres y fit ſon devoir, & eut de la peine à ſe ſauver de la Place dont il fut preſque le maître pendant huit heures ; ſon malheur vint de ce qu'il ne put jamais tirer ſes gens du pillage : l'avidité du butin eſt ſouvent l'écueil où les plus belles entrepriſes échoüent. Les Liberateurs de Lire eurent tant de moderation qu'ils ne voulurent point profiter de ce qu'on avoit pris aux Habitans.

LE

Le Magiſtrat d'Anvers s'attribuant la conſervation de la Ville de Lire & de ſes Bourgeois, fit fraper cette Medaille.

Une Dame ayant la tête tourelée.

LIRA RECEPTA.

Lire repriſe.

REVERS.

OB CIVES SERVATOS PRIDIE IDUUM OCTOBRIS CIƆIƆXCV.

Pour avoir ſauvé les Citoyens le 14. Octobre 1595.

La Couronne de Chêne étoit autrefois appellée Civique; & les Romains la donnoient à celuy qui avoit conſervé un Citoyen: C'eſt pourquoy l'inſcription qui marque la délivrance de Lire, eſt dans une Couronne de Chêne, à l'honneur du Magiſtrat d'Anvers.

Cette année fut remarquable par la mort de quelques Perſonnes illuſtres qui avoient eu du commandement dans les Guerres des Pays-bas; le Comte Charles de Mansfeld qui mourut en Hongrie commandant l'Armée de l'Empereur Rodolphe contre le Turc; François Verdugo Gouverneur de Friſe, qui par l'éclat de ſa vie avoit fait oublier l'obſcurité de ſa Naiſſance; Valentin de Pardieu Sieur de la Motte, Grand Maître de l'Artillerie Eſpagnole, qui venoit de reprendre ſur Herauguieres la Ville & le Château de Huy, & qui fut tué devant Dourlans en Picardie; & Philippes Comte de Naſſau, qui fut tué dans un Combat contre le Colonel de Mondragon: Ces Comtes de Naſſau Enfans de Jean & Couſins Germains du Prince Maurice, ont tous été vaillans, & n'ont pas peu contribué à l'établiſſement & à la gloire de la Republique de Hollande.



1596. LBERT Archiduc d'Austriche & Cardinal, Frere de l'Archiduc Ernest, fit son entrée à Bruxelles au mois de Fevrier 1596, en qualité de Gouverneur des Pays-bas : Il avoit amené d'Espagne Philippes Guillaume de Nassau, que le Duc d'Albe avoit fait arrêter dans l'Université de Louvain en l'année 1568. Les Espagnols esperoient que la présence de ce Fils aîné de Guillaume Prince d'Orange, apporteroit du desordre dans les Provinces Unies ; mais il ne prit aucun commandement & ne se mêla de rien, soit qu'il ne voulût pas favoriser les Ennemis de sa Famille, ou qu'il se défiât d'avoir du crédit parmy les Confederez qui avoient une si grande & si juste estime pour le Prince Maurice son Frere. L'Archiduc se voyant une belle Armée se crut assez fort pour attaquer & la France & les Estats : Il entra en Picardie, prit la Ville de Calais, & emporta d'assaut la Citadelle où fut tué François de saint Paul Bidossan, qui en étoit Gouverneur : Ardres se rendit à composition ; Charles de Monluc petit-fils du renommé Blaise de Monluc Maréchal de France, y fut emporté d'un coup de canon. Ces deux Conquêtes qui furent les premieres du Gouvernement de l'Archiduc Albert, se firent dans les mois d'Avril & de May : L'Archiduc s'en étant retourné en Flandre, il y assiegea la Ville de Hulst le 4. Juillet ; Georges Everard Comte de Solms, en étoit Gouverneur, & le Colonel Piron son Lieutenant ; le Comte Ernest de Nassau s'y étoit enfermé : La résistance des assiegez fut memorable ; ils soûtinrent neuf assauts, & tuerent nombre d'Ennemis en diverses sorties ; mais étant ré-

duits à l'extremité, ils capitulerent le 8. Aoust. Le Comte de Solms & le Colonel Piron, y furent blessez ; les assiegez perdirent sept à huit cens hommes, & les assiegeans quatre mille Soldats, avec plus de soixante Capitaines ; Chrétien de Savigny Seigneur de Rône, fut tué à ce Siege d'un coup de canon; il étoit Gentilhomme Lorain, & s'étoit signalé dans les Guerres Civiles de France, où il avoit été Maréchal de la Ligue : son Conseil & sa valeur contribuerent beaucoup aux dernieres Conquêtes des Espagnols dans la Picardie & dans la Flandre.

La perte de ces Places fut cause que la France, l'Angleterre & les Provinces Unies, renouvellerent leur alliance : en memoire dequoy cette Medaille fut frapée par l'ordre des Estats.

Une main sortant d'une nuë tenant un nœud d'où pendent les trois Ecussons des Armes de France, d'Angleterre & des Provinces Unies.

RUMPITUR HAUD FACILE.

On ne le rompt pas facilement.

REVERS.

Une Flotte batuë de la tempête.

QUID ME PERSEQUERIS?

M. DXCVI.

Pourquoy me persecutez-vous ?

Ce revers represente l'Armée Navale d'Espagne qui perit aux côtes d'Angleterre en 1588 ; & ces paroles, *Quid me persequeris ?* sont les mêmes que Dieu dit à Saul lorsqu'il étoit le persecuteur de l'Eglise naissante.

Christofle de Mondragon, l'un des plus vieux & des plus experimentez Capitaines Espagnols, étoit mort au commencement de cette année dans la Citadelle d'Anvers, dont il étoit Gouverneur.

1597. 
E Prince Maurice desirant réparer la perte de Hulst, alla combatre le Comte de Verax, qui étoit à Turnhout en Brabant avec quelques Troupes de l'Archiduc: Le Comte voulant se retirer à l'approche de l'Ennemy, fut chargé dans sa retraite par le Prince, & entierement défait le 24. Janvier 1597; il fut tué sur la place, & le Château de Turnhout se rendit au Vainqueur qui s'en retourna en Hollande.

Au mois d'Avril le Prince se remit en campagne, & en trois mois de temps prit Alpen, Rhimberg, Mœurs, Grol, Brefort, Enschede, Oldenzeel, Otmarsen & Lingen: On ne pouvoit pas se venger plus glorieusement de la perte d'une Ville, que par une victoire & par la prise de neuf Places.

Hernand Teillo Portocarero Espagnol, ayant par stratageme surpris Amiens sur les Habitans, il y fut aussi-tôt assiegé par le Roy de France; l'Archiduc s'avança jusqu'à la vûë de la Place pour la secourir; mais le Secours qu'il voulut y jetter ayant été battu & repoussé, il fut contraint de se retirer; & la Garnison Espagnole remit Amiens au Roy. Ces choses arriverent pendant que le Prince Maurice faisoit avec tant de facilité ses Conquêtes vers le Rhin.

Les Estats firent fraper ces trois Medailles pour le merveilleux succés des Armes du Prince.

La Premiere.

Un rond où sont ces mots:

VENIT, VIDIT; DEUS VICIT.

Il est venu, il a vû, Dieu a vaincu.

Au tour du rond.

VICTORIA PARTA SPATIO TRIMESTRI.

Victoire remportée dans l'espace de trois mois.

Le reste du champ de la Medaille est remply des profils des Villes conquises, dont les noms sont ainsi dans le tour: Alpen, Berg, Mœurs, Grol, Brefort, Enschede, Oldenzeel, Otmarsen, Lingen.

REVERS.







SIGNIS
AD TVRNHOVT
NOVEM ET TRIGINTA
POST OPPIDIS TRANS
RHENVM . TRIBVS .
CAPT SEX HISPANO
TRIMESTRI EREPTIS

CIↃ IↃXCVII.
S . C.



REVERS.

Une Armée qui eſt en déroute.

Ces mots du Pſeaume 117. ſont autour.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD ET EST MIRABILE IN OCULIS NOSTRIS.

Cecy eſt l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voyent avec admiration.

Dans l'Exergue.

VICTORIA TURNOTANA JANUARIO M. DXCVII.

La victoire de Turnhout en Janvier 1597.

CES mots : *Venit, vidit, Deus vicit*, ont du rapport à ces trois : *Veni, vidi, vici*; Je ſuis venu, j'ay vû, j'ay vaincu : que Céſar écrivit à Rome au ſujet de la prompte victoire qu'il avoit remportée ſur Pharnace Roy de Pont.

La ſeconde.

Un Trophée élevé ſur le devant de la Medaille, dont le reſte eſt occupé par les profils des mêmes Villes & par le Rhin, la Meuſe & la Riviere d'Ems qui paſſe à Lingen.

Au haut de la Medaille.

DEO OPTIMO MAXIMO.

A DIEU TRES-BON, TRES-GRAND.

REVERS.

SIGNIS AD TURNHOUT NOVEM ET TRIGINTA, POSTEA OPPIDIS TRANS RHENUM TRIBUS CAPTIS, SEX HISPANO TRIMESTRI EREPTIS.

Dans l'Exergue.

CIↃIↃXCVII. STATUS CONFOEDERATI.

Les Estats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir gagné trente-neuf Enseignes à Turnhout, pris ensuite trois Villes au delà du Rhin, & aprés en avoir emporté six à l'Espagnol dans l'espace de trois mois, en 1597.

La troisiéme Medaille.

Les Armes des Estats Generaux.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

ORDINUM AUSPICIIS, PRINCIPIS MAURITII DUCTU,
HOSTE AD TURNHOUTUM CÆSO,
DECEM OPPIDIS ET TRIBUS ARCIBUS
EXPUGNATIS, ET TOTA
CISRHENANA DITIONE PACATA
M. DXCVII.

Pour avoir défait l'Ennemy à Turnhout, pris dix Villes & trois Forteresses, & avoir pacifié le Pays au delà du Rhin sous les auspices des Estats & la conduite du Prince Maurice, en l'année 1597.



PRE'S que la Paix eut été concluë à Vervins entre la France & l'Espagne le 2. May 1598; Philippes tâcha aussi de la faire avec les Provinces Unies, afin de joüir en sa vieillesse du repos qu'il avoit ôté à toute l'Europe Il se persuada que le meilleur moyen pour pacifier les Pays-bas, étoit de les ceder à Isabelle Claire Eugenie d'Austriche sa fille, en la mariant avec l'Archiduc Albert : Il esperoit que les Estats s'accorderoient plus facilement avec des Princes qu'on estimoit bien-faisans & contre lesquels ils n'avoient aucun sujet ni de plainte ni de haine; ce prudent Monarque esperoit encore que comme les peuples des Pays-bas aiment à voir leur Prince, la présence & la douceur d'Albert & d'Isabelle, rétabliroient l'amitié que l'absence & la severité de Philippes avoient fait perdre. La cession ayant été faite & le Mariage arrêté, l'Archiduc se prépara pour son voyage d'Espagne, & nomma le Cardinal André d'Austriche, pour gouverner en son absence; & François de Mendosse Admiral d'Arragon, pour commander les Armées. Aprés avoir déposé les marques de son Cardinalat sur l'Autel de l'Eglise de Nôtre-Dame de Hal, il partit de Bruxelles au mois de Septembre 1598, accompagné de Philippes Guillaume de Nassau Prince d'Orange, & de plusieurs personnes de Qualité : Il prit son chemin par l'Allemagne, d'où il entra en Italie, & trouva sur les Terres des Venitiens Marguerite d'Austriche, qui devoit épouser Philippes fils unique du Roy d'Espagne : Elle étoit fille de l'Archiduc Charles frere de l'Empereur Maximilien Second. Ils allerent ensemble à Ferrare, où le 1598.

Pape Clement VIII. celebra le double Mariage : Les Procureurs des absens étoient l'Archiduc Albert pour Philippes ; & le Duc de Sesse Ambassadeur d'Espagne à Rome, pour l'Infante. La celebration ayant été faite, les nouveaux Mariez s'embarquerent à Genes & passerent en Espagne, où dans la Ville de Valence les Nôces se firent avec beaucoup de magnificence.

Cette Medaille fut donnée à cause du Mariage de l'Archiduc avec Isabelle.

L'Archiduc Albert en buste armé.

ALBERTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ,

DUX BURGUNDIÆ BRABANTIÆ,

COMES FLANDRIÆ, DOMINUS FRISIÆ.

Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandre, Seigneur de Frise.

REVERS.

Jason ayant un pied sur le Dragon & montrant la Toison d'Or qu'il a conquise.

ASSIDUITATE.

Par assiduité.

Ce Jason que la fable a fait le Conquerant de la Toison d'Or qu'on gardoit dans la Colchide, represente l'Archiduc qui par son Mariage avec Isabelle, obtient la Souveraineté des Pays-bas, ancien Patrimoine de la Maison de Bourgogne, laquelle avoit pour Ordre de Chevalerie la Toison d'Or : Cet Ordre fut institué à Bruges par Philippes le Bon Duc de Bourgogne, le 10. Janvier 1429.

Pendant le voyage de l'Archiduc, le Roy d'Espagne étoit mort le 13. Septembre 1598, & Philippes III. luy avoit succedé. Philippes II. avoit toutes les qualitez necessaires pour gouverner tant d'Estats differens qu'il possedoit dans l'un & l'autre monde. Sa politique & ses interêts ont pendant 45. ans donné le mouvement à toutes les Puissances de la terre ; & sans paroître à la tête des Armées, il s'étoit rendu par sa prudence & par ses forces, l'arbitre de la Paix & de la Guerre de l'Europe :

rope : Quoy qu'on l'ait accuſé d'avoir été ambitieux , défiant , diſſimulé, cruel , vindicatif , & d'avoir ſacrifié Charles ſon fils & Iſabelle de France ſa femme , à ſes ſoupçons d'Eſtat & à ſa jalouſie ; ces accuſations n'ont point empêché que la poſterité n'ait rendu juſtice à ſa memoire , & qu'il ne paſſe pour un des plus grands Rois qui ait regné dans l'Eſpagne. C'eſt encore avec trop de liberté que la maladie pediculaire dont il mourut, a été priſe pour une punition divine , puiſque des hommes illuſtres par leur probité ſont morts de cette maladie : Mais il y a lieu de s'étonner que ce Prince que les Eſpagnols ont appellé le Salomon de ſon ſiecle , qui ſçavoit ſi bien ſe faire obéïr , & que des Papes ont qualifié le défenſeur de la Foy , ait mal réüſſi dans ſes entrepriſes les mieux concertées ; que ſes naturels Sujets ayent élevé un nouveau trône ſur le débris du ſien , & que le Calviniſme ſoit devenu la Religion publique de ſept Provinces qui luy étoient hereditaires : Ce qui apprend aux plus éclairez que les lumieres de la ſageſſe humaine ſont quelquefois des feux nuiſibles qui entraînent dans le précipice ; & que la ſeule politique heureuſe eſt celle qui, conduit par les veritables & conſtantes maximes de la Morale Chrétienne , ne s'égare jamais.

A peine l'Archiduc étoit ſorty de Flandre que l'Admiral d'Arragon paſſa la Meuſe avec une Armée de trente-mille hommes : Il parut devant Orſoy Ville de l'Eſtat de Cleves , & demanda d'y entrer pour paſſer le Rhin ; les Habitans oppoſerent en vain la Neutralité & furent obligez de luy ouvrir leurs portes : Auſſi-tôt il fit ſommer le Château d'une maniere aſſez extraordinaire ; Quelques Soldats le gardoient pour le Duc de Cleves , il leur preſenta trois Capucins avec un Bourreau qui tenoit des cordes, & les menaça de les faire pendre s'ils reſiſtoient ; dequoy effrayez ils livrerent le Château à l'Admiral , qui donna ordre de fortifier Orſoy & alla mettre le Siege devant Rhimberg : Les aſſiegez ſe défendirent fort bien ; mais le feu ayant été mis à leur poudre , & Lucas Hedding Gouverneur de la Ville tué , ils ſe rendirent à compoſition. Les Eſpagnols s'emparerent de Reez , d'Emmerik & d'autres Places dans les Duchez de Cleves & de Juliers & dans la Weſtphalie ; ils hivernerent en ces Pays Neutres , aſſaſſinerent le Comte de Brouk , couperent la gorge à la Garniſon de ſon Château contre la foy donnée , pillerent les Egliſes & les Monaſteres , & commirent par tout d'horribles cruautez.



1599. ETTE invaſion des Eſpagnols & leurs violences dans les Terres de l'Empire, furent cauſe que les Princes d'Allemagne voiſins des Pays-bas, leverent des Troupes pour les chaſſer. L'Admiral ne voulut pas attendre ces nouveaux Ennemis, il quitta ſes quartiers d'Hiver, jetta un pont portatif ſur la Meuſe, entra en l'Iſle de Bommel dans la Gueldre, & aſſiegea ſa Capitale du même Nom, en May 1599. Le Prince Maurice qui s'étoit mis en état de n'être pas ſurpris par les Eſpagnols, vint au ſecours de Bommel & fit lever le Siege. Les Eſpagnols ſe retirerent aprés que le Cardinal André eut fait bâtir ſur le bord de la Meuſe & du Vahal, un Fort à la pointe de l'Iſle, afin de brider Bommel & de commander à ces deux Rivieres.

Le Cardinal André fit fraper en 1599 cette Medaille, en memoire de la conſtruction de ce Fort qui fut appellé de ſon nom.

Le Cardinal André d'Auſtriche en buſte.

ANDREAS AUSTRIUS CARDINALIS.

André d'Auſtriche Cardinal.

REVERS.

Un Fort.

MUNIMENTUM SANCTI ANDREÆ.

Le Fort de ſaint André.

L'ARME'E Allemande qui étoit de vingt-mille hommes, ne fit rien qui fut digne de ſes forces & de la gloire de ſa Nation, ſoit par la diviſion de ſes Chefs, ou par le peu de reſpect qu'on portoit à Simeon Comte de Lippe ſon General, elle leva le Siege qu'elle avoit mis devant Reez & ſe débanda entierement; les Eſpagnols ne laiſſerent pas d'abandonner cette Ville & ſe retirerent vers Rhimberg. Le Prince Maurice de ſon côté s'aſſura d'Emmerik, que les Eſtats rendirent depuis au Duc de Cleves.

ALBERT & Iſabelle qu'on nommoit les Archiducs, arriverent d'Eſpagne & firent leur entrée à Bruxelles au mois de Septembre; le Cardinal André s'en retourna en Allemagne: il étoit fils de Ferdinand frere de l'Empereur Maximilien. Les Archiducs paſſerent le reſte de l'année à dreſſer l'état de leur Maiſon, à donner l'Ordre de la Toiſon d'Or à quelques Seigneurs, & à faire leur entrée dans les principales Villes de leur obéïſſance: la plus pompeuſe fut celle qu'ils firent dans Anvers; on dreſſa devant l'Hôtel de Ville un Theatre ſur lequel ils furent inaugurez Duc de Brabant, & firent le ſerment de conſerver les Privileges de la Province avec la Ceremonie ordinaire; on fit largeſſe au peuple de pieces d'or & d'argent où d'un côté étoit le portrait des Archiducs avec ce mot:

AUSPICIIS

Sous les auſpices.

Et de l'autre dans une Couronne de Laurier.

MUNIFICENTIA.

Liberalité.

POUR montrer la grandeur des Archiducs & le bonheur que leur domination devoit apporter aux Provinces.





1600. ES Archiducs avoient trouvé à leur retour d'Eſpagne, les affaires des Pays-bas dans une diſpoſition moins avantageuſe qu'ils n'avoient eſperé : Les Provinces de leur obéïſſance étoient épuiſées par la longueur de la Guerre ; & la pluſpart des Troupes Eſpagnoles mutinées, faute de payement de leur ſolde ; au contraire les Provinces Confederées devenuës riches par le commerce, étoient dans une parfaite union & bien réſoluës de ſe maintenir par les Armes dans l'indépendance qui leur avoit coûté tant de ſang.

Le Prince Maurice desirant profiter de la mutinerie Espagnole, arriva le 21. Mars 1600. devant le Fort de Crevecœur situé sur la Meuse, qu'il prit le 24. & assiegea le Fort de saint André dont la Garnison s'étoit mutinée; les assiegez firent d'abord de la résistance, mais se voyant sans esperance de secours & incertains de leur reconciliation, ils traiterent avec le Prince le 8. May, reçûrent cent vingt-cinq mille florins, & luy livrerent ce Fort que les Espagnols appelloient la clef de la Hollande, & que le Cardinal André venoit de faire bâtir avec tant de peine & de dépense.

Les Estats glorieux d'avoir si bien commencé le nouveau siecle, entreprirent d'attaquer les Archiducs jusques dans le sein de la Flandre: l'on assembla pour ce dessein grand nombre de Navires des Villes Maritimes de Hollande & de Zelande: l'on forma un Corps d'Armée considerable; & le Prince étant arrivé à Ostende, il s'approcha de Nieuport & l'assiegea. L'Archiduc étant venu en personne pour combattre les assiegeans, il se donna le 2. Juillet la memorable Bataille de Nieuport. La victoire demeura toute entiere au Prince Maurice avec l'Artillerie & le Bagage de l'Ennemy, six cens Prisonniers, & parmy eux l'Admiral d'Arragon. Frederic Henry de Nassau frere du Prince, y donna des marques de cette insigne valeur qui est hereditaire dans sa Famille. Henry Comte de Coligny petit-fils de l'Admiral de Châtillon & plusieurs autres Seigneurs François & Anglois, y acquirent de l'honneur. L'Archiduc fut blessé au visage; & quoyqu'il eût perdu quatre mille hommes & ses principaux Officiers, il témoigna dans sa disgrace un courage digne de sa Naissance & de son rang, fit entrer des Troupes dans Nieuport & dans les Places voisines, & resista par tout à l'Armée victorieuse; de sorte que le Prince s'en retourna en Hollande sans avoir pris Nieuport ni le Fort d'Isabelle qu'il avoit attaqué. Claude la Bourlotte Capitaine d'experience & d'execution, & qui avoit passé par tous les degrez de la Milice, fut tué en défendant ce Fort contre les Confederez.

Les Estats firent fraper cette Medaille pour la victoire de Nieuport & pour la prise du Fort de saint André.

Le Prince Maurice armé en action de combattre: il a sur la tête une Couronne de Laurier, & l'on voit sous les pieds de son cheval des Ennemis étendus; on voit dans le champ de la Medaille un Combat, avec une Flotte dans le loingtain; au haut de la Medaille le mot Hebraïque, JEHOVA, *Dieu;* & le millesime 1600; autour cette Legende.

CAPTIS CENTUM TRIGINTA MILITUM SIGNIS

ORDINUM AUSPICIIS

PRINCEPS MAURITIUS VICTOR REDIIT.

REVERS.

Un Fort assiegé par Mer & par Terre, autour
cette suitte de la Legende.

COMPULSO AD DEDITIONEM PRÆSIDIO ANDREÆ,

CÆSO FUGATOQUE

AD NEOPORTUM ALBERTO AUSTRIÆ.

Le Prince Maurice est retourné victorieux aprés avoir sous les auspices des Estats, gagné cent trente Drapeaux, contraint le Fort saint André de se rendre, défait & mis en fuite Albert d'Austriche.

LA Province d'Utrecht fit faire en son particulier cette autre Medaille au sujet de la même victoire.

Deux Armées qui combattent, & dans le
loingtain des Vaisseaux.

HOC OPUS DOMINI EXERCITUUM.

M. DC.

C'est l'ouvrage du Dieu des Armées.

REVERS.

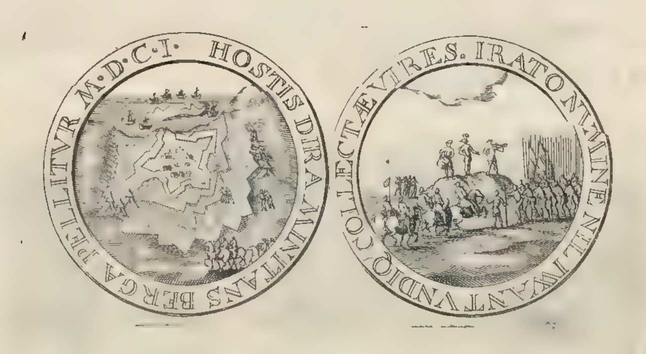
Les Armes de la Province d'Utrecht.

ORDINUM TRAJECTENSIUM NUMISMA.

Medaille des Estats d'Utrecht.

Les Navires qui paroiſſent dans le loingtain des deux Medailles, marquent la generoſité du Prince Maurice, lequel fit retirer en pleine Mer les Vaiſſeaux qui avoient apporté ſon Armée dans la Flandre, afin d'ôter aux ſiens toute eſperance de retraite & de les obliger à vaincre ou à mourir : il tâcha de perſuader à Frederic ſon frere de ſe tenir ſur les Vaiſſeaux ; mais ce jeune Prince refuſa d'y demeurer & voulut partager l'honneur & le peril de cette journée.





1601. HINBERG eſt de l'Electorat de Cologne & un paſſage important ſur le Rhin : Les Eſtats donnerent ordre au Prince Maurice de l'aſſieger, parce que la Garniſon incommodoit les Confederez & levoit des contributions dans la Province d'Overiſſel. Le Prince donna le rendez-vous de ſon Armée au Fort de Skein, lieu propre pour tenir les Ennemis en ſuſpens de ce qu'il vouloit faire ; afin de couvrir encore mieux ſon deſſein, il ſe trouva aux Nôces de Ludovic Gunter de Naſſau, & de la veuve du Comte de Brouk qui ſe faiſoient dans Arnhem, d'où il partit en diligence & parut devant Rhinberg le 12. Juin 1601. La Ville eſt environnée de marais, & les Eſpagnols l'avoient fortifiée depuis que l'Admiral d'Arragon l'avoit priſe lors de ſon irruption dans le Duché de Cleves ; elle ne manquoit ni de vivres ni de munitions, & ſa Garniſon étoit de deux mille hommes ſous le commandement de Loüis Bernard d'Avila Eſpagnol qui en étoit Gouverneur. Le Prince diviſa ſon Camp en trois quartiers ; l'un pour luy ; l'autre pour le Comte Erneſt de Naſſau & de Solms ; & le troiſiéme pour le Colonel Giſtelles : L'attaque & la défenſe de la Place furent également vigoureuſes : le Gouverneur ſe défendit en homme de Guerre, & fit de frequentes ſorties ; mais les mines luy ayant enlevé beaucoup de monde & ruïné la pluſpart de ſes fortifications, il capitula

le 30.

le 30. Juillet. Plusieurs Princes & Seigneurs de diverses Nations ; vinrent à ce Siege pour apprendre sous Maurice l'art d'assieger & d'emporter les Places.

L'ARCHIDUC s'étoit mis en campagne pour secourir Rhinberg; mais ne l'ayant pû faire à cause des retranchemens & des fortifications du Camp des Confederez, il assiegea la Ville d'Ostende à la priere des Flamans, qui ne pouvoient plus souffrir cette épine dans la patte du Lion de leur Province : ce fut le 5. Juillet 1601, que commença ce Siege le plus obstiné, le plus long & le plus celebre qui ait été depuis plusieurs siecles.

CETTE Medaille fut frapée par l'ordre des Estats, en memoire de la prise de Rhinberg.

Le Plan du Siege de Rhinberg.

HOSTIS DIRA MINITANS A BERGA PELLITUR.

M. DCI.

L'Ennemy qui faisoit de cruelles menaces est chassé de Rhinberg en l'année 1601.

REVERS.

Le Prince Maurice sur une hauteur ayant à ses côtez une Trompette & un Tambour ; son Armée est au bas en action de recevoir ses Ordres.

IRATO NUMINE NIL JUVANT UNDIQUE COLLECTÆ VIRES.

Les forces amassées de toutes parts ne servent de rien si le Seigneur est contraire.

LE Siege que le Prince mit au mois de Novembre devant la Ville de Boisleduc, n'eut pas un succés pareil à celuy de Rhinberg : le Secours que l'Archiduc y fit entrer & la rigueur du froid, obligerent le Prince à se retirer. La fortune n'est pas toûjours en humeur de favoriser dans la Guerre le même Party.



1602. COMME la Republique des Provinces Unies doit à la Mer ſon origine, ſa puiſſance & ſes richeſſes, & que ſa Compagnie des Indes Orientales a été établie en 1602; je mets en cet endroit les premieres entrepriſes des Confederez pour les Indes & pour les voyages de long cours, dont je n'ay point encore parlé & que j'ay reſervé pour cette année.

L'ANCIEN commerce des Pays-bas étoit borné par les Ports de l'Europe, parce que les Eſpagnols & les Portugais ne ſouffroient point de Nations étrangeres dans leurs nouvelles découvertes; mais depuis la guerre contre l'Eſpagne & l'Invaſion du Portugal par Philippes Second, les Provinces Unies n'ayant plus de conſideration pour ces deux Cou-

tonnes, resolurent de ne plus limiter leur Navigation, & de porter leur commerce & leurs Armes par tout le monde.

En l'année 1594, trois Navires partirent de Hollande pour trouver un passage par la Mer du Nord vers la Chine : ils arriverent à la Nova Zembla, trouverent un détroit, qu'ils nommerent de Nassau, & ne purent aller plus loin à cause des glaces.

L'avanture d'un Navire Hollandois qui fit le même voyage en 1596, est remarquable : il fut arrêté par la glace & tellement enfermé que les hommes furent obligez de quitter le Navire & de marcher sur la glace pour gagner la terre, dont heureusement ils n'étoient pas beaucoup éloignez : ils bâtirent une loge du bois, qu'ils trouverent par hazard sur le rivage, & demeurerent plusieurs mois dans cette affreuse solitude, en guerre perpetuelle contre les Ours blancs, la neige & le froid ; la misere qu'ils souffrirent fut si extrême, que Guillaume Barentson leur Pilote mourut, & que de tout l'équipage il ne resta que douze personnes qui retournerent en Hollande. Leur retour fit voir que l'homme peut se retirer des plus grands dangers quand l'esperance & le courage ne l'abandonnent point. Tous ceux qui depuis ont cherché cette route aux Indes par la Mer glaciale & par le détroit d'Anjan, ont perdu leur peine : & l'on croit ce passage impossible ; quelques-uns pourtant estiment qu'on peut éviter les glaces en tirant plus avant vers le Pole.

Les quatre Vaisseaux qui partirent en 1595 pour les Indes Orientales, firent un voyage plus heureux : ils doublerent le Cap de bonne esperance, aborderent aux Isles de Madagascar & de Sumatra, & à la Ville de Bantan en l'Isle de Java ; repasserent par le même Cap & arriverent au Port de Texel en Hollande chargez de précieuses Marchandises.

Olivier de Nort natif de Roterdam en Hollande, partit en 1598, passa par le détroit de Magellan & fit le tour de la Terre ; son Tombeau est dans le Temple de Schonhoven avec une Epitaphe qui fait mention de ce merveilleux voyage.

En 1599, les Estats envoyerent une Flote sous la conduite de Pierre Vander Doez ; les Confederez descendirent aux Isles Canaries situées dans l'Afrique & sujettes à la Couronne d'Espagne : ils y prirent quatre Châteaux & deux Villes, & aprés avoir fait sauter les Châteaux & mis le feu aux Villes, ils s'embarquerent avec leur butin : L'Admiral ayant renvoyé en Hollande la moitié de la Flotte, continua sa route jusqu'à l'Isle de saint Thomé, où il prit la Ville de Pavoisan habitée par les Portugais. Le mauvais air de cette Isle qui est sous la ligne Equinoxiale le long de la côte de Guinée, fut fatal aux Confederez : une maladie contagieuse

causée par la chaleur excessive du climat, emporta l'Admiral Vander Doez, & la plusport des Officiers & des Soldats de la Flotte ; le reste regagna la Hollande avec plus d'honneur que d'utilité pour la Republique.

UNE Flotte Portugaise avoit assiegé en 1601 la Ville de Bantan, pour se vanger du bon accueïl qu'elle avoit fait aux Hollandois (c'est sous ce nom que les Confederez sont connus dans les Indes.) Cinq Navires des Estats commandez par Wolfard Hermans, quoyque plus foibles que les Portugais, attaquerent leur Armée Navale, la mirent en fuite & délivrerent Bantan: Cette action fut glorieuse aux Hollandois, & les plus puissans Princes des Indes firent alliance avec eux.

DEUX Navires de Zelande attaquerent en 1602, proche l'Isle de sainte Helene en Afrique, un Gallion de Portugal, s'en rendirent les maîtres & y trouverent une riche dépoüille.

EN la même année 1602, les Estats Generaux établirent la Compagnie des Indes Orientales : les motifs de son établissement furent que les Compagnies particulieres se nuisoient les unes aux autres, & qu'une seule Compagnie ayant toutes les forces des autres réünies en elle, seroit plus capable de resister aux Espagnols qui ne manqueroient pas d'employer toutes leurs forces pour chasser les Confederez des Indes. Voilà l'origine de cette illustre Compagnie qui a conquis des Royaumes, fait des Rois tributaires & envoyé des Ambassades aux Empereurs de la Chine & du Japon.

CETTE Medaille fut frapée dans la Zelande pour la prise du Gallion Portugais par les deux Navires Zelandois.

Un Cheval qui foulant des pieds de derriere un Globe s'élance dans la Mer, au dessus ces mots du Poëte Juvenal.

NON SUFFICIT ORBIS.

Un monde ne suffit pas.

Derriere le Cheval est un Lion nageant.

QUO SALTAS INSEQUAR.

Quelque part que tu sautes je te suivray.

REVERS.

REVERS.

Un Gallion entre-deux Navires.

POSSUNT QUÆ POSSE VIDENTUR,

DECIMO SEXTO MARTII

M. DCII.

Ils peuvent tout ce qui ſemble être poſſible,
le 16. Mars 1602.

L'ESPRIT de cette Medaille eſt, puiſque l'ancien monde ne ſuffit pas à l'ambition d'Eſpagne, que les Confederez luy porteront la guerre dans le nouveau & combattront par tout contre-elle, pour l'Empire de l'Ocean.

LA Zelande pour animer ſes peuples à cet Empire de l'Ocean qui eſt la ſource de la richeſſe & de la grandeur, fit faire cette autre Medaille.

Le Lion ondé de Zelande avec ſa deviſe ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

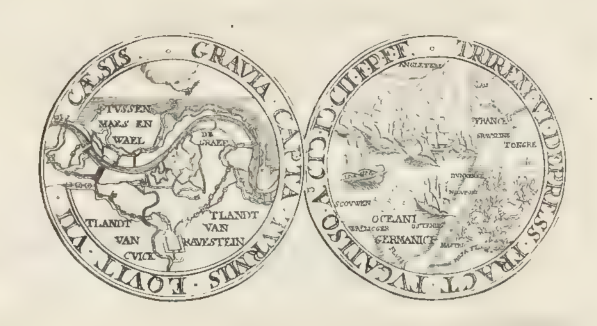
Je combats & je ſors victorieux.

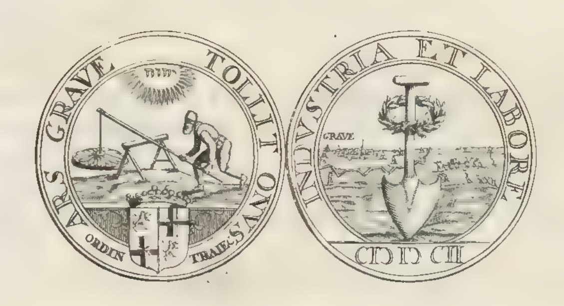
REVERS.

Un Navire voguant à pleines voiles.

IMPERATOR MARIS TERRÆ DOMINUS.

L'Empereur de la Mer eſt le maître de la Terre.





1602. ES affaires de la Mer n'ôtoient pas aux Confederez les soins de leur agrandissement par Terre : Le Prince Maurice assiegea Grave le 18. Juillet 1602 ; cette Ville est sur la Meuse, dont les eaux remplissent ses fossez, on l'estime une des plus fortes & des plus regulieres Places du Brabant : Antoine Gonzales Espagnol en avoit le Gouvernement ; l'Admiral d'Arragon qui fut pris à la Bataille de Nieuport, avoit racheté sa liberté par celle de tous les Prisonniers du party Confederé qui étoient detenus dans les Estats de la domination Espagnole : il commandoit une Armée de vingt mille hommes, avec laquelle il fit diverses tentatives pour la délivrance de Grave ; tous ses efforts furent inutiles, il ne put forcer le Camp du Prince & se retira de peur de manquer de vivres ; sa retraite entraîna la perte de la Ville qui se rendit le 19. Septembre aprés deux mois de Siege : le Prince s'y fit le 28. inaugurer Seigneur du Pays de Cuyk dont elle est Capitale.

En memoire de sa prise les Estats firent fraper cette Medaille qui

marque aussi la défaite de quelque Cavalerie des Archiducs & l'avantage remporté par l'Admiral Opdam sur leurs Galeres commandées par Frederic de Spinola Genois.

Le Plan du Siege de la Ville de Grave avec la Carte des environs.

GRAVIA CAPTA,

TURMIS EQUITUM SEPTEM CÆSIS.

REVERS.

Deux Combats, l'un par Mer entre des Navires & des Galeres; & l'autre par Terre entre des Cavaliers, avec la Carte des lieux où ils ont été donnez.

TRIREMIBUS SEX DEPRESSIS, FRACTIS

FUGATISQUE ANNO CIↃIↃCII.

FOEDERATÆ PROVINCIÆ FIERI FECERUNT.

Les Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir pris Grave, défait sept Compagnies de Cavalerie, battu & mis en fuite six Galeres, en 1602.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour la prise de Grave.

Un homme qui enleve une grosse pierre avec une machine.

ARS GRAVE TOLLIT ONUS.

L'art leve un pesant fardeau.

Au bas sont les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Estats d'Utrecht.

REVERS.

Une bêche dans une Courone de Laurier ; dans le loingtain la Ville de Grave.

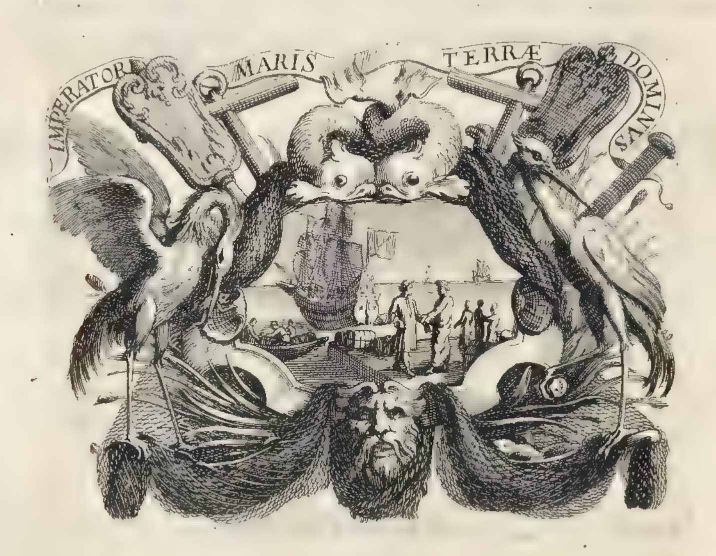
INDUSTRIA ET LABORE.

Par industrie & par travail.

Dans l'Exergue 1602.

CES mots, *grave onus* ; font allusion à celuy de Grave : & ce revers marque les fortifications du Camp du Prince, & qu'on vient à bout des plus difficiles entreprises par l'adresse & par la peine.

CE fut pendant ce Siege que deux Ambassadeurs du Roy d'Achem, vinrent saluer le Prince Maurice dans son Camp ; ils luy présenterent deux Lettres écrites en Langue Portugaise, avec un plat d'or & d'autres choses précieuses de leur Pays. C'est la premiere Ambassade envoyée aux Confederez par les Rois des Indes Orientales : le Royaume d'Achem est dans l'Isle de Sumatra qui est une des Isles que les Geographes appellent de la Sonde.



ELIZABETH




LIZABETH Reine d'Angleterre qui avoit été la fidele Alliée des Provinces Unies, mourut le 23. Avril 1603.
1603, âgée de soixante-dix ans. Jacques Stuart Roy d'Ecosse fils de Marie Stuart, qu'elle avoit fait décapiter, luy succeda aux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & fut le premier appellé Roy de la Grand' Bretagne, par la réünion des trois Royaumes sous un même Sceptre. La vie d'Elizabeth n'a pas moins été la matiere de l'invective que du Panegyrique ; les Catholiques zelez ont fait sa peinture avec tous les traits qui forment les Tirans & les Impies ; les Protestans au contraire l'ont mise au rang des Princesses les plus justes & les plus religieuses : les uns & les autres ont témoigné trop de passion ; il est vray qu'Elizabeth a été un des plus beaux genies de son temps ; qu'elle a excellé dans l'art de regner ; que son Regne de 44 ans a été glorieux; qu'elle a secouru ses Alliez, protegé ses voisins, dissipé diverses conspirations contre ses Estats & sa vie, & qu'elle a triomphé de la puissance & de la politique de la Maison d'Austriche & de toute la sagesse de Philippes Second : Mais il est vray aussi que sa haine a été trop violente contre la Religion Catholique, & que sa jalousie & sa severité n'ont point épargné la vie ni de ses amis ni de ses parens : il est encore vray qu'elle devoit respecter la naissance, le malheur & le caractere de Marie Stuart refugiée

dans ſon Royaume, ſa parente & Souveraine comme elle, & que quand elle fit mourir ſur l'eſchafaut cette Reine infortunée, elle viola en même temps les droits de l'hoſpitalité du Sang & du Diademe.

LES Eſtats envoyerent Frederic Henry de Naſſau, Walrave de Brederode Seigneur de Viane, Jean Barnevelt Avocat General de Hollande & de Weſtfriſe, & Jacob Waleck Tréſorier de Zelande, pour feliciter le Roy Jacques de ſon avenement aux Couronnes d'Angleterre & d'Irlande: ce Prince quoyqu'il fût fils de Henry & Marie Stuart, tres-bons Catholiques, ne laiſſa pas de ſuivre la nouvelle Religion qui avoit commencé ſous Henry VIII. & qu'Elizabeth avoit rétablie dans l'Angleterre.

Au mois de May Spinola ſortit du Port de l'Eſcluſe avec huit Galeres & quatre Fregates : il vint attaquer deux Navires de Guerre Zelandois, la Galere noire de Hollande & celle de Zelande qui étoient en garde vers cette Ville : le Combat dura long-temps, & enfin les Navires & les Galeres des Confederez l'emporterent ſur les Galeres Eſpagnoles, qui furent maltraitées & contraintes de ſe retirer en deſordre au Port de l'Eſcluſe, avec perte de huit cens hommes & de Spinola leur General ; les Eſtats y perdirent trente-ſix hommes, Jacob Michielſen qui commandoit ſur la Galere de Hollande fut tué, Jooſt le More Vice-Admiral de Zelande & le Capitaine Rogier Pieterſen, furent bleſſez.

CEUX de la Province de Zelande firent faire cette Medaille pour ce Combat Naval, & pour montrer que les Vaiſſeaux avoient été cauſe de la victoire.

Deux Navires & deux Galeres.

CEDUNT TRIREMES NAVIBUS

M. DCIII.

REVERS.

Les Galeres Eſpagnoles.

VICTÆ PEREMPTO SPINOLA VIGESIMO SEXTO MAII.

Les Galeres cedent aux Navires, elles ſont vaincuës & Spinola tué le 26. May 1603.

FREDERIC de Spinola étoit frere du Marquis Ambroiſe de Spinola, qui va rendre ſon nom illuſtre par diverſes conquêtes ſur les Provinces Unies.







TANDIS que les assiegez dans Ostende faisoient une re- 1604.
sistance incroyable, les Estats jugerent à propos d'assieger une Place importante de Flandre, afin de faire diversion & d'avoir toûjours l'entrée libre dans cette Province : Le Prince Maurice y entra par leur ordre, s'empara de Cadsant, d'Ysendik, d'Ardenbourg & des autres Forts aux environs de l'Ecluse, & assiegea cette Ville sur la fin de May 1604 : le Prince qui étoit le plus habile Capitaine de son siecle pour attaquer une Place & pour camper, fit retrancher son Camp, fortifier ses quartiers & dresser des ponts pour en faire la communication avec toute la regularité, que l'application & l'experience luy avoient apprise ; Ambroise de Spinola auquel les Archiducs avoient entierement

confié la conduite du Siege d'Ostende, en détacha quelques Troupes & vint luy-même pour secourir l'Ecluse qui étoit extremement pressée par la famine : il tâcha en vain d'y jetter des vivres & perdit plus de deux cens hommes dans les attaques qu'il fit au Camp du Prince ; ce qui obligea Matthieu Serano Gouverneur de la Ville, de capituler le 19. Aoust : les douze Galeres Espagnoles qui étoient au Port demeurerent par la capitulation aux Estats avec leur équipage.

Les Estats de Zelande firent faire cette Medaille en memoire de la prise de l'Ecluse.

CAPTA SLUSA CUM PORTU ET TRIREMIBUS

XIX. AUGUSTI M. DCIV.

MIRACULUM MEUM JEHOVA.

L'Ecluse prise avec son Port & les Galeres le 19. Aoust 1604, est un miracle du Seigneur.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faisans une ceinture autour de celles de la Province.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je sors victorieux.

Cette autre Medaille fut encore frapée dans le même temps & pour le même sujet.

La Ville d'Ostende assiegée.

ITANE FLANDRIAM LIBERAS IBER?

ΧΡΥΣΕΑ ΧΑΛΚΕΙΩΝ.

Est-ce ainsi Espagnol que tu délivres la Flandre, & que de l'or tu en fais du cuivre ?

REVERS.

La Ville de l'Ecluse avec la Carte des environs.

C'EST

C'est une raillerie contre les Espagnols qui avoient promis d'assurer la Flandre par la prise d'Ostende, & qui cependant avoient laissé prendre l'Ecluse, Place aussi commode que l'autre pour insulter cette Province. En effet les Archiducs perdirent en moins de trois mois la Ville de l'Ecluse, aussi forte & aussi considerable par sa situation, que celle d'Ostende qui depuis trois ans arrêtoit toutes leurs forces.

Ludovic Gunter de Nassau, mourut des fatigues qu'il avoit souffertes au Siege de l'Ecluse ; ce jeune Comte étoit de grande esperance, & avoit fait paroître sa conduite & son courage en plusieurs rencontres.

Pierre Ernest Comte de Mansfeld, mourut aussi cette année dans son Gouvernement de Luxembourg, âgé de 87 ans ; il avoit servy sous Charles-Quint, Philippes II. & Philippes III. dans presque toutes les Guerres de l'Europe ; l'Espagne a eu peu de Capitaines qui luy aient rendu plus de service avec plus de fidelité & pendant un plus long-temps, que ce Comte qui avoit gouverné quelques années les Pays-bas.







1604. SPINOLA pressa Ostende avec la derniere vigueur ; les Estats consolez par avance de la perte de cette Ville par la conquête de Rhinberg, de Grave & de l'Ecluse, donnerent ordre au Gouverneur d'Ostende de la rendre aux Archiducs : ce qui fut fait le 22. Septembre 1604, aprés trois ans deux mois dix-sept jours de Siege, dont le succés donna naissance à cette belle reputation que le Marquis de Spinola s'est depuis acquise : Il y eut plusieurs Gouverneurs d'Ostende durant le Siege ; Charles Vander Noot, François Vere General des Anglois, Frederic de Dorp qui fut blessé, les quatre Colonels, Gisthelles, Jean de Loon, Jacques de Berendrecht & Utenhove qui furent tuez, & Daniel de Hertain Seigneur de Marquette, qui signa la Capitulation. On rapporte un trait de François

Vere aſſez ſingulier ; ayant eu avis qu'on devoit donner aſſaut, & craignant d'être emporté à cauſe de la foibleſſe de ſa Garniſon, il fit battre le Tambour pour parlementer ; envoya & reçût des ôtages afin d'avoir du temps pour être ſecouru : en effet cinq Compagnies Zelandoiſes étant arrivées, il renvoya les ôtages des aſſiegeans & retira les ſiens : on fit divers jugemens de cette action ; mais la pluſpart demeurerent d'accord que comme toute la gloire d'un Gouverneur dépend de la conſervation de ſa Place, il peut dans le peril uſer de ſtratageme pour conſerver l'une & l'autre. Ce François Vere, Horace & Robert Vere ſes freres, Jean Norris & pluſieurs autres Seigneurs & Officiers de Guerre Anglois, ont rendu dans les Guerres des Pays-bas de grands ſervices aux Provinces Unies.

Ce Siege d'Oſtende merite d'être appellé une guerre particuliere où tout ce qu'on peut faire pour l'attaque & pour la défenſe d'une Place a été executé, & qui a ſervy d'école à tous les peuples de l'Europe & à toutes ſortes de profeſſions. Lorſque les Archiducs entrerent dans la Ville d'Oſtende, ils reconnurent que pour tant d'hommes, de temps & d'argent qu'elle leur avoit coûté, ils n'avoient qu'un monceau de ſable & de pierres abbatuës, un mélange confus de ruines, une maſſe informe de fortifications renverſées & un horrible cimetiere ; le Lecteur peut voir le détail admirable de ce Siege dans les Relations qui en ont été imprimées.

Les Eſtats pour montrer que la défenſe d'Oſtende leur étoit plus utile & plus glorieuſe que ſa priſe ne leur avoit été préjudiciable, firent fraper cette Medaille.

La Ville de l'Ecluſe aſſiegée avec la Carte des lieux circonvoiſins.

REVERS.

DEI OMNIPOTENTIS

GRATIA ORDINES FOEDERATARUM

PROVINCIARUM BELGII,

ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS MAURITII AURAICI DUCTU,

POST STRENUAM TRIGINTA OCTO

MENSIBUS OSTENDÆ DEFFENSIONEM, FUGATIS,

CÆSIS ET REPULSIS HISPANIÆ COPIIS,

CADSANTIUM, ISENDICUM,

ARDENBURGUM, SLUSAM ET DUODECIM

TRIREMES HISPANIÆ

PRO RUDERIBUS OSTENDÆ CAPIUNT MUNIUNTQUE

M. DC. IV.

Les Estats des Provinces Unies des Pays-bas, par la grace du Dieu Tout-puissant, sous la conduite du tres-Illustre Maurice Prince d'Orange, aprés avoir vaillamment défendu Ostende pendant trente-huit mois, mis en fuite, défait & repoussé les Troupes d'Espagne, prennent & fortifient Cadsant, Ysendick, Ardenbourg & l'Ecluse, & se rendent maîtres de douze Galeres Espagnoles, au lieu des monceaux de pierre d'Ostende, en l'année 1604.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour le même sujet.

Le Siege de la Ville de l'Ecluse.

Autour de la Medaille.

JEHOVA PRIUS DEDERAT.

Au bas les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Estats d'Utrecht.

REVERS.

Le Siege de la Ville d'Ostende.

PLUSQUAM PERDIDIMUS

CIↃIↃCIV.

Dieu nous avoit déja donné plus que nous n'avions perdu 1604.

CETTE





CETTE Medaille fut faite à l'honneur du Prince Maurice, en 1605. 1605.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ, CATZENELEBOGII, MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Catzeneleboge, Marquis de la Vere & de Flessingue.

REVERS.

Dans une Couronne de Laurier un rejeton sortant d'un arbre coupé.

TANDEM FIT SURCULUS ARBOR.

ANNO M. DC. V.

Enfin le rejeton devient arbre.

C'ETOIT la devise ordinaire du Prince qui l'avoit choisie aprés la mort de Guillaume de Nassau : elle veut dire que le rejeton fera renaître l'arbre qui l'a produit, & que le fils fera revivre la gloire du pere.

CE Prince étant entré en Flandre, le Marquis de Spinola General des Archiducs, le suivit & campa proche de luy : quelques jours s'étant

passez en de legeres escarmouches, Spinola quitta la Flandre & alla joindre Charles de Longueval Comte de Buquoy, qui commandoit une autre Armée des Archiducs le long du Rhin. Ces deux Armées étant jointes, le Marquis s'empara d'Oldenzeel en la Province d'Overissel, & de Lingen dans la Frise au mois d'Aoust : le Prince quitta pareillement la Flandre & suivit le Marquis, mais il ne put arriver qu'aprés la redition de Lingen : la campagne finit sans qu'il y eût de combat general entre les Armées ennemies; il y en eut un particulier où le Prince Frederic Henry de Nassau, fut en danger de sa personne & donna des preuves de sa valeur. Louïs de Velasco General de la Cavalerie des Archiducs, étoit proche du Château de Brouk avec 14. Cornettes de Cavalerie & huit Compagnies d'Infanterie; le Prince Maurice résolu d'enlever ce logement, donne à son frere l'Avantgarde à commander; Frederic avance & charge les Ennemis : mais il trouve une telle résistance qu'il demeure presque abandonné des siens, il se défend vaillemment avec ceux qui luy restent, attaque un Capitaine Espagnol & tous deux font le coup de pistolet sans que les armes prennent feu, Marcel Bacx & Hodenpiil Escuyer du Prince, le délivrent de ce danger; cependant Horace Ver avec quatre Compagnies Angloises, & Dommerville Gentilhomme François avec une troupe de sa Nation étans arrivez, & quelque Cavalerie s'étant ralliée, le Combat recommence, & la mêlée devient plus rude & plus sanglante qu'elle n'avoit été; elle dura sept heures & donna le temps au Prince Maurice de secourir son Frere & de mettre en fuite les Ennemis qui perdirent cinq cens hommes & le Comte Theodore Trivulce; deux cens furent tuez du côté des Estats avec Dommerville.

1606. LA campagne de l'année 1606, fut avantageuse aux Archiducs; Spinola partit du Rhin & vint prendre Lochen dans la Gueldre, il y demeura jusqu'à la fin de Juillet qu'il se mit en marche, & alla mettre le Siege devant Grol en la même Province le troisiéme Aoust; le Prince Maurice qui avoit peu de Troupes assemblées, donna ordre de ramasser tout ce qu'on pourroit pour le secours de Grol; mais le Marquis pressa si vivement les assiegez qu'ils se rendirent le quatorze. Aprés que le Marquis eut achevé cette expedition, il assiegea Rhinberg qu'il avoit fait investir par le Comte de Buquoy; le Prince le suivit, mais voyant qu'il ne pouvoit délivrer Rhinberg sans donner bataille & ne voulant rien hazarder, il se retira. Les assiegez n'ayant plus d'esperance d'être secourus, capitulerent le 2. Octobre aprés un mois de siege. Le Prince ayant repris en trois jours Lochen, s'efforça en vain de reprendre Grol & leva le Siege qu'il y avoit mis au mois de Novembre.

LE Comte Jean de Nassau mourut à Dilembourg. Les Provinces Unies sont redevables à son zele & à ses conseils de l'union d'Utrecht qui a fondé leur Republique : il assista Guillaume Prince d'Orange son frere aîné, dans tous les orages qui s'éleverent contre luy.





LA perte de Grol & de Rhinberg fut reparée par la victoire que les Estats remporterent sur l'Armée Navale d'Espagne au détroit de Gilbraltar en Afrique : la Flotte Hollandoise étoit de vingt-six Vaisseaux, & avoit pour Admiral Jacques de Heemskerk natif d'Amsterdam ; l'Espagnole de vingt Vaisseaux & de dix Gallions que commandoit Jean Alvarez Davila. Le combat se donna le 25. Avril 1607 ; les Espagnols furent battus, Davila tué & son fils prisonnier ; le Vaisseau Admiral, le Vice-Admiral & cinq Gallions Espagnols, furent brûlez & les autres échouërent ; Heemskerk fut tué dés le commencement du combat : c'étoit un des meilleurs Capitaines de Mer qu'eussent les Estats, & qui avoit autrefois accompagné Guillaume Barentson dans le malheureux voyage de la Nova Zembla. Les Estats regreterent cet Admiral & le firent enterrer honorablement dans la vieille Eglise d'Amsterdam. 1607.

Cette Medaille fut frapée par leur ordre pour honorer la memoire du brave Heemskerk, & pour laisser à la posterité un monument de sa victoire.

DEI OPTIMI MAXIMI NUTU,

ILLUSTRIUM ORDINUM

GENERALIUM CONFOEDERATARUM REGIONUM

INFERIORIS GERMANIÆ AUSPICIIS,

SUB MAURITIO NASSAVIÆ PRINCIPE AURAICÆ ARCHITALASSO,

HEROS JACOBUS AB HEEMSKERK

IN IPSIS FRETI HECULEI FAUCIBUS SUB

CONSPECTUM URBIS GILBELTARIÆ

NAVES HISPANICAS

HUC USQUE HABITAS INEXPUGNABILES DEVICIT,

EXUSSIT AC SUA PAUCORUMQUE

MORTE NON INGLORIA FUNDITUS DELEVIT

SEPTIMO CALENDARUM MAII

ANNO M. DC. VII.

Par la volonté de Dieu tres-bon, tres-grand, ſous les auſpices des Illuſtres Eſtats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, ſous Maurice de Naſſau Prince d'Orange, grand Admiral, le Heros Jacques de Heemskerk a le 25. Avril 1607, dans le détroit des colomnes d'Hercule à la vûë de la Ville de Gilbraltar, vaincu, brûlé & entierement diſſipé les Vaiſſeaux Eſpagnols qu'on avoit juſqu'à preſent eſtimez invincibles, ſans avoir perdu que peu des ſiens qui ſont morts glorieuſement avec luy.

Au bas de la Legende.

HÆ TIBI ERUNT ARTES.

Ce ſeront tes emplois.

CES mots ſont du ſixiéme Livre de l'Eneïde; & Anchiſe les dit à Enée

Enée pour l'avertir qu'il doit s'appliquer à dompter les ſuperbes. Ils s'adreſſent icy à la Republique, & veulent dire qu'étant accoûtumée à vaincre l'Eſpagne, elle triomphera toûjours de cette orgueilleuſe Nation.

QUELQUE temps avant cette victoire l'on avoit commencé de parler de Paix : l'ouverture qui en fut faite de la part des Archiducs, fut reçûë aſſez fierement, & les Eſtats n'y voulurent point entendre ny conſentir la ſuſpenſion d'armes, qu'aprés avoir eu une Declaration du Roy d'Eſpagne & des Archiducs, qu'ils traitoient avec eux comme peuples libres & indépendans.

LES principales raiſons qui obligerent les Eſpagnols à deſirer la Paix étoient que la Mer & les Fleuves combattoient en faveur des Provinces Confederées ; que l'induſtrie des Habitans ſuppleoit aux endroits qui n'étoient pas fortifiez par la nature ; que la Guerre n'avoit point eu d'autre effet que de les rendre plus puiſſantes & plus unies ; que la crainte de leurs Ennemis étoit le plus fort lien de leur Union ; que cette bonne intelligence ſeroit alterée dans la Paix, ſoit par la jalouſie du Commandement & de la puiſſance les uns contre les autres, ou par les differens que cauſent ordinairement les nouvelles Religions ; que les troubles domeſtiques feroient naître des occaſions favorables au Roy & aux Archiducs ; & qu'enfin les heureux commencemens de la Navigation des Hollandois aux Indes devoient faire apprehender qu'ils ne ſe rendiſſent trop puiſſans dans un Pays dont le commerce & les dépoüilles faiſoient toute la richeſſe de l'Eſpagne & du Portugal.





1608. A Declaration que Philippes & les Archiducs avoient donnée aux Provinces Unies de leur indépendance, n'empêcha pas que les Confederez ſelon leur intereſt ou leur paſſion, n'euſſent des ſentimens bien contraires ſur la Paix qui leur étoit propoſée : pluſieurs Miniſtres de la Republique la ſouhaitoient ; le Prince Maurice la croyoit un obſtacle à ſa grandeur, & ne vouloit ni Paix ni Treve. Les premiers ſoûtenoient qu'il étoit temps de finir une cruelle Guerre qui déſoloit la Patrie depuis tant d'années ; Qu'ils ne pouvoient pas la continuer ſans le ſecours des Puiſſances étrangeres ; Que ce ſecours pouvoit manquer ſoit par la mort des Princes leurs Alliez, ou par le changement de la politique & des intereſts de leurs Royaumes ; Que la mutinerie des Troupes Eſpagnoles qui avoit procuré tant d'avantage aux Eſtats ne ſeroit peut-être pas ſi frequente qu'elle avoit été ; Que les Ennemis trouveroient les moyens d'y remedier & de rétablir la diſcipline dans leurs Armées ; & que les Provinces Unies étant reconnuës libres, elles ne pouvoient terminer la querelle plus glorieuſement que par l'aveu de leur liberté qui en étoit le ſujet. Les plus éclairez portoient leurs reflexions plus loin : les Charges & les Gouvernemens du Prince, la diſpoſition qu'il avoit de toutes les forces de l'Eſtat par Mer & par Terre, ſes Alliances, ſa Valeur, ſes Conquêtes & ſes Victoires, leur faiſoient craindre de ſe donner eux-mêmes un maître par la continuation de la

Guerre. Les Partisans du Prince disoient que la Guerre contre l'Espagne étoit une playe qu'il falloit tenir ouverte, de peur de faire rentrer dans les entrailles un mal qui n'étoit plus ni penetrant ni dangereux ; Que les Provinces Unies ne seroient jamais assurées ni tranquilles tant que l'Espagnol seroit leur voisin ; Que la conjoncture étoit favorable pour le chasser des Pays-bas ; Que son impuissance & la crainte de perdre le commerce des Indes luy faisoient demander la Paix ; Et peut-on se persuader, ajoûtoient-ils, que l'Espagne abandonne sincerement des Estats qui luy sont hereditaires, elle qui commet toutes sortes de violences & d'injustices pour se maintenir dans ceux qu'elle a usurpez, & doit-on se fier à une Nation immoderée dans la vengeance & dans la haine dont nous connoissons la perfidie, & qui un jour nous traittera de Rebelles & d'Heretiques à qui elle croit n'être point obligée de garder la foy.

Cette diversité d'opinions fit voir plusieurs écrits pour & contre la Paix : ceux qui ne la désiroient pas & qui se défioient des Espagnols, firent fraper cette Medaille dans la Zelande où le Prince avoit tout pouvoir & étoit extrêmement aimé.

Les Armes de Zelande ayant pour ceinture celles des Villes de la Province.

REVERS.

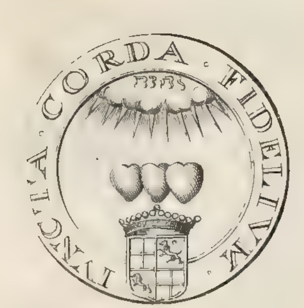
Un Cheval qu'on traîne dans une Ville.

EQUO NE CREDITE TEUCRI.

Troyens défiez-vous de ce Cheval.

C'est un avis qu'on donne aux Estats de se garder des artifices de l'Espagnol, avec les paroles du second Livre de l'Eneïde que Virgile fait dire à Laocoon fils de Priam, lorsqu'il dissuadoit les Troyens de recevoir chez eux le Cheval de Bois que les Grecs feignoient d'avoir consacré à Minerve, & qui fut cause de la ruine & de l'embrasement de Troye.

1609.







ALGRE' tous ces differens ſentimens, les Conferences pour la Paix ne laiſſoient pas de continuer à la Haye où les Eſtats Generaux tiennent leur Siege, & qui étoit la réſidence des Anciens Comtes de Hollande. Les Députez du Roy d'Eſpagne & des Archiducs étoient le Marquis de Spinola; Jean Richardot Préſident du Conſeil privé des Archiducs; Jean de Mancididor Secretaire du Roy d'Eſpagne; Loüis Verreichen premier Secretaire d'Eſtat des Archiducs; & le Pere Jean de Neyen Commiſſaire General de l'Ordre de ſaint François aux Pays-bas, qui avoit fait les premieres ouvertures de la Paix. Les Députez des Eſtats étoient Guillaume Ludovic Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe; Walrave de Brederode; Jean Barnevelt & autres repreſentans les Provinces Unies. Lorſque les Députez d'Eſpagne & de Flandre arriverent à la Haye, le Prince Maurice alla au devant d'eux accompagné de Frederic de Naſſau ſon Frere, du Comte Guillaume Ludovic de Naſſau ſon Couſin, & de pluſieurs Seigneurs & Magiſtrats. Ce fut un objet bien agréable aux Holandois de voir leur ancien & leur ſuperbe Maître venir juſques dans le centre de leur domination leur demander la Paix comme à des Souverains, & par conſequent reconnoître leur liberté & la juſtice de leurs Armes. Ce fut encore un charmant

ſpectacle

ſpectacle de voir le Prince Maurice & le Marquis de Spinola qui venoient d'être ennemis & de faire tous leurs efforts pour ſe vaincre & pour ſe détruire, ſe donner toutes les marques d'une veritable & ſincere amitié. Tout eſt myſterieux & maſqué dans la politique, toutes les démarches y ſont ajuſtées aux deſſeins que l'on a formez, & les Grands jouënt en public toutes ſortes de perſonnages pour faire réüſſir ce qu'ils ont réſolu en ſecret. Les Députez s'aſſemblerent pluſieurs fois, où aſſiſterent les Ambaſſadeurs de France, d'Angleterre, de Dannemark, du Comte Palatin du Rhin, du Marquis de Brandebourg, du Langrave de Heſſe & de quelques autres Princes Proteſtans d'Allemagne. L'Empereur Rodolphe n'envoya perſonne à la Haye, il avoit écrit au Roy d'Eſpagne, aux Archiducs & aux Eſtats que les dix-ſept Provinces dépendans de l'Empire, on ne pouvoit rien faire ſans ſa participation; mais tous ayans fait réponſe à ſes Lettres, cette affaire n'eut point de ſuite & l'on continua le Traité ſans que Rodolphe y eût aucune part: mais à la vingt-ſixiéme Conference, il fut rompu ſur l'exercice de la Religion Catholique dans les Provinces Unies, & ſur la Navigation des Indes: ce qui obligea les Eſtats de faire une nouvelle Ligue avec la France & l'Angleterre.

La Province d'Utrecht en memoire de cette Ligue, fit faire cette Medaille au commencement de l'année 1609.

Trois Cœurs joints enſemble, & au bas les Armes d'Utrecht.

JUNCTA CORDA FIDELIUM.

REVERS.

Une Fleur de Lis, une Roſe, & les ſept Fleches Couronnées.

CONTRA VIM TIRANNORUM

M. DC. IX.

Les Cœurs des Fideles unis contre la force des Tirans.

La Fleur de Lis repreſente la France, la Roſe l'Angleterre, les Fleches les ſept Provinces Unies, & les Cœurs l'Alliance de ces trois Puiſſances.




CETTE rupture du Traité qu'on negocioit à la Haye ne fit point cesser la suspension d'armes, & même au lieu de la Paix on proposa de faire une longue Treve; la proposition fut reçûë, & les Députez de part & d'autre se rendirent en la Ville d'Anvers avec les Ambassadeurs de France & d'Angleterre: aprés quelques Conferences toutes les difficultez furent levées par les Conseils & l'autorité de Henry Roy de France; par la prudence de Pierre Janin Président au Parlement de Bourgogne son Ambassadeur extraordinaire; & par le crédit & le zele de Barnevelt qui étoit un veritable Republicain & entierement dévoüé aux interests de sa Patrie: enfin une
1609. Treve de 12. années fut concluë le 9. Avril 1609, & le premier Article du Traité portoit que le Roy d'Espagne & les Archiducs tenoient les Provinces Unies libres sur lesquelles ils ne prétendoient rien. Les Confederez eurent principalement obligation à la France de ce premier aveu de la liberté de leur Republique qu'on appelle de Hollande, parce que cette Province est la plus considerable de l'Union & qu'elle seule contribuë plus de la moitié aux necessitez publiques.

LES Estats en memoire de la Treve & du renouvellement d'Alliance avec la France & l'Angleterre, firent faire cette Medaille.

Une main sortant du Ciel & tenant un triple nœud où sont attachez les Ecussons des Armes de France, d'Angleterre & des Estats Generaux.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD.

C'est là l'ouvrage du Seigneur.

REVERS.

ORDINES FOEDERATI BELGII A REGE HISPANIÆ ET ARCHIDUCIBUS LIBERI AGNITI POST BELLUM CONTINUUM XLII ANNORUM INDUCIAS PACISCUNTUR INTERVENTIONE REGUM GALLIÆ ET MAGNÆ BRITANNIÆ ET CUM IISDEM FOEDUS RENOVANT ANNO CIƆIƆCCIX.

Les Estats des Provinces Unies reconnuës libres par le Roy d'Espagne & par les Archiducs aprés une Guerre continuelle de 42. années, font Treve par la mediation des Rois de France & de la Grande Bretagne, & renouvellent avec eux leur Alliance en l'année 1609.

JEAN Guillaume Duc de Cleves & de Juliers, étant mort sans enfans au mois de May de cette année, il y eut different pour sa succession; l'Electeur de Brandebourg, le Duc de Neubourg, le Duc des deux Ponts & le Marquis de Burgau qui avoient épousé les quatre filles de Marie Eleonore sœur aînée de ce dernier Duc de Cleves, prétendoient être ses heritiers : les Ducs de Saxe & de Nevers avoient aussi des prétentions sur les Duchez de Cleves & de Juliers. L'Empereur Rodolphe sous pretexte que le jugement du different luy appartenoit & que cependant il devoit avoir le sequestre, envoya pour Commissaire de l'Empire Leopold d'Austriche Evêque de Strasbourg, qui se saisit de la Ville & du Château de Juliers par intelligence, & y laissa Garnison avec Jean de Rauschenberg pour Gouverneur. Cette affaire de Juliers a été l'origine des divisions qui troubleront l'Allemagne dans quelques années.





L'EMPEREUR s'étant ainſi emparé de Juliers, Jean Sigiſmond Electeur de Brandebourg, & Wolfgand Guillaume Duc de Neubourg qui s'étoient mis en poſſeſſion des Eſtats du défunt, eurent recours à la France & aux Eſtats pour s'y maintenir; Henry IV. leur accorda ſa protection, & déja il avoit aſſemblé une Armée pour les ſecourir lorſqu'il fut tué par un execrable

1610. parricide le 14. May 1610. Prince qui par ſa Valeur Heroïque, par ſa Clemence & par ſa Juſtice acquit le nom de Grand, le cœur de ſes Sujets, l'eſtime de ſes Voiſins, l'alliance de ſes Ennemis & la veneration de toute la Terre: Loüis XIII. ſon fils luy ſucceda, & la Reine Mere Marie de Medicis fut déclarée Regente pendant ſa Minorité. La mort de Henry n'empêcha pas la France d'envoyer du Secours à l'Electeur de Brandebourg & au Duc de Neubourg qu'on nommoit les Princes Poſſedans; les Eſtats avoient auſſi promis de les aſſiſter, & comme ils avoient intereſt que Leopold beaufrere du Roy d'Eſpagne ne fût pas long-temps maître de Juliers, le Prince Maurice par leur ordre l'aſſiegea le 25. Juillet: quelques jours aprés Claude de la Châtre Maréchal de France, arriva devant la Place avec le Secours de douze-mille hommes de pied & de

& de deux mille chevaux : le Siege dura jusqu'au deuxiéme Septembre que Rauſchenberg remit en la poſſeſſion des Princes poſſedans la Ville de Juliers & ſon Château, qu'on eſtimoit imprenable.

Cette Medaille fut frapée pour la priſe de Juliers.

Le Siege de Juliers.

NIHIL INEXPUGNABILE.

Il n'y a rien d'imprenable.

REVERS.

IPSIS CALENDIS SEPTEMBRIS

CIƆIƆCX,

SUIS ET SUBSIDIARIIS ARMIS JULIACUM EJUSQUE

PROPUGNACULUM MUNITISSIMUM

PRINCIPIBUS ASSERUNTUR POSSIDENTIBUS.

La Ville & le tres-fort Château de Juliers, ſont aſſurez aux Princes poſſedans par leurs armes & par celles de leurs Alliez, le deuxiéme Septembre 1610.

La Guerre de Juliers ne cauſa point de diviſion entre les Provinces Unies & les Obéïſſantes ; la Republique joüiſſoit alors de toutes les 1611.
douceurs de la Treve : elle étoit dans cette proſperité qui accompagne ordinairement le premier âge des Empires ; ſes Ambaſſadeurs avoient été reçûs chez les Souverains de l'Europe comme ceux des Têtes couronnées, & ſon commerce & ſa puiſſance augmentoient tous les jours dans les Indes Orientales. Le Zamorin de Calicut le plus puiſſant Prince des côtes Malabares, avoit demandé ſon amitié ; Eſtienne Vander Hage avoit emporté la Fortereſſe de l'Iſle d'Amboina ſur les Portugais ; Corneille Mathelief leur avoit pris ou brûlé ſept Gallions devant la Ville de Malaca ; & les Hollandois s'étoient emparez de quelques Places dans les Iſles des Moluques, abondantes en épiceries. Ces heureux ſuccés furent ſuivis du Traité de commerce que les Eſtats firent avec Muley Sidan Roy de Maroc & de Fez en Afrique, & de l'arrivée au Port du Texel de pluſieurs Navires chargez de poivre, de clouds de girofle, de noix de muſcade, de ſoye & d'autres riches marchandiſes des Indes.

1612. En l'année 1612, Corneille de la Haye que les Estats avoient envoyé en Ambassade à Constantinople, fit alliance avec le Grand Seigneur Achmet premier; il fut dit que les Hollandois auroient le trafic libre dans toute l'étenduë de l'Empire Ottoman & un Ambassadeur resident à la Porte. Ainsi les Hollandois ayans pour Alliez les plus grands Princes de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique, ils pouvoient trafiquer librement sur l'Ocean & sur la Mediterranée, & leur Republique naissante avoit déja porté son nom & ses forces aussi loin que les anciennes Monarchies.

Mathias d'Austriche qui avoit été Gouverneur des Provinces, fut élû Roy des Romains, & Empereur aprés la mort de Rodolphe son frere.





I la Hollande par ses forces & par l'industrie & le courage de ses peuples avoit fait penetrer son nom dans 1613.
toutes les parties du monde, le Prince avoit aussi par ses belles actions merité l'estime de tous les Princes. Le Roy de la Grand' Bretagne pour témoigner celle qu'il avoit pour luy, envoya son premier Heraut d'Armes porter l'Ordre de la Jartiere, avec commission à Rodolphe Vinuod son Ambassadeur ordinaire vers les Estats, pour le presenter au Prince; la Ceremonie s'en fit à la Haye le 4. Fevrier 1613, de la même maniere qu'elle se fit le même jour en la Ville de Londre à la reception des Chevaliers de cet Ordre, institué par Edoüard III. Roy d'Angleterre, en l'année 1347: les Estats y assisterent, & Barnevelt fit le remerciement pour eux de l'honneur qu'ils avoient reçû en la personne de leur Capitaine General, & Felicita le Prince de sa nouvelle Dignité.

CETTE Medaille en ovale fut faite pour la reception du Prince à l'Ordre de la Jartiere.

Le Prince Maurice en buste armé.

MAURITIUS AURAICÆ PRINCEPS, COMES NASSAVIÆ
ET MURSIÆ,
MARCHIO VERÆ FLESSINGÆ,
EQUES ORDINIS PERISCELLIDIS.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Naſſau & de Meurs, Marquis de la Vere & de Fleſſingue, Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.

REVERS.

Les Armes du Prince avec la deviſe ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny ſoit qui mal y penſe.

LUBECK eſt une Ville Imperiale ſituée dans la baſſe Saxe en Allemagne, conſiderable par ſon commerce, & la premiere des Villes anſeatiques. Chriſtian IV. Roy de Dannemark avoit mis de nouvelles impoſitions au détroit du Sond qui appartient à cette Couronne ; ceux de Lubeck qui ſont obligez de faire paſſer leurs Navires par ce Détroit pour trafiquer dans l'Europe, s'en plaignirent à l'Empereur ; mais leurs plaintes ayans été inutiles, ils s'adreſſerent aux Eſtats dont la puiſſance maritime étoit devenuë redoutable : l'Ambaſſade qu'ils envoyerent à la Haye fut bien reçûë des Eſtats qui avoient auſſi intereſt que cette Clef de la Mer Baltique fût libre. Il y eut le 29. May de cette année Traité d'Alliance entre les Provinces Unies & la Ville de Lubeck ; & il fut arrêté que ſi quelqu'un empêchoit la Navigation, elles le déclareroient leur ennemy commun.

CETTE liberté de la Navigation devoit être precieuſe aux Confederez ; car leurs Ports étoient remplis de Vaiſſeaux qu'on équipoit pour faire voile aux Indes, & continuellement il y en arrivoit des Pays les plus éloignez : de ſorte que les Hollandois avoient attiré chez eux preſque tout le commerce de l'Ocean.

CETTE





CETTE Medaille fut faite à l'honneur d'Albert & d'Isabelle en 1614. 1614.

Eux en buste du même côté.

ALBERTUS ET ISABELLA

DEI GRATIA ARCHIDUCES AUSTRIÆ M. DC. XIV.

Albert & Isabelle par la grace de Dieu Archiducs d'Austriche.

REVERS.

Une branche d'Olivier

IMPERIO ET OBSEQUIO.

Par empire & par obéissance.

POUR montrer la tranquillité dont joüissoient les Provinces sujettes aux Archiducs, & qu'elles étoient heureuses par la justice de l'empire de leurs Princes & par leur obéïssance.

COMME l'union est rare entre deux Puissances égales qui possedent les mêmes Estats, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg qui possedoient en commun les Duchez de Cleves & de Juliers, ne de-

meurerent pas long-temps en bonne intelligence. On dit que la ſource de leur diviſion fut un ſoufflet donné par Brandebourg à Neubourg dans la débauche d'un feſtin ; le premier qui étoit Calviniſte eut recours aux Hollandois, & par leur moyen ſe ſaiſit de la Ville & du Château de Juliers ; l'autre qui avoit épouſé Magdelaine de Bavieres ſœur de Maximilien Duc de Bavieres, & qui abjura le Lutheraniſme pour ſe faire Catholique, fut aſſiſté par l'Empereur Mathias Second & par les autres Princes de la Maiſon d'Auſtriche : il s'empara de la Ville du Duſſeldorp capitale du Duché de Berg en Weſtphalie & de quelques autres Places.

L'Empereur avoit fait publier un Mandement contre la Ville d'Aix, & avoit fait l'Archiduc Albert Commiſſaire de l'Empire ; le Marquis de Spinola ſous pretexte de l'execution du Mandement Imperial, fut le premier en campagne avec une Armée de trente-mille hommes : aprés s'être aſſuré de la Ville d'Aix, il marcha vers les Duchez de Cleves & de Juliers en faveur du Duc de Neubourg, Dure, Berkem, Caſter, Grevembrock, Orſoy, Duiſbourg, Mulhein & Wezel, furent ſes Conquêtes. Le Prince Maurice vint au ſecours de Brandebourg & prit Emmerik, Reez & quelques Fortereſſes ſur le Rhin. Cette guerre ne rompit point la Treve dans les Pays-bas, quoyque les Archiducs & les Provinces Unies ſe fuſſent déclarez pour des partis contraires ; & ce qui eſt ſurprenant, ces deux puiſſantes Armées Auxiliaires commandées par de fameux Generaux, ſe tinrent quelques jours retranchées dans leur Camp ſi proche l'une de l'autre que les Sentinelles ſe parloient & ſe donnoient à boire, & cependant elles ſe retirerent ſans avoir donné aucun combat.

1615. La continuation de la Guerre entre les Princes poſſedans, l'augmentation du commerce & du bonheur des Eſtats, & l'arrivée de Vaiſſeaux richement chargez aux Ports de Hollande & de Zelande, ſont les plus remarquables évenemens de l'année 1615.






PRE'S l'assassinat de Guillaume de Nassau Prince d'Orange arrivé en 1584, les Confederez demanderent à Elizabeth Reine d'Angleterre du secours & sa protection ; ils traiterent avec elle en 1585 & luy livrerent la Brille, Flessingue & le Château de Ramekens ou de Zeebourg : les Estats désirant les retirer envoyerent une celebre Ambassade au Roy Jacques pour luy en faire la proposition ; Barnevelt qui en étoit le Chef negocia si prudemment, que Sa Majesté Britannique promit de les rendre en payant les sommes que les Estats devoient à la Couronne d'Angleterre. Barnevelt s'appliqua ensuite à recouvrer ces sommes avec tant de zele, qu'elles furent envoyées à Londre & les trois Places remises en la possession des Provinces Unies au mois de Juin 1616. 1616.

La Zelande qui étoit plus interressée que les autres en cette affaire, fit fraper cette Medaille pour la restitution de Flessingue & de Ramekens, Places maritimes de cette Province & tres-importantes.

Les Armes de Zelande entourées de celles de ses Villes.

ZELANDIA.

La Zelande.

REVERS.

BENIGNITATE, FIDE, JUSTITIA JACOBI REGIS,

SALVO FOEDERE AMICITIAQUE,

ORDINUM GENERALIUM PRUDENTIA,

RESTITUTA ZELANDIS

FLESSINGA ET ZEEBURGO

ANNO M. DC. XVI. XIV. JUNII.

Flessingue & Zeebourg ont été restituez aux Zelandois, & l'alliance & l'amitié conservées par la bonté, la foy, la justice du Roy Jacques, & par la prudence des Estats Generaux en l'année 1616 *le* 14. *Juin.*

LA Guerre pour la succession de Cleves & de Juliers, continua durant cette année entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, & enfin cessa par un accommodement dont les Archiducs & les Estats eurent tout l'avantage, puisqu'ils demeurerent les maîtres de ce qu'ils avoient pris; leurs Armées camperent souvent l'une proche de l'autre & prirent des Villes sans se combattre ni donner aucun empêchement à leurs differentes entreprises: on eut dit qu'elles agissoient de concert & qu'elles n'étoient venuës secourir leurs Alliez que pour partager leurs dépoüilles. Il est quelquefois dangereux d'appeller à son secours des voisins trop puissans, parce qu'ils ne manquent point de pretexte pour retenir leurs conquêtes quand elles sont à leur bienseance & qu'elles assurent leurs frontieres.



E Navire Hollandois qui avoit resisté pendant la tempête pensa perir dans le calme par une querelle de Religion ; Jacques Arminius Professeur en Theologie en l'Université de Leyde, ayant publié une nouvelle doctrine contraire au sentiment de Calvin ; François Gomarus Professeur en la même Université, la combattit avec chaleur : la mort d'Arminius étant arrivée, Conrad Vorstius son successeur soûtint son opinion : chacun eut ses Partisans; les Arminiens ou Remontrans ainsi appellez à cause d'une remontrance qu'ils avoient presentée aux Estats Generaux, étoient appuyez des Estats Particuliers des Provinces de Hollande, d'Utrecht & d'Overissel, de plusieurs Magistrats & de Barnevelt qui paroissoit le Chef de cette nouvelle Secte ; les Gomaristes ou Contre-Remontrans à cause de leur opposition à la remontrance des Arminiens, avoient pour eux les Estats Generaux, le Prince Maurice, la Noblesse, les Gens de Guerre & le
Peuple. Il y eut en Fevrier 1617, une furieuse émotion contre les Ar- 1617.
miniens d'Amsterdam, si bien qu'une Question de Theologie qui ne devoit causer de la dispute que dans l'Ecole & qui n'en devoit point sortir, troubla toutes les Provinces Unies & remplit les meilleures Villes de factions, de libelles, de batteries & de meurtres.

Ces divisions domestiques furent cause que cette Medaille fût faite.

Un Laboureur conduiſant ſa charuë tirée par deux bœufs.

ÆQUO TRAHITE JUGO.

Tirez également ſous le même joug.

Dans l'Exergue.

M. DC. XVII.

REVERS.

Deux pots de terre flottans ſur la Mer.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous briſons ſi nous nous heurtons.

CES emblêmes ſont autant d'avis qu'on donne aux Confederez du danger où ils ſe mettent par leur diviſion.

PHILIPPES Guillaume de Naſſau mourut à Bruxelles ſans enfans
1618. le 20. Fevrier 1618; le Prince Maurice ſon frere, herita de ſa Principauté d'Orange qui étoit tombée dans la Maiſon de Naſſau par le Mariage de Claude de Châlon ſœur de Philbert Prince d'Orange mort ſans poſterité: la Ville d'Orange eſt ſituée entre le Dauphiné & le Comtat de Venaiſſin; on l'eſtime une des plus anciennes de la Gaule Narbonnoiſe, elle a Evêché, Parlement & Univerſité & trois Conciles y ont été celebrez. On rapporte que Philippes Guillaume étant detenu dans un Château d'Eſpagne, le Capitaine qui le gardoit ayant mal parlé de Guillaume de Naſſau ſon pere, il jetta par la fenêtre ce médiſant qui en mourut, & que Philippes Second tout ſevere qu'il étoit, approuva le juſte reſſentiment de ce fils genereux & de ce Prince offenſé.

LES troubles cauſez par les nouveaux Sectaires ne laiſſerent pas de continuer dans les Provinces Unies, & même les Ariminiens oſerent lever des Soldats qui furent nommez Attendans; cette hardieſſe obligea le Prince Maurice d'aller en pluſieurs Villes où il caſſa les Atitendans, dépoſſeda quelques Magiſtrats, chaſſa les Miniſtres Arminiens & rétablit l'autorité des Eſtats Generaux; enſuite il fit arrêter Barnevelt, Hugues Grotius penſionnaire de Roterdam, Arnould Hoogerbets penſionnaire de Leyde, & Gilles Ledemberg Secretaire des Eſtats d'Utrecht: & pour regler les differens de la Religion, il ſe fit à Dordrecht capitale de Hollande, l'ouverture d'un Sinode National au mois de Novembre 1618.



1619.

L n'y a point eu dans la Hollande d'Aſſemblée plus ſolemnelle pour les differens de la Religion que le Sinode de Dordrecht ; les Eſtats Generaux, les ſept Provinces Unies, le Roy d'Angleterre, l'Electeur Palatin, le Landgrave de Heſſe, les Suiſſes Proteſtans, la Ville de Genêve & celles de Bremen & d'Emden, envoyerent au Sinode leurs Députez & leurs Theologiens : toutes les opinions d'Ariminius contraires au ſentiment de Calvin y furent condamnées & le Calviniſme remporta une victoire entiere ſur l'Arminianiſme. Vorſtius & les autres Miniſtres & Profeſſeurs qui ne voulurent pas ſouſcrire aux decrets du Sinode furent bannis des Provinces Confederées, & l'on priva pluſieurs Ariminiens de leurs Charges & des appointemens qu'ils recevoient des Eſtats.

Les principaux Points qui cauſoient la diviſion étoient de la Predeſtination, de la Redemption, de la Vocation, de la Converſion & de la Perſeverance. Au premier Point les Ariminiens ſoûtenoient contre les Gomariſtes, que la Predeſtination n'eſt autre choſe que la volonté generale de Dieu de ſauver les Fideles ; qu'il n'y a point de Decret abſolu de reprobation, & que les Elûs peuvent décheoir de la grace. Au ſecond, que CHRIST eſt mort & a ſatisfait pour les pechez de tous les hommes, & qu'ils ſont tous compris dans l'alliance de grace. Au troiſiéme, que Dieu appelle tous les hommes au ſalut ; que ceux qui ſont privez des lumieres de l'Evangile ne laiſſent pas d'être ſuffiſamment appellez par la contemplation des Oeuvres de Dieu dans la Nature ; que la volonté

n'a pas perdu abſolument ſon libre arbitre pour le bien aprés le peché ; qu'il y a une grace ſuffiſante pour tous les hommes & une efficace pour quelques-uns. Au quatriéme, que l'homme a toûjours la liberté d'accepter ou de refuſer la grace laquelle concourt également avec le franc arbitre à ſa converſion. Et au cinquiéme, que la Perſeverance eſt un effet de nôtre volonté & que la certitude du ſalut ne peut être que Morale & ſelon les conjectures. Cette doctrine d'Ariminius ne laiſſe pas d'avoir encore aujourd'huy ſes Partiſans dans la Hollande, malgré la condamnation du Sinode & les défenſes faites par les Eſtats de la ſuivre.

Les Eſtats Generaux firent fraper cette Medaille en 1619, pour le Sinode tenu à Dordrecht.

L'Aſſemblée du Sinode.

ASSERTA RELIGIONE.

Aprés avoir aſſuré la Religion.

REVERS.

Une montagne au ſommet de laquelle eſt un Temple où des gens montent par un chemin eſcarpé, les vents ſoufflent avec impetuoſité aux quatre coins de la montagne.

ERUNT UT MONS SION CIↃIↃCXIX.

Ils ſeront comme le Mont de Sion 1619.

Les vents ſont les Novateurs qui s'efforcent en vain de troubler l'Eſtat, puiſque les Provinces Unies ſont fermes dans leur Religion.




LE Sinode étant fini on fit le procés aux priſonniers; 1619.
Barnevelt fut condamné à mort, le corps de Ledemberg qui s'étoit défait en priſon fut pendu dans ſa biere à une potence ; Grotius & Hoogerbets furent condamnez à une priſon perpetuelle & envoyez au Château de Louveſtein ſitué prés de Gorkum en Hollande, à la pointe d'une Iſle entre le Vahal & la Meuſe : Grotius quelques années aprés ſe ſauva de priſon par l'adreſſe de Marie Reigerſberg ſa femme, elle avoit permiſſion de voir ſon mari & de luy faire porter des Livres, elle en fit remplir un coffre qu'elle envoya au Château, ſon mari s'y étant mis trompa ſes Gardes qui porterent eux-mêmes le coffre hors du Château ; il ſe refugia en France où le Roy Louïs XIII. le reçût avec beaucoup de bonté.

BARNEVELT eut la tête tranchée dans la Cour du Château de la Haye le 13. May 1619, à l'âge de 72 ans ; étant monté ſur l'échaffaut, il s'écria : ô Dieu que devient l'homme! Puis ſe tournant vers les aſſiſtans: Mes Compatriotes, dit-il, je ne meurs point en traître, mais pour avoir maintenu les droits & la liberté de la Patrie. Il étoit natif d'Amersford en la Province d'Utrecht d'une noble & ancienne famille, & avoit longtemps exercé la Charge d'Avocat ou Penſionnaire de Hollande, qui eſt une des plus importantes de l'Eſtat ; il compoſa ſon Apologie en priſon & l'adreſſa aux Eſtats Generaux, elle contient les Negociations & les

Alliances qu'il a traitées pour eux avec divers Princes de l'Europe ; qu'il a été cinq fois leur Ambaſſadeur en France & en Angleterre ; qu'il a défendu l'autorité des Provinces contre l'ambition & les attentats du Comte de Leyceſtre, & qu'il a retiré des Anglois la Brille, Fleſſingue & Ramekens. En verité une perſonne de ſon âge & qui avoit ſi bien ſervi ſon Pays devoit avoir une fin plus douce & terminer ſa vie ſur une ſcene plus glorieuſe. C'eſt quelquefois un crime chez les populaires de leur rendre trop de ſervices & d'acquerir par ſon merite trop de crédit & de reputation.

Ceux qui ont pris ſoin de laiſſer à la poſterité des marques du ſouvenir de Barnevelt, ont fait fraper aprés ſa mort cette Medaille.

Il eſt de front à demy corps.

JOANNES AB OLDENBARNEVELT.

Jean de Oldenbarnevelt.

REVERS.

DE TYT HEEFT NIMMER WEGHGENOMEN
DE NAEM ENT
OVERSCHOT DER VROOMEN WANT NA DAT ZY ZYN
OVERLEEN BLINKT
HUNNE DEUGT VOOR YDER EEN.

Le temps n'a jamais effacé le nom ni la memoire des hommes de probité, puiſqu'aprés leur mort leur vertu eſt toûjours brillante.




PRE'S que les Hollandois eurent fait Treve avec le Roy d'Espagne & les Archiducs en l'année 1609, ils envoyerent Corneille Vander Mylen en Ambassade à Venise, & les Venitiens leur envoyerent pareillement Thomas Contarini; mais ces premiers Ambassadeurs ne firent que des protestations mutuelles d'amitié, & le traité d'alliance entre les deux Republiques ne fut signé qu'en 1620. 1620.

Les Estats firent fraper cette Medaille en memoire de leur alliance avec les Venitiens.

Le Lion aîlé de saint Marc tenant les Armes de Venise.

REVERS.

Les Armes des Estats Generaux.

FOEDUS INITUM ANNO CIↃIↃCXX.

Alliance faite en l'année 1620.

Quoyque ces Republiques soient amies & qu'elles ayent égale-

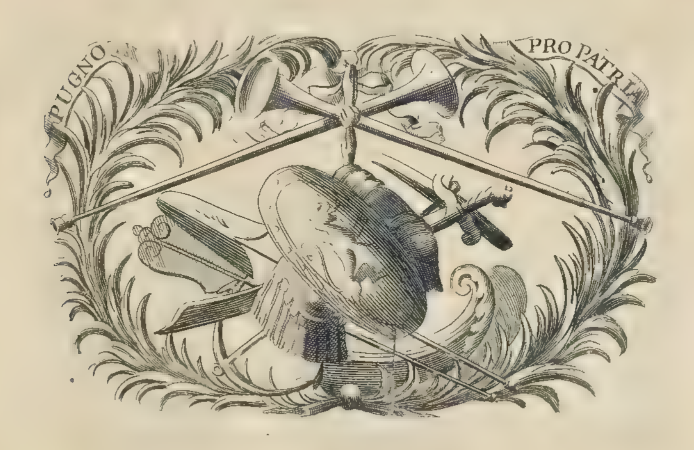
ment intereſt de s'oppoſer à la grandeur & à l'ambition de la Maiſon d'Auſtriche, on ne laiſſe pas de remarquer beaucoup de difference entre elles en diverſes choſes, & que la maniere de leur Gouvernement eſt bien oppoſé : la premiere eſt venerable par ſon âge de douze ſiecles & par la pureté de ſon origine ; l'autre ne fait que de naître & doit à ſon courage & à l'évenement la juſtification de ſa naiſſance ; l'une contente de ſon ancienne gloire & de ſa fortune, aime la Paix & ne ſonge qu'à conſerver ſes Eſtats ; l'autre inquiete demande la Guerre & attend avec impatience la fin de la Treve pour s'agrandir aux dépens des Archiducs : Veniſe tâche de maintenir le calme & l'égalité parmy les Princes d'Italie ; la Hollande ne ſe ſoucie pas de troubler toute la terre pour ſuſciter des ennemis à l'Eſpagne. Le Senat de Veniſe n'eſt compoſé que de ſes Nobles qui ſont les maîtres du Gouvernement ; il y a peu de Nobleſſe dans la Hollande, & les Gentilshommes n'ont point dans les Eſtats & les Conſeils plus d'autorité que les Bourgeois qui en font la plus grande partie. La conduite des Venitiens eſt fine & diſſimulée, ils gouvernent moins par la force que par l'adreſſe, & leur politique eſt plus ſage qu'elle n'eſt vigoureuſe ; celle des Hollandois eſt ouverte, agiſſante, robuſte & ils aiment mieux être redevables de leurs avantages à la force & à la valeur, qu'aux intrigues de la negociation & au rafinement de la politique. Cependant ces deux Puiſſances ne laiſſent pas de réüſſir en leurs deſſeins par des maximes differentes, & d'être les premieres Republiques du monde.

Tandis que Veniſe & la Hollande étoient paiſibles, l'Allemagne leur voiſine étoit troublée par une guerre, dont l'affaire de Cleves & de Juliers peut être appellée l'origine. Comme les Princes Catholiques d'Allemagne s'étoient intereſſez pour le Duc de Neubourg, & les Proteſtans pour l'Electeur de Brandebourg, il s'étoit formé deux partis qui ne durerent pas long-temps ſans éclater ; les Proteſtans commencerent par le ſoûlevement des Bohemiens contre Ferdinand Second qui avoit obtenu l'Empire aprés la mort de Mathias ſon couſin, & Frederic Electeur Palatin du Rhin, fut Couronné Roy de Boheme dans la Ville de Prague capitale de ce Royaume, en l'année 1610. Cette nouvelle grandeur de Frederic s'évanoüit bien-tôt, la ſeule bataille de Prague qu'il perdit le 8. Novembre 1620, remit toute la Boheme ſous l'obéïſſance de Ferdinand & aſſura dans l'Allemagne la Religion Catholique, l'autorité de l'Empire & de la Maiſon d'Auſtriche. Frederic fut dépoüillé de ſa Couronne & de ſon Palatinat, & l'on transfera ſa dignité d'Electeur en la perſonne de Maximilien Duc de Bavieres qui avoit gagné la bataille de Prague ; de ſorte que Frederic & Elizabeth Stuart ſa femme fille du Roy Jacques, furent reduits à ſe retirer en Hollande. La reception qu'on leur fit à la Haye fut proportionnée à la majeſté de leur caractere & non pas à l'état de leur fortune ; le Prince Maurice alla au devant d'eux avec les Ambaſſadeurs d'Angleterre, de Dannemark & de Suede. Les Eſtats n'avoient garde d'en uſer autrement avec Frederic qui étoit gendre du Roy de la

de la Grand' Bretagne leur Allié, & fils de Louïse Julienne de Naſſau ſœur du Prince Maurice ; outre qu'il étoit glorieux à la Republique d'être l'aſile des Souverains opprimez.

La mort de Guillaume Ludovic de Naſſau priva cette année les Eſtats d'un grand Capitaine, & qui avoit ſecondé le Prince dans la pluſpart de ſes Conquêtes & de ſes Victoires ; il étoit le fils aîné du Comte Jean de Naſſau & Gouverneur de Friſe, de Groningue & des Ommelandes. Ces Provinces furent extrêmement affligées de la mort de ce Comte qui les avoit gouvernées avec beaucoup de douceur & d'équité.

Louise de Coligny mourut auſſi cette année, elle avoit toutes les qualitez qui donnent de l'eſtime pour ſon ſexe, & ſa vertu ne meritoit pas les malheurs domeſtiques qui éprouverent ſa conſtance ; l'Admiral de Châtillon ſon pere, & Louïs Seigneur de Teligny ſon premier mary, furent tuez à la ſaint Barthelemy ; & Guillaume Prince d'Orange ſon ſecond mary, aſſaſſiné à Delft. Ceux qui ont comparé ſon ſort à celuy de Cornelie veuve de Craſſus & de Pompée que les Partes & les Egyptiens firent perir, n'ont pas ſongé que la Françoiſe fut encore plus malheureuſe que la Romaine, qui ne perdit point Metellus Scepion ſon pere par une mort violente.





1621. LA Treve qui devoit expirer le 9. Avril 1621, fut continuée par la médiation des Ambassadeurs de France & d'Angleterre, jusques au troisiéme Aoust que la Guerre fut déclarée de part & d'autre.

Le Roy d'Espagne étoit mort avant cette déclaration le dernier Mars, & Philippes IV. son fils luy avoit succedé ; Philippes III. étoit un bon Prince, judicieux, moderé, pacifique. Il prit néanmoins quelques Places dans l'Afrique & chassa les Maures d'Espagne ; mais il ne s'entêta point comme ses Predecesseurs du fastueux dessein de la Monarchie universelle : au contraire il s'attacha aux moyens de conserver ses Royaumes dans la tranquilité & de rétablir dans les Pays-bas la Paix que la rigueur de Philippes Second son pere en avoit bannie.

L'Archiduc Albert étoit mort sans enfans le 13. Juillet, les vertus de cet Archiduc l'avoient rendu l'objet de la plus tendre affection des peuples de la Flandre ; sa valeur parut à la bataille de Nieuport où il fut blessé ; sa prudence dans les ordres qu'il donna pour arrêter les suites de la victoire du Prince Maurice ; sa fermeté dans la longueur du Siege d'Ostende ; sa douceur & sa justice dans le Gouvernement de ses Sujets, & sa pieté dans tout le cours de sa vie & qui luy fit donner le surnom de

Pieux. Il ne tint pas à luy que les dix-ſept Provinces ne fuſſent paiſibles ; mais la Republique n'y voulut point entendre à cauſe des diviſions domeſtiques dont elle avoit été troublée pendant la Treve, & qui luy avoient fait reconnoître que la continuation de la Guerre étoit ſon veritable intereſt. Ainſi l'Archiduc mourut ſur le point de l'expiration de la Treve, ſans avoir pû luy ſucceder la Paix qu'il ſouhaitoit.

Isabelle veuve de l'Archiduc témoigna ſa puiſſance & ſa réſolution dans la repriſe des armes contre les Eſtats, & fit aſſieger en même temps deux fortes Places ; le Marquis de Spinola mit le Siege devant la Ville & le Château de Juliers, & Dom Inigo de Borgia Gouverneur de la Citadelle d'Anvers, aſſiegea la Ville de l'Ecluſe : ces deux Sieges commencerent au mois de Septembre.

On frapa cette Medaille à l'honneur du Prince Maurice aprés la déclaration de la Guerre contre l'Eſpagne.

Le Prince à demy-corps, armé, tenant le Bâton de General.

MAURITIUS DEI GRATIA

NATUS AURAICÆ PRINCEPS,

COMES NASSAVIÆ.

REVERS.

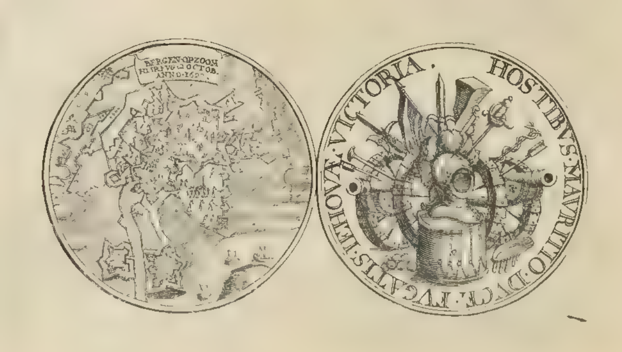
Les Armes du Prince, & autour la ſuite de ſes qualitez.

MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ,

GUBERNATOR PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM,

MARIS PRÆFECTUS.

Maurice par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Naſſau, Marquis de la Vere & de Fleſſingue, Gouverneur des Provinces Unies & Admiral de la Mer.





1622. LES Sieges de Juliers & de l'Ecluſe finirent en Janvier 1622, avec un ſuccés bien different ; la Garniſon Hollandoiſe qui défendoit la Ville & le Château de Juliers, les rendit au Marquis de Spinola ; mais Borgia qui commandoit devant l'Ecluſe, en leva le Siege aprés avoir perdu la pluſpart de ſon Armée de froid & de neceſſité.

LES Eſtats ſe tinrent ſur la défenſive & n'entreprirent rien, ſinon qu'ils entrerent au mois de May dans le Brabant & la Flandre ; coururent juſqu'aux portes de Bruxelles ; déſolerent le Pays par le fer & le feu ; emmenerent quantité de priſonniers & firent un butin de ſix cens mille florins.

LA campagne ſe termina par le Siege de la Ville de Bergue ſur Zoom en Brabant, qui fut aſſiegée par Spinola au mois de Juillet ; les aſſiegez

assiegez se défendirent si bravement & le Prince d'Orange prit des mesures si justes pour les secourir, que Spinola qui n'avoit point encore assiegé de Places sans les prendre, leva le Siege le 2. Octobre avec perte de plus de dix mille hommes qui moururent devant cette Place : les plus experimentez & les plus heureux Capitaines ne sont pas invincibles ni exempts des disgraces de la Guerre. Le Comte Ernest bâtard de la Maison de Mansfeld, & Christian de Brunswik Evêque Protestant d'Halberstad, aiderent avec leurs Troupes au Prince à délivrer Bergue sur Zoom ; ces deux Guerriers avoient désolé l'Allemagne par leurs cruautez & leurs ravages : on appelloit l'Evêque Christian l'Enragé à cause de ses actions violentes & brutales : sa devise étoit, amy de Dieu & ennemy des Prêtres.

Il y eut des réjoüissances publiques dans les Provinces Unies pour la délivrance de Bergue sur Zoom, & les Estats en firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Le Plan de la Ville assiegée.

BERGEN OPZOOM HISPANIS FUGATIS

II. OCTOBRIS ANNO M. DC. XXII.

Les Espagnols ont levé le Siege de Bergue sur Zoom
le 2. Octobre 1622.

REVERS.

Un trophée d'Armes.

HOSTIBUS MAURITIO DUCE FUGATIS

JEHOVÆ VICTORIA.

Les Ennemis ont été chassez sous la conduite de Maurice ;
c'est la victoire du Seigneur.

La seconde Medaille.

Le Prince d'Orange à demy-corps, armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ, CATZENELEBOGII ET MURSIÆ.

Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau, de Catzeneleboge & de Mœurs.

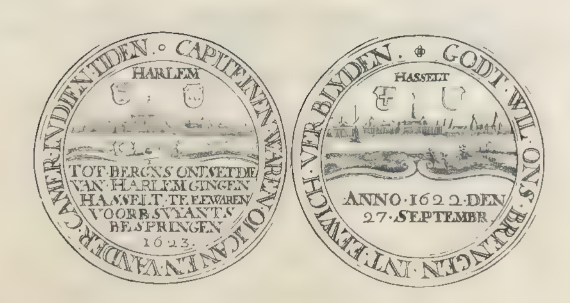
REVERS.

Les Armes du Prince 1622.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.





1623.

PENDANT que les Eſpagnols aſſiegeoient Bergue ſur Zoom, ils eurent encore deſſein ſur Haſſelt; mais ceux de Harlem y jetterent du monde ſi à propos qu'ils furent cauſe de la conſervation de la Place.

Comme les perſonnes qui avoient rendu ce ſervice à l'Eſtat meritoient de la reconnoiſſance, cette Medaille fut frapée à leur honneur.

La Ville de Harlem.

Au bas.

TOT BERGENS ONTSET DIE VAN HARLEM GINGEN HASSELT TE EWAREN VOORB S'VYANTS BESPRINGEN.

Autour.

CAPITEINEN WAREN OLICAN EN VANDER CAMER INDIEN TYDEN.

Ceux de Harlem allans pour ſecourir Bergue , empêcherent les Ennemis de ſurprendre Haſſelt.

Ils avoient pour Capitaines Olican & Vander Camer.

Dans l'Exergue.

M. DC. XXIII.

La Medaille fut faite en cette année.

REVERS.

La Ville de Haſſelt.

Autour.

GODT WIL ONS BRENGEN INT EEWICH VERBLYDEN.

Dieu nous veüille mener en la joye éternelle.

Au bas.

ANNO M. DC. XXII. DEN XXVII. SEPTEMBER.

Le 27. Septembre 1622.

Ce ſont le jour & l'année de l'action.

LA Compagnie des Indes Orientales avoit eu durant la Treve le temps de faire de nouveaux établiſſemens & d'étendre ſon commerce juſqu'aux portes de la Chine ; toutes les differentes Nations des Indes avoient de la crainte ou de la conſideration pour elle , & ſes colonies augmentoient tous les jours : Jacques Lemaire avoit trouvé en ſa faveur un détroit un peu au deſſus de celuy de Magellan , & avoit par ce nouveau détroit qui porte ſon nom , ouvert le chemin pour aller aux Moluques en moins de temps & avec moins de peine , qu'en doublant le Cap de bonne Eſperance & qu'en paſſant le détroit de Magellan. La Compagnie s'étoit auſſi établie à Java grande Iſle d'Aſie en la Mer des Indes, & y avoit fait bâtir la Ville de Batavia ſur les ruines de celle de Jacatra qu'elle avoit priſe ſur les Javans. Comme Batavia eſt la Place dominante des Hollandois dans les Indes Orientales & que le General de la Compagnie y fait ſa réſidence , j'en feray en cet endroit une legere deſcription. Elle eſt ſituée ſur le bord de la Mer , ſes maiſons ſont belles & ſes ruës ſpacieuſes , y ayant par tout des Canaux bordez d'arbres , à l'ombre deſquels

desquels on peut aller en bateau ; ces Canaux ne tarissent point & sont remplis d'une eau claire qui vient de deux Rivieres, dont l'une traverse la Ville & l'autre arrose ses murailles qui sont garnies de quatre cens pieces de canon : il y a une bonne Citadelle où demeure le General de la Compagnie & dont la Garnison est ordinairement de cinq cens hommes. Le commerce de Batavia est le plus considerable de l'Asie ; il y arrive journellement des Vaisseaux des côtes de Malabar & de Coromandel, des Isles de la Sonde, de Bengala, de Malaca & de tous les autres lieux des Indes.

Cet Estat florissant de la Compagnie des Indes Orientales, fit reprendre le dessein que les Confederez avoient eu autrefois d'établir une Compagnie de l'Amerique ou des Indes Occidentales ; la proposition avoit été faite dés l'année 1607, mais l'execution en avoit été empêchée par la Treve avec l'Espagne & les Archiducs : les Estats en firent l'établissement en 1623, & luy accorderent des privileges & des conditions tres-favorables. 1623.

Cette même année les Enfans de Barnevelt voulans venger la mort de leur Pere, conspirerent contre la personne du Prince d'Orange qu'ils accusoient du malheur de leur Famille ; la conspiration fut découverte, & l'aîné Barnevelt executé avec quelques-uns de la secte Arminienne ses complices. Cela fit renouveller la rigueur des Edits contre les Arminiens qui se défendirent par diverses Apologies ; celle qu'on estima la plus excellente fut composée par Grotius qui s'étoit sauvé du Château de Louvestein : la France où s'étoit refugié ce sçavant Hollandois, est la mere de toutes les Nations & l'asile ordinaire des hommes de doctrine & de merite.







1624. LA rigueur de l'Hyver de l'année 1624, fit ſonger aux Eſpagnols de ſe ſervir de l'occaſion des glaces pour entrer dans les Provinces Unies, & paſſer les Canaux & les Marais qui ſont frequens aux Pays-bas; le Comte Henry de Bergue paſſa le Fleuve d'Iſſel avec dix mille hommes de pied & quarante Cornettes de Cavalerie: il marcha vers Arnhem dans la Gueldre; mais ayant trouvé par tout de la réſiſtance & ſçachant que le Prince d'Orange venoit à luy avec les forces des Eſtats, il repaſſa l'Iſſel, & bien loin de faire des conquêtes ſur les Confederez, il perdit la moitié de ſon Armée de froid & de miſere; ſa retraite luy attira la raillerie des Hollandois qui diſoient que comme un autre Moyſe, il n'avoit fait que montrer aux jeunes Eſpagnols une terre de promiſſion d'où leurs peres avoient été chaſſez. Le Marquis de Spinola employa plus utilement les armes d'Eſpagne au Siege qu'il mit devant Breda le 27. Aouſt; ce Siege fut memorable & occupa pendant dix mois les forces des deux partis pour l'attaque ou pour le ſecours de la Ville aſſiegée.

Le Prince Maurice eut une entrepriſe ſur la Citadelle d'Anvers, ceux qu'il avoit choiſis pour l'executer arriverent à la Citadelle la nuit du 12. Octobre, jetterent des pontons dans l'eau & dreſſerent des échelles contre les remparts; mais le vent étant devenu impetueux, ils ne

purent arrêter leurs pontons & leurs échelles ; & la Garnison étant accouruë au coup de mousquet que tira André Cea vieux Soldat qui étoit en Sentinelle, ils furent obligez de tout abandonner & de se retirer promptement.

CETTE Medaille est la derniere qui ait été frapée à l'honneur de Maurice de Nassau Prince d'Orange.

Le Prince d'Orange en buste, armé ; il est dans un rond autour duquel sont les Armes particulieres des sept Provinces Unies, qui se terminent par deux mains jointes ensemble tenant les sept fleches : entre chaque Arme il y a un petit écriteau sur lequel est gravé le nom de la Province ; sçavoir Gueldre, Hollande, Zelande, Utrecht, Frise, Overissel & Groningue.

Autour du buste.

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ,

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM

GUBERNATOR.

Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau,

Gouverneur des Provinces Unies.

REVERS.

Les Armes du Prince entourées d'une ceinture de Laurier.

Autour des Armes.

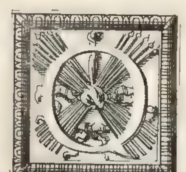
Honny soit qui mal y pense.

Dans l'Exergue.

Je maintiendray. 1624.

CE mot, Je maintiendray, est la devise ordinaire de la Maison de Nassau.



1625. 

UATRE celebres évenemens signalerent l'année 1625, la mort du Roy de la Grand' Bretagne ; le Mariage de Frederic de Nassau ; la mort de Maurice Prince d'Orange, & la prise de Breda par le Marquis de Spinola.

Le Roy Jacques mourut le 26. Mars & laissa pour successeur Charles son fils unique ; il aima la paix & l'étude & honora son repos de la composition de quelques Ouvrages.

Le Mariage de Frederic de Nassau avec Amelie fille de Jean Albert Comte de Solmes, fut celebré à la Haye le 4. Avril ; elle étoit d'une Illustre Maison d'Allemagne alliée aux premieres Maisons de l'Empire, & qui l'avoit été sept fois à celle de Nassau.

Maurice de Nassau mourut le 23. Avril âgé de 58 ans, Prince sage, vaillant, infatigable dans le travail, qui posseda parfaitement les Mathematiques, inventa plusieurs machines & mit les fortifications en meilleur état qu'elles n'étoient auparavant ; sur tout il fut incomparable pour assieger ou secourir une Place, fortifier un Camp, surprendre l'Ennemy, épargner la vie du Soldat, & faire observer la discipline parmy les Troupes. Aussi sa vie a été une perpetuelle suite de triomphes & toute consacrée à la grandeur & à la gloire de son Pays ; car il y a peu d'apparence

parence à ce qu'on a écrit, qu'il eût dessein d'usurper la Souveraineté des Provinces Unies, & que son ambition causa la mort de Barnevelt dont il craignoit le crédit & la fidelité. En effet, si le Prince avoit eu ce dessein, il pouvoit le faire réüssir aprés la mort de Barnevelt & lorsqu'il étoit tout-puissant dans l'Estat par la chûte du party Arminien ; cependant il n'a paru dans le public aucune marque d'une entreprise de cette nature, & qui n'auroit pas manqué de faire quelque éclat si effectivement elle avoit été conçûë. La gloire est si précieuse, il faut tant d'années, tant de fatigues, tant de soins & tant de belles actions pour la former, qu'il est injuste de la vouloir détruire sur de simples conjectures. On doit donc avoir de la veneration pour la memoire d'un Heros qui a défendu un coin de terre contre une si vaste Monarchie que l'Espagne, qui a conservé la Republique dans les temps difficiles, & qui en a augmenté les Provinces aux dépens d'une Nation qu'on estimoit invincible ; il ne fut point marié : Frederic Henry son frere le dernier des enfans mâles de Guillaume de Nassau, luy succeda en sa Principauté d'Orange, & les Estats Generaux luy accorderent ses Charges & ses Gouvernemens.

La premiere entreprise du nouveau Prince d'Orange, fut de tenter le secours de la Ville de Breda, que le Marquis de Spinola tenoit assiegée depuis le mois d'Aoust de l'année derniere, & qui étoit réduite à l'extremité par la peste & par la famine ; mais le Marquis avoit si bien pourvû à la sureté de son Camp que les tentatives du Prince ne servirent de rien, & que Justin de Nassau fils naturel de Guillaume Prince d'Orange, fut contraint de rendre la Place le cinquiéme Juin aprés avoir remply tous les devoirs d'un Gouverneur. Je ne diray rien des particularitez de ce Siege dont il y a des Relations imprimées, je remarqueray seulement pour montrer l'inconstance des choses humaines, que la prise de Breda par le stratageme d'un bateau de tourbes en 1590, donna naissance à la reputation du Prince Maurice, & que le chagrin de ne pouvoir délivrer la même Ville, fut cause de sa mort, à ce qu'ont dit quelques Historiens.

Les Espagnols firent faire cette Medaille pour la reduction de Breda & pour montrer que la conquête en étoit dûë à la valeur & à la prudence du Marquis.

Le Profil de Breda.

BREDA A PHILIPPO QUARTO HISPANIÆ

REGE CAPTA.

La Ville de Breda prise par Philippes IV. Roy d'Espagne.

REVERS.

Un Lion tenant d'une de ſes pattes un Serpent, & de l'autre une Palme.

VICTORIA PRUDENTIA ET FORTITUDINE

M. DC. XXV.

Victoire remportée par la prudence & par la valeur.

DURANT le Siege de Breda les Bourgeois furent obligez d'apporter leur Argenterie pour en faire de la Monnoye, l'on en fit des pieces où étoient les Armes de la Ville avec ces mots; *Breda obſeſſa*: La Ville de Breda aſſiegée. Il s'en fit auſſi ſur du cuir & ſur du carton qui avoient cours pour le même prix que celles d'argent, par Ordonnance du Magiſtrat.

L'INFANTE Iſabelle ayant fait ſçavoir au Marquis la réſolution qu'elle avoit priſe de venir à Breda, les ordres furent donnez pour ſa reception; le Marquis alla trois lieuës au devant d'elle, & à ſon entrée l'Artillerie du Camp & de la Ville, & toute l'Armée la ſaluerent de trois décharges: mais cette pieuſe Princeſſe commanda qu'on remit les feux de joye & les autres réjoüiſſances au lendemain aprés la Meſſe, qui fut celebrée dans la Grand' Egliſe par le Cardinal Alphonſe de la Cueva. Voicy deux inſcriptions qui étoient ſur la porte par laquelle l'Infante entra.

La premiere.

PHILIPPUS HISPANIÆ REX,

GUBERNANTE ISABELLA CLARA EUGENIA,

OBSIDENTE SPINOLA,

HOSTIBUS FRUSTRA IN SUPPETIAS CONJURANTIBUS

BREDA

VICTOR POTITUR.

Philippes Roy d'Eſpagne, victorieux, ſe rend maître de la Ville de Breda qui avoit été aſſiegée par Spinola, ſous le Gouvernement d'Iſabelle Claire Eugenie; & que les Ennemis avoient tâché en vain de ſecourir.

La ſeconde inſcription.

AMBROSII SPINOLÆ VIGILANTIA

BREDA EXPUGNATA.

La Ville de Breda conquiſe par la vigilance d'Ambroiſe Spinola.

IL n'arriva rien de remarquable en l'année 1626, & la campagne ſe paſſa ſans aucun avantage des deux Partis, ſinon que le Prince d'Orange donna des Troupes au Comte Erneſt Caſimir de Naſſau, Gouverneur de Friſe, qui prit en huit jours la Ville d'Oldenzeel & le Château de Laach qu'il fit démolir. Quoyque ces conquêtes fuſſent de peu d'importance, on ne laiſſa pas d'en faire des réjouïſſances publiques en la Province d'Overiſſel où ces Places ſont ſituées, à cauſe des courſes & du deſordre que leurs Garniſons y faiſoient. 1626.

LA mort du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque de Halberſtad, arriva cettte année; le premier mourut d'un mal d'entrailles, non ſans ſoupçon de poiſon, à Spalatro en Dalmatie comme il alloit à Veniſe; & l'autre à Wolfemburel d'une fievre chaude. La mort violente eſt la fin ordinaire de ces eſprits inquiets & feroces qui ne reſpirent que le trouble & le ſang, & qui ſemblent n'être nez que pour la deſolation des Provinces.





1627. HARLES premier Roy de la Grand' Bretagne, honora le Prince Frederic de Nassau, de l'Ordre de la Jartiere ou de saint Georges, en l'année 1627; la Ceremonie s'en fit à la Haye, & l'on frapa cette Medaille pour la reception du Prince.

Le Prince d'Orange à demy corps, armé, ayant pour ceinture autour de son buste les Armes des Provinces Unies, qui sont terminées par deux mains jointes ensemble tenans les sept fleches.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

L'Ecusson des Armes du Prince avec la devise de l'Ordre.

Honny soit qui mal y pense.

APRE'S

APRE'S que Frederic eut été reçû Chevalier de l'Ordre de la Jartiere, il assembla l'Armée des Estats & alla mettre le Siege devant Grol le 19. Juillet; la fortune de la Guerre avoit donné à cette Ville differens maîtres, elle avoit été prise, reprise, assiegée, délivrée, & enfin conquise par le Marquis de Spinola. Mathieu Dulquen vieux & experimenté Capitaine y commandoit; Lambert Verreiken fils de Loüis Verreiken qui avoit été député des Archiducs pour la Treve, étoit chargé de la défense de la Place, à cause de la vieillesse & de la maladie du Gouverneur: le Siege dura jusqu'au 20. Aoust que les assiegez capitulerent aprés s'être vaillemment défendus, & que le Comte Henry de Bergue qui s'étoit avancé pour les secourir, eut été repoussé par deux fois dans l'attaque du Camp du Prince. Le Gouvernement de Grol fut donné à Herman Othon Comte de Stirum. Je n'entreray point, à mon ordinaire, dans le détail de ce Siege où Guillaume de Nassau Admiral de Hollande, fils naturel du Prince Maurice, fut tué d'un coup de mousquet dans un assaut; c'étoit un jeune Seigneur qui promettoit beaucoup: il n'y eut point de Medaille particuliere de cette conquête, parce qu'elle fut mise avec d'autres en des Medailles que j'expliqueray en leur place.

JACQUES Philippes de Gusman Marquis de Leganez, arriva en Septembre à la Cour de l'Infante; le Roy Philippes l'avoit envoyé pour proposer aux Provinces obéïssantes de s'unir avec les autres Estats de la Couronne d'Espagne; une Assemblée ayant été pour cela convoquée à Bruxelles, le Marquis n'oublia rien pour persuader cette union: il leur representa qu'elle étoit un moyen infaillibe pour renverser les desseins de tant d'Ennemis qui s'étoient élevez contre la Religion, contre le Roy & contre le repos des Provinces, qu'étans membres d'un même corps ils ne pouvoient subsister que par l'union qui est le principe de la force & de la conservation des Empires, & que sa proposition étoit appuyée de l'experience domestique, puisqu'une pareille union avoit fait l'établissement & la puissance de la Republique de Hollande: mais toutes ces raisons ne persuaderent point les Flamans, l'affaire tira en longueur; le Marquis de Leganez y trouva des obstacles qu'il ne pût vaincre, & l'union demandée ne fut point faite.



1628.





A Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas moins de fortune dans les premieres années de son établissement, que celle des Indes Orientales avoit eu ; elle fit plusieurs prises sur les Espagnols & sur les Portugais, Pierre Hein son Admiral s'empara d'une Flotte chargée de sucre à la Baye de tous les Saints dans le Bresil, Province de l'Amerique Meridionale ; Pierre Adrien Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires qui venoient des Honduras dans le Mexique ou la nouvelle Espagne : enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déja se venter que Christofle Colomb Genois, Americ Vespuce Florentin, Fran-

çois Pizarre Espagnol, & les autres avanturiers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Espagne. Tant de riches dépoüilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires pour enlever aux Espagnols leur Flotte d'Argent; les Vaisseaux Hollandois commandez par le même Pierre Hein étant arrivez proche de Havana en l'Isle de Cuba, ils furent battus de la tempête & avancerent en Mer à la vûë d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable: car la Flotte de la nouvelle Espagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois qui s'en rendirent maîtres sans combat au mois de Septembre 1628, cette prise fut estimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie pour la conserver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la prise de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées des dépoüilles de leurs Ennemis, & de se venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçûs des Espagnols pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat sur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit sorty de cet indigne esclavage que quand les Prisonniers des Provinces Unies furent mis en liberté pour celle de Mendosse Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport: les Estats le recompenserent de la Charge d'Admiral de Hollande dont il ne joüit pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunquerquois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où sont les Tombeaux des Personnes Illustres & qui ont bien merité de la Republique; la pompe fut solemnelle & tous les ordres de l'Estat y assisterent: ce digne Admiral n'étoit pas de naissance, en quoy il est plus à estimer, puisqu'il n'a dû la gloire de sa vie qu'à ses propres actions, qu'il n'a point formé sa reputation du merite de ses ancestres ni de la Noblesse & des richesses de sa Famille qui sont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainsi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes si pesantes, de briser elle-même ses fers & de rendre justice à sa vertu.

1628.

Les Estats firent fraper ces deux Medailles en memoire de la prise de la Flotte d'Argent par les Vaisseaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui se rencontrent en Mer.

Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie.

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR
AB AQUILONE
TEMPORE MESSIS EJUS.

La fille de Babilone sera foulée aux pieds comme l'aire du côté d'Aquilon au temps de sa moisson.

Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS

CIↃIↃCXXVIII,

AUSPICIIS FOEDERATI REGIMINIS BELGII,

SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIUM

DUCTU PETRI HEIN,

POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBA

INSULÆ REGIA

CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.

Le 6. des Ides de Septembre 1628 sous les auspices des Estats des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales sous la conduite de Pierre Hein, s'est emparée dans le Golfe de Matanza en l'Isle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Espagne.

REVERS.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie.

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS

QUO EANDEM

AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

Les Nations luy seront soûmises jusqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même servitude.

La seconde Medaille.

Plusieurs Vaisseaux.

Autour

Autour ce diſtique.

NON FERRO TANTUM HISPANUS
QUANTUM VALET AURO,
AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

L'Eſpagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or, ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.

REVERS.

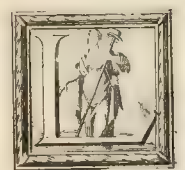
INDICA CLASSE INTERCEPTA
PARTISQUE SINE
SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUBÆ
PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS
QUAM OLIM CÆDE NOBILIOREM FOEDERATÆ BELGICO
GERMANIÆ
PROCERES E GAZA
CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT
CIϽIϽCXXIX.

CUM PRIVILEGIO.

Les Eſtats des Provinces Confederées aprés avoir ſurpris la Flotte des Indes & gagné ſans répandre de ſang de tres-riches dépoüilles au Port de Cuba, maintenant plus renommé par le dommage que les Eſpagnols y ont reçû qu'il n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cette Medaille en l'année 1629, en memoire des richeſſes qu'ils ont priſes.

AVEC PRIVILEGE.

A l'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Eſpagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.

1629. ES richesses que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Espagnols & aux Portugais apporterent l'abondance dans la Republique, & la mit en état d'entreprendre sur ses ennemis plus fortement que jamais ; le Prince d'Orange assiegea Boisleduc avec une puissante Armée. Cette Ville est entourée de Forts & de Marais qui la rendent inaccessible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant ; les Hollandois l'investirent sur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut signée le 14. Septembre la Garnison sortit le 17. & passa devant une Tente où étoient le Prince & la Princesse d'Orange accompagnez du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holstein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du siecle ; Antoine Schetz Baron de Grobendonck se défendit avec toute la résolution dont est capable un Gouverneur qui a du courage & de l'experience & qui en perdant sa place perd son établissement. La Noblesse Françoise qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy est naturelle & qui étoit encore animée par le desir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boisleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de son Camp avec trente mille hommes, & s'exposa tant de fois que les Estats Generaux le prierent par leurs lettres de conserver une vie si precieuse à la Republique ; il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toûjours son Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diversion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Ernest Comte de Montecuculli, qu'il eut pris Amersfort à trois lieuës d'Utrecht, & que ses Armes eussent porté la terreur par toutes les Provinces Unies : Othon de Gend sieur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Estats, leur rendit un grand service pendant le Siege de Boisleduc par la surprise qu'il fit le 19. Aoust de la Ville de Vezel où l'Armée Espagnole avoit sa grosse Artillerie & le Magasin de ses provisions. Cette surprise rompit si absolument les mesures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, de sortir du Velau & de repasser l'Issel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola que le Roy d'Espagne avoit rappellé des Pays-bas pour commander dans les guerres d'Italie.

LA prise de Boisleduc & de Vezel & la délivrance du Velau, furent le sujet de ces trois Medailles.











SILVA DUCIS
a max. Orbis terrar. ducibus
olim obsessa nec capta a
Fr. Henric. Princ. Arausi. exerc.
Fœd. Belg. Pro Imp. prid. Cal. Mai.
obsessa munimentis ipsi urbi
parib. in aditu qui unic. objectis
sub oculis auxily repulsi expug
atis hosté cum suo & Cæsaris
exercitu in Velaviam transgresso
& cuncta frustra movente
capta est XVII Septemb.
M·D·C·XXIX.
J. Looff fe. C P

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medaille paroît la Ville de Boisleduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI BELGII AUSPICIIS, PRINCIPIS FREDERICI HENRICI FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

La Ville de Boisleduc prise par la valeur du Prince Frederic Henry, sous les auspices des Estats des Provinces Unies.

REVERS.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR IN TEMPORE OPPORTUNO M. DC. XXIX.

Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

REVERS.

La Ville de Vezel.

VEZALIA EXPUGNATA.

La Ville de Vezel emportée.

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

Le Velau delivré.

Au dessous, des Forts avec des Soldats qui se retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

Seigneur tu défens à propos ta cause.

La troisiéme Medaille.

Le Lion Belgique chassant d'une forest plusieurs oiseaux, animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA,

CEDITE MONSTRA.

Retirez-vous d'icy monstres, ennemis, le bois est à moy.

REVERS.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM

DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA,

A FREDERICO HENRICO

PRINCIPE ARAUSIONENSIUM, EXERCITUUM FOEDERATI

BELGII

IMPERATORE PRIDIE CALENDARUM OBSESSA

MUNIMENTIS IPSI

PARIBUS IN ADITU OBJECTIS,

SUB OCULIS

AUXILII REPULSI OPPUGNATIS, HOSTE CUM SUO

ET CÆSARIS EXERCITU

IN

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET
CUNCTA FRUSTRA MOVENTE,
CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS
M. DC. XXIX.

La Ville de Boiſleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre ſans avoir été reduite, ayant été aſſiegée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été priſe le 17. Septembre 1629, aprés s'être rendu maître des Forts qui étoient à l'entrée & d'une auſſi grande défenſe que la Place, & à la vûë du Secours qui a été repouſſé, quoyque l'Ennemy avec ſon Armée & celle de l'Empereur eût entré dans le Velau & qu'il eût fait en vain toutes ſortes d'efforts.

La premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la priſe de Boiſleduc & de l'autre la ſurpriſe de la Ville de Vezel, l'une des principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

La ſeconde marque au revers que la ſurpriſe de Vezel a fait quitter aux Eſpagnols le Velau.

Et la troiſiéme repreſente par le Lion chaſſant les animaux de la foreſt, le Prince d'Orange qui chaſſe les Ennemis de Boiſleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Foreſt du Duc : à cauſe que cette Ville a été autrefois bâtie dans une foreſt où les Ducs de Brabant prenoient le divertiſſement de la chaſſe.




L ſembloit que la fortune eût oublié ſes caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande, & que la Mer qui eſt le ſymbole & la ſcene de l'inconſtance, fût devenuë pour elle ſeule le théatre d'une égale & conſtante proſperité ; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernieres priſes qu'elle avoit faites ſur les Vaiſſeaux d'Eſpagne & de Portugal, reſolut de s'aſſurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une ſeconde Batavia : elle envoya une Flotte de vingt-ſept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral, les Hollandois décendirent à terre dans la Province du Brezil, ſous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice, & emporterent ſur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de ſaint Georges en Fevrier 1630. Olinde eſt la Capitale de la Capitanie de Fernambourg,
1630. la plus grande des Capitanies du Brezil & abondante en ſucre.

Le reſte de l'année ſe paſſa ſans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantaſſins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois, ſous le commandement du Rytmaiſtre Yſelſtein ; le Comte Jean de Naſſau General de la Cavalerie Eſpagnole, y fut bleſſé & fait priſonnier.

AMBROISE Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de sa naissance au mois de Septembre ; l'Italie a produit peu de Generaux de son merite, tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas, la Hollande ne fut pas souvent victorieuse de ses Ennemis, dés qu'il eut quitté la Flandre aprés la prise de Breda qui fut son dernier exploit, la victoire que luy seul avoit fait balancer, se déclara pour les Estats qui prirent Grol, Vezel, Boisleduc & chasserent les Espagnols du Velau.

CE fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les heureux progrés de la Compagnie des Indes Occidentales, que les Estats firent fraper cette Medaille en 1631 à l'honneur du Prince d'Orange.

Il est en buste, armé, dans un cartouche qui a pour suppost d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au dessus du Prince ; la victoire servant d'autre suppost, soûtient aussi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

Il fera renaître le siecle d'or.

Dans l'Exergue.

Boisleduc. 1629.

REVERS.

Les Armes des Estats ayans pour supposts la prudence & la force tenans d'un cordon quatre cartouches attachez ensemble, dans le premier Grol 1627, dans le second la Flotte d'argent 1628, dans le troisiéme Vezel 1629, & dans le quatriéme Fernanbuco 1630.

AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT

VICTRIX CONCORDIA.

Que la concorde victorieuse soit favorable sous les auspices du Seigneur.

1631. U commencement de l'année 1631, les Estats Generaux assemblez à la Haye donnerent à Guillaume de Nassau fils unique du Prince d'Orange, la survivance des Charges & des Gouvernemens de son pere.

Les Espagnols ayans formé le dessein d'ôter aux Estats la communication de la Hollande avec la Zelande, firent durant deux années travailler à un grand nombre de Fregattes, de Pontons & de Chalouppes; ils partirent de leurs Ports au mois de Septembre sous le commandement de Jean de Nassau qui avoit payé sa rançon: l'Armée Navale étoit de sept à huit mille hommes, & la Flotte pourvûë de toutes les choses necessaires pour une grande entreprise. Mais le malheureux succés de celle-cy apprit aux Espagnols que la fortune se mocque des desseins les mieux concertez, & qu'elle se plaît à détruire en peu d'heures l'appareil de plusieurs années; leur Flotte fut entierement défaite, ses Chalouppes & ses Pontons pris, coulez à fond ou brûlez, avec plus de quatre mille Prisonniers: Jean de Nassau & Albert Prince de Barbançon, se sauverent dans un Esquif.

On frapa les Medailles suivantes en memoire de ce fameux Combat des Chalouppes.

Les Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'est passée.

REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,

HISPANICAM

CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,

DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS AURAICÆ;

SUB LEGATO SUO

IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT

INTRA VIANEN ET STAVENISSE,



D·O·M.
Hisp . classem . ausp .
Ord.Belg.Ductu . Fr.Hen .
Pr.Aur. sub.legato. suo.in.Zeel
Hollario . dissipauit . intra.Vianen .
& Stauenisse . et post . nebula . circum
fusam . vadisque . allisam.in manus
suorum.omnes . dedit . aut.perdidit
solo. Prœfecto. Com. Ioh . de Nassau
sociisque.x.exceptis.LXXVI.nauibus
& CIↃ.CIↃ.CIↃ.CIↃ.CXL militibus
captis . perque . castra.Principis
Bergam . ad . Zomam.gregatim
deductis XIII Septemb.
Anno · 1631.

















ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE
ALLISAM IN MANUS SUORUM
OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO
PRÆFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU SOCIISQUE
DECEM EXCEPTIS
LXXVI NAVIBUS ET CIↃ CIↃ CIↃ CIↃ CXL MILITIBUS CAPTIS,
PERQUE CASTRA PRINCIPIS
BERGAM AD ZOMAM GREGATIM DEDUCTIS
XIII SEPTEMBRIS ANNO
M. DC. XXXI.

Le Seigneur tres-bon & tres-grand, sous les auspices des Estats, sous la conduite de Frederic Henry Prince d'Orange, & sous Hollard son Vice-Admiral en Zelande, a dissipé la Flotte Espagnole entre Vianen & Stavenisse, & aprés l'avoir entourée d'un broüillard & fait échoüer, il les a tous livrez entre les mains des siens ou fait perir, à la reserve du seul General le Comte Jean de Nassau & de dix de ses Compagnons, soixante-seize Vaisseaux ont été pris & quatre mille cent quarante Soldats faits prisonniers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp du Prince à Bergue sur Zoom le 13. Septembre 1631.

LA seconde fut encore frapée par l'ordre des Estats de Zelande.

La victoire aîlée & couronnée de Laurier, elle est assise & tient d'une main une Palme avec un Ecusson aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où sont celles des Estats Generaux; au dessus le mot de JEHOVA, & deux cordons qui soûtiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande faisans une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

Elle eſt armée ſous les auſpices de Dieu.

REVERS.

Les Armes de Zelande ſuſpenduës en l'air avec le milleſime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des Chalouppes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX

PRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS.

La Zelande victorieuſe défendra dans ſes Mers ſon ancien patrimoine.

La troiſiéme Medaille.

Le Prince d'Orange en buſte.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

La Mer chargée de Vaiſſeaux & de Chalouppes.

Dans l'Exergue ce vers du Poëte Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

Les vents viennent au ſon des trompettes comme s'ils avoient été appellez pour aider à la victoire.

La quatriéme.

Le Prince à cheval, au dessus de sa tête un Ange tenant d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne de Laurier.

Dans l'Exergue.

DEN PRINS VAN ORANGIE

ONSEN HELD VAARDYCH

STRYD VOOR T'VADERLAND ENDE VRYHEIDWAARDICH.

Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie

& pour la chere liberté.

REVERS.

La Mer aussi chargée de Vaisseaux & de Chalouppes, avec la Carte des côtes Maritimes.

Dans l'Exergue.

GOT WAS ZYN VOLK DEN

13. SEPTEMBER GEDACHTICH

EN BRACHT TOT NIET T'VYANTS

VLOOT OVER DE SEILEN TACHTICH

M. DC. XXXI.

Dieu se souvient de son peuple & a reduit à rien la Flotte de l'Ennemy de 80 Voiles, le 13. Septembre 1631.

LA cinquiéme Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chalouppes.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Deux colomnes, dont l'une panche & l'autre est arrachée par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

Il a élevé des colomnes plus loin que celles d'Hercules.

Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

Il a ébranlé l'une & l'autre.

CE revers a du rapport à celuy de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant sa premiere expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a passé les colomnes d'Hercules & s'est étenduë jusqu'au bout du monde; il marque aussi que la Hollande representée par le Lion, a par ses conquêtes renversé le monument & obscurcy la gloire de celles d'Espagne.



PENDANT




ENDANT que les Confederez obtenoient ces derniers avantages dans les Pays-bas, Gustave Adolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagne en faveur des Protestans & étonnoit l'Empereur par la rapidité de ses conquêtes; il avoit soûmis des Provinces entieres, défait en plusieurs rencontres les vieilles Troupes de l'Empire tant de fois victorieuses, rétably les Ducs de Mekelbourg en leurs Estats & gagné la Bataille de Leipsic. Ce Conquerant rechercha l'alliance des Hollandois, & les invita par Axel Oxenstiern Chancelier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maison d'Austriche leur ennemie commune; le Chancelier fut bien reçû, & les Estats resolurent d'attaquer puissamment les Espagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange entra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde; 1632. Venlo est une petite Ville assez forte qui se rendit aprés trois jours de siege; Ruremonde est la seconde de la Gueldre située à l'embouchure de la Rure dont elle a pris son nom. Le Comte Ernest Casimir de Nassau qui l'avoit investie, fut tué d'un coup de mousquet allant reconnoître la Place; c'étoit un Capitaine d'un rare merite & qui avoit bien servy la Republique: les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à son arrivée au Camp. Cet heureux commencement de campagne fut suivi de la prise de Mastricht que le Prince assiega le 10. Juin 1632; les assiegez commandez par le Baron de Leyde resisterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverses sorties & soûtinrent

un long & furieux assaut. Alvarez de Bazan Marquis de sainte Croix, General des Espagnols, alla se poster à la vûë des assiegeans qu'il tâcha plusieurs fois de forcer. Le Comte de Papenheim vint d'Allemagne au secours des assiegez & donna deux attaques generales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardiesse; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent sur tant d'ennemis qui furent repoussez & qui ne pûrent empêcher la reddition de Mastricht le 22. Aoust. Le Gouvernement en fut donné à Frederic Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Boüillon, qui s'étoit signalé au Siege; il étoit fils d'Elizabeth de Nassau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

APRE's la reduction de Mastricht le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de sa Cavalerie, qui prit à composition la Ville de Limbourg le 8. Septembre: ainsi le Prince en trois mois de tems emporta un bon passage sur la Meuse, & la Capitale d'une des dix-sept Provinces. La prise d'Orsoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Nassau, termina une campagne si glorieuse aux Hollandois.

CETTE Medaille fut frapée pour la conquête de Mastricht & de Limbourg.

Le Prince en buste, armé.

AUSPICIIS POTENTISSIMORUM BELGII
ORDINUM, ARMIS ET INDUSTRIA
INVICTISSIMI PRINCIPIS AURAICÆ FREDERICI HENRICI,
EST LIBERATA MOSA, LIMBURGUM
RECEPTUM,
A DEO ILLUSTRIS VICTORIA.

Sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuse est delivrée & Limbourg pris, victoire illustre qui vient de Dieu.

REVERS.

Le Plan du Siege de Mastricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM

M. DC. XXXII.

La Ville de Maſtricht repriſe.

LE 16. Novembre ſe donna en Allemagne la Bataille de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire accompagna toûjours le grand Guſtave & même dans les bras de la mort; il ſoûmit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Viſtule juſqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trouvé de reſiſtance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maiſon d'Auſtriche.

GEOFFROY Henry Comte de Papenheim qui étoit venu au ſecours de Maſtricht, fut auſſi tué dans cette Bataille; ce Comte a été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire & dans les Batailles de Prague, de Leipſic & de Lutzen: à la premiere il fut trouvé parmy les morts grievement bleſſé: à la ſeconde qui fut ſi funeſte aux Catholiques d'Allemagne, il recueillit le debris de l'Armée Imperiale & défit enſuite Jean Bannier General des Suedois: & à la troiſiéme il fut tué d'un coup de fauconneau.

FREDERIC Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours aprés le Roy de Suede, dans le temps qu'il eſperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant; il ſupporta ſi genereuſement la perte de ſa Couronne, de ſon Palatinat & de ſa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le ſurnom de Conſtant & par cette conſtance aſſez rare parmy les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de poſſeder ce qu'il avoit perdu.







LES Espagnols alarmez du bonheur des Estats & craignans que la retraite du Comte Henry de Bergues qui avoit quitté leur service n'eût des suites fâcheuses, eurent recours à leur politique ordinaire, c'est à dire à un pourparler de Paix ; l'Archiduchesse envoya ses Députez à Mastricht où ceux des Estats se rendirent : il y eut plusieurs Conferences qui furent continuées à la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Estats reconnurent que c'étoit encore un artifice des Espagnols pour les amuser par la longueur & par l'intrigue de la negociation, & pour arrêter le cours de leur prosperité.

1633. LE Prince d'Orange ne laissa pas d'assieger Rhinberg en May 1633, Ville renommée par le nombre de ses Sieges & par les divers changemens de sa fortune ; le Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite sous l'obéïssance des Estats qui par sa prise & par celle d'Orsoy que le Comte Guillaume de Nassau avoit pris l'année derniere, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guillaume assiegea & prit le Fort de Philippine, que les Estats firent fortifier comme un passage tres-commode pour entrer dans la Flandre où il est situé ; il prit encore le Fort de l'Etoille qu'on appella le Fort Coupetête, à cause que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux Espagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête coupée.

CETTE

CETTE Medaille fut faite en 1633 au ſujet de la priſe de Rhinberg.

Le Prince en buſte dans un cartouche orné de trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

A ſon Pere & à ſa Patrie.

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

REVERS.

Il eſt ſemblable à celuy de la Medaille precedente pour Maſtricht.

LE Prince avoit choiſi cette deviſe, *Patri Patriæque* ; pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de ſon Pere & au ſervice de ſon Pays.

ISABELLE Claire Eugenie d'Auſtriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans ; Princeſſe d'une pieté ſi ſolide que ſon Palais étoit plûtôt un Monaſtere qu'une Cour : ſa douceur, ſa prudence & ſa juſtice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuſe qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eut l'Adminiſtration des affaires en attendant Ferdinand d'Auſtriche Infant d'Eſpagne & Cardinal, à qui le Roy d'Eſpagne ſon frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dés que le Marquis d'Ayetonne eût reçû les Ordres de Madrid, il viſita les Provinces qui étoient retournées ſous la domination de Philippes par la mort de l'Archiduceſſe ; le premier objet de ſes Armes fut la Ville de Maſtricht qu'il aſſiegea en Juillet 1634, le Duc de Boüillon la défendit ſi bien qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'aſſembler ſes Troupes & d'aſſieger Breda : la nouvelle de ce Siege allarma les Eſpagnols, ils jugerent plus à propos de ſecourir une Place de cette conſequence que de continuer un Siege dont le ſuccés étoit incertain ; le Marquis abandonna Maſtricht & vint en diligence au ſecours des aſſiegez : le Prince étant averty de ſa marche quitta pareillement Breda, & par ce moyen executa le deſſein qu'il avoit concerté avec les Eſtats d'aſſieger Breda pour faire ſeulement diverſion & pour délivrer Maſtricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

Le Cardinal Infant arriva en Novembre aux Pays-bas, & y fut reçû avec autant de joye que de magnificence; il avoit paſſé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue que les Imperiaux gagnerent ſur les Suedois le ſixiéme Septembre: quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye, étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

Jean Oxenſtiern Ambaſſadeur de Suede, vint en Hollande d'où il paſſa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit negocié avec les Eſtats & de la reception qu'ils luy avoient faite; il étoit fils du Chancelier de Suede, l'un des plus ſages Miniſtres de ſon temps, & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Chriſtine fille du grand Guſtave.

Lorsque cet invincible Guſtave portoit ſes Armes victorieuſes par l'Allemagne, Philippes Chriſtofle de Sotteren Electeur de Treves, ſe mit ſous la protection du Roy de France pour conſerver ſon Pays; cette démarche ne plut pas à la Maiſon d'Auſtriche, & l'Empereur aprés la Bataille de Norlingue fit ſurprendre la Ville de Treves par les Eſpagnols, qui emmenerent l'Electeur priſonnier à Bruxelles & enſuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

Les Eſtats firent un nouveau Traité avec la France par le Miniſtere d'Hercules Baron de Charnaſſé, Ambaſſadeur ordinaire de France en Hollande; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Loüis XIII. déclara l'année ſuivante à l'Eſpagne, par le conſeil d'Armand Jean Dupleſſis Cardinal Duc de Richelieu, ſon premier Miniſtre.

En effet le Roy de France ne put ſouffrir l'injuſtice & la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis ſous ſa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la reſtitution de ſes Eſtats; ce que n'ayant pû obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Eſpagnols
1635. par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles: ce fut le pretexte publique de la rupture entre les deux Couronnes; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cauſe à ſa vanité & à ſon ambition, ils l'açcuſerent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe pour faire paroître la force de ſon genie dans les occurrences imprevûës que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domeſtiques qui menaçoient tous les jours ſa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui ſe donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege; Gaſpard de Coligny Seigneur de Châtillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoiſe, & le Prince Thomas de Savoye étoit General de l'Eſpagnole: les François défirent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & ſeize pieces de canon. Aprés cette victoire les

François ayans joint le Prince d'Orange à Mastricht, les deux Armées emporterent d'assaut Tillemont en Brabant & assiegerent Louvain ; il y avoit peu d'apparence que les assiegez pussent resister contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs : cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux assiegeans & enfin le Prince leva le Siege sous pretexte que le Comte Octave Picolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au secours des assiegez. La fin de la campagne fut aussi funeste aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever sa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoghe Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit perir sur l'avis qu'il eut de sa perfidie. La politique des Republicains est ordinairement inquiete, défiante, jalouse ; ils ont en matiere d'Estat des vûës & des penetrations qui leur sont singulieres ; tout leur fait ombre : la valeur de leurs Alliez ne leur est pas moins redoutable que la puissance de leurs Ennemis ; le voisinage & la prosperité des uns & des autres, leur donnent également de la jalousie, & le seul interest regle leur conduite dans leurs Alliances, dans leurs Guerres & dans leur Paix.

Les Espagnols n'avoient pas mieux réüssi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain ; ils avoient été repoussez de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de se retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Nassau : les Espagnols furent plus heureux dans la surprise du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été décapité à la Haye, ayant eu avis que la Garnison du Fort étoit foible, tira de la Ville de Gueldre appartenant à l'Espagnol cinq cens hommes choisis, lesquels ayans sous son commandement passé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaisseau de Guerre ordonné pour la garde du passage n'étoit pas, vinrent gagner les maisons proche du Fort, décendirent dans le fossé qu'ils trouverent à sec & les palissades à demy pouries, & quoyque la Sentinelle eût donné l'alarme, ils s'approcherent du rempart & attaquerent le Fort avec tant de résolution qu'ils le prirent sur les trois heures du matin, malgré la forte resistance de la Garnison & l'intrepidité de Welderen Gouverneur, qui ne voulut point de quartier & qui mourut de ses blessures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold, qui avoit si prudemment & si vaillemment executé l'entreprise.

Comme ce Fort étoit la clef de la Hollande, les Estats ne voulurent pas le laisser longtemps au pouvoir de leurs Ennemis, & le Prince d'Orange l'assiegea le 5. Aoust. La continuation de ce Siege, la mort du Marquis d'Ayetonne homme de conseil & de valeur, & la reprise de Limbourg par les Espagnols, acheverent l'année.




ES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conserver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas sembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre; la rigueur de l'Hyver étant passée, les Hollandois recommencerent leurs attaques : ils s'assurerent des Châteaux & des Passages des environs du Fort : firent écouler les eaux & se mirent en état de donner un assaut general.

Les assiegez de leur côté firent tout devoir en la défense de la Place, & Denhold qui l'avoit surprise y fut tué d'un coup de mousquet; le Cardinal Infant qui les avoit plusieurs fois rafraîchi, sçachant que depuis la prise des passages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extremité, tâcha de les délivrer, & dans ce dessein fit avancer l'Armée Espagnole jusqu'à Cleves : le Prince Thomas de Savoye, Jean de Nassau & le Comte Picolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnus qu'il étoit impossible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'esperance de secourir les assiegez & se retirerent avec leurs Troupes; aprés
1636. leur retraite les Espagnols se rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurerent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui est situé à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient son nom passe devant Arnhem, & l'autre appellé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit construire en 1586 & luy donna son nom.

Il

Il y avoit eu au mois de Fevrier un Combat ſur Mer devant la Ville de Dieppe entre les Hollandois & les Dunquerquois ; les premiers commandez par Jean Everſen, battirent les autres, leur coulerent à fond deux Vaiſſeaux & firent Antoine Collart leur Admiral & ſon Lieutenant priſonniers : les Dunquerquois commençoient à ſe rendre redoutables ſur l'Ocean ; le reſte de l'année ſe paſſa ſans aucun exploit de conſequence entre l'Eſpagne & les Eſtats. Les Eſpagnols ſous la conduite du Prince Thomas & de Jean de Werth, entrerent en Picardie & y prirent la Capelle, le Caſtellet & Corbie ; les François reprirent Corbie la même année.

Cette Medaille fut frapée à l'honneur du Prince d'Orange en 1636.

Il eſt en buſte, armé.

HENRICUS FREDERICUS DEI GRATIA

NATUS AURAICÆ PRINCEPS,

COMES NASSAVIÆ.

Henry Frederic par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

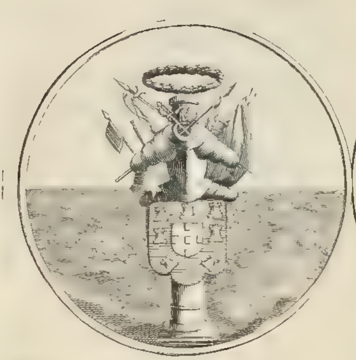
REVERS.

Le Soleil & un Tourneſol.

NON INFERIORA SECUTUS.

Il ne s'eſt pas attaché à des choſes baſſes.

L'Esprit de ce revers eſt que toutes les entrepriſes du Prince Frederic ſont relevées, & qu'il acheve glorieuſement les plus difficiles par ſa valeur & par ſa fermeté ; ainſi qu'il a fait paroître dans les longs & dangereux Sieges de Boiſleduc, de Maſtricht & du Fort de Skein qu'il a ſoûmis à ſes Armes, malgré tant de forces ennemies qui s'oppoſoient à ſes deſſeins.



LA Compagnie des Indes Occidentales avoit depuis la prise d'Olinde au Bresil, ajoûté à ses Conquêtes l'Isle de Tamarica, le Cap de saint Augustin & la Capitanie de Pariba; le Comte Maurice de Nassau qu'elle avoit fait son General dans cette Province, y signala son ar-
1637. rivée en 1637 par la défaite de trois mille Espagnols & par la prise du Fort de Pavason: il porta même ses Armes au delà de son Gouvernement, & fit partir de Fernambourg une Flotte de neuf Vaisseaux sous la conduite du Colonel Hanskin; cette Flotte garnie de douze cens Soldats, emporta le Château de saint Georges de la Mine dans la Guinée, l'une des meilleures Places que le Roy d'Espagne eut sur les côtes d'Afrique: on y trouva quarante quatre pieces de canon.

LES Admiraux Henry Lonke & Jean Corneille Lichetart, avec les Colonels Diederick de Wardenbourg, Jean Giſſelin, Sigiſmond de Schupen & Servais Carpentier, eurent beaucoup de part aux Conquêtes des Hollandois dans le Bresil.

LE Colonel Christofle Artichofski s'y fit distinguer par des actions d'éclat, il se rendit maître de la Forteresse de Larrayal où il fut blessé & défit les Ennemis proche de Porto-Calvo.

Ses ſervices furent ſi agreables à la Compagnie, qu'elle fit faire cette Medaille pour luy ſervir d'éloge.

Un trophée couronné ſous lequel ſont les Armes de Portugal.

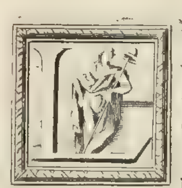
REVERS.

HEROI
GENERIS NOBILITATE ARMORUM
ET LITTERARUM
SCIENTIA LONGE PRÆSTANTISSIMO,
CHRISTOPHORO AB ARTISCHAU ARCIS ZEWSKI,
REBUS IN BRASILIA
PER TRIENNIUM PRUDENTISSIME
FORTISSIME FOELICISSIME GESTIS,
SOCIETAS AMERICANA
SUÆ GRATITUDINIS ET IPSIUS FORTITUDINIS AC
FIDEI MONUMENTUM ESSE
VOLUIT ANNO
CHRISTI
M. DC. XXXVII.

La Compagnie de l'Amerique a fait fraper cette Medaille en l'an de CHRIST 1637, à l'honneur de Chriſtofle Artichofski Heros très-excellent par ſa Nobleſſe & par ſa ſcience des Armes & des Lettres, & a voulu qu'elle fût le monument de ſa reconnoiſſance pour les choſes qu'il a tres-prudemment, tres-vaillemment & tres-heureuſement executées dans le Brezil pendant trois ans, & de ſa valeur & de ſa fidelité.

L'Empereur Ferdinand Second mourut, & Ferdinand ſon fils fut élû ſon ſucceſſeur.





LE Cardinal de Richelieu ne témoigna aucun ressentiment contre les Hollandois de la dissipation de l'Armée des Maréchaux de Châtillon & de Brezé ; ce sage & dissimulé politique sçachant bien que le veritable interest de la France & de la Hollande étoit de se tenir unies contre la Maison d'Austriche, n'oublia rien pour conserver leur union & s'acquerir l'amitié du Prince d'Orange qu'il estimoit & qui étoit tout-puissant dans la Republique : le Baron de Charnassé Ambassadeur de France, traita publiquement le
1637. Prince d'Altesse au lieu d'Excellence qu'on luy donnoit auparavant ; on a depuis donné ce nouveau titre aux Princes d'Orange qui en ont la premiere obligation à la France.

APRE'S

Aprés que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau: le Cardinal Infant assembla ses forces & s'approcha du Camp des Hollandois, il le trouva si bien retranché qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entreprises; les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut renduë par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoyqu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles; Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince: la Hollande étoit lors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

Le Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde qu'il prit en peu de jours.

Les Estats firent fraper ces deux Medailles pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau prés de la Forteresse; une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle, & une main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine, l'est maintenant par la force.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM,

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM, DEIN FAMELICA MARCHIONIS SPINOLÆ
OBSIDIONE NOBILISSIMAM,
TANDEM AUSPICIIS POTENTISSIMORUM
CONCORDIS
BELGII PATRUM, OMNES
BELLANDI GRADUS TRANSCENDENS, APERTO
MARTE GLADIATA FREDERICI
CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA FOEDERATÆ
PATRIÆ FAMILIÆQUE
SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO
M. DC. XXXVII.

A Dieu tres-bon, tres-grand.

Le 10. *Octobre* 1637, *la main armée de Frederic Henry tres-haut Prince d'Orange, surpassant toutes les manieres de combattre, a enfin sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, restitué par la force ouverte à sa Patrie confederée & à sa Famille, la Ville de Breda celebre par la premiere confederation contre le Roy Tiran, depuis plus celebre par l'heureux stratageme du Bateau de Maurice, & ensuite tres-celebre par la famine du Siege du Marquis de Spinola.*

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui font :

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

Les Estats & le Peuple des Provinces Unies.

LES figures de cette Medaille montrent la maniere des trois differentes prises de Breda ; le Bateau represente la premiere arrivée en 1590

par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes ; la femme couronnée eſt Breda dont elle tient les Armes, & l'autre eſt la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625 ; & la troiſiéme priſe eſt figurée par la main armée qui ſignifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes : ces trois priſes ſont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La ſeconde.

Le Siege de Breda.

Autour de la Medaille

DEO FAVENTE,

AUSPICIIS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAICÆ PRINCIPIS.

REVERS.

Le Lion Belgique ſur un trophée de canons.

Dans l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda repriſe en 1637 avec l'aide de Dieu, ſous les auſpices des Eſtats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

LE ſort des Armes ne fut pas ſi contraire aux Eſpagnols en 1638, 1638.
qu'il avoit été l'année precedente ; ils défirent le Comte Guillaume de Naſſau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoiſe au Fort de Caloo proche d'Anvers ; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Naſſau ſon fils, âgé de 21 ans ; firent deux mille cinq cens priſonniers & gagnerent dix-huit pieces de canon.

LE Prince Thomas & le Comte Picolomini firent lever le Siege de ſaint Omer aux François, qui ne laiſſerent pas de prendre Renty & le Caſtelet ; les Eſpagnols firent auſſi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de pluſieurs Soldats & de ſix pieces de canon : enfin la campagne fut glorieuſe au Cardinal Infant, qui aſſiſta en perſonne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

Le Comte Henry de Bergues & Jean de Naſſau moururent cette année ; le Comte avoit commandé les Armées d'Eſpagne, & ſa rerraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arreſt du Parlement de Malines ; & Jean de Naſſau avoit été General de la Cavalerie des Archiducs : ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & ſervirent les Ennemis de leur Famille ; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas ſe venter d'être par ſa prudence l'arbitre de ſa gloire & du repos de ſa vie, l'empire de ſa raiſon eſt ſi foible & celuy de ſes paſſions ſi tirannique, que malgré luy-même & malgré toutes ſes lumieres, elles l'entraînent dans des engagemens d'où il ne peut ſortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des ſuccés ineſperez.



COMME







OMME la Republique des Provinces Confederées semble être sortie du sein de la Mer, elle n'a gueres manqué de reparer sur cet Element les pertes qu'elle avoit faites sur la Terre; Martin Harpez Tromp Admiral de Hollande, la vengea de ses disgraces de la derniere campagne par la victoire qu'il remporta sur l'Espagnol entre Douvres & Calais en 1639 : la Flotte d'Espagne étoit composée de soixante-sept Vaisseaux sans compter les Dunquerquois ; les Espagnols n'avoient point fait d'armement de Mer plus considerable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp attaqua les Ennemis avec tant de resolution qu'il les défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur Admiral eut de la peine à se sauver au Port de Dunquerque; les Espagnols perdirent sept mille hommes avec quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Portugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pieces de canon. La hardiesse, la conduite & le bonheur de Tromp éclaterent en cette occasion, ayant d'abord osé arrêter une si puissante Flotte avec dix-sept Navires seulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans les differens Combats qu'il luy livra ; les forces Maritimes des Estats parurent aussi en cette rencontre par le secours de plusieurs Vaisseaux de Guerre qui sortirent de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp. 1639.

Les Estats reconnoissans la grandeur de cette action, ordonnerent d'en fraper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez
& d'autres coulez à fond.

REVERS.

ÆTERNITATI SACRUM.

Ob Hispanicam

Classem Navibus sexaginta septem, spectatis

belli ducibus, Naucleris,

Militibus, omnique apparatu instructissimam,

Illustrissimi Principis

Henrici Frederici auspiciis,

a Martino Trompio

Hollandiæ Maris Præfecto XVI Septembris

M. DC. XXXIX,

Navibus tantum septemdecim aggressam,

et sequenti die circa

noctem iterum oppugnatam,

alteroque die undecim Navibus aucto dissipatam,

ac sub Angliæ

littoris cedere coactam, ibique

per mensem obsessam,

tandemque a Regno cedere jussam,

vigesimo primo Octobris

magna virtute

deletam, Ordines Foederati

Belgii fieri fecerunt.

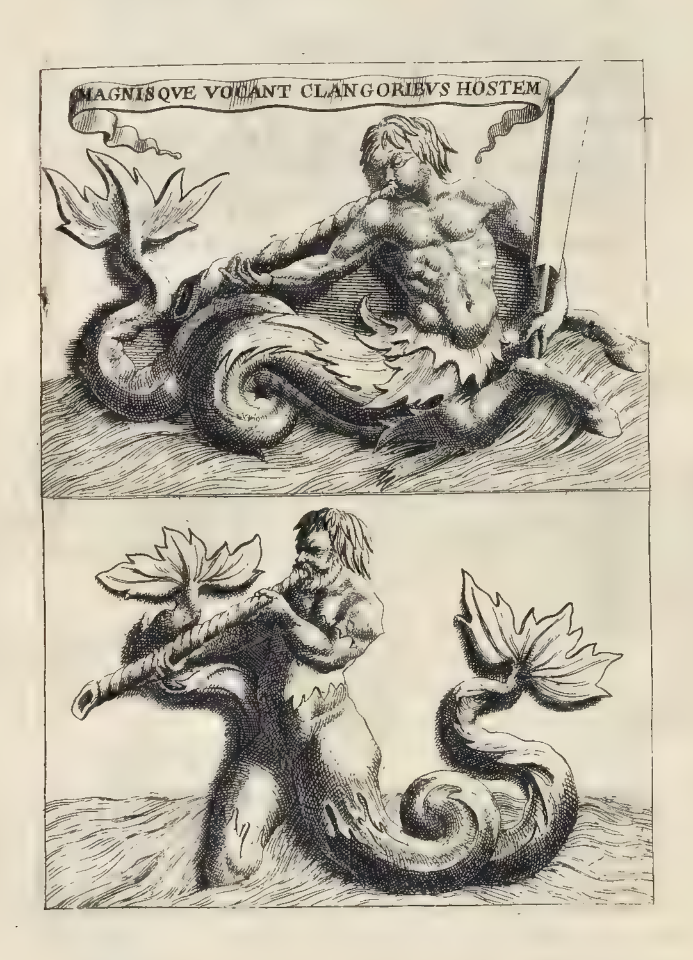
Ce monument est consacré à la posterité par ordre des Estats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Espagnole composée de soixante-sept Vaisseaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil necessaire, sous les auspices du tres-Illustre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix-sept Navires seulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troisiéme jour ayant reçû onze Vaisseaux de renfort, la dissipa & la contraignit de se retirer sous les Forteresses des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenuë investie durant un mois, il l'obligea de s'éloigner de ce Royaume, & par son grand courage la défit entierement le 21. Octobre.

LA Ville d'Arras ayant été assiegée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la secourir, il tâcha de couper les vivres aux assiegeans & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Espagnols furent toûjours repoussez & cette Capitale de la Province d'Artois se rendit le 9. Aoust: ce fut en ce Siege que Loüis de Bourbon lors Duc d'Anguien, donna les premieres marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre. 1640.

A l'égard des Espagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout se passa en quelques legers combats, en l'un desquels fut tué Henry Casimir de Nassau Gouverneur de Frise, regreté du Prince d'Orange son parent, & des Estats.

LA Navigation & le Commerce des Indes Orientales & Occidentales ont causé trop de differens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la revolte de ce Royaume contre l'Espagne; le soûlevement commença le premier Decembre dans la Ville de Lisbonne, où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Duchesse, Doüairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vasconcellos son Secretaire; ils agirent avec tant de secret, d'artifice & de bonheur, que dans le mois tout le Portugal reconnut pour Roy Jean Duc de Bragance qui étoit du Sang de ses Rois, & que dans l'année toutes les Vil-

les & les Provinces d'Aſie, d'Afrique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de cette Couronne, chaſſerent les Eſpagnols, à la reſerve de la ſeule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique ſur le détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Eſpagne. Cette revolution ſurprenante fera douter un jour qu'une domination établie depuis ſoixante ans ait été ſi facilement détruite, & que les Portugais ayent pû ſi heureuſement tromper cette grande défiance qui eſt naturelle aux Eſpagnols; celuy qui eſt le maître des Empires les change quand il luy plaît & par des moyens impenetrables à l'eſprit humain.



LA







A gloire, la naissance & l'interest d'Estat, sont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille ; ces trois choses contribuerent au Mariage du Prince Guillaume de Nassau avec la Princesse Marie Stuart fille aînée du Roy de la Grand' Bretagne : la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répanduë par tout le monde ; Guillaume son fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne degeneroit point de la vertu de ses ancêtres : la Maison de Nassau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'interest de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devinst plus étroite par ce Mariage : ainsi la proposition en fut bien reçûë par Sa Majesté Britannique, & le Prince Guillaume se rendit à Londres où le Mariage fut celebré en 1641. 1641.

CETTE Medaille fut frapée à Amsterdam pour ce sujet.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie se donnant la main pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe ; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers sont dans un côté du champ.

ALBIONÙM GENUIT REX ME SUMMUSQUE MONARCHA
CAROLUS, ET SPONSAM ME JUBET ESSE TUAM.

Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné la naiſſance & me commande d'être vôtre Epouſe.

Ces deux autres vers étans dans l'autre côté du champ y ſervent de réponſe.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS HEROS
NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Naſſau, m'a donné la naiſſance & me commande d'être vôtre Epoux.

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAII.

Guillaume & Marie ont été mariez à Londres le 12. May 1641.

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds Bellonne ; la Paix luy preſente une branche d'Olivier ; la Victoire eſt derriere Pallas, & la Paix eſt accompagnée de Ceres qui tient une corne d'abondance ; il y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les ſept Fleches.

Dans le haut ſont ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET PAX
FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE FRUGES.

La Princesse Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix fleurit, & la feconde Ceres nous fait present des biens de la terre.

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO.

Sous l'heureux auspice d'un nouvel Empire.

L'ESPRIT de cette Medaille est que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

APRE's la celebration du Mariage le Prince d'Orange assiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preston Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la resistance possible depuis le premier Juin qu'il fut assiegé, jusqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Espagnols reprirent la premiere que le sieur d'Aigueberre défendit jusqu'à l'extremité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Espagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles ; Prince qui ne fut pas moins illustre par ses actions que par sa qualité : il gouverna les Pays-bas avec succés dans un temps que les premieres Puissances de l'Europe étoient unies & armees contre la Maison d'Austriche ; aprés sa mort Dom Francisco de Melo eut l'administration des affaires.







1642. HENRIETTE Marie de Bourbon Reine d'Angleterre, & la Princeſſe Marie ſa fille qui étoient parties de Londres, arriverent en Hollande au mois de May 1642; Amſterdam leur fit une reception magnifique : il y avoit des Arcs de Triomphe où les anciennes Alliances de la Maiſon de Naſſau avec les Rois d'Angleterre & les Conquêtes du Prince Frederic, étoient repreſentées.

La Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prince d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince eſt aſſis ſur un trophée foulant aux pieds des ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un cordon où les Armes des ſept Provinces ſont attachées, celles du Prince ſont à côté de luy : on voit dans le champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de Villes, & dans le lointain des Vaiſſeaux.

Autour de la Medaille ce diſtique.

LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT,
INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.

La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenſeur, la ſurpriſe & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.

REVERS.

REVERS.

Le Prince Guillaume & la Princeſſe Marie ſont à l'entrée d'un jardin où le Prince reçoit la Princeſſe laquelle tient une roſe, au deſſus de la porte du jardin eſt le Lion Belgique ſoûtenant une lance avec un chapeau ſur la pointe, deux amours en l'air renverſans une corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre diſtique.

QUO TE MARS ET AMOR VOCAT,
INTRA DIVA VIRETUM,
FRUCTUM HIC LIBERTAS TE GENITRICE FERET.

Entrez Déeſſe dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent, la liberté portera icy du fruit dont vous ſerez la mere.

IL n'arriva rien de remarquable entre les Eſpagnols & les Hollandois pendant cette campagne ; à l'égard de la France voicy en peu de mots ſes avantages & ſes pertes.

JEAN Baptiſte de Bude Comte de Guebriant ; General des Troupes Françoiſes contre l'Empereur Ferdinand III. paſſa le Rhin ſur un pont qu'on avoit dreſſé à Wezel ; aprés avoir joint les Heſſiens Alliez de la France commandez par le Comte d'Erbeſtin, il emporta Ordinguen, défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen & fit priſonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General : Nuis ; Kempen & quelques autres Villes de l'Archevêché de Cologne, ſe rendirent au Comte de Guebriant que le Roy de France recompenſa du Bâton de Maréchal.

DOM Franciſco de Melo prit Lens ; la Baſſée & défit l'Armée Françoiſe à Honnecour ; les François employerent plus heureuſement leurs Armes dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre, ils prirent dans le Rouſſillon Perpignan & Coulioure, & ſecoururent puiſſamment les Catelans qui s'étoient revoltez contre l'Eſpagne dés l'année 1640, quelques mois avant le ſoûlevement des Portugais.

LE Cardinal de Richelieu qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal, mourut à Paris le 4. Decembre ; il porta le miniſtere au plus haut point d'autorité qu'il puiſſe avoir : auſſi la nature l'avoit enrichi de toutes les qualitez dont elle prend plaiſir à former un Miniſtre accomply ; il fut liberal, magnifique, genereux, éloquent,

persuasif, protecteur des hommes de lettres, zelé pour la gloire de son Pays, ferme & secret dans ses resolutions, capable de se maintenir par luy-même contre ses ennemis, propre à s'acquerir des personnes de merite pour creatures, & adroit à se faire des confidens & des pensionnaires dans toutes les Cours & les Conseils des Princes : la perte d'une Place ou d'une Bataille & la levée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre étonnement ; au contraire il trouva l'art de faire servir à ses desseins les victoires des ennemis & de paroître tranquille dans les rencontres qui devoient luy causer de l'agitation ; il eut également l'adresse & de mettre la division parmy les Sujets de la Maison d'Austriche & de tenir la France unie avec la Hollande & ses autres Alliez. Enfin ce Cardinal fut si habile dans le maniement des affaires d'Estat & si juste dans ses conjectures, qu'il a quelquefois anticipé les nouvelles des évenemens; de sorte qu'on attribuoit à une connoissance extraordinaire ce qui n'étoit que l'effet naturel des lumieres & de la solidité de son genie. Ce n'est pas que plusieurs Ecrivains ne l'ayent accusé d'ingratitude, de vengeance & de cruauté ; mais outre que la fidelité de l'Histoire n'a pû luy refuser les éloges qu'il meritoit, il semble que la posterité qui est le severe & le veritable juge de la conduite des Grands, ait pris elle-même le soin de le défendre contre la médisance & l'envie, puisque sa memoire devient tous les jours plus glorieuse & qu'il passera éternellement pour un parfait politique.

LOUIS XIII. ne survéquit pas longtemps à son Ministre ; ce juste
1643. & pieux Monarque mourut à saint Germain en Laye le 14. May 1643 : son Regne fut plus guerrier que pacifique & presque toûjours victorieux; il soûmit les Rebelles & les Heretiques de son Royaume, la Suede & la Hollande furent redevables à son alliance de leur agrandissement ; il protegea les Catholiques en Allemagne, rétablit dans l'Italie des Princes dépossedez & conserva sur le Trône de Portugal son Roy legitime. Mais si ses Armes furent favorables à ses Alliez, elles furent funestes à ses Ennemis, elles triompherent dans l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Roussillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Montferrat, sur l'Ocean & sur la Mediterranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouse & l'ambitieuse Maison d'Austriche luy avoit faite depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine LOUIS XIV. son Fils luy avoit succedé sous la Regence de la Reine Anne d'Austriche sa Mere, que le Duc d'Anguien gagna sur les Espagnols la Bataille de Rocroy qui fut suivie de la prise de Thionville; heureux presage de la gloire du Regne de LOUIS LE GRAND, & des autres Victoires que cet Illustre General devoit remporter.

CEPENDANT les Hollandois se contenterent de faire faire à leur

Armée quelques marches qui eurent peu d'effet ; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Espagnols dans une embuscade proche Anvers : il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda ; il y fit voir que la valeur & la sagesse ont toûjours été des qualitez éminentes dans les Princes de Nassau : Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Espagnole, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers & Soldats.







1644. 

EN l'année 1644 les Armées Hollandoises ne furent pas si tranquilles qu'elles avoient été les dernieres années ; les François commandez par Gaston Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majesté tres-Chrétienne, ayant assiegé Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaisseaux des Estats & empêcha qu'elle ne fût secouruë ; ce qui facilita sa prise le 29. Juillet aprés vingt-un mois vingt jours de Siege.

Le Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit passer l'Armée Hollandoise dans le Pays de Vas, & aprés avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il assiegea sur la fin de Juillet cette Place qui est la clef de la Flandre & du Brabant ; le Siege dura jusqu'au septiéme Septembre qu'elle fut renduë au Prince : les Estats y firent faire de nouvelles fortifications.

Cette Medaille fut frapée pour la prise de Gravelines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

REVERS.

Une Couronne d'Orange entremêlée des sept Fleches dans laquelle est cette inscription.

Anno

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI,
CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,
MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI BELGII
ORDINIBUS CLAUDERETUR,
ILLUSTRISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS
VIGESIMO SEPTIMO JULII
M. DC. XLIV,
FOSSA GANDENSI, NOCTU SUIS NANDO
PRÆTERGRESSA, FLANDRIÆ
FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR,
INTRA SEX HEBDOMADAS
HISPANIS
FRUSTRA OMNIA OBNITENTIBUS COEPIT.

En l'année fatale à la Flandre Eſpagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit aſſiegée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Eſtats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illuſtre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait paſſer de nuit à la nage par les ſiens le Canal de Gand, a pris la Fortereſſe qu'on nomme Sas en ſix ſemaines, quoyque les Eſpagnols euſſent fait tout leur poſſible pour la ſecourir.

Autour de l'inſcription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT,
DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

Les petites choſes croiſſent par la concorde, au lieu que les plus grandes periſſent par la deſunion.

Cette ſentence de Salluſte eſt la deviſe ordinaire des Eſtats Generaux.

Les Puiſſances de l'Europe intereſſées dans la Guerre étans convenuës de la Ville de Munſter en Weſtphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Meſme Comte d'Avaux, & Abel Servient Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, paſſerent par la Hollande, & aprés avoir renouvellé l'alliance entre la France & les Eſtats ſe rendirent à Munſter.

Dom Franciſco de Melo s'en retourna en Eſpagne; le Comte Picolomini eut en ſa place le Generalat de l'Armée Eſpagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Auſtriche qui devoit gouverner les Pays-bas: il étoit frere de l'Empereur.









'ANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas toute guerriere & toute glorieuſe aux deux Alliez ; les François prirent Mardik, Bourbourg, Betune, ſaint Venant Armentieres & quelques autres Places dans la Flandre & dans l'Artois : les Hollandois à qui les François aiderent à paſſer l'Eſcau, mirent le Siege devant la Ville de Hulſt le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5. du mois ſuivant. Cette conquête fut la derniere que le Prince d'Orange fit ſur les Eſpagnols qui reprirent Mardik. 1645.

Les Eſtats firent fraper cette Medaille en memoire de la priſe de Hulſt.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulſt, au deſſus deux enfans qui ſoûtiennent en l'air les Armes des Eſtats avec une bande où ſont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

C'eſt maintenant une haye heriſſée de ronces.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO,

ET REIPUBLICÆ SACRUM

ANNO CHRISTI

M. DC. XLV.

FREDERICUS HENRICUS AURAICÆ PRINCEPS

POSTQUAM VICTRICES

BATAVORUM LEGIONES AUSU POST

RECUPERATAM

LIBERTATEM INAUDITO, FOSSAM UNAM FLUVIOSQUE

QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ

VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA

MENSIS SPATIUM

ÆTATE JAM ADULTA CINXIT,

OPPUGNAVIT, AD DEDITIONEM

COMPULSIT.

Cecy est consacré à Dieu tres-bon, tres-grand, & à la Republique l'an de CHRIST 1645.

Aprés que les Troupes victorieuses des Hollandois par une hardiesse inoüie depuis le recouvrement de la liberté, eurent traversé un Canal & quatre Rivieres au milieu de la Flandre, Frederic Henry Prince d'Orange assiegea, attaqua, & prit Hulst dans l'espace d'un mois, quoyque la saison fût déja bien avancée.

CES mots : *Nunc sepes horrida rusco*, ont du rapport à ce vers de Columela ; *Hirsuto nunc sepes horrida rusco prodit :* pour faire connoître que Hulst est maintenant le rempart de la Hollande, & qu'elle en défend

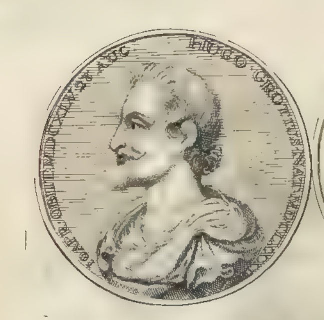
fend l'entrée par la bonté de ses fortifications de même qu'une haye de houx, de ronces & d'autres arbustes piquans, sert de barriere aux lieux qu'elle renferme.

La victoire qui avoit accompagné les François dans les Pays-bas, les suivit cette année dans tous les autres endroits où ils porterent leurs Armes; Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prit la Motte en Lorraine; César de Choiseul Comte du Plessis Praslin, Rose en Catalogne; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt, Balagvir dans la même Province: le Duc d'Anguien gagna contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Allemagne, où François de Mercy General de Bavieres, fut tué; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit en Italie l'Armée Françoise, défit dans le Milanois les Espagnols dont il avoit quitté le party.

L'Electeur de Treves qui étoit prisonnier depuis dix ans, fut mis en liberté sur l'instance qu'en firent les Ambassadeurs de France & de Suede qui s'étoient rendus à Munster & à Osnabruk pour la Paix generale.







1645. UGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Rostok en Allemagne en revenant de Suede ; il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toûjours été feconde en hommes de lettres & d'Estat : il fut douze ans Ambassadeur de Suede en France, & le public luy est obligé de plusieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Histoire & de Theologie qu'il a mis au jour.

Ces deux Medailles furent faites aprés sa mort.

La premiere.

Il est en buste.

HUGO GROTIUS.

Hugues Grotius.

REVERS.

Un coffre sur lequel sont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre est un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louvestain

Au haut de la Medaille.

MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.

Je brille davantage aprés mes malheurs.

Dans l'Exergue.

NATUS 1583, OBIIT 1645.

Né en 1583, mort en 1645.

LE coffre marque la maniere dont Grotius se sauva du Château de Louvestain que j'ay cy-devant expliquée ; les deux Couronnes montrent sa retraite en France & son Ambassade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant signifie, que comme cet Astre aprés avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainsi Grotius aprés sa condamnation & sa prison, devient plus glorieux par la beauté de ses Ouvrages & par la dignité de ses Emplois.

La seconde.

Luy aussi en buste.

HUGO GROTIUS NATUS M. D. LXXXIII
DECIMO APRILIS,
OBIIT M. DC. XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI.

Hugues Grotius né le 10. *Avril* 1583, *est mort le* 28. *Aoust* 1645.

REVERS.

DE FENIX VANHET VADERLANDT HET DELFS
ORAKEL T' GROOT VERSTANDT
HET LICHT DAT D'AARDE ALOM BESCHEEN DE GROOT
VERTOONT ZICH HIER INT' KLEEN.

Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Deflt, le grand esprit, la lumiere qui éclaire la terre, Grotius se voit icy en petit.

1646. LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laissa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien qui prit Furnes & assiegea Dunquerque : les François attaquerent si bravement la Place, que les assiegez se rendirent à composition le 6. Septembre 1646 ; le Baron de Leide qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défense de Mastricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Josias Comte de Rantzau, Maréchal de France ; le Duc d'Anguien y fut blessé au visage des os d'un de ses valets de pied qui fut tué prés de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaisseaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit interest que les Dunquerquois ne fussent plus en état de combattre ses Vaisseaux & de troubler son commerce : il y eut pourtant quelques politiques Hollandois qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toûjours donner de l'occupation à la seconde Rome.

ON



Dum bellum octuagenarium
in Belgio studio pacis subito
deferuescit ipsumque pacis
negotium Monasterij circa
commoda fœderatorum ad huc
fluctuat ordines Zelandiæ
cum suspensis rebus ac solicitis
consiliis in perpetuum
monumentum hoc numisma
cudi jusserunt 12 decemb
MDCXLVII



N peut appeller le Blocus de Dunquerque par Mer, le dernier soûpir de la fidelité mourante de la Republique de Hollande envers la France son ancienne & officieuse Alliée ; cela parut pendant la campagne de l'année 1647, où l'Archiduc Leopold nouveau Gouver- 1647.
neur des Pays-bas pour l'Espagne, prit Armentieres & Landrecy sans que les Estats s'opposassent à ses progrés: la France soûtint seule tout le faix de la Guerre & fit voir qu'elle n'a pas besoin de forces étrangeres pour être invincible : car non seulement elle emporta en Flandre Diximude, la Bassée & Lens ; mais elle eut encore avantage sur l'Espagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon son pere.

Frederic Henry de Nassau Prince d'Orange, mourut à la Haye le 14. Mars âgé de 63 ans ; Prince doüé de toutes les vertus qui font les Heros, civil, obligeant, populaire, desinteressé, fidele à son Pays pour lequel il s'exposa souvent, d'une probité si bien établie que sa conduite ne fût jamais soupçonnée, ami de l'union qu'il conserva dans l'Estat & parmy les particuliers, constant, moderé, sage, vaillant,

parfait Capitaine qui ſçavoit ménager la vie des Soldats dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies dont ſon pere avoit jetté les fondemens, & que Maurice ſon frere avoit heureuſement continué. Guillaume ſecond Prince d'Orange, prêta ſerment de fidelité aux Eſtats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic ſon pere, dont ils luy avoient accordé la ſurvivance dés l'année 1631.

La negociation de la Paix generale qui ſe faiſoit depuis ſi long-temps à Munſter, étoit ſur le point d'être terminée, au moins celle des Eſtats avec l'Eſpagne alloit s'achever en particulier; la Province de Zelande qui y étoit entierement portée fit connoître le deſir qu'elle en avoit, puiſqu'elle donna ordre de fraper cette Medaille.

Un Navire portant au grand Maſt un Pavillon aux Armes des Eſtats Generaux; au Maſt de Mizaine celuy du Prince d'Orange; à l'Artimont celuy de Zelande, & au Beaupré celuy de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC PRUDENTER.

Avec crainte & avec prudence.

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM
IN BELGIO
STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT,
IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM
MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM ADHUC
FLUCTUAT, ORDINES ZELANDIÆ
CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLICITIS CONSILIIS
IN PERPETUUM MONUMENTUM
HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT
DUODECIMO DECEMBRIS
M. DC. XLVII.

Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaiſe tout d'un coup par le deſir de la Paix, & que la negociation qui s'en fait à Munſter eſt douteuſe par les differens intereſts des Confederez, les Eſtats de la Province de Zelande tandis que les choſes ſont en ſuſpens & les reſolutions incertaines, ont fait faire cette Medaille pour ſervir de monument perpetuel le 12. *Decembre* 1647.





OICY la memorable année de la Paix entre l'Espagne & la Hollande, & de celle de l'Empire avec la France & la Suede. L'Espagne accoûtumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Estat si elle pouvoit traiter separement avec les Estats & les détacher des interests de la France; elle réüssit dans son dessein, les Ambassadeurs des Estats persuadez ou gagnez par les Espagnols, traiterent particulierement avec eux le 30. Janvier 1648; il n'y eut que Godard de Reede sieur de Nederhorst Député de la Province d'Utrecht, qui fut toûjours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puisque sans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Espagne la reconnoissance solemnelle de sa Souveraineté. Les Estats qui peut-être desiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de joüir en sureté de tous les avantages de la Paix & du commerce au milieu de l'embrasement du reste de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin; on remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme si par cette publication l'on eût voulu appaiser les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambassadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aoust à Osnabruk en Westphalie; mais ils en suspendirent l'effet jusqu'au 24. Octobre que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent signez à Munster.

1648.

LA France conserva dans ce Traité l'interest de ses Alliez, & fit créer un huitiéme Electorat en faveur de Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme qui avoit perdu cette dignité; à l'égard de la France & de l'Espagne il se fit quelques propositions inutiles de Paix, & leurs Ambassadeurs se retirerent sans avoir rien conclu.

C'EST ainsi que finit une Guerre où toutes les Nations de l'Europe avoient versé du sang & pris party suivant l'interest ou la Religion de leurs Princes; & c'est ainsi que l'independance des Provinces Unies fut confirmée aprés avoir été balancée par de merveilleux évenemens pendant quatre-vingts années. Les politiques estiment que les principales causes de cet établissement ont été la resolution que prit Philippes Second, de ne point aller aux Pays-bas au commencement des troubles; la cruauté du Duc d'Albe & sa negligence pour l'Empire de la Mer; la surprise de la Brille par les Gueux Marins; l'union d'Utrecht; les assistances d'Elizabeth Reine d'Angleterre; les victoires Navales des Confederez; le temps qu'ils eurent d'affermir leur Estat par la diversion des forces

forces d'Espagne, lorsque Philippes Second s'empara du Portugal & qu'il secourut la Ligue en France; la constance, le zele, la fidelité, les conquêtes & les victoires de Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Nassau; la valeur & les services des autres Princes de cette Maison; les richesses que la navigation & le commerce apporterent dans les Provinces Unies; la Guerre que le Roy Henry IV. & Louïs XIII. déclarerent à l'Espagne; & enfin le secours continuel d'hommes & d'argent que leur donna la France.

Ces trois Medailles furent frapées en memoire de la Paix entre l'Espagne & les Estats.

La premiere.

Sept Dames tenant un Ecusson des Armes de chacune des sept Provinces; elles dansent autour d'un chapeau sur lequel sont ces mots:

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM.

La paix & la liberté des Provinces Unies.

REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende.

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM
POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS
ÆTERNA PACE
ÆTERNÆ FACTÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

A la liberté des Provinces Confederées laquelle durera toûjours par la Paix perpetuelle faite avec les Espagnols en l'année 1648., aprés une Guerre de prés d'un siecle.

Les sept Dames representent les Provinces Unies qui se réjouïssent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Espagne.

La seconde.

La Paix sur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance; les deux Lions qui tirent le char portent sur leurs têtes les marques des Puissances qu'ils representent; celuy qui a la Couronne fermée & qui tient un Sceptre est l'Espagne; & l'autre qui porte la Couronne de Comte & qui tient les sept Fleches est la Hollande : le char passe sur des Armes brisées & renversées.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

Paix entre l'Espagne & la Hollande.

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES.

Et les Lions joints ensemble tirent le char de la Paix qui regne.

REVERS.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO
QUA RESTITUTA,
QUA AD INCITAMENTUM
DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD
UTRUMQUE SOLEM,
UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE
PARTA,
SECURITAS TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO
MONASTERII WESTPHALIÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

Que toute la Chrétienté puisse joüir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons concluë que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, la sureté qui fait la tranquillité publique; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite à Munster en Westphalie en l'année 1648.

La troisiéme Medaille.

Le côté est semblable à celuy de la precedente.

REVERS.

Des Villes & des Vaisseaux, & au milieu cette legende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM
UTRUMQUE OCEANUM
TERRA MARIQUE PARTA, PERPETUÆ
TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO
M. DC. XLVIII.

Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique soit perpetuelle; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite en l'année 1648.





LA Guerre que la Paix venoit de chaſſer de l'Empire & de la Hollande, ſembloit avoir choiſi pour ſa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Hereſie, la diſcorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles; la Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renverſé l'autorité legitime du Magiſtrat & du Prince. Olivier Cromwel & ſes complices qui avoient réſolu l'anéantiſſement de la Monarchie, s'étoient ſaiſis du Roy Charles & l'avoient traduit devant l'injuſte & l'inſolent Tribunal de ſes Sujets : le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la ſuite des mouvemens qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné ſur un échafaut, dans ſa Capitale & de-
1649. vant ſon Palais, le 30. Janvier 1649; jour fatal à la gloire de la Nation Angloiſe & qui marquera éternellement dans ſes faſtes le plus execrable des parricides; l'Ambaſſadeur de Hollande fit ſon poſſible pour luy ſauver la vie, mais ni le caractere de Majeſté que Dieu imprime ſur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares ont

ont naturellement pour leur Prince, ni l'outrage qu'on faiſoit à l'auguſte puiſſance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la ſecrete ambition de Cromwel. Je ne ſçaurois obmettre une particularité qui témoigne la conſtance heroïque de Charles & la rage de ſes ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Juſtice à la priſon, un brutal ayant eu l'inſolence de luy cracher au viſage, ce bon Prince s'eſſuyant de ſon mouchoir dit ſans aucune émotion, que ſon Sauveur avoit ſouffert pour luy plus d'ignominies que cela.

La Princeſſe Doüairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic ſon mary.

Le Prince Frederic en buſte.

FREDERICUS HENRICUS

DEI GRATIA,

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,

Comte de Naſſau.

REVERS.

La Princeſſe Doüairiere à demy-corps, en habit de veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS.

Amelie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange

Comteſſe de Solms.



1650. YANT été proposé dans l'Assemblée des Estats Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingts Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'œconomie & que les Estats craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vangeroit des injures particulieres qu'il prétendoit avoir reçûës de ses Habitans, & qu'aprés avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéïssance & du respect dans les autres de la Republique ; on tient qu'il fut poussé à cette entreprise par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soûmis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assurément surprise si le Courrier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être apperçû, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-

mestre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait assembler le Conseil des trente six, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levis furent haussez, les portes fermées, le canon placé sur les rempars & la Ville mise en état de se défendre; ensuite l'on envoya des Députez faire au Prince des propositions qui durerent le reste du jour : cependant ceux d'Amsterdam eurent le temps de travailler à leurs Ecluses, dont l'ouverture qui se fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de se retirer. La prudence des Estats étouffa ces divisions domestiques en leur naissance, & tout fut accommodé le 3. Aoust; le Prince à qui l'on donna satisfaction revint à la Haye, & peu de temps aprés il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Estats qu'il avoit envoyez prisonniers au Château de Louvestain.

Cette action fut bien-tôt suivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre : Guillaume de Nassau possedoit tous les avantages du corps & de l'esprit; son genie étoit si vif que dés sa jeunesse il avoit appris l'Histoire, les Mathematiques & cinq Langues differentes qu'il parloit avec facilité; sa valeur avoit paru en diverses occasions, & si la petite verole ne l'eût point emporté en sa vingt-quatriéme année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de sa Maison : huit jours aprés sa mort la Princesse accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

Cette Medaille fut frapée au sujet de l'affaire d'Amsterdam & de la mort de Guillaume second Prince d'Orange.

Un Soleil sortant de la Mer, sur le rivage est un cheval qui s'élance; la Ville d'Amsterdam paroît dans le lointain; autour de la Medaille sont ces paroles du second de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

Apprenez d'une seule action dequoy il est capable, le 30. Juillet 1650.

Dans l'Exergue.

QUIA BELLA VETABAT.

Parce qu'elle empêchoit la Guerre.

REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft ; au haut de la Medaille le trebuchement de Phaëton , & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

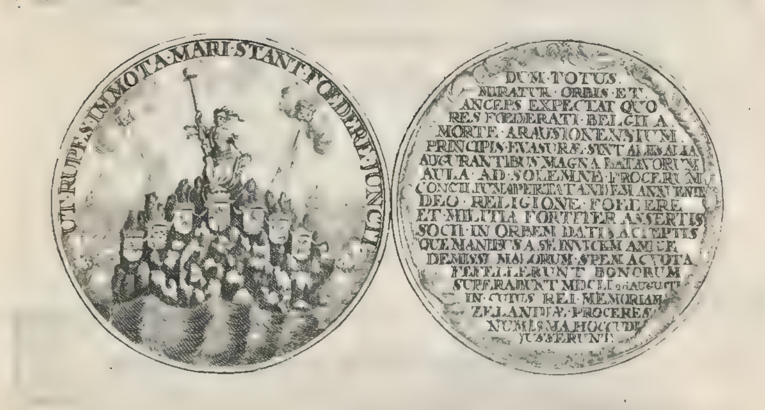
M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

Il s'est perdu dans ses grands desseins , le sixiéme Novembre 1650.

CE fut le jour de la mort du Prince ; le Tombeau où son corps fut mis à Delft est un ouvrage tres-magnifique : le Prince Maurice le fit construire pour Guillaume de Nassau son pere.



LES




LES Estats qui avoient si sagement prévenu les dangereuses consequences de la broüillerie d'Amsterdam, employerent aprés la mort du Prince d'Orange les mêmes soins pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies ; l'Assemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aoust suivant. 1651.

CETTE Assemblée fut solemnelle, & comme le succés en fut avantageux à la Republique, les Estats de Zelande en voulurent laisser des marques à la posterité & firent fraper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où sont attachez les sept Ecussons des Armes des Provinces Confederées ; au haut est assise une Dame representant la Republique, elle tient une lance ayant sur la pointe un chapeau qui est le symbole de sa liberté, des vents soufflent aux quatre coins du rocher & representent ses ennemis qui tâchent de troubler son repos.

Autour de la Medaille ce vers.

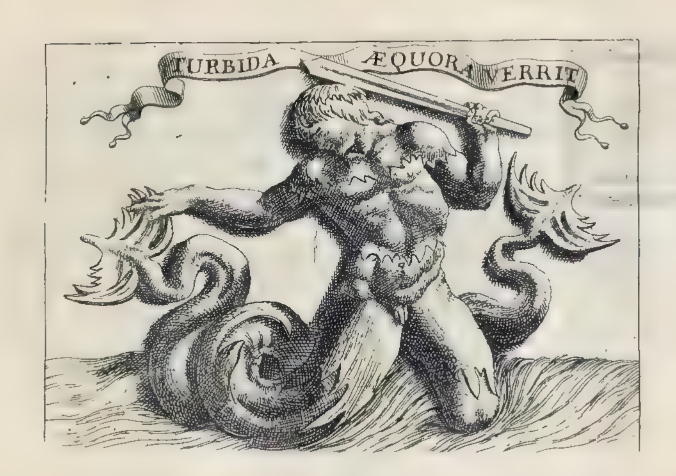
UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.

Les Provinces Confederées sont aussi fermes dans leur union que le rocher est dans la Mer.

REVERS.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS
EXPECTAT QUO RES
FOEDERATI BELGII A MORTE
ARAUSIONENSIUM PRINCIPIS EVASURÆ SINT, ALIIS
ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA
BATAVORUM
AULA AD SOLEMNE
CONCILIUM PROCERUM APERTA; TANDEM
ANNUENTE DEO, RELIGIONE,
FOEDERE ET MILITIA
FORTITER ASSERTIS, SOCII IN ORBEM DATIS
ACCEPTISQUE
MANIBUS A SE INVICEM
DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA
FEFELLERUNT,
BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI. VIGESIMO SEXTO
AUGUSTI, IN CUJUS
REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA
HOC CUDI JUSSERUNT.

Pendant que toute la terre est dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faisant divers jugemens; l'Assemblée des Estats Generaux ayant été tenuë; enfin les Confederez aprés avoir par la volonté de Dieu assuré la Religion, l'Union & la Milice, & aprés s'être donnez les mains en rond & pris congé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'esperance & les desirs des méchans & surpasseront les vœux des gens de bien, le 26. Aoust 1651; en memoire dequoy les Estats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.







A nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé sur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand' Bretagne soûmise à son autorité ; Charles Second successeur de Charles son pere, avoit été entierement défait à Vorchester par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit sauvé en France. Une prosperité si continuelle étonna toute l'Europe, l'Espagne envoya son Ambassadeur à Londres, & les Estats reçûrent celuy du Parlement d'Angleterre ; ces apparences d'amitié ne durerent pas longtemps entre les deux Republiques, l'Angloise témoigna bien-tôt sa haine contre la Hollandoise par la prise de plusieurs de ses Vaisseaux, soit qu'elle fût poussée par l'Espagne, ou qu'enflée du bonheur de ses Armes elle voulût abaisser une Puissance qui pouvoit luy contester l'empire de la Mer : il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre &
1652. Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baisser le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent si vertement & les deux Flottes se mêlerent & combattirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être séparées que par la nuit ; les Estats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre dont les Ports leur sont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis si longtemps ; ils envoyerent même des Ambassadeurs à Londres pour appaiser cette division naissante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis se donnerent un autre Combat Naval

Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres sur les dix heures du matin & finit à dix heures du soir, que Blak pressé par Tromp fut contraint de se retirer & de se mettre à couvert sous la Forteresse de Douvres avec une perte considerable.

Les Estats Generaux qui s'étoient assemblez au sujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils demeuroient étroitement unis contre l'Angleterre & qu'ils ne craignoient point ses Armes.

Une Guerriere en pied representant la Republique de Hollande par le chapeau étant sur la pointe de la picque qu'elle tient, elle est entourée des Ecussons des Armes des sept Provinces Unies, 1652.

REVERS.

Un rocher au milieu de la Mer & des vents qui soufflent aux quatre coins, autour ce vers qui vient d'être expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.





LA Hollande qui avoit acquis tant de puiſſance ſur Mer par ſes découvertes & par ſes Armes, ne put ſouffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy ſur cet élement ; elle aſſembla ſes Vaiſſeaux & donna ordre à ſon Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires : Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua

1653. les deux jours ſuivans & ces obſtinez ne le quitterent que par leur laſſitude, les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas ſi incertaine dans les autres Combats qui ſe livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines & perdirent beaucoup de monde & de Vaiſſeaux: Tromp peu étonné de cette diſgrace ayant remis ſa Flotte en état de combattre, partit du port de Fleſſingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aouſt ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit pluſieurs fois percé la Flotte Angloiſe, alloit obtenir la victoire quand il fut tué d'un coup de mouſquet qui termina une vie des plus glorieuſes du ſiecle ; il étoit natif de la Brille, & ne devoit ſa gloire & ſon élevation qu'à ſa ſeule vertu ; ſa mort fit reprendre courage aux Anglois, le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande, ſoûtint l'effort

des Ennemis jusqu'au soir que la Flotte Hollandoise entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes, & l'Histoire n'apprend point que dans l'espace de six mois il y en ait eu de si furieux & de si opiniâtrez entre les mêmes Nations; mais elles étoient rivales & jalouses l'une de l'autre & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui sont les deux plus puissans motifs de l'emportement & de l'obstination des hommes.

Les Estats non contens d'avoir fait enterrer solemnellement Tromp au Temple de Delft avec les Heros de la Republique, firent encore fraper cette Medaille pour honorer sa memoire.

Il est de front en buste.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER.

REVERS.

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND

VOOR HET VAADERLAND

GESNEVVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

Martin Harpertz Tromp Chevalier, Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. Aoust. 1653.

Ce peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique, ni tout ce qu'on peut dire de ses belles qualitez qui l'ont rendu un des plus Illustres Admiraux que jamais la Mer ait porté; car c'est le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour son Pays. Jacques de Wassenaer Seigneur d'Opdam de la premiere Noblesse de Hollande, fut nommé par les Estats à sa Charge.



ROMWEL qui avoit ſi bien fait le tribun du peuple & le deſintereſſé, parut tout d'un coup le plus diſſimulé & le plus ambitieux de tous les politiques ; aprés n'avoir laiſſé au Parlement qu'une ombre impuiſſante d'autorité, il ſe fit proclamer Protecteur d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, avec une indépendance que les Rois n'avoient jamais euë.

CEPENDANT il y avoit de grandes diſpoſitions à la Paix entre l'Angleterre & la Hollande, que la ſituation de leurs Eſtats & la conformité de Religion obligerent d'être unies : le Protecteur qui avoit reconnu dans les derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloit point commettre ſa nouvelle dignité avec des Ennemis ſi redoutables ; d'un autre côté les Hollandois étoient bien aiſes de joüir de la commodité des Ports d'Angleterre & de la liberté du commerce qui eſt l'ame de leurs Provinces ; ils craignoient encore que cette cruelle Guerre ayant épuiſé leurs forces, les Eſpagnols leurs anciens & ſecrets Ennemis, ne tiraſſent avantage de leur affoibliſſement. Ainſi les deux Republiques ſouhaitant également la Paix, elle fut concluë à Londres le 15. Avril 1654 : l'Am-
1654. baſſadeur d'Eſpagne tâcha en vain de l'empêcher ; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pas penetrer dans les artifices ordinaires d'Eſpagne, qui fait ſon repos & ſa grandeur de la diviſion & du malheur de ſes voiſins.

ÇES trois Medailles furent frapées à Amſterdam au ſujet & aprés la publication de la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.

La premiere.

Neptune ſur un char tiré par deux chevaux marins ; les Ecuſſons aux Armes d'Angleterre & des Eſtats Generaux ſont attachez à ſes bras ; à côté du char ſont deux Tritons & au haut eſt un caducée qui ſoûtient le chapeau aîlé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence eſt autour de la Medaille.

AMANTIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

La colere des amis fait le retour de l'amitié

REVERS.



Ter Memorie
der Vrede Vnie en
Confœderatie den 15 April
Solemnelick gesloten tot
West Munster tusschen zyn
Hoogheyt den Heer Protecteur
vande Republique van Engelant
Schotlant en Irlant ter eener
en de Hoogh mogende Heeren Staten
Generaal ter Andre syde daer op
wedersyts Ratificatie in behoorlijck
forme den 2 der maent May is
verwisselt en gepubliceert
den 27 der selver Maent
Anno 1654







Q·F·F·Q·S.
POST ATROX BELLUM
QVOD INTER ANGLICÆ
BELGICÆQVE REIP RECTORES
BIS FRVSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBVS ANNO CIↃ IↃC LII
EXARSIT IN QVO MAXIMIS VTRINQVE
CLASSIBVS SEX SEPTENTRIONALI DVO
MEDITER MARI PVGNATA SVNT CRVENTA
PRÆLIA DEI OPT·MAX·BENEFICIO AVSPICIIS
OLIVARII M·BRITANNIÆ PROTECTORIS
FOEDER BELGII ORDINVM PAX CVM
ANTIQVO FOEDERE RESTITVTA
CVIVS OPTIMÆ RERVM IN
MEMORIAM SEMPITERNAM.
S·P·Q·A.
HOC MONVMENTVM
F·C.

REVERS.

TER MEMORIE
DER VREDE, UNIE, EN CONFOEDERATIE
DEN XV APRIL SOLEMNELICK
GESLOTEN TOT WESTMUNSTER TUSSCHEN
ZYN HOOGHEYT DEN HEER
PROTECTEUR VANDE REPUBLIQUE VAN
ENGELANT SCHOTLANT EN
IRLANT TER EENER EN DE HOOGHMOGENDE
HEEREN STATEN
GENERAAL TER ANDRESYDE, DAER OP WEDERSYTS
RATIFICATIE IN BEHOORLYKE
FORME DEN II DER MAENT MAY
IS VERWISSELT EN
GEPUBLICEERT DEN XXVII DER SELVER
MAENT ANNO M. DC. LIV.

En memoire de la Paix, Union & Confederation solemnellement concluë à Westmunster le 15. Avril, entre son Altesse le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, & les Hauts & Puissans Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifications ont été échangées en bonne forme de part & d'autre le 2. May, & publiées le 27. du même mois en l'année 1654.

LE caducée étant au haut du char de Neptune est le symbole de la Paix, à cause que selon la fable Mercure appaisa deux serpens combattans en jettant sa verge entre eux; & le chapeau àîlé represente le même Mercure qui passoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La seconde.

Deux Dames assises, elles tiennent ensemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Republiques ; l'Angloise a sur ses genoux une Harpe, & un Lion est couché aux pieds de la Hollandoise.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS

PROCUL ABSIT AMATOR PILEA NE SUBITO

PARTA

CRUORE TUAM.

A présent que l'union regne dans les esprits, que l'ancienne aigreur en soit bannie, de peur que les libertez acquises par le sang ne perissent bien-tôt.

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS

ANNO M. DC. LIV.

Concluë le 15. Avril 1654.

REVERS.

Deux Vaisseaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celuy des Estats.

LUXURIAT GEMINO NEXU

TRANQUILLA SALORES, EXCIPIT UNANIMES TOTIUS

ORBIS AMOR.

La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres, & toute la terre est dans la joye de leur union.

La troisiéme Medaille.

La Paix & la Justice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES.

Ce seront mes emplois.

REVERS.

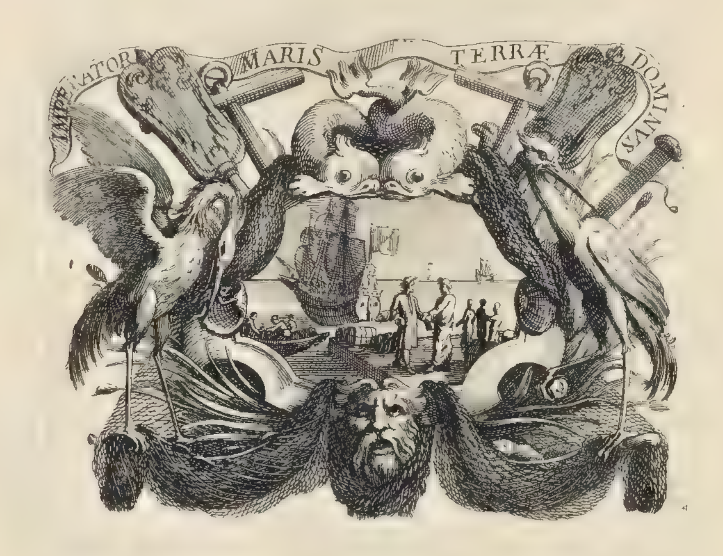
QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT
POST ATROX
BELLUM QUOD INTER
ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES
BIS FRUSTRA TENTATIO PACIS
CONDITIONIBUS ANNO CIↃ IↃↃ LII EXARSIT,
IN QUO MAXIMIS
UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,
DUO MEDITERANEO MARI
PUGNATA
SUNT CRUENTA PRÆLIA, DEI OPTIMI MAXIMI
BENEFACIO, AUSPICIIS
OLIVARII MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS,
FOEDERATI BELGII ORDINUM,
PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA;
CUJUS OPTIMÆ
RERUM IN MEMORIAM
SEMPITERNAM SENATUS POPULUSQUE
AMSTELODAMENSIS
HOC MONUMENTUM FIERI CURARUNT.

Dieu veüille que cecy soit heureux & favorable.

Aprés qu'une cruelle guerre s'est allumée entre les Republiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les conditions de la Paix ont été deux fois proposées en vain, & qu'il y a eu six

Combats sanglans sur la Mer du Nord & deux sur la Mediterranée avec de puissantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon, tres-grand, sous les auspices d'Olivier Protecteur de la Grand' Bretagne, & des Estats des Provinces Unies ; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amsterdam ont eu soin de faire fraper cette Medaille pour servir de monument éternel de la Paix qui est le plus precieux de tous les biens.

Ce fut en cette année que Christine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de sa Couronne en faveur de son Cousin Germain Charles Gustave de Baviere fils de Casimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Gustave ; cet exemple de moderation qui a été rare dans les siecles passez, doit être appellé un miracle en celuy-cy où l'interest & l'ambition sont les passions dominantes de l'un & l'autre sexe.



CES





CES deux Medailles furent frapées en 1655, lorſque les Magiſtrats d'Amſterdam prirent poſſeſſion de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir. 1655.

La premiere.

Une Dame aſſiſe ayant ſur la tête une Couronne Imperialle, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, ſur lequel ſont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS.

Le Senat & le Peuple d'Amſterdam.

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecuſſons ; ſur le devant un écriteau où ſont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS.

Capable de conſerver les Citoyens.

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amſterdam , & à l'autre celles de l'Admirauté ; autour de la Medaille ſont les Armes de ceux du Conſeil des trente ſix , & dans le lointain la Ville d'Amſterdam.

REVERS.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam , au deſſus Mercure en l'air tenant ſon caducée de la main droite , & de la gauche un chapeau ſur lequel ſont ces mots.

OMNIBUS IDEM.

Il eſt le même pour tous.

Sur le devant Apollon joüant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers eſt d'Horace , & pour en achever le ſens il y faut ajoûter le vers ſuivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA PROPHANIS.

La ſageſſe du temps paſſé étoit de ſeparer les choſes publiques d'avec les particulieres , & les ſacrées d'avec les prophanes.

LA Dame couronnée repreſente la Ville d'Amſterdam. Guillaume

IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Austriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperialle. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleurissent dans la Ville.

La seconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, comme à la precedente.

REVERS.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.

L'HOSTEL de Ville d'Amsterdam est un des plus somptueux & des plus superbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevé s'y trouve: les appartemens en sont magnifiques, & la richesse de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amsterdam joüit de tous le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

LA Compagnie des Indes Orientales qui tient son principal Siege à Amsterdam, a fait l'opulence de ses Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toûjours été florissante: elle possede quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La prise de Malaca sur les Portugais luy a soûmis le Détroit le plus important de l'Asie, & les Forteresses qu'elle tient dans les Isles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtresse du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magasins dans la Perse, dans l'Arabie, dans les Estats du Mogol, dans le Royaume de Siam, dans celuy du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle est devenuë si puissante que depuis le Cap de bonne Esperance jusqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ses forces ne soient redoutables & qui n'ayent ressenty les effets ou de sa haine ou de son amitié. On peut dire que cette Compagnie est un Estat particulier & séparé dans l'Estat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la composent, elle est dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ses Magistrats, ses Admiraux, ses Generaux, ses Capitaines & ses Officiers; qui envoye & reçoit des Ambassadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompense, plante des Colonies, bâtit des Forteresses, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ses commencemens qui avoient été si heureux n'ont pas été suivis de la même fortune; elle a été presque ruinée par la Guerre du Bresil contre les Portugais, laquelle a été assez considerable pour en dire icy quelque chose. La Compagnie avoit continué ses conquêtes dans le Bresil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y possedoient plus que la Baye de tous les Saints où reside leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois sans la revolte du Portugal contre l'Espagne : cette revolte n'eut pas moins de succés au Bresil qu'elle avoit eu à Lisbonne, & la domination Espagnole y fut éteinte avec autant de facilité qu'elle l'avoit été dans l'Europe. La Paix ayant été faite entre le nouveau Roy de Portugal & les Estats en 1641, elle fut publiée au Bresil & chacun suivant le Traité demeura en possession des Places qu'il tenoit; le Pays étoit paisible & les deux Nations y paroissoient dans une parfaite intelligence : les Portugais qui demeuroient dans les lieux de l'obéïssance des Hollandois, leur faisoient mille soûmissions & mille caresses, ce n'étoit que protestations de fidelité & que loüange de la douceur du Gouvernement de la Compagnie; d'un autre côté les Hollandois ne songeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans une telle assurance & si persuadez de la sincerité des Portugais, qu'ils laissoient tomber en ruine leurs Forteresses, congedioient leurs Gens de Guerre, admettoient les Portugais aux Charges de Judicature & leur vendoient des armes & de la poudre à cause du prix excessif qu'ils en donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut extremement funeste; le Comte Maurice de Nassau General de la Compagnie, étant party du Bresil pour la Hollande avec deux mille Soldats, les Portugais ne manquerent pas une conjoncture si favorable pour le dessein qu'ils avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoises : le Vice-Roy qui avoit eu ordre de son Prince de favoriser l'entreprise, nomma pour Chef Jean Fernandez Diera, Antonio Calvacante, & Amador d'Aragouse Habitans de la Capitanie de Fernambourg dépendant de la Compagnie, & leur envoya secrettement des Soldats : le jour de S. Jean Baptiste 1645, destiné pour les Nôces de la fille de Calvacante, fut pris pour l'execution & pour égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devoit inviter; mais la conjuration ayant été découverte, les conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de se retirer dans les bois avec leurs armes. Cette disgrace ne leur ôta point le courage, au contraire aprés avoir assemblé leurs Troupes & reçû du Secours du Vice-Roy, ils commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans; la fin en a été malheureuse aux Hollandois qui ont perdu le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils eussent dans les deux Indes, & qui ont été entierement chassez du Bresil en cette année 1655.





EAN IV. Roy de Portugal ne joüit pas long-temps des conquêtes qu'il avoit faites ſur les Hollandois dans le Breſil ; il mourut en 1656 laiſſant pour ſucceſſeur Alfonſe Henry ſon fils avec une fâcheuſe querelle contre les Eſtats pour la reſtitution de la plus grande partie de cette belle Province de l'Amerique. 1656.

Il y eut une autre querelle entre la France & la Hollande à cauſe de deux Vaiſſeaux François que le Vice-Admiral Michel de Rinter avoit pris ſur la Mediterranée ; l'on arrêta les Vaiſſeaux Hollandois dans les Ports de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre. Dom Jean d'Auſtriche fils naturel de Philippes IV. Roy d'Eſpagne, avoit ſuccedé au Gouvernement des Pays-bas à l'Archiduc Leopold ; il offrit à la Republique les forces de ſon Maître, & apparemment les choſes en fuſſent venuës à une rupture, ſi les Eſtats n'euſſent donné ſatisfaction à Sa Majeſté tres-Chrétienne ; ainſi le commerce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les offres des Eſpagnols demeurerent inutiles.

Il arriva une rencontre à la Haye qui penſa cauſer du deſordre ; Jacques Auguſte de Thou Ambaſſadeur de France, & Dom Eſtevan de

Gamarre Ambaſſadeur d'Eſpagne, s'étans trouvez en carroſſe au cours, ils s'arrêterent en préſence l'un de l'autre ſans vouloir ceder le pas; quelques Seigneurs des Eſtats y accoururent : on propoſa divers expediens que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne accepta, parce qu'ils conſervoient quelques ſorte d'égalité, & qui furent rejetez par celuy de France qui ne voulut point ſouffrir d'atteinte à la préſéance qu'on n'a jamais conteſtée aux Ambaſſadeurs de ſa Nation; enfin les Seigneurs ayant propoſé de faire ouverture aux barrieres pour la ſortie de l'Eſpagnol, & le François ayant répondu qu'il luy étoit indifferent par où l'autre ſortit pourvû qu'il luy cedât le chemin qui faiſoit la conteſtation; l'honneur & le chemin conteſté demeurerent à l'Ambaſſadeur de France.

La Ville de Munſter ayant été aſſiegée par Chriſtofle Bernard de Galen ſon Evêque, les Eſtats à la priere des aſſiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement; mais l'Evêque l'ayant refuſée, ils firent avancer des Troupes aux frontieres de Weſtphalie ſous le commandement du Rhingrave Gouverneur de Maſtricht : ce qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Eſtats de leur protection.

L'affaire du Breſil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin ſi pacifique; la Flotte Hollandoiſe commandée par l'Admiral Opdam, alla moüiller l'ancre devant Liſbonne au mois de Septembre : les Députez des Eſtats décendirent à terre & firent pluſieurs inſtances pour la reſtitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Breſil ſur la Compagnie des Indes Occidentales; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarerent la Guerre le 22. Octobre : car l'invaſion du Breſil n'en avoit point encore cauſé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies; leurs Députez s'étans retirez à la Flotte elle partit du Port de Liſbonne & arriva en Hollande avec quinze ou ſeize Vaiſſeaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

Cependant Guillaume III. Prince d'Orange avoit attaint ſa ſixiéme année & donnoit déja des eſperances qui répondoient à ſa naiſſance & à ſon éducation; la Princeſſe Doüairiere d'Orange ſa mere qui le faiſoit élever avec de grands ſoins, fit fraper cette Medaille

La Princeſſe en buſte.

MARIA DEI GRATIA

PRINCEPS MAGNÆ BRITANNIÆ,

AURAICÆ DOTARIA.

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRVITIE WIERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT.
DUS LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT, GELYCK
EEN FENIX, IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,
TOT HEUL EN HAIL VANT' VADERLAND.

Quoy que l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conſervé par les ſoins de Dieu dans le ſein de Marie :. ainſi le pere naît aprés ſa mort comme un phenix dans ſon fils. Qu'il croiſſe, qu'il fleuriſſe, & qu'il ſurpaſſe en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le ſalut de la Patrie.

La ſeconde Medaille.

Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

Un phenix ſur ſon bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

EMORITUR ET REQUIESCIT.

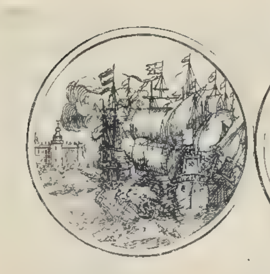
Il meurt & il repoſe.

LA Hollande a pris trop de part dans la Guerre entre le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire mention dans cette Hiſtoire. Frederic III. Roy de Dannemark, alarmé des progrés que Charles X. Roy de Suede faiſoit dans la Pologne, craignit qu'il ne tournât ſes armes victorieuſes contre ſes Eſtats; il crut que l'abſence de Charles étoit une

conjoncture favorable pour le prevenir & luy déclara la Guerre au mois de Juin 1657 : de deux Armées que Frederic avoit mises sur pied, il en fit entrer une dans le Duché de Bremen où les Danois prirent la Forteresse de Bremerfude, & ils auroient poussé leurs conquêtes plus loin si Charles Gustave Wrangel Admiral de Suede, ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Siege de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lubek, mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologne & qu'il s'avançoit en diligence au secours de ses Sujets, elle abandonna son poste; une partie se retira dans la Ville de Frederixode en Jutland, & le reste passa en l'Isle de Funen. La retraite des Danois ayant favorisé le passage du Roy de Suede, il vint camper proche de Hambourg & fit voir ce que peuvent la présence & la reputation d'un Conquerant : aprés avoir par quelque séjour, refait son Armée que la fatigue d'une marche continuelle & la necessité des vivres avoient réduite en mauvais état, il entra dans le Jutland, y joignit Wrangel & luy donna ordre d'attaquer Frederixode que les Suedois emporterent de force le 4. Octobre; le Roy de Suede établit & assura par cette prise ses quartiers d'Hiver dans le Pays ennemy.







Zoo orlooght de baron
Die d'Zweden overwon
En opende den mont
Der toegeslote Sont
Niet sonder lijfgevaer
Een eervoor Waffenaer
En t'vrye Nederlant
Zoo houdt de Vrihe yt ſtant
MDCLVIII.



AU commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureuſement & avec l'admiration de toute la terre, le paſſage qu'il fit faire ſur la glace à ſon Armée & à ſon Artillerie dans les Iſles de Funen & de Zeland; il défit les Troupes Danoiſes qui s'y rencontrerent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrêter & alla inſulter la Ville de Coppenhague : une entrepriſe ſi hardie & ſi bien executée, ſurprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut concluë à Roſchild en l'Iſle de Zeland le 20. Mars, par le Miniſtere des Ambaſſadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura pas long-temps, & quoyque le Traité de Roſchild fût tres-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de joüir du repos & des avantages qu'il luy apportoit ; ſoit qu'ayant reconnu la facilité de conquerir le Dannemark, il ſe fût laiſſé entraîner à ces mouvemens imperieux que l'ambition & la victoire inſpirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic qu'afin de prendre de plus juſtes meſures pour

1658.

ſes deſſeins. S'étant embarqué à Kiel avec ſes Troupes, il décendit en Zeland au mois d'Aouſt, marcha droit à Coppenhague qu'il aſſiegea, & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronenbourg, ſitué au Détroit du Sond qu'il prit en trois ſemaines; Frederic en cette extremité montra un courage digne de ſon rang, il donna les Ordres pour la défenſe de la Ville, fit planter ſon pavillon ſur le rempart & réſolut de s'enſevelir plûtôt avec toute ſa Famille ſous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable: les Habitans animez par ſa préſence & par ſon exemple, prirent la même réſolution, & comme ſi toute la valeur & toute la fidelité des Danois euſſent été renfermées dans la Capitalle, les aſſiegez firent une telle reſiſtance & ſeconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generoſité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briſer les fers qui l'avoient déja preſque enchaîné.

Comme les Eſtats ont intereſt que la balance des Couronnes du Nord ſoit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puiſſant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils réſolurent de ſecourir Frederic contre le Roy de Suede qui s'étoit rendu maître du paſſage du Sond par la priſe de Kronenbourg: la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du ſecours dans Coppenhague & fit changer le Siege en une eſpece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les differens qu'elles avoient eues avec eux pour le paſſage du Sond, avoient été accommodez.

Le Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Coppenhague pendant qu'il y étoit aſſiegé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buſte.

DOMINUS PROVIDEBIT.

Le Seigneur y pourvoira.

REVERS.

La Reine de Dannemark.

SPES MEA IN DEO.

Mon eſperance eſt en Dieu.

Cette Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, &

& que Frederic n'avoit plus d'esperance qu'en la protection Divine ; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

Les Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur Allié, & à l'honeur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.

Un Combat Naval devant un Château.

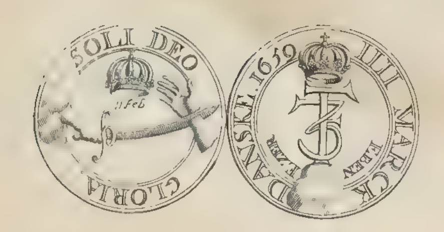
REVERS.

ZOO ORLOGHT DE BARON,
DIE D'ZWEDEN OVERWON,
EN OPENDE DEN MONT
DER TOEGESLOTE SONT,
NIET SONDER LIIFGEVAER;
EEN EER VOOR WASSENAER,
EN T'VRYE NEDERLANT
ZOOHOUDT DE VRIHEYT STANT.
M. DC. LVIII.

Voila comme le Baron de Wassenaer fit la Guerre lorsqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il se fit passage par le Sond fermé ; ce ne fut pas sans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies : ainsi la liberté s'est affermie.

Pendant le Siege de Coppenhague Olivier Cromwel amy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres le 13. Septembre : les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux usurpateur, ont été partagez selon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui se moquent de tous les devoirs de la societé civile, qui n'estiment les actions politiques bonnes ou mauvaises que par l'évenement, qui croyent que le Trône appartient au plus fort ; ceux-la, dis-je, ont fait passer le Protecteur pour un illustre conquerant & pour un sage homme d'Estat. En effet si la fortune peut consacrer les crimes de cette nature & s'ils deviennent des vertus quand ils sont couronnez par le succés, Cromwel doit être mis dans l'Histoire Angloise au rang des Edoüards & des Henris qui

en ſont les Heros ; il a par ſa valeur remporté des victoires contre ſes deux Rois, renverſé la Monarchie & maîtriſé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adreſſe d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puiſſances qui pouvoient nuire à la ſienne, & de ces Puiſſances abbatuës en former une qui a été l'étonnement du ſiecle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cauſe de la mort de ſon Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché ſon amitié qu'il leur a refuſée ; tant qu'il a vécu il a été la terreur de ſes Ennemis & l'appuy de ſes Alliez ; ſes Flottes ont fait trembler l'Eſpagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes, & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles ſur Mer : pour comble de felicité cet heureux coupable eſt mort dans ſon lit & dans le Palais des Rois, craint & reſpecté de toute la terre ; ſon pouvoir a même ſubſiſté aprés ſa mort, & la Grand' Bretagne accoûtumée à luy obéïr, n'oſa refuſer pour Maître Richard ſon fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par ſon teſtament : & afin qu'il ne manquât rien à ſa gloire, il fut enterré avec une pompe plus ſuperbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'eſtiment la force, l'adreſſe & l'eſprit, que des liberalitez pernicieuſes ſi ces talens ne ſont accompagnez de juſtice & de pieté ; ont appellé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hipocrite expliquer l'Ecriture ſainte au peuple dans le Temple & abuſer de la parole de Dieu pour l'obſtiner dans la rebellion contre ſon Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étans des obſtacles invincibles à ſes deſſeins, il a employé toute ſortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, juſque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de ſa rebellion, qui ont depuis avoüé qu'il les avoit ſurpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; ſon Gouvernement n'a été qu'une pure tirannie, car outre qu'une Armée de ſeditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractere de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les ſubſides, détruit la Nobleſſe, immolé des innocens à ſes craintes, à ſes ſoupçons & à ſa vengeance, & ſoûmis à ſes intereſts & à ſes paſſions les Loix de l'Eſtat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les ſuffrages des Tribunaux ; de ſorte que l'Angleterre n'a jamais ſenty de chaînes plus peſantes que celles qu'il luy a fait porter.





E Roy de Suede possedoit cette fermeté d'ame qui méprise le peril & qui se met au dessus des plus rudes coups de la fortune ; le Secours des Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point quitter le dessein d'emporter Coppenhague, en ayant fait raprocher ses Troupes avec l'activité qui luy étoit naturelle il hazarda un assaut general au mois de Fevrier *1659* ; les attaques qu'il fit faire en trois differens endroits furent sanglantes & furieuses, mais le genie de Dannemark l'emporta sur celuy de Suede ; les assaillans furent repoussez avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles perdant l'esperance de prendre la Ville se retira sans néanmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua sans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre, jusques en Novembre que les Danois & les Hollandois leurs alliez, décendirent en l'Isle de Funen à la faveur du canon de la Flotte des Estats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter aprés le départ de l'Admiral Opdam ; les Suedois furent battus & la Ville de Nieubourg contrainte de se rendre à discretion : l'Infanterie Hollandoise fut cause de la victoire, ayant soûtenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoise qui avoit été rompuë, de se rallier & de retourner au Combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, se signalerent à la décente, s'étans jettez les premiers en l'eau l'épée à la main.

1659.

Cette Piece fut faite à Coppenhague au ſujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le ſecours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main eſt prête de prendre, lorſqu'une autre tenant un ſabre luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

REVERS.

Une F. entrelaſſée d'un 3. faiſans Frederic III. au deſſus une Couronne avec ces mots :

EBEN EZER.

Juſque là.

Autour.

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

Piece de Dannemark.

La Couronne eſt le Dannemark, la main qui s'avance pour la ſaiſir le Roy de Suede, & celle qui tient un ſabre, la Hollande dont le ſecours délivra Coppenhague.

CETTE



CETTE Medaille fut aussi frapée en 1659 dans la Ville de Harlem par ordre des Magistrats, en memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour porter les Bateaux jusqu'à Leyde. 1659.

Un Bateau sur le Canal tiré par un cheval, dans l'éloignement Harlem, sur le devant les Armes de la Ville, au haut sur un écriteau voltigeant sa devise ordinaire.

VICIT VIM VIRTUS.

La vertu a triomphé de la force.

Deux sonnettes sont attachées à l'écriteau pour montrer que ces sortes de commoditez ne manquent point de partir à la même heure; dans le tour ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBRIS,

IS DE TRECKVAART VAN

HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN

M. DC. LVII

IS DE EERSTE SCHUIT GEVAREN.

Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commencé le 26. Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis dessus a navigé en 1657.

REVERS.

Cette inscription dans une couronne de chêne sur laquelle sont des noms & des Armes.

IN MEMORIAM
VIÆ MUNITÆ AC FOSSÆ ACTÆ
AD LINTRES
EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM
ET COMMODUM VIANTIUM,
OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,
EXIGENTIBUS PUBLICE
QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,
G. FABRITIO, M. STEINIO,
F. VOUTERIO.
HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI
M. DC. LIX.

Les Bourgmestres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin reparé & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'usage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduisans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabrice, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs public.

TANDIS que la Guerre désoloit le Septentrion, la Paix se disposoit entre la France & l'Espagne; le Cardinal Mazarin & Dom Louïs Mendez de Haro-Gusman, en signerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Isle des Faisans, sur la Riviere de Bidassoa, aux confins des Pirennées. C'est ainsi que par le zele & par la prudence de ces premiers Ministres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'interest & par l'ambition, à ce qu'on disoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaspard de Gusman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Ministere; & que 24 Conferences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix que la plus sage Assemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munster en quatre années.



ES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 au sujet de la Machine qu'ils avoient inventée pour retirer les Vaisseaux submergez, & dont l'experience se fit sur un richement chargé qui s'étoit perdu proche de l'Isle de Walacrie ou Walkeren, la principale des Isles de Zelande. 1660.

Des Vaisseaux dont deux semblent être à l'ancre pour retirer un qui est submergé ; sur le devant l'Ecusson aux Armes de Zelande ayant pour supports un Triton & une Sirenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelassée de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM

REI, QUA ARTE ADMIRANDA,

PRIORUMQUE

SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE

VALACROS IN PLENO AC

ÆSTUANTI MARI, SUB AUSPICIIS SENATUS ZELANDICI,

AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,

E NAVI SUBMERSA

AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS

LATITANTE, IMMENSA ARGENTI

TUM RUDIS

TUM SIGNATI VIS,

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCTA,

SERVATA AC VETERIBUS

DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.

M. DC. LX.

En memoire de ce que par une invention admirable & qui surpasse celles des siecles passez, proche les Valacres en pleine Mer & agitée, sous les auspices des Estats de Zelande & par les soins de Marcel Goez; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, plusieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire submergé & brisé étant au fond caché sous le sable, conservez & restituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.

CHARLES Roy de Suede aprés avoir laissé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultsbak & le Maréchal Banniere Generaux de son Armée, & donné ses ordres pour la negociation qui se faisoit de la Paix, partit du Zeland & alla tenir les Estats de son Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. son

ſon fils unique luy ſucceda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Guſtave, & obtint de la nature toutes les qualitez neceſſaires aux Conquerans; il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Nobleſſe, dangereux voiſin, avide de gloire & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, ſpirituel & ne manquant jamais de pretexte pour juſtifier ſes conquêtes: la Pologne & le Dannemark ont fait une funeſte experience de la hardieſſe & de la celerité de ſes entrepriſes; il fut ferme en ſes reſolutions, & la mauvaiſe fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris; ſa fermeté parut au Siege de Coppenhague qu'il attaqua tant de fois & à la réponſe qu'il fit aux Ambaſſadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorſqu'ils luy preſenterent un projet de Paix qui avoit été dreſſé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables: *Vous faites*, leur dit-il, *des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant ſouffrir que ces Republicains vouluſſent le contraindre à faire la Paix juſque dans ſon Camp & preſcrire des loix aux Têtes couronnées; aprés ſa mort la Paix ſe fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambaſſadeurs s'appliquerent avec les Commiſſaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité qui fut conclu au mois de Juin: le Château de Kronembourg & le paſſage du Sond demeurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambaſſadeur de France en Suede eut beaucoup de part au ſuccés du Traité; il y fit paroître ſon experience dans les affaires d'Eſtat & le credit qu'il avoit parmy les peuples du Nort.

Ce fut en ce mois de Juin que ceſſa l'éclipſe de la Monarchie qui avoit ſi longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Richard n'ayant pas aſſez de genie pour ſe maintenir, ou peut-être preferant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protectorale & aux perils continuels dont l'uſurpation eſt menacée, ne reſiſta point à ſa dépoſſeſſion & conſentit que la Republique reprît le timon de l'Eſtat. Le nouveau Gouvernement fut bien-tôt diviſé par les differens intereſts & par les ambitieux deſſeins de ceux qui s'y étoient introduits; le General Georges Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette diviſion pour ſon rétabliſſement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecoſſe & d'Irlande, & luy envoya une députation ſolemnelle à Breda. Le Roy ayant paſſé à la Haye où les Eſtats luy firent une pompeuſe reception, & s'étant enſuite embarqué à Schevelin ſur ſes Vaiſſeaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il décendit à Douvres & y fut ſalué par Monk que le Roy appella ſon pere; le 29. May jour de ſa naiſſance, il fit ſon entrée à Londres au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

La mort du Cardinal Mazarin & la Paix entre le Portugal & la Hol- 1661.

lande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 58 ans ; il étoit né à Piſcina dans l'Abruzze au Royaume de Naples : la premiere fois qu'il ſignala les talens ſinguliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorſque devant Cazal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Eſpagne prêtes à combattre & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille, ayant été depuis appellé en France par le Cardinal de Richelieu qui avoit le diſcernement excellent pour le choix des perſonnes de merite ; il y fit connoître le ſien & fut le premier Miniſtre pendant la minorité de LOUIS LE GRAND ; quoyqu'il ſoûtint cette minorité par des victoires ſur les Ennemis & par une vigoureuſe protection des Alliez, l'envie ne put ſouffrir que le dépoſt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger: des Villes capitales & des Provinces entieres, ſe déclarerent contre luy ; ſes meubles furent vendus, ſes biens confiſquez & ſa tête proſcrite ; il ſortit même du Royaume & imita le ſage Pilote qui cede quelquefois à la violence de la tempête pour ſauver le Navire qu'on luy a confié : ſon éloignement ne diminua rien de ſon autorité ; on peut dire qu'il fut toûjours préſent au timon des affaires, & que malgré ſon abſence ſon genie fut toûjours le ſeul agiſſant dans les Conſeils. Eſtant retourné en France & devenu plus puiſſant que jamais par l'impuiſſance ou par la ſoûmiſſion de ſes Ennemis, il ſacrifia ſes injures particulieres au repos de l'Eſtat, & ſa politique ne fut ni vindicative ni ſanglante ; aprés avoir calmé les troubles domeſtiques avec autant de courage que de moderation, il continua la Guerre avec ſuccés contre l'Eſpagne & la finit par la Paix des Pirennées dont la negociation fut la plus belle & preſque la derniere action remarquable de ſa vie.

LE Traité de Paix entre le Portugal & les Eſtats, fut ſigné à la Haye le 6. Aouſt par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Breſil demeurerent aux Portugais & le commerce fut rétably entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de ſang aux deux partis, & les Flottes que Ruiter conduiſit deux foix aux côtes de Portugal, avoient ſeulement pris quelques Vaiſſeaux ſur les Portugais.



ETTE Medaille fut frapée pour le renouvellement d'alliance que les Estats firent avec la France & l'Angleterre en 1662. 1662.

La Paix élevée sur un trophée d'Armes, au devant duquel sont les trois Ecussons de France, d'Angleterre & de Hollande; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

Dieu nous a procuré ce repos.

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT
VERBINT HET VRYE NEDERLANT
AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK
ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK
M. DC. LXII.

La Paix avec sa couronne d'olivier unit les Pays-bas libres avec la France & la Grand' Bretagne, & par ce moyen l'Estat qui est l'azile des gens de bien sera toûjours florissant 1662.

1663. JAMAIS la Republique de Hollande n'avoit paru plus majestueuse, plus tranquille & plus puissante qu'en l'année 1663 ; l'union regnoit dans ses Provinces, elle n'avoit plus de Guerre ; la plûpart des Cours avoient leurs Ambassadeurs à la Haye, & ceux de Moscovie y firent leur entrée le 9. May : son commerce s'étendoit par toutes les parties du monde ; la Paix du Nort l'avoit assuré sur la Mer Baltique ; les Traitez que Ruiter venoit de faire avec les Corsaires de Barbarie l'avoient rendu libre sur la Mediterranée ; la Compagnie de l'Amerique se remettoit de ses pertes, & tous les ans il arrivoit au Texel plusieurs Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales chargez des plus riches marchandises de l'Asie.

CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit envoyé une Ambassade au grand Cham des Tartares Empereur de la Chine ; les Ambassadeurs s'embarquerent à Batavia & furent reçûs à Pekin en 1656 : l'Empereur les admit à son Audiance & leur fit des présens, mais ils partirent de la Chine avec peu d'esperance d'y établir la liberté du commerce, à cause de la severe police des Chinois qui ne souffrent point chez eux l'établissement des Etrangers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siége que le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macassar capitale de l'Isle du même nom, située dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter sa Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chassée de Formosa Isle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit ; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit sauvé dans les Isles de la Chine le débris de ce vaste Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaisseaux de cette Compagnie eut une malheureuse avanture ; il y avoit prés de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorsqu'un furieux orage le coucha sur le côté, brisa le gouvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute l'adresse des Matelots inutiles : les plus forts se saisirent de la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent-ils sortis du Vaisseau qu'ils le virent couler à fond ; la Chaloupe apparemment n'eut pas un meilleur sort que le Navire, car depuis on n'en a point eu de nouvelle ; ceux de la Barque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit jours qu'ils furent sur Mer la faim & la soif en tuerent quelques-uns ; cette misere mit les autres dans une telle rage qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagnons, & leur fureur eût continué s'ils n'eussent découvert la terre & abordé dans une Isle où heureusement la chasse & la pêche étoient abondantes: peu de temps aprés ils en sortirent & furent reçûs dans un Vaisseau Hollandois

landois ; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux qu'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'EVESQUE de Munster fut le premier qui troubla la Paix que les Estats avoient avec tous leurs voisins : il luy étoit dû par le Comte d'Embdem une somme de deux cens mille écus adjugée par la Chambre Imperiale de Spire ; le Comte pressé du payement voulut l'emprunter des Estats & pour sureté leur livrer le Fort d'Eydeler autrement appellé Jeminguen sur la Riviere d'Ems ; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 soûmis la Ville de Munster par un Siege, prevint le Comte & les Estats & s'empara de la Place où il mit Garnison : les Estats sur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de restituer le Fort, y envoyerent des Troupes sous le commandement de Guillaume Frederic de Nassau, qui l'assiegea le 20. May 1664 & le prit à composition le 4. Juin. 1664.





'ARMEMENT Naval qu'on préparoit en Angleterre & en Hollande, les plaintes des deux Nations l'une contre l'autre, & leurs hostilitez sur les Mers éloignées, faisoient juger que leur alliance seroit bien tôt rompuë; les Anglois se plaignoient de l'inexecution des Traitez & de la prise de leurs Vaisseaux ; & les Hollandois leur demandoient la restitution du Cap verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dans l'Amerique : les choses étant ainsi disposées à la Guerre, le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, reprit le Fort de Cap verd & enleva plusieurs Navires aux Anglois ; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de la Grand' Bretagne à déclarer la Guerre aux Estats au mois de Mars 1665.

1665.

LES Ambassadeurs de France n'ayant pû faire l'accommodement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harwik Bataille entre leurs Flottes le 13. Juin ; la Hollandoise étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloise par Jacques Stuart Duc d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maison Palatine du Rhin. Il semble que la fortune prît plaisir à favoriser les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage ; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & la perte de son Vaisseau que le feu fit sauter avec quatre cens hommes ; & le second, que trois Vaisseaux

Hollandois s'étans embaraſſez, un Brulot Anglois favoriſé du vent qui fut toûjours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuſe, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublierent leur devoir, mirent de la confuſion dans l'Armée Hollandoiſe; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illuſtre Martin Tromp, par une valeur ſinguliere la fit retirer en bon ordre au Texel: les Hollandois perdirent dix-ſept Vaiſſeaux & les Anglois deux ſeulement. La mort de l'Admiral Opdam en combattant pour ſon Pays, couronna tous les ſervices qu'il luy avoit rendus; elle fut d'autant plus ſenſible aux Eſtats que pluſieurs Volontaires des meilleures Familles des Provinces perirent avec luy; ces jeunes Gentilshommes avoient voulu accompagner Opdam qui étoit de la premiere Nobleſſe & que les Eſtats avoient fait Lieutenant Admiral pour ſon merite, & parce qu'on leur reprochoit qu'ils ne rempliſſoient cette Charge que de gens de fortune.

Le Vice-Admiral de Ruiter à ſon retour de Guinée fut mis à la place d'Opdam, & aprés en avoir prêté le ſerment il monta ſur la Flotte, que les Eſtats envoyerent au devant des Vaiſſeaux des Indes Orientales; la Flotte étant arrivée à quelques lieuës de Bergue en Norvegue, on apprit que dix Vaiſſeaux partis de Batavia s'étans retirez dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par quatorze Navires Anglois le 10. Aouſt, que les Hollandois s'étoient ſi bravement défendus, & que le Gouverneur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait faire ſi grand feu du canon du Château ſur les Anglois, qu'ils avoient été contraints de ſe rerirer en deſordre avec perte de ſix cens hommes & de deux Navires : Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députez des Eſtats Generaux, qui étoient ſur la Flotte, envoyerent Guillaume Joſeph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur de Bergue le remercier de ſa protection, & donnerent leurs ordres pour l'eſcorte des Vaiſſeaux de la Compagnie dont quelques-uns diſperſez par la tempête furent pris par les Anglois.

La Compagnie des Indes Orientales fut tellement ſatisfaite de l'action qui ſe fit devant Bergue, qu'elle fit fraper cette Medaille pour en conſerver la memoire.

Le Combat Naval entre les Vaiſſeaux des Anglois & des Hollandois devant Bergue.

REVERS.

OP DE ROOF-ZUGT VAN CAREL DE TWEEDE

VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV

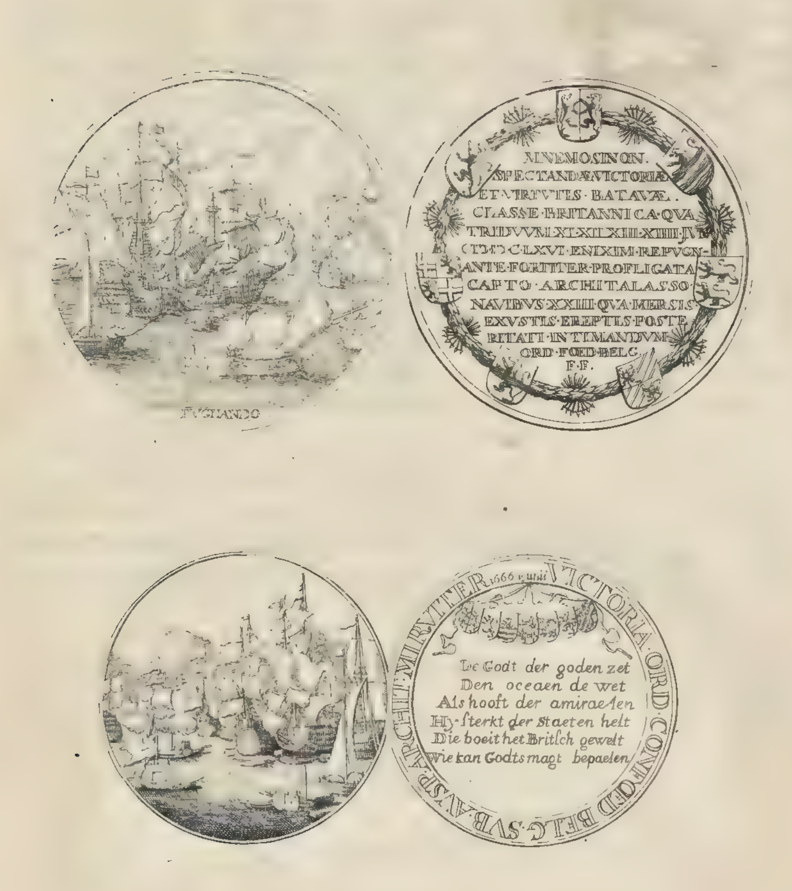
VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,
DIE ZELFS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN
HY SCHAEKT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT
DOG KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

Au sujet de l'entreprise de Charles Second le 10. Aoust 1665 devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la fierté Britannique qui alloit pour butiner chez ses amis, les attaquant jusques dans leurs remparts & violans le droit de Frederic dans ses Ports, dont elle fut punie par le grand feu de l'Artillerie Hollandoise.

L'Evesque de Munster prenant avantage de la Guerre des Estats contre l'Angleterre, fit irruption sur leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo, Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans la Frise; le Roy de France qui n'abandonne jamais ses Alliez leur envoya du secours sous la conduite de François de Pradelle Lieutenant General: ces Troupes Auxiliaires ayant joint les Hollandoises commandées par Jean Maurice de Nassau, la Ville de Lochen fut reprise en quatre jours.

Le Roy pour montrer aussi sa bonne volonté envers le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le Château d'Orange dont il s'étoit saisi en 1660.





LA Guerre & la Paix partagerent les évenemens de l'année 1666 ; la France & le Dannemark se déclarerent pour la Hollande contre l'Angleterre : les Estats & Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier , & la Paix fut concluë à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque de Munster qui restitua les Places qu'il avoit prises aux Hollandois; de sorte que les Estats n'ayant plus d'ennemis que les Anglois , ils se mirent en état de continuer la Guerre contre-eux. Il y eut Combat entre les deux Flottes l'onziéme Juin ; l'Angloise commandée par le General Monk étant arrivée sur la Hollandoise qui étoit à l'ancre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleterre ; & celle-cy ayant coupé ses ca- 1666.

bles, elles combattirent furieusement jusqu'au soir que les Anglois se retirerent du côté du Nort avec perte : le Combat recommença le lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precedent, & les Anglois furent encore contraints de faire retraite : l'Admiral de Ruiter les poursuivit jusqu'au treize, prit dans la poursuite le Chevalier Georges Aiscuë Admiral de l'Escadre du Pavillon blanc & fit brûler son Vaisseau qui étoit demeuré sur un banc de sable ; le quatorziéme les Anglois renforcez de 22 Navires qui étoient venus les joindre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux premiers Combats, revinrent à la charge avec beaucoup de résolution ; Ruiter les soûtint avec tant de fermeté & les poussa si rudement qu'il les mit en fuite. Corneille Eversen Admiral de Zelande & Abraham Vander Hulst Vice-Admiral d'Amsterdam, furent tuez ; Loüis Grimaldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Comte de Guiche, se signalerent sur la Flotte Hollandoise

Le 4. Aoust il se donna un autre Combat dont chacune des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoire ; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & experimenté Admiral ; le Chevalier Philippe de Lorraine, le Chevalier de Coislin, Busca, Cavois & Dampierre Volontaires François qui étoient sur son bord, y donnerent des preuves de leur courage.

Les Estats en memoire de leur victoire firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Un Combat Naval.

REVERS.

MNEMOSYNON

SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS

BATAVÆ, CLASSE BRITANNICA

QUATRIDUUM XI. XII. XIII. XIV. JUNII CIↃIↃCLXVI

ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA,

CAPTO ARCHITALASSO,

NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,

EXUSTIS, EREPTIS, POSTERITATI INTIMANDUM

ORDINES FOEDERATI BELGII FIERI FECERUNT.

EN MEMOIRE

De l'illustre victoire & de la valeur des Hollandois; lesquels aprés avoir combattu la Flotte Angloise les onze, douze, treize & quatorze Juin 1666, & aprés une forte resistance la défirent vaillamment, prirent l'Admiral prisonnier, coulerent à fond, brûlerent & enleverent vingt-trois Navires; les Estats des Provinces Unies pour l'apprendre à la posterité ont fait fraper cette Medaille.

La seconde.

Un Combat Naval.

REVERS.

Les Armes des sept Provinces attachées & suspenduës en l'air, au dessous cette inscription.

DE GODT DER GODEN ZET
DEN OCEAEN DE WET
ALS HOOFT DER AMIRAELEN
HY STERKT DER STAETEN HELT
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN.

Dieu donne des loix à l'Ocean comme étant le maître des Admiraux, il fortifie les Guerriers des Estats & arréte les forces Britanniques: Qui est-ce qui peut borner la puissance de Dieu?

Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGII
SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER
M. DC. LXVI.

Victoire des Estats des Provinces Unies sous la conduite de l'Admiral Michel de Ruiter

1666.

Ce fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les anciens differens qui étoient entre leurs Maisons à cause de la succession de Cleves & de Juliers ; l'Electeur eut le Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravensberg , & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

Le sieur de Buat Gentil-homme François dont on a cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hollandois en l'Isle de Funen dans le Dannemark , fut décapité à la Haye au mois d'Octobre , accusé d'intelligence avec l'Angleterre.



TOUS



OUS ces cruels Combats tant de fois repris ne servoient qu'à détruire deux voisins obstinez à leur ruine, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus; ces considerations firent accepter aux parties interessées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Assemblée des Plenipotentiaires : l'ouverture s'en fit par l'Ambassadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on 1667.
travailloit à l'avancement d'une œuvre si salutaire, les Hollandois ne laisserent pas de mettre leur Flotte en Mer; Ruiter détacha dix-sept Vaisseaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamise : le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite & qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Estats sur la Flotte, entra dans la Tamise & emporta le 20. Juin le Fort de Chernesse situé à l'embouchure de la Riviere de Chatan; il y demeura jusqu'au vingt-uniéme qu'il en fit sauter les fortifications, aprés avoir enlevé ou brûlé tout ce qui servoit à l'équipage des Vaisseaux dont les Anglois avoient en ce lieu un Magasin de plus de quatre cens mille livres; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au dessous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaisseau appellé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon; le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mousqueterie : cette hardie & heureuse entreprise qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la conclusion de la Paix, dont le Traité fut signé à Breda le dernier Juillet.

Les Estats pour reconnoître les services que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occasion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun présent d'une couppe d'or sur laquelle l'action de Chatan seroit gravée; ils firent aussi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.

La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes; à son côté est un amour qui tient une flêche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots:

BELLO AB ANGLIS ILLATO,

A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA

MARIUM LIBERTATE

ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII

M. DC. LXVII.

La Guerre commencée par les Anglois a été courageusement soûtenuë par les Hollandois, la liberté des Mers conservée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.

REVERS.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO

ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,

CONCILIANTIBUS

SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS, DANIS,

BELGIS ET ORBI QUIETEM.

La Ville de Breda siege de Bellonne tres-celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, au Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.

CES mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la surprise de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & sa prise par Frederic Prince d'Orange.

La seconde.

Pallas foulant aux pieds la discorde, elle tient du côté droit un Sceptre ayant un œil sur la pointe, un mouton est couché à ses pieds;

BELLO·AB·ANGLIS·ILLATO·A·BELGIS·FORTITER·GESTO·VINDICATA·MARIVM·LIBERTATE·ET QVÆSITA·ARMIS·PACE·XXXI·IVL·MDCLXVII

BREDA·BELLONÆ·SEDES·CLANDESTINO·ET·APERTO·MARTE·CELEBERRIMA·CONCILIANTIBVS·SVECIS·DAT·PACE·M·GAL·ANG·DAN·BELG·ET·ORBI·QVIETEM

MITIS ET FORTIS

PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS

REDIIT · CONCORDIA · MATER



DEO AVSPICE
ASSERTIS
NON MINORE ANIMO
QVAM SVCCESSV
AVITIS PATRIÆ LEGIBVS
ADVERSVS TRES POTENTISSIMOS
HISPANIARVM REGES
COACTIS DEINDE SEMEL ITERVMQ'
CONTRA VICINNOS BRITANNOS
ARMA SVMERE BATAVIS
POST PACEM EGREGIA VIRTVTE
BELLO PARTAM
ATQVE REDVCTA GENERIS
HVMANI COMMERCIA
CONSVLES SENATVSQVE
AMSTELODAMENSIS
MONVMENTVM
CIↃ IↃ C LXVII
F C



dans l'éloignement on voit des Vaisseaux en feu ; elle tient du côté gauche une lance où sont attachées les sept fleches, un Lion repose à ses pieds, & dans le loingtain des Navires paroissent sur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots :

MITIS ET FORTIS.

Doux & fort.

Dans l'Exergue.

PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII.

Eloigne-toy de ces Royaumes, méchante bête.

REVERS.

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne, & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance, elle marche sur des Armes ; au haut une main sortant du Ciel & tenant les Ecussons d'Angleterre & de Hollande : derriere la Déesse un écriteau voltigeant sur lequel est ce vers.

IRATO BELLUM, PLACATO NUMINE PAX EST.

La Divinité étant en colere c'est la Guerre, étant appaisée c'est la Paix.

Dans l'Exergue.

REDIIT CONCORDIA MATER. BREDÆ JULII XXXI M. DC. LXVII.

La Mer concorde est revenuë. A Breda le 31. Juillet 1667.

Autour du revers.

NUMISMA POSTERITATI SACRUM BELGA BRITANNOQUE CONCILIATIS.

Medaille consacrée à la posterité aprés la Paix faite entre la Hollande & l'Angleterre.

La troisiéme Medaille.

Un Lion tenant entre ses pattes un canon & ayant sous luy des Armes.

LEO BATAVUS.

Le Lion Belgique.

Dans le loingtain plusieurs Vaisseaux. Autour ce vers.

SIC FINES NOSTROS LEGES TUTAMUR ET UNDAS.

C'est ainsi que nous défendons nos frontieres, nos loix & nos Mers.

REVERS.

Les Armes d'Amsterdam.

DEO AUSPICE

ASSERTIS NON MINORE ANIMO

QUAM SUCCESSU

AVITIS PATRIÆ LEGIBUS ADVERSUS TRES

POTENTISSIMOS HISPANIARUM REGES,

COACTIS DEINDE SEMEL

ITERUMQUE CONTRA VICINOS BRITANNOS ARMA

SUMERE BATAVIS,

POST PACEM EGREGIA VIRTUTE BELLO PARTAM,

ATQUE REDUCTA GENERIS

HUMANI COMMERCIA, CONSULES

SENATUSQUE AMSTELODAMENSIS MONUMENTUM HOC

CIↃIↃCLXVII. FIERI CURARUNT.

Aprés

Aprés que les Hollandois sous les auspices du Seigneur ont assuré avec autant de courage que de succés les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Espagne tres-puissans, qu'ils ont été ensuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voisins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétably le Commerce de toutes les Nations; les Magistrats d'Amsterdam ont pris soin de faire fraper cette Medaille en l'année 1667.

La quatriéme.

Neptune sur son char qui appaise de son trident les flots irritez de la Mer où sont plusieurs Vaisseaux.

Autour ces mots du sixiéme de l'Eneïde.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

Ainsi la Mer est devenuë calme.

REVERS.

La Ville de Breda.

Au dessus deux Amours qui soûtiennent les Ecussons des Armes de France, d'Angleterre, de Suede, de Dannemark & de Hollande.

Autour ce vers du onziéme de l'Eneïde.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS OMNES.

Il n'y a point de seureté dans la Guerre, nous demandons tous la Paix.



HILIPPES IV. Roy d'Eſpagne étoit mort dés l'année 1665, & Charles Second ſon fils luy avoit ſuccedé; le Roy de France ayant demandé raiſon des droits de la Reine Marie Tereſe d'Auſtriche ſon épouſe, fille de Philippes, ſur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de ſatisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuël de Moura Cortereal Marquis de Caſtel Rodrigo qui en étoit Gouverneur, n'oppoſa aux Armes Françoiſes qu'une reſiſtance inutile; les Eſpagnols furent battus en diverſes rencontres &
1668. perdirent pluſieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ſes conquêtes paroiſſoit infaillible : mais il voulut bien accorder la Paix à l'Eſpagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Eſtats; l'Iſle, Doüay, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demeurerent aux François, qui rendirent aux Eſpagnols la Franche-Comté : ainſi ce Prince magnanime arrêta luy-même la rapidité de ſes conquêtes, & ne voulut point ſe prévaloir ni de la puiſſance du Conquerant ni de la foibleſſe de l'Ennemy.

Alphonse Roy de Portugal ayant été arrêté par ses propres Sujets en 1667, Dom Pedro son frere eut la Regence du Royaume & épousa en cette année 1668, Louïse Marie de Savoye, qui avoit épousé Alphonse dont le Mariage fut déclaré nul; évenement qui a peu d'exemples.

Le Prince d'Orange qui par une heureuse prévention de la nature & par une belle éducation faisoit paroître une vertu robuste à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Président des Estats de cette Province.

Les Estats Generaux glorieux de la prosperité de leur Republique & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame representant la Hollande, elle est appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau sur la pointe & de l'autre les Armes des Estats Generaux; dans le lointain des Vaisseaux.

REVERS.

Cette inscription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS;

ADJUTIS, DEFFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM LIBERTATE;

PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM

PARTA,

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE;

NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT

CIↃIↃCLXVIII.

Aprés avoir assuré les Loix, reformé les abus de la Religion, assisté, défendu & reconcilié les Rois; rendu la liberté aux Mers, fait faire par la for-

ce des armes une Paix glorieuse & rétably le repos dans l'Europe, les Estats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.

CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont passé pour superbes & pour injurieuses aux Têtes Couronnées ; l'on a même cru qu'elles ont été cause en partie de la Guerre qui embrasera la Hollande dans peu d'années.

QUOYQUE les Estats fussent par tout en paix, ils ne laissoient pas, suivant la politique ordinaire des Republiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voisins ; les divers avis qu'ils reçûrent qu'on avoit dessein sur les Pays-bas, furent cause du projet de la triple alliance:
1669. il y eut en 1669 plusieurs Conferences à la Haye pour en former le Traité. L'armement que faisoit l'Evêque de Munster augmenta le soupçon des Estats ; ils firent marcher des Troupes aux frontieres de Westphalie, & envoyerent le sieur de Mortagne à ce Prelat qui promit d'observer le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec la Reine & le
1670. Dauphin en 1670, alarma les Hollandois lesquels envoyerent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majesté.







LE bon accuëil que le Roy fit au Baron d'Opdam & son retour en France, suspendirent la crainte des Estats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 sur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munster; comme la Garnison que Rodolphe Auguste Duc de Volfembutel avoit mise à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire sortir, en paroissoit le seul motif, les Estats ne cesserent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation; mais les Vaisseaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Estats que la France & l'Angleterre se disposoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer; ils étoient trop bien instruits de la puissance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur resister; le peril dont ils se voyoient menassez par les armes & par l'union de deux voisins si redoutables, leur firent employer tous leurs soins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté: ils envoyerent des lettres circulaires à chaque Province; donnerent leurs ordres dans les Admirautez; conferent avec les Ministres de l'Empire & d'Espagne qui étoient à la Haye, afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Assemblée des Estats. Le Prince d'Orange qui avoit déja fait paroître dans le Conseil d'Estat une capacité consommée, fut destiné pour être General; qualité qui fut le premier degré de l'élevation du Prince aux Charges que ses Ancêtres avoient possedées dans la Republique, & où

1671.

nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les ſuffrages des peuples: le Prince s'étant enſuite tranſporté ſur les frontieres, les Eſtats ſur ſon rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orſoy & de Rhinberg, ſeroient fortifiées; & tous les Seigneurs ſe promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défenſe de la Patrie.

CETTE Medaille fut frapée en cette année, pour donner des marques publiques de la bonne intelligence qui étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des ſept Provinces Unies.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT.

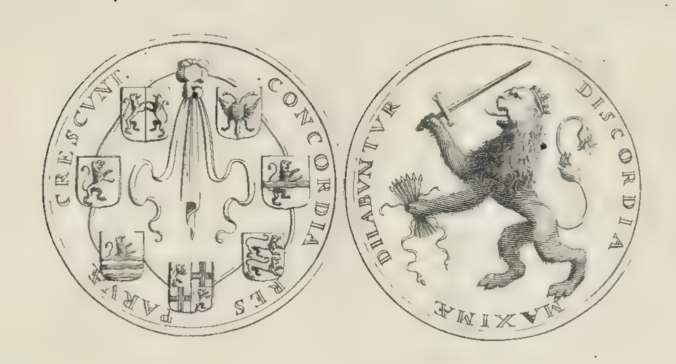
REVERS.

Les Armes des Eſtats Generaux.

DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

CETTE ſentence de Salluſte eſt la deviſe ordinaire des Eſtats, qui a été cy-devant expliquée.






L'ETRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foibleſſe des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élevation, c'eſt lors aſſez ſouvent qu'elles ſont à la veille de leur chute ; cette Republique ſi ſage, ſi floriſſante, ſi guerriere & ſi bien unie, va paroître ſans Conſeil, ſans force, ſans diſcipline & ſans union : ſes meilleures Places ne reſiſteront point, on paſſera ſes Rivieres à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, ſon Armée abandonnera ſes poſtes & n'attendra point l'Ennemy ; une de ſes Provinces ſe rendra ſans combattre & les autres ſeront diviſées par des factions ; enfin cette Republique qui croyoit ſes Places, ſes Rivieres & ſes Troupes des obſtacles invincibles aux François, ſera reduite à rompre elle-même les digues qui défendent ſe plaines contre la Mer, & n'oppoſera point d'autres barrieres à la valeur des Conquerans que l'inondation de ſes plus fertiles campagnes. Je laiſſe aux Politiques la recherche des cauſes d'un revers ſi ſurprenant, & je paſſe au recit de ce qui eſt arrivé de plus memorable dans une Guerre où la plûpart des Princes de l'Europe ſe ſont interreſſez ; je ne mettray que les Medailles qui en ont été frapées dans les Provinces Unies, afin que celles faites en France au ſujet de ſes conquêtes, puiſſent ſervir à l'Hiſtoire Metallique de ce Royaume. 1672.

Les Hollandois bien informez que l'armement de France & d'Angleterre étoit destiné contre-eux, continuerent à se mettre en état de se défendre ; ils munirent leurs Places, équiperent leurs Vaisseaux, garnirent de Soldats les bords de l'Issel & du Rhin, leverent de nouvelles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'oublierent rien pour resister à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Estats n'avoient pû dissimuler le chagrin que la prosperité continuelle de la France leur donnoit : la reputation de ses forces, l'établissement de ses Compagnies des Indes & l'éclat de ses dernieres conquêtes, leur avoient causé de l'inquietude ; ils ne se souvenoient plus de son alliance, de sa protection & de ses bienfaits ; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ses Ennemis, & ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant souffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, aprés avoir fait assurer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Espagne, que ses Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Estats, & qu'il entendoit entretenir les Traitez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand' Bretagne qui se plaignoit de la conduite des Estats, leur déclara aussi la Guerre.

Louis le Grand apprit bien-tôt aux Hollandois ce que peut une Armée aguerrie qui agit sous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'autorité n'est point divisée, contre une Republique dont le Gouvernement est partagé & l'ancienne vigueur affoiblie par les delices de la Paix, par le luxe & par les richesses ; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ses Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans sa marche il divisa son Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps ; il assiegea Rhinberg avec un de ces quatre Corps ; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans son frere, qui attaqua Orsoy ; envoya le Prince de Condé avec le troisiéme devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'attacher à Burick : ces quatre Villes furent prises dans les cinq premiers jours du mois de Juin, ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voisines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes sans avoir fait aucune resistance.

Les Hollandois se défendirent mieux sur la Mer qu'ils ne firent sur la Terre ; leur Flotte où Corneille de Wit representoit la souvraineté des Estats Generaux, partit du Texel sous le commandement de l'Admiral de Ruiter, & prit sa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps sans rencontrer la Flotte Angloise dont le Duc d'York étoit Admiral, & que Jean Comte d'Estrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaisseaux ; le Combat se donna le 7. Juin, il fut rude & sanglant & dura depuis cinq heures du matin jusqu'à la nuit qui sépara les

les deux Armées : les François y montrerent qu'ils étoient également invincibles ſur l'un & ſur l'autre Element, ils perdirent le ſieur de Rabenie Chef d'Eſcadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Eſcadre du Pavillon blanc ; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine, & chaque Party ſe l'attribua.

Apre's la priſe des ſix Places du Duché de Cleves, le Roy raſſembla ſon Armée & s'avança vers l'Iſle de Betau ; comme il ſe preparoit à paſſer le Rhin, il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhvis, s'y étant rendu avec des Troupes, il détacha des Cavaliers pour tenter le paſſage quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit & que de l'autre côté il parût des Ennemis : ces Cavaliers détachez, à la tête deſquels ſe mit le Comte de Guiche, s'etant jettez dans le Fleuve, furent ſuivis de pluſieurs perſonnes de qualité, & tous enſemble animez par la préſence de leur Prince, paſſerent le Rhin à la nage, gagnerent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient & les mirent en fuite à coups d'épée ; le Roy plain d'eſperance par ce premier ſuccés commanda aux Compagnies de ſa Maiſon de paſſer par le même chemin, ce qu'elles executerent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Iſle défirent & renverſerent tout ce qui ſe trouva devant eux, ſous la conduite du Prince de Condé qui avoit paſſé dans un Bateau. Cette action ne cede point au paſſage du Granique par Alexandre & ſurpaſſe celuy du Rhin par Céſar dont l'antiquité a fait tant de bruit ; elle auroit été auſſi heureuſe qu'elle étoit hardie, ſi Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de Botru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis de Guitry, n'y euſſent point été tuez, & ſi elle n'eût point coûté de ſang au Prince de Condé qui fut bleſſé d'un coup de piſtolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le reſte de la campagne : Armand de Cambout Duc de Coiſlin, François de Bonne Comte de Sault, Loüis Victor de Rochechouart Comte de Vivonne, Henry Marquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent auſſi bleſſez. La mort du Duc de Longueville fut une perte d'autant plus ſenſible qu'une grandeur digne de ſa naiſſance & de ſes belles qualitez, ſembloit luy être deſtinée & qu'il étoit l'unique eſperance de ſa Maiſon, laquelle doit ſon origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de ſi grands ſervices à la France ſous le Regne de Charles VII.

Le paſſage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande ; le Prince d'Orange quitta les bords de l'Iſſel & ſe retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des Eſtats qu'il commandoit, & la Ville d'Amſterdam fit couper les arbres, ruiner les jardins & abatre les maiſons qui pouvoient nuire à ſa défenſe.

Cette Ville fit fraper cette Medaille pour marquer la vigilance & la resolution de ses Bourgeois qui étoient continuellement sous les armes.

Une guerriere representant Amsterdam, elle est dans un parq avec un Lion, & tient de la main droite une picque & de la gauche un bouclier sur lequel sont les Armes de la Ville ; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

VIGILANDO.

En veillant.

REVERS.

DAMSTERDAMSCHE BURGERY
TART DES VIIANDIS RAZERNY
EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT
VOOR DE VRIHEYT OP DE WACHT
DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT
DEEZE PENNING TOEGELEGT.

Les Bourgeois d'Amsterdam défient la fureur de leurs Ennemis ; ils font garde jour & nuit avec fierté & courage : ainsi cette Medaille est accordée avec justice à leur fidelité.




E gros de l'Armée Françoise étant passé dans le Betau; le Roy continua ses conquêtes avec la même rapidité qu'il les avoit commancées; Arnhem, Doesbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort & la Ville de Nimegue, les Forts de saint André & de Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places situées dans le Duché de Gueldre, se soûmirent à ses armes victorieuses: Narden, Woërden, Oudewater en Hollande & Grave, ne se défendirent point; Utrecht envoya ses Deputez au Roy luy porter ses clefs avec l'obéïssance de sa Province, & Amsterdam se mit au milieu des eaux par l'ouverture des écluses. La posterité ne croira pas facilement que des Forteresses estimées imprenables se soient si mal défenduës, que pas une Place, excepté Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tranchées ouvertes, que presque toutes leurs Garnisons se soient renduës à discretion, & que dans un Pays qui a été l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de conquêtes en moins de deux mois. Une campagne si glorieuse fait voir que souvent nous doutons à tort de la verité des actions prodigieuses que nous lisons dans l'Histoire, & que rien n'est impossible à un Monarque puissant, sage, brave, infatigable, adoré de ses Sujets, & bien servy par des Ministres zelez, intelligens & fideles. 1672.

D'un autre côté Maximilien Henry de Baviere Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster qui s'étoient déclarez contre les Estats, joigni-

rent leurs Troupes ensemble pour les attaquer ; l'Evêque qui les commandoit en personne entra dans la Province d'Overissel & prit Oldenzeel, Otmarsen, Grol, Deventer, Zwol, Campen, Steenwick & Coëvorden : les Troupes Auxiliaires de France qui avoient joint l'Armée des deux Prelats, contribuërent beaucoup à la facilité de leurs conquêtes.

La perte d'une Province & de la plus grand' partie des deux autres mit les Hollandois dans la derniere consternation ; ils crurent que pour maintenir la Republique, il faloit confier sa défense au Prince d'Orange & luy donner la Charge de ses Ancêtres : les Habitans de Dordrecht Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'est à dire Gouverneur & l'appuy de l'Estat ; cette nomination ayant été suivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le serment à l'Assemblée generale des Estats qui se tenoit à la Haye.

Cette Medaille fut frapée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il est en buste, armé.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA,

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

La Déesse Pallas tenant d'une main une demie picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à sa droite un oranger & à sa gauche un bucher sur lequel un phenix vient d'être consommé.

NEC SORTE, NEC FATO.

Ni par le hazard, ni par le destin.

Ces mots font connoître que l'élection du Prince n'est point l'ouvrage de la fortune & que c'est une justice que les Estats luy rendent ; l'oranger verdoyant represente ce Prince qui renaît des cendres de son pere comme un jeune phenix : j'ay déja expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Nassau en 1572.

JAMAIS





Twee Witten eens gezint
Gevloeckt gehaet gemint
Ten spiegel van de Grooten
Verheven en verstooten
In alles Lotgemeen
Staen naer hun doot bijeen
Gelijck zij hiernaet leven
Zoo konstig zijn gedreven







Wie op't Gheluck te veele steunt
Heeft op t kranckenriet geleunt
t is wanckel rondt en slibber gladt
Het draeyt en keert gelyk een radt
Dus niemant stel syn hoop te seer
Op's weerelts staet op mach Eer.
IVR


AMAIS l'union ne fut plus necessaire aux Hollandois, & jamais les sept Provinces ne furent plus divisées ; Jean de Wit Pensionnaire de Hollande & Corneille de Wit son frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Ministres de la Republique ; ils s'étoient toûjours opposez à l'avancement du Prince d'Orange & sa derniere élevation avoit été faite malgré eux : ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Estats étoient remplis de leurs Partisans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put souffrir que ses ennemis eussent part davantage au Gouvernement & les accusoit des calamitez publiques ; ces partialitez furent cause de la mort violente des deux freres : le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit son procés & le bannit de la Province ; le Pensionnaire étant venu à la prison pour le retirer, la populace qui s'étoit amassée devant la porte voyant sortir les deux freres, se jetta sur eux avec fureur, les massacra & exerça sur leurs corps tout ce que luy inspira l'emportement : ces victimes du malheur de l'Estat étoient dignes d'une plus heureuse destinée.

LEURS amis firent fraper ces quatre Medailles pour conserver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buste.

ILLUSTRISSIMI FRATRES
JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,
VIOLENTA MORTE
DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI
M. DC. LXXII.

Les tres-illustres freres Jean & Corneille de Wit, massacrez à la Haye le 20. Aoust 1672.

REVERS.

Deux Vaisseaux qui perissent en même temps & d'un même coup de Mer.

UNA MENTE, UNA SORTE.

Ils ont été d'un même esprit, ils meurent aussi de la même maniere.

La seconde.

Les deux freres comme à la premiere.

REVERS.

TWEE WITTEN EENS GEZINT
GEVLOECKT GEHAET GEMINT
TEN SPIEGEL VANDE GROOTEN
VERHEVEN EN VERSTOOTEN
IN ALLES LOTGEMEEN
STAEN NAER HUN DOOT BY EEN
GELYCK ZY HIER NAET LEVEN
ZOO KONSTIG ZYN GEDREVEN.

Les deux de Wit également bien intentionnez, maudits, hays, aimez, élevez & abbaissez, sont icy unis ensemble & representez au naturel; ils ont fini d'un même genre de mort pour servir d'exemple aux Grands.

La troisiéme.

Ils sont en buste & se regardent l'un l'autre; Corneille de Wit est en Guerrier & son frere en Magistrat.

CORNELIUS DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXIII.

Corneille de Wit né en l'année 1623.

JOHANNES DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXV.

Jean de Wit né en 1625.

Derriere le buste de Corneille, ces mots d'Horace:

INTEGER VITÆ.

Il étoit d'une vie pleine d'integrité.

Derriere celuy de Jean, ces autres mots du même Poëte:

SCELERISQUE PURUS.

Il étoit exempt de tout crime.

Au dessous des deux bustes.

HIC ARMIS, MAXIMUS ILLE TOGA.

Celuy-là fut tres-grand dans les Armes, & celuy-cy dans la Robe.

REVERS.

Les corps des deux freres que plusieurs animaux déchirent.

Autour.

NUNC REDEUNT ANIMIS INGENTIA
CONSULIS ACTA,
ET FORMIDATI SCEPTRIS ORACLA MINISTRI.

On se souvient à present des grandes actions de ce Magistrat & des oracles de ce Ministre qui étoit redoutable aux Sceptres.

Deux rameaux de branches seches & dépoüillées de feüilles, forment autour des animaux une ceinture entrelassée d'un cordon sur lequel est ce vers du sixiéme de l'Eneïde.

MENS AGITAT MOLEM ET MAGNO
SE CORPORE MISCET.

Une intelligence secrete fait agir toute la masse & se méle parmy ce grand corps.

Dans l'Exergue.

NOBILE PAR FRATRUM SÆVO FUROR ORE TRUCIDAT XX. AUGUSTI.

Les deux Nobles freres sont tuez par une cruelle fureur le 20. Aoust.

La quatriéme Medaille.

Un char sur lequel sont deux hommes ; celuy qui est assis sur le derriere a une Couronne sur la tête & tient un Bâton de Commandant ; l'autre sur le devant à la place du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hommes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées ; au dessus est un tableau où l'on voit les corps des deux freres pendus & qu'on déchire : cette inscription dans le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT INDEN HAEGH GEDOOT EN MISHANDELT.

Jean & Corneille de Wit massacrez & maltraitez à la Haye.

Au dessous du char.

IN WEELDEN SIET TOE ALLES MET BEDACHT.

Méfiez-vous de la prosperité & faites tout avec prudence.

REVERS.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT
HEEFT OPT KRANCKENRIET GELEUNT
TIS WANCKEL RONDT EN SLIBBER GLADT
HET DRAEYT EN KEERT GELYK EEN RADT

DUS

DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER

OP SWEERELTS STAET OP MACHT OP EER.

Qui se fie trop en son bonheur s'appuye sur un roseau fragile, c'est un pas fâcheux & glissant qui change & tourne; ainsi que personne ne compte ni sur son credit ni sur sa puissance.





1672. LE retour du Roy en France à la fin de Juillet, la ligue que les Estats venoient de faire avec Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg & l'union qui se rétablissoit dans les Provinces, faisoient esperer aux Hollandois du changement dans leur fortune ; leur esperance augmenta par la levée du Siege de Groningue : l'Evêque de Munster ayant assiegé cette Ville, il n'y trouva pas la facilité qu'il avoit euë dans ses premieres conquêtes ; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouvernement la défendit si bien pendant six semaines, que l'Evêque leva le Siege le 27. Aoust : la resolution des Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs maisons fussent abbatuës ou brûlées par les bombes & par les grenades, ils ne perdirent point courage & demeurerent constans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republique.

LA levée du Siege de Groningue & la marche du Vicomte de Turenne pour s'opposer aux Troupes qui venoient d'Allemagne au secours des Estats, firent resoudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour ; le Prince d'Orange s'étant mis en campagne assiegea le dixiéme Octobre Woërden où commandoit Henry Robert Eschallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie : le Comte aprés avoir averty du Siege François Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, Gouverneur d'Utrecht, soûtint bravement les attaques des assiegeans ; ceux-cy étoient couverts de forts & de retranchemens, les

chemins pour aller à eux étoient inaccessibles, il faloit passer des canaux & des marais ; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, & suivi de peu de Troupes, il se jetta dans l'eau jusqu'à la ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans leurs retranchemens & délivra Woërden.

Le Prince ne laissa pas de former une autre entreprise sur Charleroy qui est une Forteresse dans la Comté de Namur, commencée par les Espagnols qui luy ont donné le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la possedent ; le Prince renforcé de l'Armée Espagnole commandée par Jean Ferdinand de Marsin, ayant eu avis que Charles de Monsaulin Comte de Montal en étoit sorty avec des Troupes, vint l'assieger le 17. Decembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cause de l'absence du Gouverneur & de la foiblesse de la Garnison ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adresse que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Espagnols eurent le chagrin d'avoir, sans aucune utilité pour eux, violé la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

La fortune qui avoit commencé à se déclarer pour les Estats dans la Province de Groningue par la conservation de sa Capitale, leur continua ses faveurs dans la même Province par la reprise de Coëvorden sur l'Evêque de Munster ; cette Place est la clef des Provinces de Groningue & de Frise & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle est entourée de marais & fortifiée de doubles fossez, de bons rempars, & de sept bastions qui portent le nom des sept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averty par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Estat de Coëvorden, & que la Garnison s'assurant sur la bonté de la Place faisoit assez mauvaise garde, resolut d'entreprendre sur cette Ville & de profiter de la rigueur de la saison qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choisies pour l'execution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Decembre à trois heures du matin, elles attaquerent la Ville avec tant de vigueur & de hardiesse qu'elles l'emporterent de force le même jour, & qu'il ne resta de la Garnison de l'Evêque de Munster, que quatre cens hommes qui furent menez prisonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureusement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Estats furent si satisfaits du service de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frapée à son honneur.

Il eſt en buſte, armé.

CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR GRONINGÆ ET OMELANDIÆ.

Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue & des Omelandes.

REVERS.

DE KRIIGSDEUGT EER DIT BEELT
VAN MOET EN TROUW GETEELT
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTEN
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF
EN BEELD IN STEMPEL STOF
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN
SYN DEUGDEN VYT TE SCHREUWEN.

La ſcience militaire releve ce portrait, celuy qu'il repreſente eſt courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie; ce qui luy fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ſes exploits éternellement.

QUOYQUE



UOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, son armement en faveur de la Hollande eut peu de succés ; le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Westphalie & s'opposa si à propos à tous ses desseins que l'Electeur fit en particulier son Traité avec la France au mois de May 1673. 1673.
Pendant que cet accommodement se negotioit, l'Angleterre & la Hollande se préparoient à une cruelle Guerre sur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troisiéme en Aoust; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloise qui avoit été jointe par le Comte d'Estrée ; la Hollandoise obéïssoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Escadre : les trois Combats se donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précedente entre les mêmes Ennemis ; ils n'eurent pas aussi plus de suite & ne déciderent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

Le Roy s'étant mis en campagne assiegea en personne la Ville de Mastricht ; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ses for-

tifications étoient regulieres & sa Garnison de six à sept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Estats le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choisi parmy les Officiers Espagnols comme le plus capable de soûtenir un Siege : cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & se rendit à composition le 30. Juin. Le Roy fit paroître son experience dans la conduite du Siege, son jugement dans les attaques, sa vigilance & sa vigueur dans ses veilles & dans ses fatigues, & sa fermeté dans le peril; il ordonna tout, il fut présent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy est dûë : aprés la prise de Mastricht qui fut suivie de celle de Treves par Henry Loüis d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alsace d'où il retourna en France.

Le Prince d'Orange de son côté assiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit aprés six jours de tranchées ouvertes, s'étant ensuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Espagnolles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux; car l'Empereur avoit pris le party des Estats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Espagne : le Prince & le Comte assiegerent ensemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne; elle resista huit jours à leur nombreuse Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les soins de la Paix n'étoient pas négligez; le Roy de Suede s'en étant entremis, sa mediation fut acceptée & la Ville de Cologne sur le Rhin choisie pour l'Assemblée des Plenipotentiaires.

Les Estats estimerent la prise de Narden si importante & si favorable pour le rétablissement de leurs affaires, qu'ils firent fraper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buste.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ

GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Westfrise.]

REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de Commandant.

REGIT ET TEGIT.

Il gouverne & il défend.

CES mots montrent l'esperance qu'avoient les Hollandois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis sous le Gouvernement du Prince & par ses conquêtes.

La seconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille precedente.

WILHELMUS TERTIUS. DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Les Armes du Prince.

Autour.

La devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.



1674. NOUS allons voir la France resister avec ses seules forces, à trois des premieres Puissances de l'Europe ; nous l'allons voir triompher de l'artifice de ses Ennemis, porter la Guerre chez eux, enlever une Province & gagner des Batailles : enfin nous l'allons voir toûjours redoutable, toûjours conquerante & toûjours victorieuse. On ne songeoit qu'à susciter de nouveaux Ennemis à la France & à la priver de ses Alliez ; les Ministres de l'Empereur solicitoient l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster de se détacher de ses interests, & l'Ambassadeur d'Espagne à la Cour d'Angleterre negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Couronne & la Hollande.

Toutes ces intrigues n'empêcherent pas le Roy de France de donner ses Ordres pour l'execution du dessein qu'il avoit formé sur la Franche-Comté ; Philippes de Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12. Fevrier 1674, & prit dans le reste du mois la Ville de Gray & quelques autres Places. Cette Province est située proche la source de la Riviere de Saone entre le Duché de Bourgogne, la Suisse & l'Allemagne, & a passé à la Couronne d'Espagne avec les autres Estats de la Maison de Bourgogne ; le Roy l'avoit conquise en Fevrier 1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.

Tandis que le Duc de Navailles faisoit la conquête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été signé à Londres le 19. Fevrier ; les Estats en ordonnerent

rent des actions de graces dans toutes les Provinces Unies : on fit à la Haye une fête magnifique ; les fontaines de vin coulerent par les ruës ; il y eut des feux de joye, & l'on n'épargna rien, ni les devises, ni les inscriptions à l'honneur de la Nation Angloise & du Prince d'Orange.

CETTE Medaille fut frapée à Amsterdam en memoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expedition, & tenant en main le Bâton de General ; au dessus de sa tête une branche d'oranger soûtenuë d'un cordon sur lequel sont ces mots :

VIRES ULTRA SORTEMQUE JUVENTÆ.

Au dessus de ses forces & de son âge.

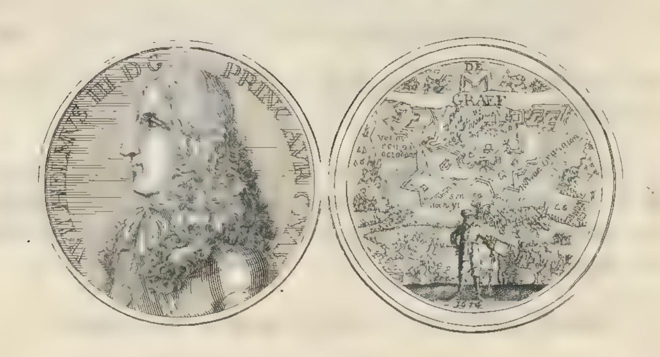
REVERS.

Une colombe qui passe la Mer & qui porte en son bec une palme & un rameau d'olivier.

A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA.

La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.







1674. LE Prince Guillaume de Furstemberg ayant été enlevé à Cologne par l'ordre de l'Empereur, le Roy ferme dans la protection de ses Alliez, demanda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne; cette justice luy ayant été déniée, il retira ses Ambassadeurs & ne voulut plus de conferences dans une Ville où l'on violoit si hardiment le droit des gens & la foy publique : l'Electeur qui étoit le plus interessé dans cet attentat, & l'Evêque de Munster qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignerent pas la même resolution; ils s'accorderent avec l'Empire & la Hollande sans la participation de la France; le Traité de l'Evêque fut signé le 22. Avril, & celuy de l'Electeur le 11. May : les Places qui avoient été prises furent renduës, & les Estats restituerent à l'Electeur Rhinberg dépendant de son Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandonnée avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ses conquêtes, avoit été livrée aux Estats dans le dernier siecle par Gebhard Trucksses Archevêque de Cologne, qui s'étoit refugié en Hollande; ce Prince devenu amoureux d'Agnés de Mansfeld Chanoinesse de Gurishim, l'épousa & prefera sa Maîtresse à son Electorat. L'amour l'emporte quelquefois sur l'ambition.

Le Roy malgré l'abandonnement de ses Alliez qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ses desseins & ne diminua rien de la grandeur des entreprises qu'il

avoit formées ; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il se rendit maître en peu de temps de Besançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la seconde fois l'entiere conquête de cette Province. Il y reçût la nouvelle que le Vicomte de Turenne aprés avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palatinat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient postez avantageusement derriere cette Ville, sous le commandement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chassez de leurs postes.

Les armes de France ne furent pas moins heureuses aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs ; les Imperiaux commandez par Loüis Comte de Souches, les Espagnols par le Comte de Monterey, & les Hollandois par le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinrent camper le 9. Aoust au Village de Senef en Brabant avec un Corps de soixante mille hommes : le Prince de Condé General de l'Armée de France n'en étoit éloigné que d'une lieuë & demie. L'onziéme Aoust les Confederez quitterent Senef & se mirent en marche ; le Prince de Condé averty de ce mouvement qui est toûjours dangereux devant une Armée ennemie, & sur tout quand elle est commandée par un Chef d'experience & de valeur, resolut de ne pas manquer l'occasion & de les combattre : ayant laissé passer leur Avantgarde & une partie du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il tailla en pieces, & sans le Comte de Souches qui fit mettre de l'Infanterie & du canon à une ravine où le Combat dura jusqu'à la nuit, les Confederez eussent été entierement défaits : le Prince de Condé fit quantité de prisonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'étendars avec tout le bagage de l'Arrieregarde ; Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout son illustre pere & marcha glorieusement sur ses pas.

Les Confederez qui prétendoient avoir remporté la victoire, allerent ensuitte assieger Oudenarde ; ils presserent la Place dans l'esperance de l'emporter avant que les François pussent la secourir ; mais le Prince de Condé s'en étant approché en diligence, ils leverent le Siege à la faveur d'un épais broüillard, contre le sentiment du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui se retira le dernier. Les Confederez confirmerent eux-mêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, de Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été le vainqueur de Sene.

Cependant les Estats avoient mis leur Flotte en Mer, une partie sous l'Admiral de Ruiter étoit allée aux Indes Occidentales, & l'autre sous Tromp vers les côtes de Bretagne ; celle-cy moüilla l'ancre à la Rade de Bellisle & Tromp y fit décendre des Troupes sous le Comte de Horn, elles firent les approches du Château ; mais la prise leur en paroissant difficile, elles se rembarquerent, & Tromp alla faire une autre

décente en l'Isle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoise fit contre la France : car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Espagne, & Ruiter attaqua en vain l'Isle de la Martinique possedée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

Les Estats avoient aussi fait assieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cause de l'extraordinaire resistance des assiegez qui faisoient de continuelles sorties & ruinoient tous les travaux des assiegeans ; cela fut cause que le Prince d'Orange aprés la retraite d'Oudenarde, se rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit luy-même la conduite du Siege : Errad Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur possible, continua la même défense ; mais ayant reçû ordre du Roy de rendre la Place, il en sortit le 28. Octobre aprés trois mois de Siege ; la composition fut honorable & digne de si braves gens.

On frappa cette Medaille à Amsterdam pour la prise de Grave.

Le Prince d'Orange en buste.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp sont marquez ; sur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé sur le Bâton de Commandant, au haut ce mot : GRAEF. *Grave.*

Dans l'Exergue.

1674.

TOUS




OUS les Princes d'Allemagne s'étoient liguez contre la France à l'exception des Ducs de Bavieres & de Hannover qui étoient demeurez neutres ; l'Electeur de Brandebourg avoit même oublié le Traité qu'il avoit fait avec elle & s'étoit mis au nombre des Confederez : tant de forces unies devoient être invincibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pût les empêcher de faire du progrés dans ses Provinces : néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout & les battit trois fois dans l'Alsace ; l'une à Ensheim , l'autre à Mulhausen , & la derniere à Turkin : de sorte que les Confederez repasserent le Rhin sur la fin de Janvier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartiers d'hiver en leur propre Pays. *1675.*

Le Roy n'apprehendant rien pour ses frontieres du côté d'Allemagne où ses Armes étoient victorieuses , alla en Flandre commander son Armée ; il campa proche de Charleroy afin d'observer les Ennemis & pour faciliter à ses Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordonnées : François de Crequy Maréchal de France prit Dinan au Liege ; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'Anguien Limbourg, que Jean François de Nassau, qui commandoit dans la Place, rendit aprés avoir soûtenu un assaut.

Le Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermosa , Gouverneur des Pays-bas , passerent la Meuse pour

ſecourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils ſe retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit ſauter les fortifications. C'eſt ce qui ſe paſſa cette année de plus memorable dans la Flandre.

LES Eſtats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille qui ne marque aucune action particuliere.

Il eſt en buſte, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

Guillaume fils de Guillaume.

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN

KONYNCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE

PRINS VAN ORANIE.

Dieu conſerve ſon Alteſſe Royale le Seigneur Prince d'Orange.

REVERS.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

Il eſt l'honneur & l'ornement de la Patrie.

Dans l'Exergue.

1675.





IL arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut ſenſible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant preſt de donner bataille aux Imperiaux & étant monté ſur une hauteur pour les reconnoître, y fut tué d'un coup de canon le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, a été un parfait Capitaine, prudent & retenu quand il faloit temporiſer, brave & actif quand il faloit combattre, & ne manquant jamais de reſource lors que ſa prudence & ſa valeur avoient été malheureuſes : il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien, le faſte, l'ambition, l'amour propre & l'intereſt n'ont point eu d'empire ſur ſon cœur, la modeſtie, la moderation, la bonté & la veritable gloire en ont toûjours été les maîtreſſes ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Hereſie en 1668, a été la récompenſe de la pureté de ſa vie. 1675.

LE Comte de Montecuculi General des Imperiaux, croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confuſion dans l'Armée Françoiſe, l'attaqua le premier Aouſt comme elle faiſoit un mouvement pour repaſſer le Rhin ; Guy Durasfort Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite, agirent avec tant d'ordre & de reſolution qu'ils repoufferent les Imperiaux, leur tuerent beaucoup de monde & prirent pluſieurs étendars : le Combat dura depuis dix heures du matin juſqu'à ſept heures du ſoir ; le Marquis de Vaubrun y fut tué, & Loüis Joſeph Duc de Vendôme bleſſé à la cuiſſe. Quelque temps aprés cette action Montecuculi paſſa le Rhin ſur le pont

de Straſbourg & alla mettre le Siege devant Hagueneau Capitale de la baſſe Alſace ; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne à la Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche pour ſecourir les aſſiegez, Montecuculi leva le Siege ; & aprés avoir fait une autre entrepriſe inutile ſur Saverne, il mit ſes Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de l'Empire.

Les Chefs des Troupes de Lorraine & de Lunebourg qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onziéme Aouſt & l'obligerent de ſe jetter dans Treves où il fut aſſiegé : quoyque ce Maréchal fit une reſiſtance ſinguliere, il ne put empêcher que la Garniſon ne rendît la Place malgré luy & qu'il ne demeura priſonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit été au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de Septembre : Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre & s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de Batailles que Capitaine de ſon temps ; mais il apprit par ſa priſon & par la perte de ſes Eſtats, qu'un Prince inconſtant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconſtance & l'infidelité de la fortune.

Cette Guerre ne fit pas ſeulement prendre les armes à la plûpart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre ; Chriſtian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. prit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede qui demeura fidele à la France ſon ancienne Alliée ; il prit ſur elle la Ville de Wiſmar dans la baſſe Saxe que le Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint de rendre à compoſition aprés s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté s'emparerent de pluſieurs Places ſur l'Electeur de Brandebourg ; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit les Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient pris, & les chaſſa entierement de ſes Eſtats.

Comme Charles XI. Roy de Suede ne pouvoit plus être Médiateur à cauſe qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit ſa médiation qui fut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimegue pour les Conferences de la Paix.

Le S[r] de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit fraper cette Medaille au ſujet de ſa mort ; je l'ay miſe icy & j'ay cru que le merite extraordinaire de ce Heros me diſpenſoit de l'ordre que j'ay obſervé de ne point rapporter dans l'Hiſtoire de cette Guerre que les Medailles faites en Hollande.

Le Comte de Turenne en buſte.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

Henry de la Tour d'Auvergne Prince Vicomte de Turenne.

REVERS.

Le Tonnere qui foudroye un chêne dont les branches ſont chargées de diverſes ſortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR.

Mille lauriers ne le garantiſſent point.



1676.





L'ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des Royaumes par la ſeverité de ſon Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de ſa politique; les Meſſinois s'étoient en 1674 revoltez contre-elle, avoient briſé ſes Armes, & mis en leur place celles de France dont ils avoient imploré l'aſſiſtance & la protection qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiſte de Valbelle leur amena de Provence le premier ſecours; & le ſecond y fut envoyé ſous la conduite de François Auguſte Marquis de Valavoir, accompagné du Commandeur: étans arrivez à Meſſine, les François prirent ſur les Eſpagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port, & les chaſſerent des autres poſtes qu'ils tenoient dans la Ville.

Le Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troiſiéme ſecours malgré la Flotte Eſpagnole qui luy diſputoit le paſſage & que le Duc avoit contraint de ſe retirer à Naples; il avoit délivré Meſſine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agouſta entre Catane & Siracuſe; les Eſpagnols qui craignoient de perdre le reſte de la Sicile s'étoient adreſſez aux Hollandois & leur avoient demandé des Vaiſſeaux: Ruiter par l'ordre des Eſtats avoit fait voile vers la Mediterranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

Les mouvemens de Messine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut sur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François : je les mettray icy de suite. 1676.

Ruiter étant allé au devant d'une Escadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General, il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier ; ce Combat fut opiniâtre, & les deux Generaux y déployerent toute l'experience qu'ils avoient acquise dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante années : mais les Vaisseaux François passerent & arriverent à Messine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

Duquesne partit de Messine pour aller combattre les Troupes d'Espagne & de Hollande qui étoient ensemble vers Agousta ; on combattit prés de cette Place, ce fut entre d'Almeras aussi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé : d'Almeras y fut tué d'un coup de canon aprés avoir fait des actions qui devoient éterniser sa memoire, & Ruiter fut blessé à mort en donnant les marques ordinaires de sa capacité & de sa valeur. Les François firent quitter aux Espagnols le dessein qu'ils avoient sur Agousta & retournerent à Messine ; les autres se retirerent à Siracuse où Ruiter mourut de ses blessures le 29. Avril.

Le Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuse au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond six Galeres & douze Vaisseaux, jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina plusieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

Le corps de Ruiter qui durant sa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celuy-cy ; le Vaisseau qui le portoit ne reçût point de dommage, la guerre respecta le tombeau flottant de ce brave Admiral qui l'avoit toûjours aimée & qui avoit fait reconnoître son empire sur toutes les Mers du monde. Quelque temps aprés le Combat de Palerme les Vaisseaux Hollandois repasserent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter qui fut enterré à Amsterdam avec toute la pompe que meritoit ses services : en effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies, en a rendu d'importans à sa Patrie; il étoit fils d'un Bourgeois de Flessingue, & s'étoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir (car la Charge d'Admiral General demeure toûjours vers les Estats ou vers le Prince d'Orange) aussi avoit-il toutes les qualitez qui rendent l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de sa fortune sans le secours d'autruy; jamais personne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la discipline

dans une Armée Navale, à bien ranger une Flotte & à se préparer au Combat; il étoit hardy dans l'execution, donnant ses ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée, prevoyant à tout, & prompt à remedier aux accidens imprevûs; pour ses mœurs, il étoit ennemy de la débauche, sans emportement, sans ambition, zelé pour l'interest & pour la gloire de son Pays, civil, affable, familier, mais qui sçavoit garder son rang & se faire rendre le respect & l'obéïssance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amsterdam à la memoire de Ruiter.

Il est de front en buste, armé.

MICHAEL DE RUITER

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM BELGICARUM

ARCHITALASSUS,

DUX ET EQUES.

Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies;

Duc & Chevalier.

REVERS.

Uu Combat Naval.

PUGNANDO.

En combattant.

C'EST la même pensée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp qui mourut aussi en combattant pour la Republique; le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & le Roy d'Espagne luy avoit donné le titre de Duc.

A l'égard de la Guerre qui se faisoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la prise de deux Places en Hainaut, Condé qu'on emporta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à composition, tandis que le Roy faisoit tête aux Espagnols & aux Hollandois qui étoient joints ensemble sous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en présence l'une de l'autre; le Roy voyant que les Ennemis ne quittoient point leur poste & qu'il avoit executé ses desseins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes & alla camper proche

proche Bouchain : la marche de ſon Armée fut ſi bien entenduë & ſes mouvemens ſi juſtes, que les Ennemis ſe contenterent d'envoyer quelques détachemens qui furent repouſſez.

APRE'S le retour du Roy en France, les Troupes d'Eſpagne, de Hollande & d'Oſnabruk, aſſiegerent ſous le Prince d'Orange la Ville de Maſtricht ; François Calvo y commandoit en l'abſence de Godefroy d'Eſtrade Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegue aux Conferences de la Paix : l'attaque & la défenſe de Maſtricht furent également vigoureuſes ; les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris ; le Prince d'Orange y fut bleſſé, & rien n'échappa ni à ſes ſoins ni à ſon courage ; la reſiſtance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les aſſiegeans par de continuelles ſorties & ſoûtint leurs aſſauts avec tant de prévoyance & de reſolution, qu'ils leverent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au ſecours des aſſiegez.

PENDANT ce Siege qui dura prés de deux mois, Loüis de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes : cette Ville eſt une des plus fortes de l'Artois & aſſure les Frontieres de Picardie.

EN Allemagne les Imperiaux prirent Philiſbourg ſur les François aprés ſix mois de Siege ; Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit ſon devoir, & comme la vertu trouve par tout de l'eſtime & de la reconnoiſſance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit preſent à la ſortie d'un ſabre couvert de diamans.

LA Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens ſuccés ; la Flotte Danoiſe où Tromp étoit avec quelques Vaiſſeaux Hollandois, eut de l'avantage ſur la Suedoiſe, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la baſſe Saxe aprés un long Siege : mais le Roy de Suede eut ſujet de ſe conſoler de ces diſgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit aſſiegé Malmoe en Schonen ; le Roy de Suede étant venu au ſecours, il y eut Bataille en Decembre : les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui ſemble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la preſence & par l'exemple de leurs Monarques ſe chargerent furieuſement : le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.



1677. ET ordre de vicissitude qui regne dans toutes les choses du monde & qui fait succeder la défaite à la victoire, se changea dans cette guerre en faveur de la France & n'arrêta point le cours de ses conquêtes, elles furent continuelles ; le Roy vint à bout de tout ce qu'il entreprit & soûmit à ses Armes tout ce qu'il assiegea : il arriva au mois de Mars devant Valenciennes que le Duc de Luxembourg avoit investi, fit ouvrir la tranchée la nuit du 9. ou 10. & commanda le 17. l'attaque des dehors ; l'execution fut si prompte & si heureuse que les François emporterent la contrescarpe, l'ouvrage couronné, la demy-lune & le ravelin, pousserent les assiegez de poste en poste, entrerent dans la Ville & s'en rendirent les maîtres. Ce succés inesperé ayant fait avancer le Roy, il arrêta la fureur du Soldat, sauva la Ville du pillage, & traita les Habitans avec une bonté sans exemple ; dés que le Roy eut donné ses Ordres pour la sureté de Valenciennes, il en sortit pour marcher à d'autres conquêtes & assiegea en personne Cambray : la Ville capitula le 5. Avril, & la Citadelle où Dom Pedro de Zavala Gouverneur, s'étoit retiré avec la Garnison, fut reduite le 17. Cependant le Duc d'Orleans qui assiegeoit saint Omer en Artois, gagna le 11. du même mois la Bataille de Cassel contre le Prince d'Orange qui vouloit secourir la Place ; la mêlée fut cruelle & furieuse : le Duc s'exposa au feu & aux plus violens efforts des Ennemis, il reçût deux coups de mousquet dans sa cuirasse, & obtint la victoire par sa conduite & par sa valeur ; ce n'est pas que le Prince d'Orange ne fît le General & le Soldat, qu'il ne ralliât ses Troupes, qu'il n'allât plusieurs fois à la charge & qu'il n'eût aussi des coups dans ses Armes : mais il avoit à combattre le

Frere de LOUIS LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toûjours d'intelligence avec ſon courage. La redition de ſaint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans : ainſi trois Places des meilleures du Pays-bas Eſpagnol, furent reduites en peu de ſemaines, & la France humilia ces Fortereſſes orgueilleuſes qui ſe vantoient d'avoir fait autrefois échoüer ſes Armes. Charleroy aſſiegé en vain une ſeconde fois par les Confederez & ſaint Guillin en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieuſement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne ſous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuſe ; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ſes fourageurs & ſes convois, battit ſes partis, le fatigua par ſes differentes marches & rompit toutes ſes meſures : de ſorte que le Prince repaſſa le Rhin ſans avoir fait aucun progrés, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg appartenant à l'Empereur & Capitale du Briſgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il ſembloit que la fortune prît plaiſir à partager les avantages des deux Couronnes : les Danois aſſiſtez des Hollandois ſous le commandement de Tromp, défirent encore ſur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent ſur les Danois une ſeconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Pomeranie, aprés un Siege de cinq mois où les aſſiegez ſignalerent leur courage & leur fidelité ; les Eſtats donnerent à Tromp qui avoit ſi bien ſervy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit euë.

CETTE année le Prince d'Orange épouſa la Princeſſe Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut celebré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naiſſance du Prince ; l'Evêque de Londres en fit la Ceremonie, & lors que, ſuivant la Coûtume de l'Egliſe d'Angleterre, il demanda qui preſentoit la Fiancée, le Roy de la Grand' Bretange répondit que c'étoit luy : il y eut pour ce Mariage des réjoüiſſances publiques dans les Provinces Unies qui en avoient conçû de grandes eſperances.

LE Prince & la Princeſſe firent le 14. Decembre une pompeuſe entrée à la Haye, où ils reçûrent les Complimens des Eſtats & des Miniſtres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frapée.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

REVERS.

La Princeſſe d'Orange auſſi en buſte.

MARIA DEI GRATIA
AURAICÆ PRINCEPS NATA YORK.

Marie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange fille du Duc d'York.





L est impossible que les entreprises concertées avec prudence, conduites avec secret, & executées avec vigueur, n'ayent un succés favorable : toutes celles que le Roy a formées dans cette Guerre ont réüssi, parce qu'elles avoient ces qualitez, sur tout le secret en a été impenetrable, & les François avoient pris des Villes que les Espagnols doutoient encore qu'elles fussent assiegées : le même secret accompagna les desseins du Roy durant la campagne de l'année 1678; le voyage qu'il fit en Lorraine, les divers mouvemens de ses Troupes & les differentes Places qu'elles investirent donnerent bien de l'inquietude aux Alliez, les Frontieres d'Allemagne étoient alarmées; le Duc de Villahermosa craignoit tantôt pour Luxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons; & le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher ses forces lors que le Roy assiegea Gand, à quoy ils ne s'attendoient pas : cette grande Ville se défendit foiblement, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes, & deux jours aprés la Citadelle capitula. Les Espagnols ne furent pas moins surpris du Siege de la Ville & de la Citadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours. 1678.

Il sembloit que ces conquêtes devoient faire souhaiter la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuser au Roy afin de ne point interrompre le cours assuré de ses victoires; cependant les vaincus & les malheureux parurent obstinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur témoigna sincerement le desir qu'il avoit de donner la Paix à l'Europe : sa bonté alla plus loin, il envoya un projet de Paix à ses Ambassadeurs à Nimegue & voulut bien écrire aux Hollandois son intention sur la Paix; les Estats admirant un procedé si franc & si genereux firent au Roy une réponse tres-respectueuse, & trouverent ses propositions si justes & si moderées qu'ils les accepterent avec joye : enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Négotiation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fut signé à Nimegue le 10. Aoust.

Tandis qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg; le Prince, soit qu'il n'eût pas avis de la conclusion de la Paix, ou qu'il esperât de faire changer l'état des choses en sa faveur par quelque exploit signalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de saint Denis le 14. Aoust : l'attaque du Prince fut vigoureuse, mais les François soûtinrent ses efforts, & aprés un long & rude Combat ils conserverent leurs postes; le lendemain les hostilitez cesserent de part & d'autre.

Les Espagnols ne furent pas long-temps sans suivre l'exemple des Hollandois, ils consideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que sans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres Alliez n'étoient pas en état de les secourir, que le Maréchal de Crequy avoit défait les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Strasbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuisez d'hommes & d'argent. Ces puissantes considerations obligerent les Espagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus soûtenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut prescrire; le Traité de Paix entre la France & l'Espagne, fut donc signé à Nimegue le 17. Septembre.

Le temps n'étoit pas encore venu pour la Paix du Dannemark & de la Suede; les Suedois avoient repris l'Isle de Rugen sur les Danois; l'Electeur de Brandebourg l'avoit reprise sur les Suedois avec la Ville de Stralsont en Pomeranie, qui fut embrasée par les bombes & les boulets ardants de l'Electeur; les Suedois avoient emporté sur les Danois la Ville de Christienstad: de sorte que la fortune continuoit toûjours à partager ses faveurs entre les deux Couronnes.

Les Estats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent faire de grandes réjoüissances à Amsterdam, où ces trois Medailles furent frapées en memoire de la Paix.

La premiere.

Les sept Fleches des Provinces Unies entrelassées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

Qui les separera.

Autour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO, SUA LILIA GALLUS.

Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches ensemble.



LIBERTATI
FOEDERAT·BELGAR
POST
TOT·PROPE SAECULI
BELLUM CUM HISPANI
AETERNA PACE
AETERNAE FACTAE
ANNO
M D C XLVIII



PACIS FOELICITAS
ORBI CHRISTIANO QVA RESTITVTA
QVA AD INCITAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICAE
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH
ANNO MDCXLVIII



PACIS FOELICITAS
ORBI CHRISTIANO QVA RESTITVTA
QVA AD INCITAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICAE
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH
ANNO MDCXLVIII

REVERS.

GEDAGHTENIS VANT VREEBESLUIT
SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT
INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN
GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.
M. DC. LXXVIII.

En memoire de la Paix ſi long-temps ſouhaitée, trop long-temps empêchée & enfin heureuſement achevée; Dieu conſerve ceux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.

La ſeconde.

La liberté tenant une lance où les ſept Fleches ſont attachées & ſur la pointe un chapeau, un Lion eſt couché à ſes pieds, elle s'appuye ſur la prudence qui eſt à ſa droite, la paix eſt à ſa gauche qui d'une main luy ſoûtient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à ſon côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES
PRUDENTIÆ ALUMNA.

La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.

REVERS.

Les deux Ecuſſons des Armes de France & de Hollande attachez enſemble & ſuſpendus au deſſus de la Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM, NASCITUR
AD VAHALIM.

Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.

C'EST à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy commença la Guerre, a été faite à Nimegue où paſſe le Vaal.

Dans l'Exergue.

1678.

La troiſiéme Medaille.

La Paix debout ſur le Globe du monde, elle tient d'une main une palme avec une corne d'abondance, un amour eſt à ſon côté droit qui s'appuye ſur les Ecuſſons de France, d'Eſpagne & de Hollande qu'un autre amour ſupporte, & Mercure eſt à gauche; Mars eſt enchaîné & l'envie terraſſée ſous le Globe qui porte la Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Medaille.

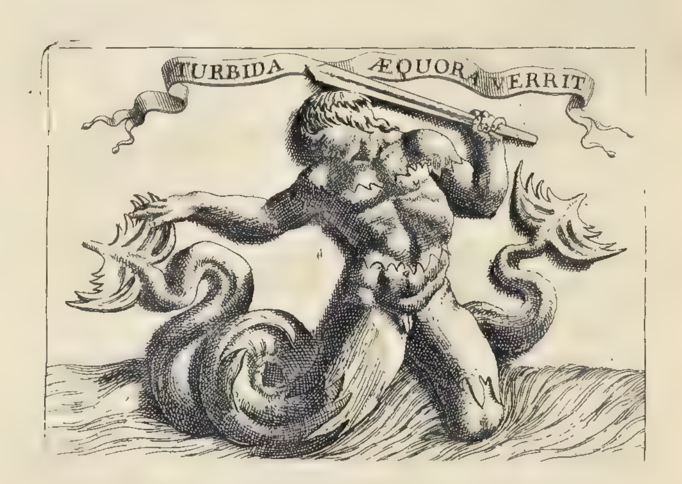
REVERS.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au deſſus d'un autel ſur lequel eſt un ſerpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO

PACATA PER ANGLIAM.

La Paix faite à Nimegue entre la France & la Hollande par la médiation d'Angleterre.



COMME



OMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit cauſé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cauſe étant ceſſée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps; auſſi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale : voicy tous les Traitez qui y furent conclus. 1679.

TRAITE' de Paix entre l'Empire & la France ſigné à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne, le Palatin & autres Alliez de l'Empereur : cette Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Furſtemberg qui en eut toute l'obligation au Roy. Il eſt de l'intereſt & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les perſonnes qu'ils ont une fois protegées.

TRAITE' de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, ſigné à Nimegue le même jour.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec la Maiſon de Brunſvik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

TRAITE' de Paix ſigné à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furſtemberg Evêque de Munſter, qui avoit ſuccedé à Chriſtofle Bernard de Galen.

Traité de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à saint Germain en Laye le 9. Juin ; le Roy par l'autorité de sa protection fit restituer Stetin, Stralsont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne succombe jamais quelque malheur qu'on ait eu dans la Guerre, quand on a pour appuy des Alliez puissans & genereux.

Traité de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark, signé à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

Autre entre la Suede & le Dannemark, fait à Luden dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre ; & deux Traitez signez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies, l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine : tellement que les Negotiations qui restoient à faire, furent entierement achevées, & que l'Europe ne fut plus le théatre sanglant de la division des Princes Chrétiens.

Cette Medaille fut frapée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mords de cheval dont la bride attache la nature, & de l'autre un miroir où elle se regarde ; au dessus sur un écriteau voltigeant :

Prospice dum prospera.

Prens garde pendant que tu es dans la prosperité.

REVERS.

La Ville de Nimegue se voit dans le lointain ; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui se joignent par leurs branches, les Armes de France & de Suede sont attachées à celuy qui est à droit ; l'autre qui est à gauche porte les Armes de l'Empereur, d'Espagne, de Hollande, de Brandebourg, de Brunsvik de Lunebourg & de Saxe ; une bande est attachée aux deux palmiers sur laquelle sont ces mots :

Neomagi Pax facta.

Paix faite à Nimegue.




ES ratifications de la Paix avoient été échangées ; on avoit évacué les Places qui devoient être renduës ; les Ambassadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne restoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix Generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux évenemens de cette Guerre en avoient donné : ils estimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Nassau, les Farneses & les Spinola : que seul & sans secours il eût resisté par Terre & par Mer à tant de Puissances unies contre sa Couronne : qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation sans exemple, il eût luy-même éteint dans son cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût si heureusement joint ensemble ses conseils & ses soins, qu'il eût fait suivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ses Armes, & qu'il eût, pour ainsi dire, contraint la nature & les saisons à ne point faire d'obstacle aux entreprises heroïques de son Maître. Ces politiques admiroient aussi la sagesse des Hollandois en leur adversité, & leur adresse à faire déclarer pour eux la plûpart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalousie d'Estat contre les conquêtes de la France,

1680.

à la priver de ſes Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater ſur leurs Provinces ; & tous s'étonnoient qu'ils euſſent pû ſe maintenir aprés leurs diſgraces de la fatale année 1672, & que même leurs Troupes fuſſent devenuës les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus ſpeculatifs portoient leurs conſiderations juſques à la naiſſance de cette Republique & en remarquoient les differens états : ils la voyoient preſque accablée ſous les victoires & les cruautez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à ſon party les premieres Villes des dix-ſept Provinces, former une union que toute la puiſſance de la Maiſon d'Auſtriche n'a pû détruire, conſerver ſa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez ſolemnels de Trêve & de Paix ; ils la voyoient enſuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puiſſe arriver, en tomber par un revers ſurprenant, ſe relever de ſa chute par ſa prudence & par des reſources admirables, & enfin tirer ſon vaiſſeau du peril où il étoit parmy les écueils & le conduire dans un port aſſuré : en effet la Republique de Hollande joüit en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix, ſes digues ne ſont plus ouvertes ni ſes campagnes inondées, elle poſſede les Places qu'elle avoit perduës, les factions ne la troublent plus, ſon commerce ſe rétablit, ſes Compagnies des Indes équipent leurs Flottes, l'Occidentale redevient floriſſante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

LAISSONS la Republique dans cet état heureux & tranquille, & finiſſons ſon Hiſtoire Metallique par cette Medaille qui a été frapée en Hollande cette année au ſujet de la Paix.

Le Roy en buſte, le caſque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS

ORBIS PACIFICATOR.

LOUIS LE GRAND, *Pacificateur du monde.*

REVERS.

La Paix ſur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier, de l'autre une corne d'abondance ; au deſſus le Soleil qui diſſipe des nuages par ſes rayons.

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

C'eſt luy ſeul qui nous donne la Paix.

JE



Gedachtenis
van't vreebesluit,
Soo lang gesocht,
te lang gestuit:
In't einde noch rustig
doorgedreven.
Godt laet de vrede-
maekers leven.
MDCLXXVIII.









Il est à souhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne soit de durée, afin que toutes les Nations disent dans le même esprit de cette Medaille par une juste reconnoissance : C'est **Louis le Grand** qui nous a donné la Paix dont nous joüissons.

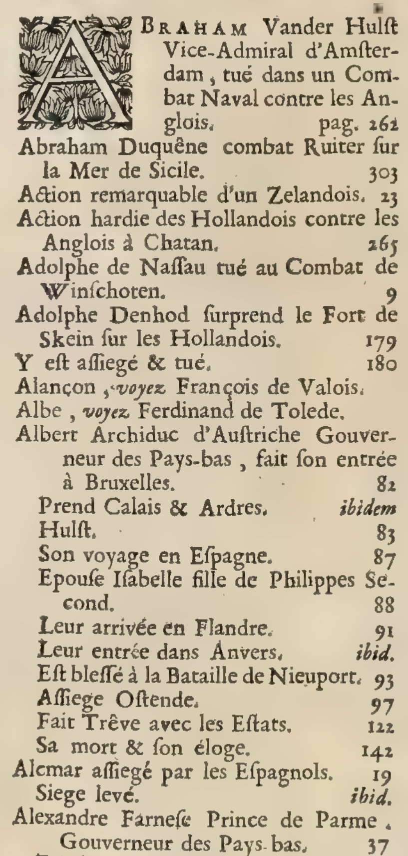
FIN.





TABLE DES MATIERES.

A


ABRAHAM Vander Hulst Vice-Admiral d'Amsterdam, tué dans un Combat Naval contre les Anglois. pag. 262
Abraham Duquêne combat Ruiter sur la Mer de Sicile. 303
Action remarquable d'un Zelandois. 23
Action hardie des Hollandois contre les Anglois à Chatan. 265
Adolphe de Nassau tué au Combat de Winschoten. 9
Adolphe Denhod surprend le Fort de Skein sur les Hollandois. 179
Y est assiegé & tué. 180
Alançon, *voyez* François de Valois.
Albe, *voyez* Ferdinand de Tolede.
Albert Archiduc d'Austriche Gouverneur des Pays-bas, fait son entrée à Bruxelles. 82
Prend Calais & Ardres. *ibidem*
Hulst. 83
Son voyage en Espagne. 87
Epouse Isabelle fille de Philippes Second. 88
Leur arrivée en Flandre. 91
Leur entrée dans Anvers. *ibid.*
Est blessé à la Bataille de Nieuport. 93
Assiege Ostende. 97
Fait Trêve avec les Estats. 122
Sa mort & son éloge. 142
Alcmar assiegé par les Espagnols. 19
Siege levé. *ibid.*
Alexandre Farnese Prince de Parme, Gouverneur des Pays-bas. 37
Fait l'accommodement des Provinces Walones. 38
Retire du party des Confederez les chefs des Mécontens. *ibid.*
Assiege & force Mastricht. 40
Leve le blocus de Cambray. 46
Sa prudente repartie sur cette retraite. 47
Prend Tournay, Oudenarde, Dunquerque & Nieuport. 53
Assiege & prend Anvers. *ibid.*
Succede aux Duchez de Parme & de Plaisance par la mort de son pere. 56
Prend Grave, Venlo, Nuis & l'Ecluse. 58
Sa mort & son éloge. 68
Alliance des Estats avec le Grand Seigneur. 126
Avec la Ville de Lubek. 128
Avec la Republique de Venise. 139
Avec l'Electeur de Brandebourg. 261
Renouvellement d'Alliance entre la France, l'Angleterre & les Estats. 83
Entre la France & les Estats. 202
Entre l'Angleterre & la Hollande. 255
Triple Alliance. 272
Alphonse de Lune Gouverneur de Lire, chasse les Hollandois qui y étoient entrez. 86
Alphonse Roy de Portugal arrêté par ses Sujets. 271
Alvarez Pacheco parent du Duc d'Albe, pendu à Flessingue. 15
Ambassade du Roy d'Achem au Prince Maurice de Nassau. 104
Ambassadeurs de France & d'Espagne

ont differens à la Haye. 237
Comment accommodé. 238
Ambaſſadeurs de Moſcovie font leur entrée à la Haye. 256
Ambaſſade de la Compagnie des Indes Orientales vers l'Empereur de la Chine. 256
Ambroiſe Marquis de Spinola, tâche en vain de ſecourir l'Ecluſe. 108
Prend Oſtende. 110
Oldenzeel, Lingen, Lochen, Grol, & Rhinberg. 114
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers. 130
Prend Juliers. 144
Leve le Siege de Bergue ſur Zoom. *ibid.*
Aſſiege & prend Breda. 150, 153
Eſt rappellé des Pays-bas pour commander en Italie. 162
Sa mort. 167
Amſterdam rendu aux Eſtats. 36
Se broüille avec Guillaume Second Prince d'Orange. 218
L'Affaire accommodée. 219
Son Hôtel de Ville, Ouvrage magnifique. 235
Richeſſes de ſes Habitans. *ibid.*
Leur vigilance. 278
André d'Auſtriche Cardinal, gouverne la Flandre en l'abſence de l'Archiduc Albert. 87
Fait bâtir le Fort ſaint André. 90
S'en retourne en Allemagne. 91
Anvers ſaccagé par les Eſpagnols. 31
Les Eſtats s'en aſſurent. 33
Le Duc d'Alençon manque de s'en rendre le maître. 49
Pris par le Prince de Parme. 53
Vaine entrepriſe des Hollandois ſur la Citadelle. 150
Armand de Gramont Comte de Guiche, ſe ſignale ſur la Flote Hollandoiſe. 262
Au paſſage du Rhin. 277
Armand de Botru Comte de Nogent, tué au paſſage du Rhin. 277
Armand de Cambout Duc de Coiſlin, bleſſé au paſſage du Rhin. 277
Armée Navale des Eſpagnols ſurnommée l'Invincible, perit aux Côtes d'Angleterre. 59
Arminius Profeſſeur en Theologie, contraire aux ſentimens de Calvin. 133
Arminiens cauſent du trouble en Hollande. 134
Condamnez au Synode de Dordrecht. 135
Leurs opinions. *ibid.*
Arnoud Groënevelt Gouverneur de l'Ecluſe, ſoutient ſept aſſauts contre les Eſpagnols. 58
Arras pris par les François. 191
Aſſemblée generale des Eſtats aprés la mort de Guillaume Second, Prince d'Orange. 221
Avanture d'un Vaiſſeau Hollandois. 99
Avanture d'un autre. 256

B

BALTAZARD Gerard aſſaſſine Guillaume premier Prince d'Orange. 50
Sa conſtance dans le ſupplice. *ibid.*
Barnevelt, *voyez* Jean Barnevelt.
Batavia Ville des Indes Orientalles, ſa deſcription. 148
Bataille de Gemblours. 36
Bataille de Nieuport. 93
Batailles de Norlingue. 178, 205
Bataille d'Avein. 178
Bataille de Rocroy. 198
Bataille de Senef. 295
Bataille de Caſſel. 306
Bergue ſur Zoom, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Aſſiegée par Spinola. 144
Le Prince Maurice aſſiſté du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque d'Alberſtad, fait lever le Siege. 145
Boiſleduc, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Se déclare pour l'Eſpagne. 41
Pris par Frederic Prince d'Orange. 162
Bonne priſe par le Chevalier Skein. 58
Repriſe par les Eſpagnols. *ibid.*
Priſe par les Imperiaux & les Hollandois. 290
Breda, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Pris par les Eſpagnols. 46
Surpris par Herauguieres. 63
Aſſiegé par Spinola. 150
Rendu. 153
Repris par le Prince Frederic. 285
La Brille priſe par les Gueux Marins. 15
Effets de cette priſe. *ibid.*
Donnée en ôtage aux Anglois. 54
Renduë aux Eſtats. 131
Le ſieur de Buſca ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262

C

CAMBRAY délivré par le Duc d'Alançon. 46
Pris par le Comte de Fuentes. 79
Par les François. 306
Campen rendu aux Estats. 36
Pris par l'Evêque de Munster. 280
Canal fait à Harlem pour porter les Bateaux à Leyde. 249
Le sieur Cavois se signale sur la Flotte Hollandoise. 262
Causes de l'établissement de la Republique de Hollande. 212
César de Choiseul Comte du Plessis Praslin, prend Rose en Catalogne. 205
Charles Herauguieres surprend Breda. 63
Surprend Huy. 76
Y est assiegé par les Espagnols qui reprennent la Place. *ibid.*
Entre par escalade dans Lire. 80
Est contraint d'en sortir. *ibid.*
Charles de Gonsague Duc de Retelois, entre dans Cambray assiegé par les Espagnols. 78
Charles de Monluc tué au Siege d'Ardres. 82
Charles Second Roy d'Angleterre, est défait à Worchester par Cromwel. 224
Se sauve en France. *ibid.*
Est rétably. 253
Fait son entrée à Londres. *ibid.*
Charles Gustave succede à Christine Reine de Suede. 232
Son passage sur la glace dans les Isles de Funen & de Zeland. 243
Insulte Coppenhague. *ibid.*
Rompt la Paix de Roschild & assiege Coppenhague. 244
Sa fermeté. 247 & 253
Donne un assaut general à Coppenhague. 247
Leve le Siege. *ibid.*
Sa mort. 252
Charleroy demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle. 270
Charles de Monsaulin Comte de Montal, Gouverneur de Charleroy, en fait lever le Siege aux Espagnols & aux Hollandois. 287
Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, tué au passage du Rhin. 277
Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue, fait lever le Siege à l'Evêque de Munster. 286
Entreprend sur Coëvorden qui est pris. 287
Charles de Guevare Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas. 297
Charles de Fay Gouverneur de Philisbourg, fait son devoir dans la défense de sa Place. 305
Charles XI. Roy de Suede gagne la Bataille de Malmoe contre le Roy de Dannemark. 305
Chiapin Vitelli commande les Espagnols au passage dans les Isles de Zelande. 28
Sa mort. 29
Chrestien de Savigny sieur de Rosne, tué au Siege de Hulst. 83
Christian V. Roy de Dannemark, prend Wismar sur les Suedois. 300
Christine Reine de Suede, fait volontairement l'abdication de sa Couronne. 232
Christofle de Mondragon aquiert de l'honneur à la défense de Middelbourg. 24
Sa mort. 83
Christofle de Baviere tué à Monkereyde. 25
Christofle Artichoski rend service dans le Bresil à la Compagnie des Indes Occidentales. 182
Claude la Bourlotte tué en défendant le Fort d'Isabelle. 93
Coëvorden pris par le Prince Maurice. 67
Par l'Evêque de Munster. 280
Repris par les Estats. 287
Le Chevalier de Coislin se signale sur la Flotte Hollandoise. 262
Combat de Winschoten. 9
Combat de Jemminguen. 10
Combat de Monkereyde. 25
Combat de Turnhout. 84
Combat de Caloo. 187
Combat de saint Denis. 309
Combat de Chalouppes. 168
Combat Naval devant Bantan entre les Portugais & les Hollandois. 100
Combat entre les Navires de Zelande & les Galeres de Spinola. 106

Combats ſur Mer entre les Eſpagnols & les Hollandois. 115, 158, 168 & 189
Combat Naval entre les Hollandois & les Dunquerquois. 181
Combats ſur Mer entre les Anglois & les Hollandois. 224, 225, 258, 259, 261, 262, 265, 276, 277 & 289
Combat du Sond entre les Suedois & les Hollandois. 244
Combat Naval des François & des Anglois contre les Hollandois. 276 277 & 289
Compagnie des Indes Orientalles; ſon établiſſement. 100
Elle étend ſon commerce juſqu'à la Chine. 148
Fait bâtir la Ville de Batavia. *ibid.*
Sa puiſſance. 235
Envoye un Ambaſſade à l'Empereur de la Chine. 256
Fait lever le Siege de Batavia. *ibid.*
Prend Macaſſar. *ibid.*
Perd l'Iſle de Formoſa. *ibid.*
Compagnie des Indes Occidentales; ſon établiſſement. 149
Ses heureux commencemens. 158
Enleve aux Eſpagnols leur Flotte d'Argent. 159
Emporte la Ville d'Olinde dans le Breſil. 166
Continuation de ſes Conquêtes dans le Breſil. 182
Prend le Château de la Mine en Guinée. *ibid.*
Perd le Breſil. 236
Redevient floriſſante. 316
Comparaiſon des Republiques de Veniſe & de Hollande. 140
Coppenhague Ville capitale de Dannemark, défenduë par le Roy Frederic. 244
Valeur & fidelité de ſes Habitans. *ibidem.*
Conferences inutiles pour la Paix entre l'Eſpagne & les Eſtats. 30, 42, 76 & 176
Conſeil ſecret tenu à Madrid ſur les mouvemens des Pays-bas. 5
Conſpiration des Portugais dans le Breſil contre la Compagnie des Indes Occidentales. 236
Conſtance heroïque de Charles I. Roy d'Angleterre. 217
Corneille Tromp ſignale ſa valeur dans un Combat Naval contre les Anglois. 259
Bat la Flotte Suedoiſe. 305, 307
Eſt Admiral de Hollande. 307
Corneille Everſen Admiral de Zelande, tué dans un Combat Naval contre les Anglois. 262
Corneille de Wit aſſiſte à l'action de Chatan contre les Anglois. 265
Eſt aſſaſſiné à la Haye. 281
Couronne Civique, quelle. 81
Cromwel, *voyez* Olivier Cromwel.

D

Le ſieur de Dampierre ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Deventer rendu aux Eſtats. 36
Livré aux Eſpagnols. 58
Pris par le Prince Maurice. 65
Par l'Evêque de Munſter. 280
Deviſe de Guillaume premier Prince d'Orange. 9
Deviſe de la Ville de Harlem. 17
Deviſe du Prince Maurice. 113
Deviſe de l'Ordre de la Jartiere. 128
Deviſe de la Maiſon de Naſſau. 151
Deviſe de Frederic Prince d'Orange. 177
Differens entre la France & la Hollande. 237
Accommodé. *ibid.*
Dominique de Vic entre dans Cambray aſſiegé par les Eſpagnols. 78
Dunquerque pris par les Eſpagnols. 53
Par les François. 208

E

Elizabeth Reine d'Angleterre, n'a point deſſein de ſe marier; ſa politique. 47
Envoye des Troupes aux Eſtats. 54
Reçoit des Places pour ôtage. *ibid.*
Sa mort. 105
Emanuël de Moura Marquis de Caſtelrodrigo, Gouverneur des Pays-bas. 270
Embden Ville de Friſe, ſe met ſous la protection des Eſtats. 77
Erneſt Archiduc d'Auſtriche, Gouverneur des Pays-bas, fait ſon entrée à Bruxelles. 71
écrit inutilement aux Eſtats pour la

Paix. 72
Sa mort. 76
Ernest Casimir de Nassau, tué au Siege de Ruremonde. 173
Errard Bouton Marquis de Chamilly, defend vaillemment Grave. 296
Espagnols passent à pied dans les Isles de Zelande. 28
Forcent Bommené. ibid.
Défont les Hollandois au Fort de Caloo. 187
Font lever le Siege de Gueldre. ibid.
Les Estats arment contre Jean d'Austriche. 33
S'assurent de plusieurs Places. ibid.
Font abbatre le Château de Gand & autres. 35
Traitent avec le Duc d'Alançon. 37
Déclarent Philippes Second déchû de la Souvraineté des Pays-bas. 46
Traitent avec la Reine d'Angleterre. 54
Font Trêve avec les Archiducs. 122
Sont reconnus libres. ibid.
Font la Paix avec l'Espagne. 212
Accommodent l'affaire d'Amsterdam avec le Prince d'Orange. 219
Secourent le Roy de Dannemark. 244

F

FERDINAND de Tolede Duc d'Albe, son avis sur les mouvemens des Pays-bas. 6
Y est envoyé pour Gouverneur. ibid.
Le Pape luy fait des présens. ibid. 11
Arrive en Flandre avec une Armée. 6
Fait arrêter les Comtes d'Egmont & de Horne. ibid.
Les fait décapiter. 10
Défait Louïs de Nassau. ibid.
Fait ériger sa Statuë dans la Citadelle d'Anvers. 13
Impose le dixiéme denier. 14
A dessein de maltraiter les Habitans de Bruxelles qui refusent de payer le dixiéme. 15
Il en est empêché par la surprise que les Gueux Marins font de la Brille. ibidem.
Reprend la Ville de Mons. 16
Est rappellé en Espagne. 22
Meurt à Lisbonne. 45
Son Portrait. ibid.
Conserve des sentimens de cruauté jusqu'à la mort. ibid.
La France mere des Nations 149
Déclare la Guerre à l'Espagne. 178
Fait créer un huitiéme Electorat en faveur du Palatin du Rhin. 212
Franche-Comté prise par les François. 270
Renduë par le Traité d'Aix la Chapelle. ibid.
Reprise par les François. 295
Francisco de Melo gouverne les Pays-bas. 195
François de Valois Duc d'Alançon, est appellé le Défenseur de la liberté Belgique. 37
Prend Bins & Maubeuge. ibid.
Fait lever au Duc de Parme le blocus de Cambray. 46
Est proclamé Duc de Brabant. 48
Manque l'entreprise d'Anvers. 49
Sa mort. ibid.
François de la Nouë est pris prisonnier & échangé avec le Comte d'Egmont. 43
Sage conseil qu'il donne au Duc de Parme. 65
François de Mendosse Admiral d'Arragon, commande les Troupes en l'absence de l'Archiduc Albert. 89
Se saisit d'Orsoy & prend Rhinberg & autres Places. ibid.
Leve le Siege de Bommel. 90
Est prisonnier à la Bataille de Nieuport. 93
Rachepte sa liberté par celle des prisonniers du Party Confederé. 102
Tâche en vain de secourir Grave. ibid.
François de Vere Anglois, Gouverneur d'Ostende; son adresse pour conserver sa Place. 111
François Gomarus Professeur en Theologie, contraire aux opinions d'Arminius. 133
François de Moncada Marquis d'Ayetonne, gouverne les Pays-bas. 177
Sa mort. 179
François de Bonne Comte de Sault, blessé au passage du Rhin. 277
François de Crequy Maréchal de France, prend Dinan. 297
Fait repasser le Rhin aux Imperiaux. 307
Prend Fribourg. ibid.
François Auguste Marquis de Valavoir,

mene du secours à Messine. 302
François Calvo défend Mastricht contre les Hollandois & leurs Alliez, qui levent le Siege. 305
Frederic de Tolede assiege & prend Harlem. 17 & 18
Leve le Siege d'Alcmar. 19
Frederic Henry de Nassau fait sa premiere campagne au Siege de Gertrudemberg. 70
Se signale à la Bataille de Nieuport. 93
Sa valeur dans un Combat contre les Espagnols. 114
Il épouse la Comtesse de Solms. 152
Succede à la Principaute d'Orange & aux Charges du Prince Maurice son frere. 153
Est fait Chevalier de l'Ordre de la Jartiere. 156
Assiege & prend Boisleduc. 162
Venlo, Ruremonde & Mastricht. 173
Rhinberg. 176
Reprend le Fort de Skein. 180
Prend Breda. 185
Le Château de Gennep. 195
Le Sas de Gand. 200
Hulst. 203
Sa mort & son éloge. 209
Frederic Spinola tué dans un Combat Naval. 106
Frederic Electeur Palatin du Rhin, couronné Roy de Boheme. 140
Perd la Bataille de Prague ; son Electorat & son Palatinat. *ibid.*
Se retire en Hollande. *ibid.*
Sa mort. 175
Frederic III. Roy de Dannemark, prend Bremerfude sur les Suedois. 242.
Est assiegé dans Coppenhague par le Roy de Suede. 244
Sa resolution dans la défense de sa Capitale. *ibid.*
Est secouru par les Estats. *ibid.*
Frederic de Schomberg Maréchal de France, secoure Mastricht. 305
Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, chasse les Suedois de ses Estats. 300
Prend sur eux Stetin. 307
Strallont. 310

G

GAND pris par les François. 309
Gaspard de Coligny Maréchal de France & le Maréchal de Brezé, gagnent la Bataille d'Aveyn. 178
Gaston Duc d'Orleans, prend Graveline. 200
Courtray, Bergue & Mardik. 208
Le Lieutenant Admiral de Gent, execute l'entreprise de Chatan. 265
Tué. 277
Geoffroy Henry Comte de Papenhein, tente en vain le secours de Mastricht. 174
Tué à la Bataille de Lutzen. 175
Georges Everad Comte de Solms, Gouverneur de Hulst, soûtient 9. assauts. 82
Georges Monk contribue au rétablissement du Roy d'Angleterre. 253
Commande la Flotte Angloise. 261
Gertrudemberg escaladé par le Capitaine Poyet François. 20
Livré aux Espagnols ; Repris par le Prince Maurice. 69
Grave pris par le Prince Maurice. 102
Par les François. 279
Par les Hollandois. 296
Grol pris par le Prince Maurice. 84
Par Spinola. 114
Par Frederic Prince d'Orange. 157
Par l'Evêque de Munster. 280
Groningue renduë aux Estats. 74
Assiegée par l'Evêque de Munster qui leve le Siege. 286
Grotius, *voyez* Hugues Grotius.
La Ville de Gueldre livrée aux Espagnols. 58
Guerre entre la France & l'Espagne. 178, 270 & 290
Guerre entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre. 224
Guerre du Bresil entre la Compagnie des Indes Occidentales & les Portugais. 236
Guerre entre le Portugal & les Estats. 238.
Guerre entre le Dannemark & la Suede. 241 & 300
Guerre entre les Estats & l'Evêque de Munster. 257 & 260
Guerre entre l'Angleterre & la Hollande. 258

de. 258 & 276
Guerre entre la France & les Estats. 276
Guerre de l'Archevêque de Cologne & de l'Evêque de Munster, contre la Hollande. 279
Guerre entre la France & l'Empire. 290
Gueux de Flandre ; Origine de ce Nom. 1.
Gueux Marins. 12
Surprennent la Brille. 15
Guillaume de Nassau premier du Nom, Prince d'Orange, se déclare contre l'Espagne. 8
Est Chef des Confederez. 11
Entre en Flandre. *ibid.*
Donne des commissions pour équiper des Vaisseaux. *ibid.*
Prend Ruremonde, Malines & autres. 16
Tente en vain le secours de Mons. *ibidem.*
Les Estats le font Gouverneur de Brabant. 33
Est Lieutenant General de l'Archiduc Matthias. 34
Conseille aux Estats de traiter avec le Duc d'Alançon. 37
Propose aux Estats de choisir le Duc pour leur Prince. 44
Ses raisons pour ce choix. *ibid.*
Sa tête mise à vingt cinq mille écus. 45
Est assassiné à Delft. 50
Son éloge. *ibid.*
Ses enfans. 52
Guillaume Second fils de Frederic Prince d'Orange, épouse la Princesse d'Angleterre. 193
Se signale dans un Combat contre les Espagnols. 199
Succede à la Principauté & aux Charges de son pere. 210
A dessein de se rendre maître d'Amsterdam. 218
Manque l'entreprise. 219
Sa mort & son éloge. *ibid.*
Guillaume III. Prince d'Orange ; sa naissance. 219
Son éducation. 238
Est déclaré premier Noble de Zelande. 271
Est nommé Stathouder. 280
Assiege en vain Voërden & Charleroy. 287
Reprend Narden. 290
Grave. 296
Prend Bins. 298
Leve le Siege de Mastricht. 305
Signale sa valeur à la Bataille de Cassel. 306
Epouse la Princesse d'York. 307
Attaque les François à l'Abbaye de saint Denis. 309
Guillaume de Nassau fils naturel du Prince Maurice, tué au Siege de Grol. 157
Guillaume de Montaigu tué dans un Combat Naval. 277
Guillaume de Furstemberg enlevé à Cologne. 294
Mis en liberté. 313
Gustave Adolphe Roy de Suede, recherche l'alliance des Hollandois. 173.
Est tué à la Bataille de Lutzen. 175
Guy de Chaumont Marquis de Guitry, tué au passage du Roy. 277
Guy de Durasfort Comte de Lorge, repousse les Imperiaux. 299

H

HARLEM assiegé par les Espagnols. 17
Ses Habitans animez par le Gouverneur se défendent. *ibid.*
De quelle maniere ils payent le dixiéme denier au Duc d'Albe. 18
Leur resistance. *ibid.*
Prise de la Ville. *ibid.*
Etrange resolution du Capitaine Bordet. *ibid.*
La Haye Siege des Estats Generaux. 120
Henry de Nassau tué au Combat de Monkereyde. 25
Henry Comte de Coligny, se signale à la Bataille de Nicuport. 93
Henry Casimir de Nassau, tué dans un Combat. 191
Henry de Lorraine Comte d'Harcour, prend Balaguier. 205
Henry Fleury de Culan, se signale en Dannemark. 247
Est décapité à la Haye. 264
Henry de la Tour Vicomte de Turenne, prend Burik. 276
Défait les Imperiaux. 295 & 297
Sa mort & son éloge. 299
Henry Marquis de Beringhen blessé au

passage du Rhin. 277
Henry Comte de la Mark défend Voërden. 286
Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, fait lever le Siege de Voërden. 286 & 287
Henrý Louïs d'Alogny Marquis de Rochefort, prend Treves. 290
Et Huy. 297
Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, se signale à la Bataille de Senef. 295
Prend Limbourg. 297
Hercules Baron de Charnassé, tué au Siege de Breda. 185
Hollande inaccessible par sa scituation. 17
Ses Peuples laborieux & zelez pour la liberté. *ibid.*
Pourquoy la Republique appellée de son nom. 122
Est l'Ecole de l'Europe pour la Guerre. 185
Hugues Grotius est arrêté pour l'affaire des Arminiens. 134
Condamné à une prison perpetuelle. 137
Se sauve par l'adresse de sa femme *ibid.*
Est bien reçû en France. *ibid.*
Fait l'Apologie des Arminiens. 149
Sa mort. 206
La Ville de Hulst prise par le Prince Maurice. 65
Par les Espagnols. 82
Par Frederic Prince d'Orange. 203

I

JACQUES Heemskerk défait les Espagnols au Détroit de Gilbraltar. 115
Est tué au Combat. *ibid.*
Jacques de Wassenaër Seigneur d'Opdam, succede à Martin Tromp en l'Admirauté de Hollande. 227
Gagne la Bataille du Sond. 244
Est tué dans un Combat Naval. 258
Jacques Duc d'York bat sur Mer les Hollandois. 259
Commande la Flotte Angloise contr'eux. 276
Jean de Ligny Comte d'Aremberg, est défait & tué à Winschoten. 9
Jean d'Austriche fils naturel de Charles-Quint Gouverneur des Pays-bas, arrive à Luxembourg. 32
Fait avec les Estats l'Edit perpetuel. *ibidem.*
Son entrée à Bruxelles. *ibid.*
S'empare du Château de Namur. 33
Arme contre les Estats. *ibid.*
S'assure de quelques Places. *ibid.*
Gagne la Bataille de Gemblours. 36
Prend Louvain, Limbourg & autres. *ibidem.*
Sa mort. 37
Jean d'Austriche fils naturel de Philippes IV. est Gouverneur des Pays-bas. 237
Jean Baptiste Taxis tué au Siege de Bonne. 58
Jean de Monluc Seigneur de Balagny, Prince de Cambray, y est assiegé par les Espagnols. 78
Les Habitans se revoltent contre luy. 79
Se retire dans la Citadelle qu'il rend. *ibidem.*
Courage & mort de sa femme. *ibid.*
Jean Barnevelt est des Députez pour la Trêve. 120
Y contribuë par son credit. 122
Fait restituer aux Estats par les Anglois la Brille, Flessingue & Ramekens. 131
Est arrêté pour l'affaire des Arminiens. 134
Décapité à la Haye. 137
Il fit son Apologie en prison. 138
Ses enfans conspirent contre le Prince Maurice. 149
Jean Baptiste de Bude Comte de Guebriant, prend Ordinguen sur les Imperiaux. 197
Les défait à Kempen. *ibid.*
Prend Nuis & autres Places. 197
Jean de Zumga Comte de Monterey, Gouverneur des Pays-bas. 290
Jean Baptiste de Valbelle mene du secours à Messine. 290
Indes Orientales & Occidentales, *voyez* Compagnie des Indes.
Juliers; prétensions de plusieurs Princes sur les Duchez de Cleves & de Juliers. 123
La Ville de Juliers saisie par l'Empereur Rodolphe. 123
Prise par le Prince Maurice. 125
Assiegée par Spinola. 13
Prise. 144
Guerre de Juliers entre Brandebourg &

& Neubourg. 130
Fin de cette Guerre. 132
Differens pour la succession de Cleves & de Juliers terminez. 264
Justin de Nassau défend vaillamment Breda. 153

L

LEOPOLD d'Austriche Gouverneur des Pays-bas. 209
Leycestre, *voyez* Robert Dudley.
La Ville de Leyde assiegée par les Espagnols. 25
Constance de ses Habitans. *ibid.*
Genereuse repartie d'un Bourgmaistre de Leyde. *ibid.*
Siege levé. *ibid.*
Limbourg pris par les Espagnols. 36
Pris par les Hollandois. 174
Par les François. 297
Louïs de Nassau amasse des Troupes contre les Espagnols. 9
Défait le Comte d'Aremberg. *ibid.*
Est défait à Jemminguen. 10
Commande les Reitres à la Bataille de Moncontour en France, & la belle retraite qu'il y fit. 11
Se saisit de Mons. 16
Y est assiegé par le Duc d'Albe & luy rend la Place. *ibid.*
Est defait & tué à Monkereyde. 25
Louïs de Requesens Gouverneur des Pays-bas, fait ôter la Statuë du Duc d'Albe.
Entreprend le passage des Espagnols dans les Isles de Zelande. 28
Sa mort. 29
Louïs Boisot Admiral de Zelande, bat sur Mer les Espagnols. 23
Est tué. 28
Louïs Fernard Davila Gouverneur de Rhinberg; sa défense contre le Prince Maurice. 96
Louïs de Bourbon Duc d'Anguien, gagne la Bataille de Rocroy & prend Thionville. 198
Gagne la Bataille de Norlingue. 205
Prend Furnes & Dunquerque. 208
Est Prince de Condé par la mort de son pere. 209
Prend Wezel. 276
Est blessé au passage du Rhin. 277
Gagne la Bataille de Senef. 295
Fait lever le Siege d'Oudenarde. *ibid.*
Commande l'Armée d'Allemagne. 300
LOUIS LE GRAND envoye du secours aux Hollandois contre l'Evéque de Munster. 260
Ses Conquêtes en Flandre. 270
Prend la Franche-Comté. *ibid.*
Accorde la Paix à l'Espagne. *ibid.*
Déclare la Guerre aux Estats. 276
Ses Conquêtes. *ibid.*
Continuation de ses Conquêtes. 279
Prend Mastricht. 290
Acheve pour la seconde fois la Conquête de la Franche-Comté. 295
Emporte Valenciennes, 306
Assiege & prend Cambray. *ibid.*
Gand & Ypres. 309
Accorde la Paix aux Estats. *ibid.*
Louïs Victor de Rochechouart Duc de Vivonne, est blessé au passage du Rhin. 277
Délivre Messine du blocus. 302
Prend Agousta en Sicile. *ibid.*
Bat les Espagnols & les Hollandois dans le Port de Palerme. 303
Louïs Grimaldi Prince de Monaco, se signale sur la Flotte Hollandoise. 262
Louïs Joseph Duc de Vendôme, blessé dans un Combat. 299
Louïs de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prend Aire. 305
Prend saint Guillin. 307
La Ville de Lubek fait Alliance avec les Estats. 128

M

MACHINE pour retirer les Vaisseaux submergez. 251
Marguerite d'Austriche Duchesse de Parme, Gouvernante des Pays-bas. 1
Son adresse & sa resolution dans les mouvemens de Flandre. 5
Se retire en Italie. 7
Retourne aux Pays-bas. 47
Sa mort. 56
Marguerite de Valois Reine de Navarre, va aux Eaux de Spa. 33
Gagne quelques Seigneuries de Flandre en faveur du Duc d'Alançon son frere. 37
Marie de Lalain Princesse de l'Espinoy; son courage dans la défense de Tour-

nay. 53
Martin Skein fait bâtir le Fort qui porte son nom. 56
Emporte par petard la Ville de Bonne. 58
Est noyé voulant surprendre Nimegue. 62
Son Portrait. *ibid.*
Est enterré avec Pompe. 66
Martin Harpez Tromp défait la Flotte d'Espagne. 189
Bat les Anglois. 225
Est tué. 226
Mastricht emporté de force par le Prince de Parme. 40
Pris par Frederic Prince d'Orange. 173
Pris par LOUIS LE GRAND. 290
Assiegé par le Prince d'Orange qui leve le Siege. 305
Matthias Archiduc d'Austriche est fait par les Estats Generaux Gouverneur des Pays-bas. 34
S'en retourne en Allemagne. 47
Eslû Empereur. 126
Matthieu Helt ; sa resolution. 63
Défend le Fort de Noordam. 64
Maurice de Nassau succede aux Charges de son pere. 52
Commande l'Armée des Estats. 61
Est Chef de l'entreprise sur Breda. 63
Prend Zutphen, Deventer, Hulst, Nimegue. 65
Steenvick, Otmarsen, Coëvorden. 67
Gertrudemberg. 69
Fait lever le blocus de Coëvorden. 72
Prend Groningue. 73
Défait le Comte de Verax à Turnhout. 84
Prend Alpen, Rhinberg & autres Places. *ibid.*
Fait lever le Siege de Bommel aux Espagnols. 90
Prend les Forts de Crevecœur & de saint André. 93
Gagne la Bataille de Nieuport. *ibid.*
Reprend Rhinberg. 96
Prend Grave. 102
L'Ecluse. 107
Juliers. 125
Reçoit l'Ordre de la Jartiere. 127
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers. 130
Succede à la Principauté d'Orange. 134
Fait lever le Siege de Bergue sur Zoom. 145
Sa mort & son éloge. 152
Maurice de Nassau General de la Compagnie des Indes Occidentales dans le Bresil. 182
Maurice fils du Comte Guillaume de Nassau, tué au Combat de Caloo. 187
Messine en Sicile se revolte contre l'Espagne. 302
Secouruë par la France. *ibid.*
Michel Ruiter commande la Flotte Hollandoise contre la Suede. 247
Prend le Fort de Cap vert en Guinée. 258
Est fait Admiral de Hollande. 259
Bat les Anglois. 262
Fait executer l'entreprise de Chatan contre les Anglois. 263
Combat les François & les Anglois, 276 & 277
Combat les François en Sicile. 303
Est blessé. *ibid.*
Meurt de ses blessures. *ibid.*
Son corps apporté en Hollande. *ibid.*
Michel le Tellier Marquis de Louvois. 315
Middelbourg assiegé par les Zelandois. 20
Pris par eux. 24
Mort du Cardinal de Granvelle. 58
Mort du Comte Charles de Mansfeld. 81
Mort de François Verdugo. *ibid.*
Mort de Valentin Pardieu sieur de la Motte. *ibid.*
Mort du Comte Philippes de Nassau. *ibid.*
Mort de Pierre Ernest Comte de Mansfeld. 109
Mort de Ludovic Gunter de Nassau. *ibidem.*
Mort du Comte Jean de Nassau. 114
Mort de Jean Guillaume Duc de Cleves & de Juliers. 123
Mort de Henry IV. Roy de France. 124
Mort de Philippes Guillaume de Nassau Prince d'Orange. 134
Mort de Louïse de Coligny Princesse d'Orange. 141
Mort de Guillaume Ludovic de Nassau. *ibidem.*
Mort de Philippes III. Roy d'Espagne. 142
Mort de Jacques Roy de la Grand' Bretagne. 152

Mort du bâtard de Mansfeld. 155
Mort de l'Evêque d'Halberstad. *ibid.*
Mort de l'Archiducheſſe Iſabelle. 177
Mort de l'Empereur Ferdinand II. 183
Mort du Comte Henry de Bergue. 188
Mort de Jean de Naſſau. *ibid.*
Mort du Cardinal Infant. 195
Mort du Cardinal de Richelieu. 197
Mort de Louïs XIII. Roy de France. 198
Mort du Cardinal Mazarin. 254
Mort de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. 270
Mort de Charles Duc de Lorraine. 300
La Ville de Munſter choiſie pour la Paix Generale. 202
Mutinerie des Soldats Eſpagnols. 25
Pillent Aloſt. 31
Saccagent Anvers. *ibid.*

N

NAMUR ſaiſi par Jean d'Auſtriche. 33
Narden pris par les François. 279
Repris par les Eſtats. 290
Naſſau Maiſon Illuſtre. 193
Le ſieur de Neuville Gouverneur de Bommené, eſt tué ſur la brêche en défendant ſa Place. 28
Nicolas Richaver Chef des Weſtfriſons, défait ſur Mer le Comte de Boſſu. 21
Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prend la Motte en Lorraine. 205
Nieuport pris par les Eſpagnols. 53
Aſſiegé par le Prince Maurice. 93
Nimegue priſe par le Prince Maurice. 65
Manquée par le Chevalier Skein. 62
Priſe par les François. 279
Choiſie pour la Paix. 300
Nivelle priſe par les Eſpagnols. 36
La Noüe, *voyez* François de la Noüe.
Nuis pris par le Prince de Parme. 58
Par le Comte de Guebriant. 197

O

OCTAVE Picolomini vient au ſecours de Louvain. 179
Commande aux Pays-bas. 202
Olivier de Nort fait le tour de la terre. 99
Olivier Cromwel, ſon paricide 216 & 217
Gagne la Bataille de Worcheſter. 224
Eſt proclamé Protecteur de la Grand' Bretagne. 228
Sa mort. 245
Son portrait. *ibid.*
Orange Ville ancienne. 134
Renduë au Prince d'Orange par Louis LE GRAND. 260
Princes d'Orange ſont obligez à la France du Titre d'Excellence. 184
Ordre de la Toiſon d'or, par qui inſtituée. 88
Ordre de la Jartiere, ſon Inſtitution. 127
Oſtande aſſiegée par l'Archiduc Albert. 97
Priſe par Spinola. 110
Oth n de Gend ſieur de Dieden, ſurprend Wezel ſur les Eſpagnols. 162
Oudenarde priſe par les Eſpagnols. 53
Demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle. 270
Aſſiegée par les Eſpagnols. 295
Secouruë par le Prince de Condé. *ibidem.*
Oudevater emporté d'aſſaut par les Eſpagnols. 28

P

PACIFICATION de Gand. 31
Paix de Munſter entre l'Eſpagne & les Eſtats. 212
Paix d'Oſnabruk entre l'Empire, la France & la Suede. 212
Paix entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre. 228
Paix de Roſchild entre la Suede & le Dannemark. 243
Paix des Pirenées entre la France & l'Eſpagne. 250
Paix entre la Suede & le Dannemark. 253
Paix entre le Portugal & les Eſtats. 254
Paix entre les Eſtats & l'Evêque de Munſter. 261
Paix de Breda entre l'Angleterre & les Eſtats. 265
Paix d'Aix la Chapelle entre la France & l'Eſpagne. 270
Paix entre l'Angleterre & les Eſtats. 290
Paix entre les Eſtats & l'Evêque de Munſter. 294

Paix entre les Estats & l'Electeur de Cologne. 294
Paix de Nimegue entre la France & les Estats. 309
Paix de Nimegue entre la France & l'Espagne. 310
Paix de l'Empire & de l'Electeur de Cologne avec la France. 313
Paix entre l'Empire & la Suede. *ibid.*
Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunsvik. *ibid.*
Paix entre la France & l'Evêque de Munster. *ibid.*
Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg. 314
Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark. *ibid.*
Passage des Espagnols dans les Isles de Zelande. 28
Passage du Rhin par les François. 277
Paul Bidossan Gouverneur de Calais, est tué en défendant la Citadelle. 82
Pierre Adrien Bourgmaistre de Leyde; sa fermeté. 25
Pierre Henriques de Gusman Comte de Fuentes, gouverne les Pays-bas. 76
Assiege & prend Cambray. 78 & 79
Pierre Vander Doez Admiral d'une Flotte Hollandoise, décend aux Canaries. 99
Ses Conquêtes. *ibid.*
Sa mort. 100
Pierre Hein Admiral de la Compagnie des Indes Occidentales, s'empare d'une Flotte chargée de Sucre. 158
Prend la Flotte d'argent de la nouvelle Espagne. 159
Sa mort & son éloge. *ibid.*
Philippes Second Roy d'Espagne, envoye le Duc d'Albe en Flandre. 6
S'empare du Royaume de Portugal. 45
Cede les Pays-bas à l'Infante Isabelle sa fille. 87
La marie avec l'Archiduc Albert. *ibid.*
Sa mort. 88
Philippes de Marnix Baron de sainte Aldegonde, est mis en liberté. 24
Est Bourgmaistre d'Anvers. 53
Philippes Chevalier de Lorraine, se signale sur la Flotte Hollandoise. 262
Philippes Duc d'Orleans prend Orsoy. 276
Bouchain 304
Gagne la Bataille de Cassel. 306
Prend saint Omer. 307
Philippes de Montault Duc de Navailles, prend une partie de la Franche-Comté. 292
Prend Puycerda. 310
Philisbourg pris par les Imperiaux. 305
Le Portugal se révolte contre l'Espagne. 191
Poyet Capitaine François, prend Gertrudemberg par escalade. 10
Propositions de Paix par les Archiducs aux Estats. 117
Differens sentimens des Hollandois sur ces propositions. 118 & 119
Provinces Unies, qu'elles sont. 75
Avantages de leur situation. *ibid.*

R

Le sieur de Rabeniere Chef d'Escadre, tué dans un Combat Naval. 277
Raisons qui font souhaiter aux Espagnols la Paix avec les Estats. 117
Renée de Clermont Princesse de Cambray; son courage & sa mort. 79
Republicains défians & jaloux. 179
Republique de Hollande; sa naissance. 15
Sa pierre fondamentale. 39
Est obligée à la France du premier aveu de sa liberté. 122
Sa prosperité. 125 & 256
Sa comparaison avec la Republique de Venise. 140
Etrange revolution dans la Republique. 275
Sa prudence pour se maintenir. 315
Ses differens états. 316
Jouït des avantages de la Paix. *ibid.*
Rhinberg pris par le Prince Maurice. 96
Par Spinola. 114
Par Frederic Prince d'Orange. 176
Robert Dudley Comte de Leycestre, arrive à Flessingue. 54
Les Estats luy accordent le Gouvernement general des Provinces Unies. 55
Il prend Doesbourg. *ibid.*
S'assure de Deventer. *ibid.*
Division entre luy & les Estats. 58
Est rappellé en Angleterre. *ibid.*

Sa mort & son portrait. 61
Le Prince Robert de Baviere & le Duc d'York battent les Hollandois sur Mer. 258
Il commande la Flotte Angloise contre les Hollandois. 289
Ruiter, *voyez* Michel Ruiter.
Ruy Gomez de Silva ; son avis sur les mouvemens de Flandre. 5

S

SANCHO Davila défait Louïs de Nassau à Monkereyde. 25
Schonoven pris par les Espagnols. 28
Sebastien Tapin François, se signale à Mastricht. 40
Meurt de ses blessures. *ibid.*
Siege de Harlem. 17
Siege d'Alcmar. 19
Siege de Leyde. 25
Siege de Zurikzée. 28
Sieges de Mastricht. 40, 173, 289 & 305
Sieges d'Oudenarde. 53 & 295
Siege d'Anvers. 53
Sieges de l'Ecluse. 58, 107 & 142
Siege de Gertrudemberg. 69
Sieges de Groningue. 73 & 286
Sieges de Cambray. 78 & 306
Sieges de Hulst. 82 & 103
Sieges de Rhinberg. 96 & 114
Siege d'Ostende. 97
Sieges de Grave. 102 & 296
Sieges de Grol. 114 & 157
Sieges de Juliers. 124 & 142
Siege de Bergue sur Zoom. 144
Sieges de Breda. 150 & 185
Siege de Boisleduc. 162
Siege de Louvain. 179
Siege d'Arras. 191
Siege du Sas de Gand. 200
Siege de Philisbourg. 305
Synode de Dordrekt. 135
Fort de Skein surpris par les Espagnols. 179
Repris par Frederic Prince d'Orange. 180
Pris par les François. 279
Steenvik pris par le Prince Maurice. 67
Par l'Evêque de Munster. 280

T

L'ISLE de Tamarica conquise par la Compagnie des Indes Occidentales. 182
Tierry de Sonnoy Gouverneur de Westfrise. 19
Tillemont emporté d'assaut. 179
Traité appellé Edit perpetuel. 32
Trêve concluë entre les Archiducs & les Estats. 122
L'Electeur de Trêves arrêté par les Espagnols. 178
Mis en liberté. 205
Tromp, *voyez* Martin Tromp & Corneille Tromp.

V

VALANCIENNES se déclare pour les Espagnols. 41
Prise par les François. 306
Le Marquis de Vaubrun tué dans un Combat contre les Imperiaux. 299
Union d'Utrecht. 38
Ses Articles. 39
Urbain de Maillé Marquis de Brezé & le Maréchal de Châtillon, gagnent la Bataille d'Aveyn. 178
Utrecht se rend aux François. 279
Westfrisons défont sur Mer le Comte de Bossu. 21
Wismar pris par les Suedois. 300
Woërden pris par les François. 279
Assiegé par les Hollandois. 286

Z

ZELANDE ; sa situation est avantageuse. 75
Deux Navires de Zelande prennent un Gallion de Portugal. 100
Zelandois prennent le Château de Ramekens. 19
Assiegent Middelbourg. *ibid.*
Défont sur Mer les Espagnols. 23
Prennent Middelbourg. 24
Zurikzée prise par les Espagnols. 28
La Ville de Zutphen prise par le Prince Maurice. 65
Par les François. 279

FIN.

ERRATA.

PAGE 16. Malignes, *lisez* Malines.
Pag. 19. 1568. à la marge, *lisez* 1573.
Pag. 33. Reine de France, *lisez* Reine de Navarre.
Pag. 42. 1577. à la marge, *lisez* 1579.
Pag. 42. & de preferer, *lisez* & resolurent de preferer.
Pag. 4?. qu'ils font, *lisez* qu'elles font.
Pag. 47. Camerici, *lisez* Cameraci.
Pag. 49. le chifre 1585. obmis à la marge.
Pag. 69. 1589 à la marge, *lisez* 1593.
Pag. 69. deux mousquetades, *lisez* deux portées de mousquet.
Pag. 89. condiut, *lisez* conduite.
Pag. 91. Simeon, *lisez* Simon.
Pag. 140. 1610. , *lisez* 1619.
Pag. 177. 1634. obmis à la marge.
Pag. 205. Balaguir, *lisez* Balaguier.
Pag. 237. Rinter, *lisez* Ruiter.
Pag. 287. Montsaulin, *lisez* Montsaulnin.
Pag. 295. Sene, *lisez* Senef.
Pag. 296. Errad, *lisez* Errard.
Coëvarden, Coëvardia, *lisez par tout*, Coëvorden, Coëvordia.

Avertissement.

Pag. 5. nin, *lisez* ne.
Pag. 6. n'auroient, *lisez* n'auroit.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans & autres nos Officiers, Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Nôtre cher & bien amé PIERRE BIZOT Chanoine de saint Sauveur d'Erisson, ayant toûjours eu beaucoup de curiosité pour les Medailles Antiques & Modernes, il en a acquis une connoissance particuliere : & comme son étude & son inclination a été en cela singulierement pour le Moderne, il a été bien-aise d'en donner une preuve publique par les soins qu'il a pris d'écrire l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande, laquelle il desireroit faire imprimer & donner au public, si nous avions agreable de luy en accorder nos Lettres de Privilege & permission sur ce necessaires : A CES CAUSES, desirant favoriser un si loüable dessein, Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Exposant, de faire imprimer, vendre & debiter par tout nôtre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nôtre obeïssance, *l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande*, par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, en tel volume, caractere & autant de fois que bon luy semblera pendant le temps de dix années entieres & consecutives, à commencer du jour que l'Histoire sera achevée d'imprimer, pendant lequel temps Nous faisons expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni debiter ladite Histoire Metallique de Hollande, sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement, sans

ſans le conſentement dudit Expoſant ou ſes ayans cauſe, à peine de trois mille livres d'amende applicables à l'Hôpital General de nôtre bonne Ville de Paris, & l'autre moitié audit Expoſant, confiſcation des Exemplaires contrefaits & de tous dépens, dommages & intereſts; à la charge de mettre deux Exemplaires de ladite Hiſtoire en nôtre Biblioteque publique, un au Cabinet de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier le ſieur le Tellier Chancelier de France; & à condition auſſi de faire enregiſtrer ceſdites Preſentes dans le Regiſtre de la Communauté des Libraires de nôtredite Ville de Paris: le tout avant d'expoſer ledit Livre en vente, & à la charge de le faire imprimer ſur du beau papier & en beau caractere ſuivant les Reglemens de la Librairie & Imprimerie, à peine de nullité deſdites Preſentes. SI vous mandons que du contenu en icelles, vous ayez à faire joüir & uſer ledit Expoſant ou ceux qui auront droit de luy, pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de ladite Hiſtoire un Extrait deſdites Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution deſdites Preſentes toutes Significations, Défenſes, Saiſies & autres Actes neceſſaires, ſans pour ce demander autre congé ni permiſſion, nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & autres Lettres à ce contraires: CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Chaville le quatriéme jour de Juillet, l'an de grace mil ſix cens quatre-vingt-trois, & de nôtre Regne le quarante-uniéme. Par le Roy en ſon Conſeil. Signé PARAYRE, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 24. jour d'Avril 1687, ſuivant l'Arreſt du Parlement du 8. Avril 1653, celuy du Conſeil Privé du Roy du 27. Fevrier 1665, & l'Edit du Roy donné à Verſailles au mois d'Aouſt 1686; ledit Enregiſtrement fait à la charge que le debit dudit Livre ſe fera par un Imprimeur ou Libraire, ſuivant les Statuts, Reglemens & l'Edit du mois d'Aouſt 1686. Signé J. B. COIGNARD *Syndic.*

Ledit ſieur BIZOT a cedé & tranſporté ſon droit audit Privilege à DANIEL HORTHEMELS Marchand Libraire, pour en joüir & diſpoſer à ſa volonté, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12 Juillet mil ſix cens quatre-vingts-ſept.

De l'Imprimerie de FRANÇOIS LE COINTE, ruë des ſept Voyes, proche le College de Reims.

